

1791  
1792  
1812  
1938

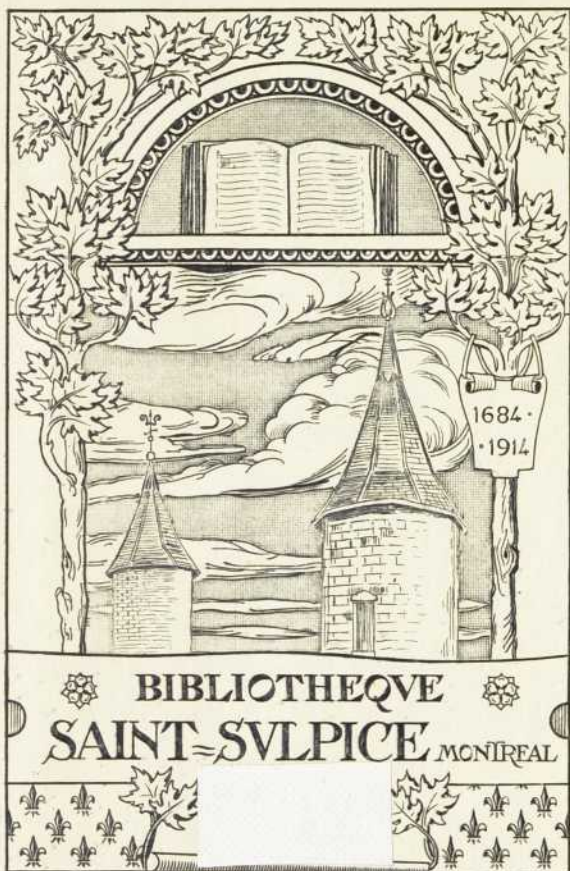
[Blank white label on the spine]

Bonhomme & Blanchet

Relieurs - Bookbinders

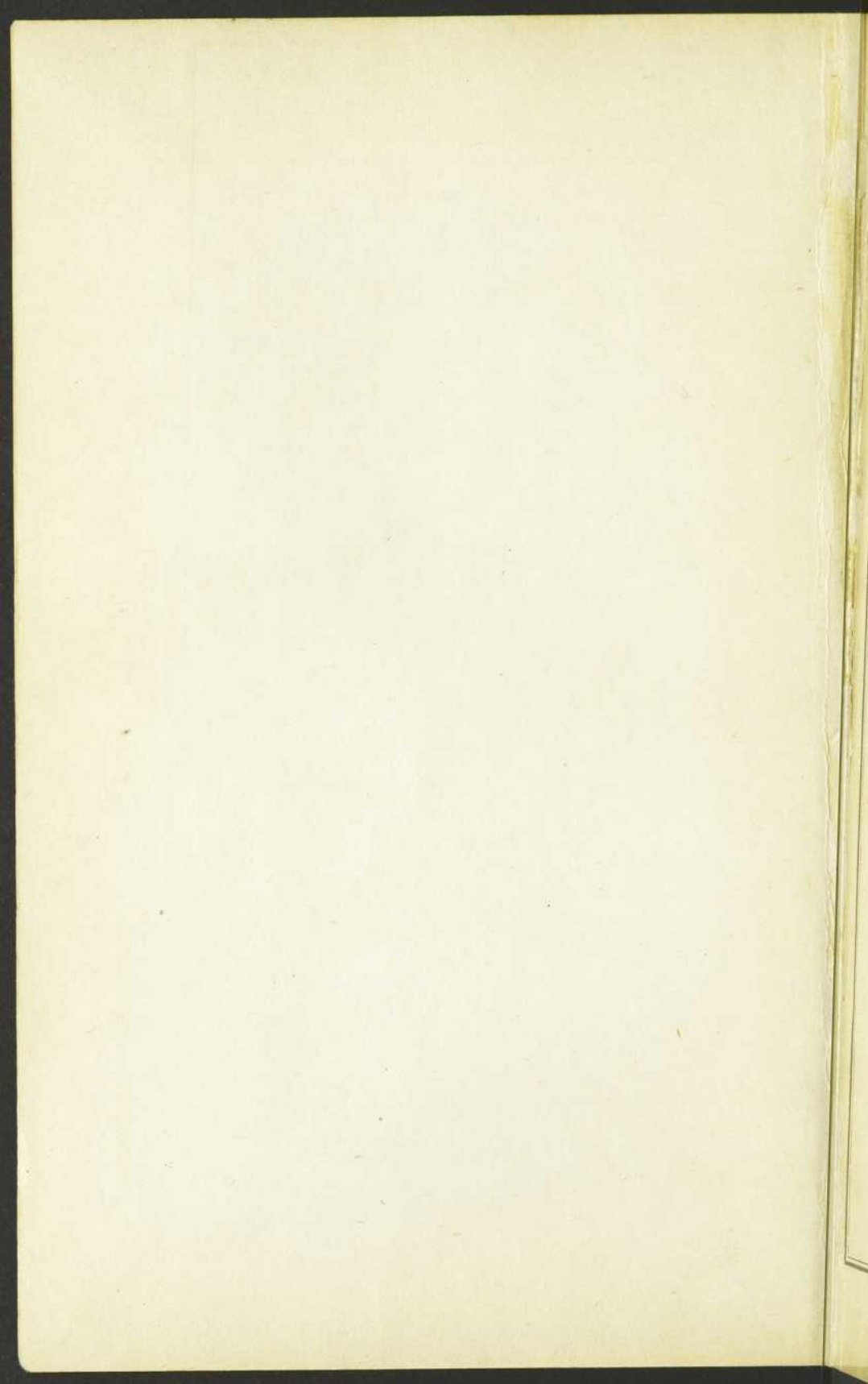
1035 AVE McNICOLL AVE. 1035

Montreal



215

7



2 -

# LEÇONS GRAMMATICALES

THÉORIQUES et PRATIQUES

DE LA

# LANGUE MICMAQUE

Par

le R. P. PACIFIQUE

Missionnaire capucin

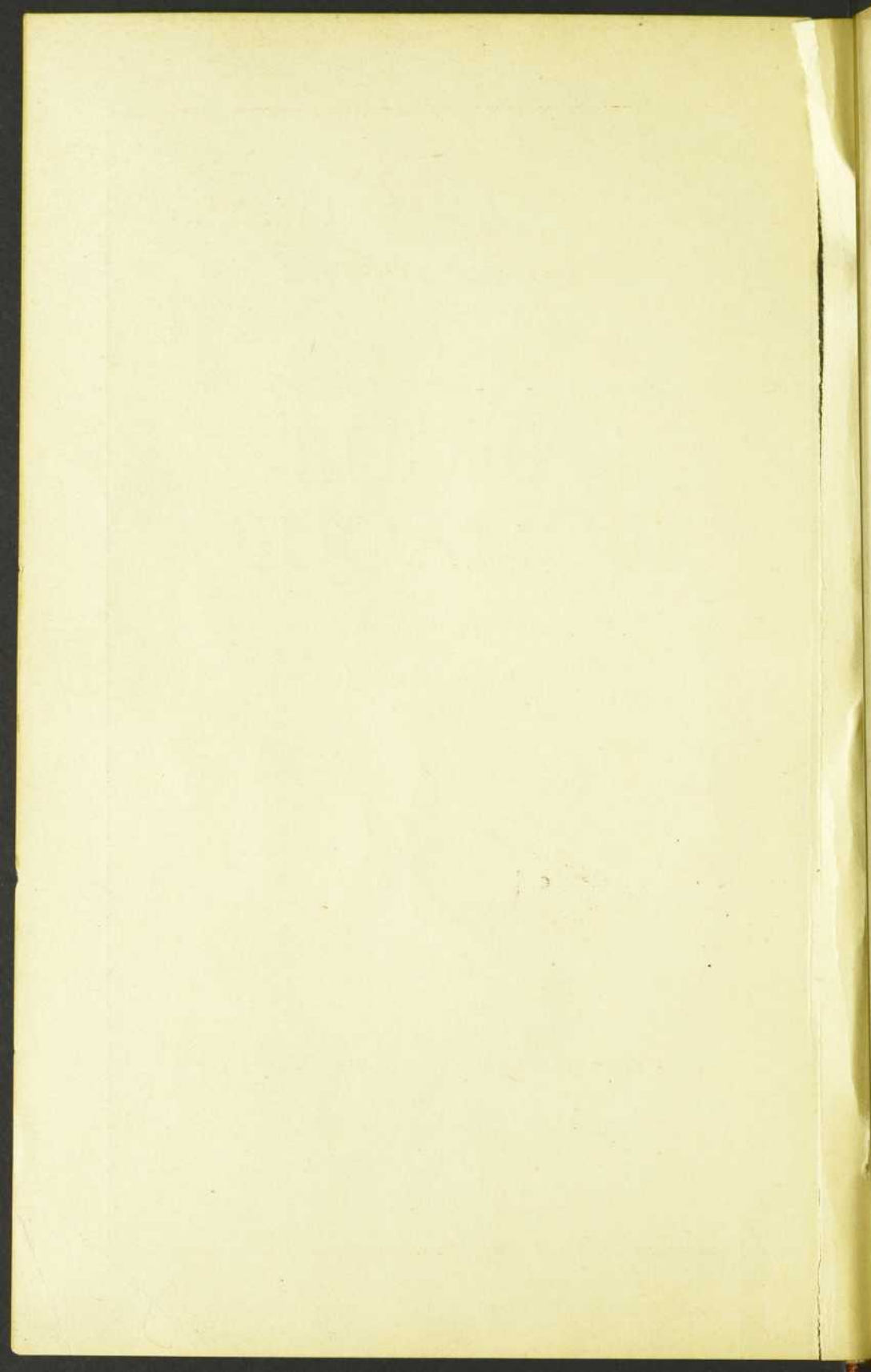


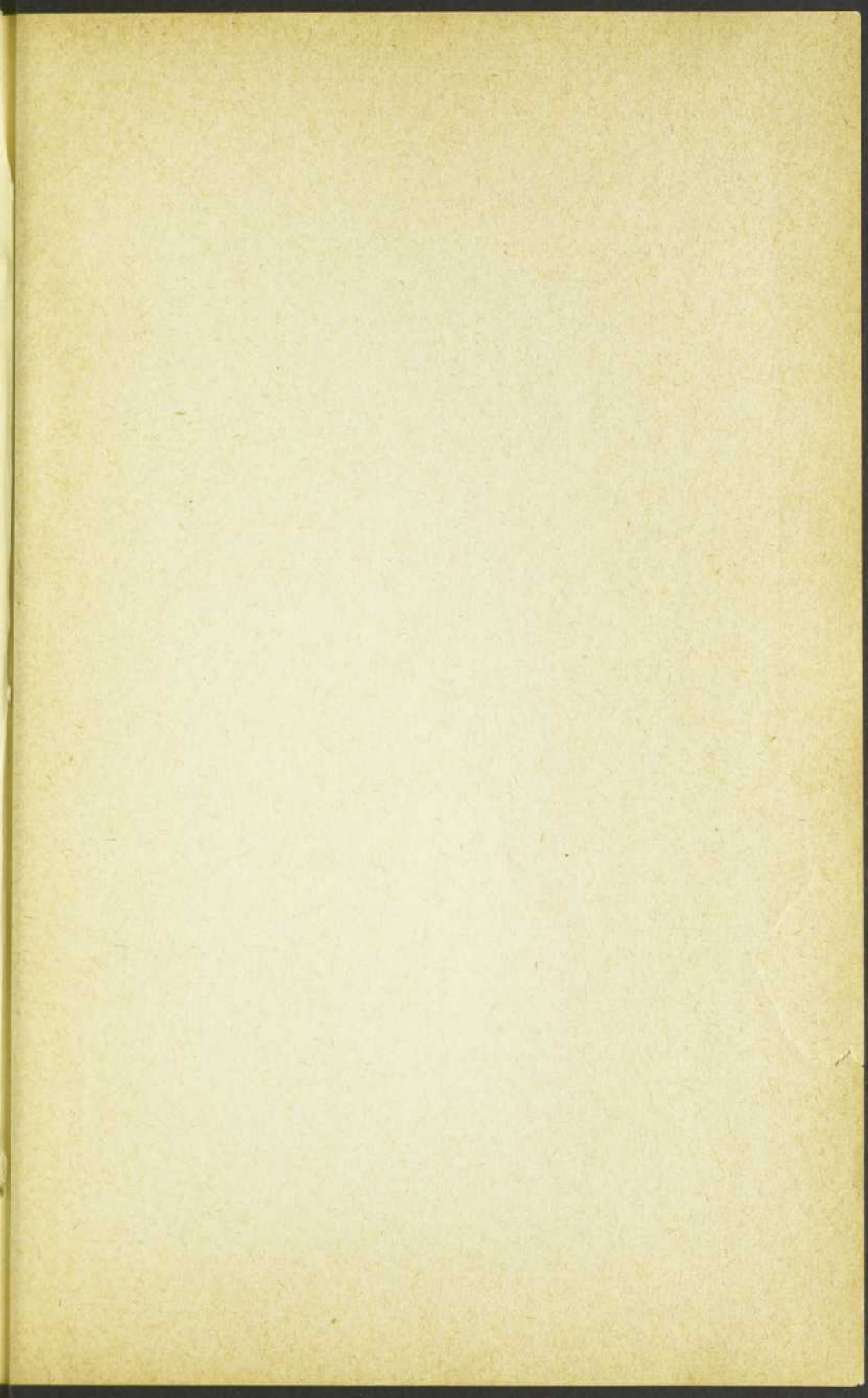
(Tiré-à-part des ANNALES DE L'ACFAS, Vol. 4, 1938, et Vol. 5, 1939)

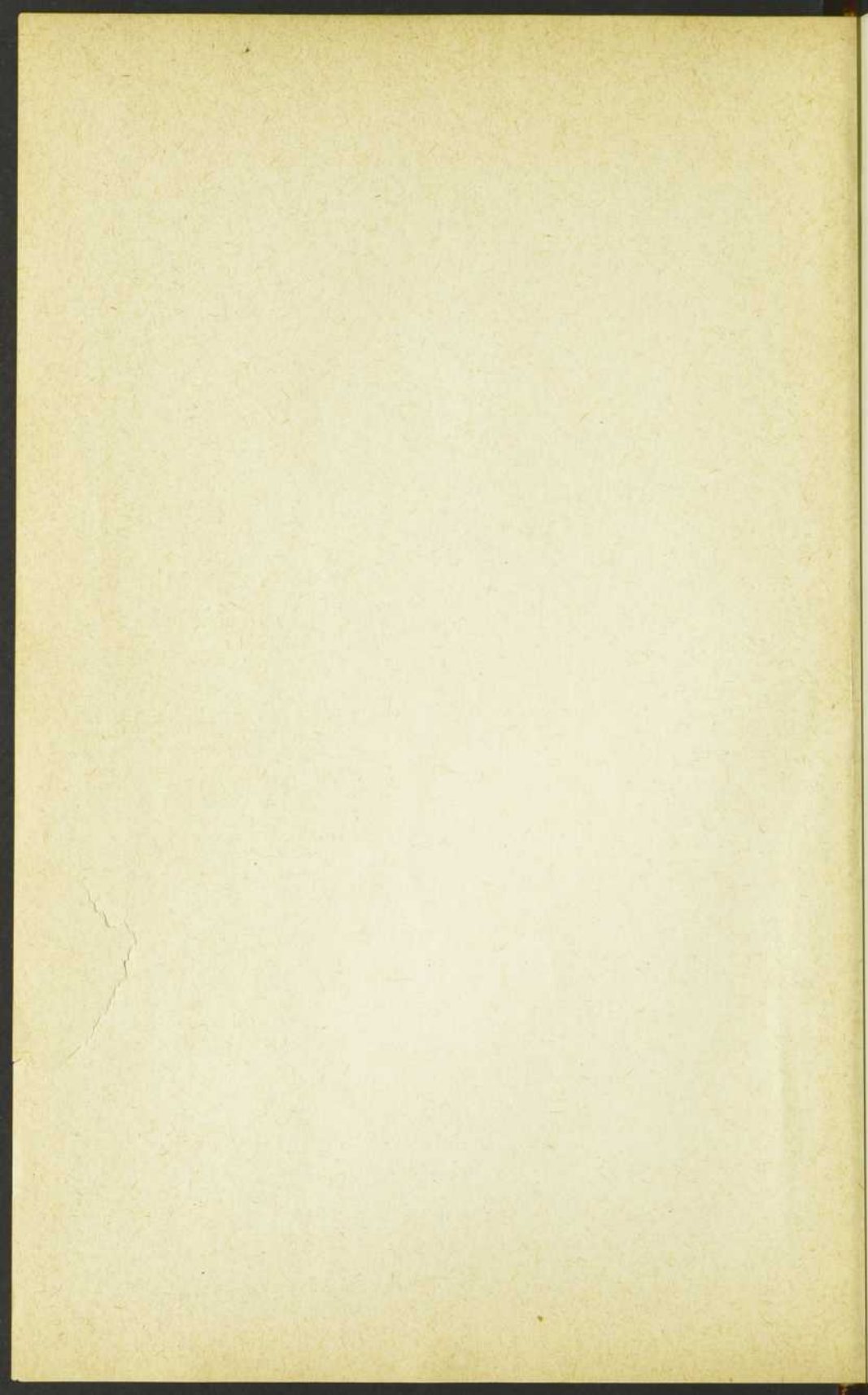
BUREAU DU MESSAGER MICMAC

SAINTE-ANNE DE RISTIGOUCHE, P. Q.

1939











R. P. PACIFIQUE  
*Missionnaire capucin*

# LEÇONS GRAMMATICALES

THÉORIQUES et PRATIQUES

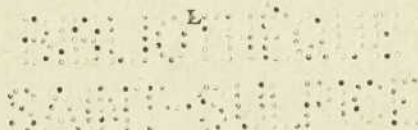
DE LA

# LANGUE MICMAQUE

Par

le R. P. PACIFIQUE

Missionnaire capucin



(Tiré-à-part des ANNALES DE L'ACFAS, Vol. 4, 1938, et Vol. 5, 1939)

BUREAU DU MESSAGER MICMAC

SAINTE-ANNE DE RISTIGOUCHE, P. Q.

1939

---

CUM PERMISSU SUPERIORUM

---

PM

1792

P32

1939

UNIVERSITY OF TORONTO  
LIBRARY

# LEÇONS GRAMMATICALES THÉORIQUES ET PRATIQUES DE LA LANGUE MICMAQUE

---

## PRÉFACE

Nous devons à l'abbé Maillard, prêtre du Séminaire des Missions Étrangères de Paris, missionnaire chez les Micmacs de 1735 à 1762, la première et en somme la seule grammaire micmaque que nous ayons. Encore n'a-t-on pas pu jusqu'ici retrouver l'original même de l'auteur. Ce qui s'en rapproche le plus est une copie faite par M. Bellenger, curé de Carleton et missionnaire de Ris-tigouche de 1814 à 1819, conservée à la bibliothèque de l'archevêché de Québec. Une autre copie, ou plutôt le commencement du même ouvrage, faite par l'abbé Huot, est conservée au Séminaire de Nicolet. C'est la première que j'ai transcrite moi-même et ce sont les pages de mon cahier que je cite dans mes écrits, quand il y a lieu, sous l'abréviation Gr. Ma.

Une autre copie, ainsi qu'une traduction anglaise, faite en 1766 par le Rev. Thos. Wood, ministre anglican de Halifax, ont été trouvées récemment par le Dr Webster, de Shédiac, acquises par lui et déposées au musée de St-John, N.-B., avec une longue analyse critique faite par moi. Malheureusement ce texte ne contient qu'un tiers à peu près de celui de M. Bellenger; de plus il a été travaillé assez maladroitement par le copiste traducteur, trop peu renseigné pour un tel ouvrage.

M. Bellenger, lui, a étudié avec une rare énergie et un grand succès ce texte et d'autres de l'abbé Maillard. Il a bien vite constaté que ce travail, immense en soi, manque beaucoup d'ordre, de méthode, et donc d'utilité pratique. C'est une mine inépuisable, mais qui a grand besoin d'exploitation. Le zélé missionnaire a fait la réflexion que M. Maillard aurait dû revoir sa grammaire, et, sans doute, il en avait l'intention; mais il remettait à plus tard, afin de laisser moins de lacunes. Un détail typique, qui est une preuve d'imperfection en même temps que d'authenticité, se lit aux pages 31 et 152: "J'ai oublié, dit l'auteur à propos de sa première conjugaison, de donner le futur avec la négation".

Voilà un oubli qui est répété dans toutes nos copies et n'est corrigé dans aucune. Mais si M. Maillard n'a pas revu, corrigé et complété le texte même de sa grammaire, il n'a jamais cessé de travailler la langue, développant les règles, accumulant les exemples, multipliant les analyses et les conjugaisons, à propos de tout, sans plus de méthode, il est vrai, mais aussi sans relâche. M. Bellenger en a recueilli tout un gros cahier, conservé également à Québec. La copie que j'en ai faite, sous le titre de "Remarques grammaticales", remplit un cahier de 233 pages. Outre ce précieux recueil et sa copie de la grammaire, cet infatigable missionnaire a encore entrepris la tâche immense de mettre cet ouvrage dans le meilleur ordre possible. Sans y réussir complètement, parce que son séjour chez les Micmacs a été trop court, il a laissé en manuscrit un travail si bien rédigé qu'on a pu le publier très convenablement, longtemps après sa mort, on peut dire sans l'aide de personne qui connût la langue.

M. Maillard a aussi rédigé tous les offices liturgiques, les prières usuelles, le catéchisme, de nombreux passages de l'Écriture, de longs prônes et autres instructions, enfin un questionnaire détaillé pour les confessions (130 pages) en français et en micmac, qui peut aussi servir pour l'étude de la langue autant que pour le ministère. Voilà l'œuvre de ce grand homme. Et si quelqu'un pensait que cela lui a peu coûté, qu'il veuille bien lire ce passage d'une lettre écrite en 1755 à M. de Lalanne, son supérieur, des Missions Étrangères: "Qu'il en coûte, Monsieur, de travail, de peine et de veilles, pour par soi-même apprendre ces sortes d'idiomes et venir à bout de prononcer les mots! Je n'ose dire le nombre d'années employées à ce travail. Huit ans à ne faire presque que cela ne m'ont pas suffi".<sup>1</sup>

Un autre grand ouvrier de la langue micmaque, qu'on ne peut ignorer aujourd'hui, est le Dr S. T. Rand, ministre Baptiste en Nouvelle-Écosse, qui a passé un demi-siècle dans un commerce assidu avec les Sauvages, décédé en 1890. Ses succès religieux ont été médiocres, mais son travail de linguistique a été considérable. Il a publié lui-même, en 1888, un dictionnaire anglais-micmac. Il a aussi écrit ou entrepris d'écrire une grammaire très développée. Malheureusement elle a péri, avec un grand nombre d'autres manus-

<sup>1</sup> Soirées Canadiennes, 1863, p. 296.

crits, dans un incendie du collège Wellesley en Massachusetts, où ils se trouvaient. Un autre malheur, c'est que son dictionnaire micmac-anglais, laissé en manuscrit et vendu au Gouvernement Fédéral, a été publié en 1902 par un éditeur qui ne savait pas la langue, et qui a cru devoir refuser le concours gratuit que je lui ai offert. Le résultat a été que cette partie ne peut guère être utilisée sans d'autres secours qui ne sont pas à la portée de tout le monde. Outre ces deux volumes, M. Rand a traduit et publié tout le Nouveau-Testament et plusieurs livres de l'Ancien, avec le secours d'un Français exceptionnellement doué et qui avait adopté la vie et la langue des Micmacs, sans lequel, dit-il, il lui eût été impossible d'entreprendre ce travail. Il reconnaît encore avoir trouvé un secours appréciable dans l'usage d'un essai de grammaire micmaque qui avait appartenu à l'abbé Sigogne et avait été publié par M. Thomas Irwin dans la Gazette de Charlottetown (vers 1832). Or je sais, par certains détails de la correspondance de ce M. Irwin avec l'abbé Sigogne, que cet essai n'était autre que la première partie de la grammaire de M. Maillard. Ce qui revient à dire qu'en définitive nous n'avons pas encore d'autre texte grammatical; et quelque imparfait qu'il soit, il nous donne la théorie de la langue; c'est une création. Les innombrables applications qu'il en a faites ensuite, avec tous ses autres écrits, constituent une littérature de première classe.

Mais je me hâte de dire qu'elle serait aujourd'hui peu utilisable, sans mes leçons, soit pour les Blancs, parce que la langue a évolué, surtout dans la prononciation, soit pour les Micmacs, qui ne se sont jamais servis de son alphabet. M. Bellenger a publié en 1815 une petite brochure, où il se trouve, avec un syllabaire assez développé et les principales prières usuelles. Il a pu rendre service aux missionnaires qui ont appris des Micmacs eux-mêmes la prononciation moderne, mais nullement à ceux-ci. Ils ont copié et recopié beaucoup de textes liturgiques, mais toujours avec leur petit alphabet. Il en est de même de l'alphabet anglais de M. Rand, que pourtant plusieurs ont appris dans les écoles; ils s'en sont servis et s'en servent pour écrire en anglais, mais jamais en micmac. Ceux qui ont lu ou essayé de lire ses écrits scripturaires, les ont plutôt devinés, et, s'ils avaient voulu les copier, ils les auraient rendus de leur mieux avec leur petit alphabet.

Je me flatte donc que le meilleur moyen d'apprendre la langue des Micmacs, avec espoir de succès et sans danger de décourage-

ment, est de se servir de mes "leçons" micmaques sans négliger de se tenir en contact avec eux, d'abord en prononçant devant eux quelques mots ou expressions, et notant leur manière, souvent différente, de les prononcer ou de les employer. On lit quelquefois que les Micmaes se vantent d'avoir toujours deux manières d'exprimer la même chose. C'est vrai en partie. Ils en ont des fois plus de deux; mais il y a aussi la plupart du temps des différences ou des nuances, pas toujours aisées à saisir. Ajoutons, pour la consolation des novices (et on l'est longtemps dans cette entreprise), qu'il n'est pas nécessaire de tout savoir pour parler micmac, même très convenablement. C'est bien différent de parler et de dire comment il faut parler et pourquoi. Dès la première leçon on sera surpris d'être déjà capable de dire quelque chose.

Quant aux Directeurs de l'ACFAS qui ont entrepris d'en charger leurs Annales, ils trouveront dans la lettre qui suit le Merci que je cherchais vainement à égaler au mérite.

ÉVÊCHÉ DE GASPÉ

Le 30 juin 1935.

Au Rév. Père Pacifique, O.M. Cap.  
Ste-Anne-de-Ristigouche.

Mon Révérend Père,


Je suis très heureux d'apprendre que "L'Association Canadienne-française pour l'avancement des Sciences" vous propose de publier dans ses Annales, sous le titre: "Traité théorique et pratique de la langue mimacque" les textes des études que vous avez préparées sur la théorie et la pratique de la langue micmaque. Votre long ministère au milieu de la tribu micmaque de Ristigouche; l'amour bien connu que vous lui portez et qui vous a fait étudier sa langue avec un zèle apostolique avide de pénétrer plus profondément son âme et de lui livrer la vôtre; le soin méticuleux avec lequel vous scrutez les questions qui vous sont soumises: voilà autant de raisons qui nous donnent une forte garantie de la compétence que vous apportez dans vos "Leçons Grammaticales".

L'Association répondra bien à son but en livrant aux linguistes ces études poussées, et elle rendra un service inappréciable aux missionnaires qui doivent apprendre cette langue, laquelle, dit-on, possède un degré de perfection remarquable. Aussi vous voudrez bien, je vous prie, présenter à ses directeurs mes remerciements personnels et agréer pour vous, mon Révérend Père, mes sincères félicitations et mes vœux ardents pour le prolongement, au milieu des indiens de mon diocèse, d'un ministère dont j'ai été à même d'apprécier, depuis près d'un demi-siècle, le dévouement et la charité.


† FRANÇOIS-XAVIER,

Evêque de Gaspé.





Omnis lingua confitebitur Deo, (Rom. 1411).  
Toute langue donnera gloire à Dieu.  
Tan tesigel milnol olimatital Gisolgol.



## Première leçon

### ALPHABET MICMAC

L'alphabet micmac se compose seulement de treize lettres: cinq voyelles: **a, e, i, ô, o**, et huit consonnes: **g, l, m, n, p, s, t, tj**.

Un alphabet beaucoup plus compliqué, et plus parfait sans doute en théorie, a été employé par M. RAND et même par l'abbé MAILLARD, celui-ci calqué sur le français, celui-là sur l'anglais. Mais n'ayant eu en vue, dans mes études, que l'utilité pratique et immédiate pour les rapports avec les Micmacs, j'ai cru devoir adopter la forme abrégée, que j'ai trouvée en usage parmi eux, presque uniformément et partout, depuis le temps où ils ont commencé à connaître nos caractères. Et cela m'a bien servi, soit pour la correspondance, soit pour la publication des ouvrages imprimés. Il faut pour cela que certains caractères aient plusieurs articulations; mais je me sers dans ces LEÇONS de quelques signes très simples qui en indiquent la prononciation, en attendant qu'on s'accoutume à s'en passer, ce qui ne tarde guère. J'ai aussi introduit l'usage des majuscules et de la ponctuation, dont les Micmacs ne se servaient pas.

Les **voyelles** se nomment comme en français: **a**, comme dans *ā-pāpi*, fil, la babiche des anciens colons; **e**, *é-pites*, fille; **i** *i-lāsgō*, carte; **ô**, *ô-gōsi*, ongle; **o**, sans accent, se prononce *ou*, et remplace ce son si fréquent en micmac, *o-tan* (pron. oudane), village.

Les **consonnes** se prononcent toutes avec é fermé: **gé** (ké), *gē-oisin*, avoir faim; **lé**, *Lé-mi*, Rémi; **mé**, *mé-gōtig*, cher; **né**, *né-mètj*, poisson; **pé**, *pé-oat-em*, vouloir; **sé**, *Sé-šos* (Cézous), Jésus; **té**, *té-gèg*, il fait froid; **tjé**, *tjé-no* (nou), héros; c'est le seul caractère spécial en usage chez les Micmacs et qui n'a pas de correspondant en nos langues, représenté en typographie par cette double consonne, qui se prononce comme la première syllabe du mot anglais *cherish*.

Plusieurs voyelles ensemble forment **diphthongue**, si elles se prononcent par une seule émission de voix, comme *ei*, je dis, *oao* (ouaou), œuf. Mais plusieurs voyelles qui se suivent ne forment pas toujours diphthongue; ainsi dans *oéléi*, je suis bien, *oé* (pron. oué) est diphthongue, mais *léi* comprend deux syllabes, *lé-i*. Quand c'est la même voyelle qui est répétée on fait entendre une petite aspiration entre les deux; *ee* (pron. *éhé*), oui; *aa* (aha) ah! Mais souvent ce n'est que le prolongement du même son, et dans l'écriture on ne met qu'une seule voyelle: *tpii* ou *tpī* (*i* allongé), fais-

moi une part; *tpi* (i bref) veut dire, fais-lui sa part. Toutes les voyelles peuvent être longues ou brèves, et cela a souvent une grande importance; c'est pourquoi, au besoin, dans la prononciation figurée, je les marquerai de ces signes: *ā ē ī ō* ainsi que *ô* ordinaire, avec *é è*; et pour les brèves: *ō* et *ö*, celui-ci devant se prononcer *ou* bref ou sourd, et l'autre *o* (bref). Pour *oa*, *oé*, *oi*, prononcez celui-ci comme *oui* en français et les autres d'une manière analogue; on a aussi *ob*, *oo*, prononcés comme en anglais, *woe*, *woo*.

**E, e** est fermé, ouvert ou muet; dans la prononciation figurée il sera marqué comme en français; autrement les Micmacs ne se servent pas d'accents, excepté sur *ô*, pour le distinguer de *o* (sans accent) qui se prononce *ou*. *E* ouvert ne se prononce pas comme dans père, mais comme le second dans élève, en prolongeant un peu; ex: *oélèg* (pron. *oué-lèk*), il va bien; au passé de ce verbe on a les trois *e*: *oé-lèg-sep*, il allait bien.

**O, ô** se prononce comme dans *pot*; quand il est bref, il sera marqué du signe *ō* et se prononcera comme dans *botte*; ex: *né-pôs*, il a été tué; *Pôt-lō-tèg*, île des Sauvages au Cap-Breton. On les reconnaît facilement dans la pratique.

**O, o** final non accentué, et précédé d'un *g* après une voyelle longue, a un son sourd qu'on ne peut expliquer; il faut l'entendre de la bouche des Sauvages; M. RAND l'appelle: explosive *ikw* (Dict. M.-A., x); M. BELLENGER, dans une note de sa copie (page 154) a essayé inutilement de le faire comprendre en disant: il ne s'y prononce que par un accent peu sensible, si on y fait bien attention, comme dans *angélique*, en faisant fort peu sonner le *que*. J'ajoute, sans hésiter, que, si vous ne l'avez pas entendu, vous n'y réussirez pas. Je marque cet *ō* d'un tréma, ainsi que les autres *ō* (ou) brefs; ex: *gé-lō-sīgō*, nous parlons; c'est l'exemple donné par M. BELLENGER.

Venons maintenant aux **consonnes**.

**G, g**, qui est avec *o* la lettre la plus employée en micmac, a trois articulations: 1. Celle de *g* français devant *a*, *o*, *u* et il est toujours dur, même devant *e*, *i*. Il se prononce ainsi ordinairement, quand il est entre deux voyelles; dans la prononciation figurée, je le marque d'un point au-dessus; ex: *Sé-šo-ḡo-li* (pron. Sé-zou-gou-li), Jésus-Christ. 2. Celle de *k*, principalement au commencement et à la fin des mots, ou quand il précède ou suit une autre

consonne; ex: *gé* (pron. ké), allons, courage, essayez, à votre tour; *glé-gig* (pron. comme en mettant un *e* muet ou une petite aspiration devant la double consonne, ek-té-guik), les autres. 3. Il a enfin une articulation légèrement gutturale, qu'il est nécessaire d'entendre de la bouche des Sauvages. M. MAILLARD (Grammaire, page 8) dit qu'il s'écrase en le prononçant rudement du fond de la gorge; c'est pourquoi il l'appelle *k* écrasé. RAND le nomme "aspirated *k*" (l. c.); ce qui s'en rapproche le plus c'est *g* suivi d'un *r* grasseyé; ainsi *agrès*, prononcé de cette manière, est bien près de l'interjection *ağai*, hélas! Le *wh* anglais y ressemble aussi; par exemple, l'exclamation *O what!* est presque exactement le verbe *ôğoat*, il aborde. Ce serait pourtant une grande méprise de vouloir le représenter par l'*r* franc qui n'existe d'aucune manière en micmac. *G* se prononce habituellement ainsi avant et après *a* et *ô*; ex: *ağ*, et; *tôğo*, puis; *ağai*, hélas! *ô-ğotj*, car; je le marquerai surmonté d'un accent circonflexe, qui ressemble au signe que M. MAILLARD met sur le *k* dont il se sert. Dans l'épellation, dites: *gé* (ké) *a-ğa*, *gé-é-gé*, *gé-i-gi* (ki), *gé-ô-ğô*, *gé-o-go* (n'oubliez pas de prononcer *ou*, exactement comme le mot français, *goût*).

**L, l** n'offre aucune difficulté; il remplace *r* dans les mots qui viennent du français, comme *Māli* (*ā* long), Marie, la sainte Vierge; *Mali* (*a* bref) pour les autres Marie. Les Micmacs doublent presque toujours cette consonne dans leurs écrits, fort inutilement; ainsi ils écrivent *Malli*, d'où vient le nom de famille anglicisé, Malley. *Pi-èl*, Pierre. *Mal-ge-lit*, Marguerite.

**M, m** se prononce comme en français; **N, n** également; mais celui-ci n'est jamais nasal. *Gn* se prononce séparément; ex: *ağ-no-te-ma-ğan*, nouvelle (pron. *ağ-nou-de-ma-ğann*); Agnès fait en micmac *A-ni-ès*, Angélique *A-sé-lig*.

**P, s, t** se prononcent *b, z, d* entre deux voyelles; dans ce cas ils sont marqués *p̣, ṣ, ṭ*; mais ils ne faut pas faire siffler *s* autant qu'en français; autrefois il se prononçait et s'écrivait *ch* et *g* (doux) comme dans *changer*, et précisément ce mot est devenu micmac, sous cette forme: *sa-sé-oā-to*, qu'on écrivait et prononçait autrefois *chagéouadou*. *S* se prononce comme s'il était redoublé, lorsqu'il tient lieu d'une autre lettre; ex: *Nis-gam*, Dieu, pron. *Niss-gam* pour *Nig-sgam*. Quelquefois c'est *s* lui-même qui est supprimé, comme dans le mot apôtre en français; alors c'est la consonne

suivante qui se redouble dans la prononciation; ex: *No-tjinen*, notre père, qui s'écrivait autrefois *nostjinen*, se prononce maintenant *not-tjinen*.

**Tj, tj** représente en typographie le seul caractère spécial, en usage chez les Micmacs, qui n'ait pas de correspondant en nos langues. Il se prononce comme *ch* anglais dans *Church* ou, entre deux voyelles, comme *j* dans *just*; dans ce dernier cas, il aura la même marque que ci-dessus *tj*; ex: *tji-tjo-a-ga*, quelquefois. Comme ces deux lettres ne constituent qu'un seul caractère (double), elles ne doivent jamais être séparées; *j* ne se rencontre jamais tout seul.

M. RAND (Dict. M.-A. XI) dit que *b* et *p*, *d* et *t* se déplacent aisément; lui-même a écrit pour baleine *boot-up* (po-tep) et *pool-up*; et ce qui est plus étrange c'est que le *t*, précisément dans ce mot, se prononce certainement *d*. Il dit de même dans son dictionnaire (A.-M., pp. 33, 63 et 71): "It is impossible to be always able to distinguish the sounds *b* and *p* as the Indians utter them; these sounds are often interchanged in the same word, and by the same and different speakers. Many words may begin with *p* or *b*." Il en est de même pour *ch* et *j*, *s* et *z*, *g* et *k*. "G and k are the same to them (33)." Aussi les Micmacs ne se servent-ils que d'une seule lettre pour chaque couple; pour *p* et *b* la plupart se servent de *p* seulement, et ceux qui préfèrent *b*, comme au Cap-Breton, n'emploient jamais *p*. Dans les actes du Congrès des Américanistes, tenu à Québec en 1906 (I pp. 87-124), on trouve dix légendes publiées par M. J.-D. PRINCE, d'après un manuscrit de Peter Goo goo, Micmac du Cap-Breton; or dans cet écrit de 37 pages in-8o, il n'y a pas un seul *p*, tandis qu'il y a un ou plusieurs *b* à chaque ligne, dont un grand nombre se prononcent sûrement *p*. C'était alors l'usage universel. De plus il y avait dans le ms. deux autres caractères, le premier un *v* avec un point au-dessous; l'éditeur dit un *n*, mais je suis certain que c'est un *v*, qui remplaçait là-bas le *g* ou *k* de Ristigouche; il fut averti de la prononciation et y substitua le *k*; il y en a une centaine par page, dont la moitié peut-être se prononcent *g* ou *g*; en revanche il n'y a pas plus de *g* que de *p* dans cet écrit tel que imprimé. L'autre caractère de son choix servait pour *ch*; c'est celui que j'ai remplacé par *tj* en typographie.— Le caractère manuscrit n'est point propre à M. Goo goo, ni même à ses compagnons du Cap-Breton; il est universel. Aujourd'hui on tend à le remplacer par *tj* même dans l'écriture. Je considère cet écrit comme un précieux monument de la littérature micmaque moderne authentique, sans autre intervention du dehors. On a une quantité d'autres écrits des Micmacs eux-mêmes, publiés dans leur "Journal" qui a paru régulièrement tous les mois pendant vingt-deux ans, mais avec les quelques modifications indiquées ci-dessus.

*P* remplace encore *f* et *v* dans les mots d'origine étrangère, comme *Pigtól*, Victor; *Plansoé*, *Plansoa* ou *Plasoa*, François; *Pésa*, Vincent; *pèstiéouing*, fête; *tépínégloéoi*, du vinaigre; *tépèlmaséoi*, du fromage; *Lésoip*, un juif. Par contre on entend les Sauvages dire en anglais *few* pour *pew*, *site* pour *side*, *gold* pour

*cold*, même *goal* pour *coll*, ce qui un jour, dans une ferme, a causé la perte d'un poulain, quand un sauvage avait été chargé de tuer une chèvre.

Ajoutons que des exemples de consonnes à articulation multiple ne manquent pas dans d'autres langues, même en français: ainsi *c* = *g* dans *second*; *t* = *s* dans *nation*, *patience* et combien d'autres. Dans les "Abénakis Dialogues" (p. 10), il est dit que, dans cette langue, *b* et *d* à la fin des mots se prononcent toujours respectivement *p* et *t*, sans changement dans l'orthographe. De même dans un petit Manuel de la langue crise (p. 8), on lit cette note: "Quelquefois on emploie le *B* au lieu du *P*." Enfin RAND lui-même ne met que huit mots commençant par *d*, dans son dictionnaire (M.-A., p. 35), renvoyant à *T* pour les autres.

Un exemple fera toucher du doigt la presque impossibilité de changer de lettre, en changeant de prononciation. Ainsi la dernière lettre du mot *é-pit*, femme, se prononce *t*; or dans son diminutif *é-pi-tès*, fille, il doit absolument se prononcer *d*. Plus que cela: si on ajoute au même mot la préposition *ig-log*, qui veut dire *avec* ou *chez*, *é-pi-té-oig-tog*, ce *t* sera *d* dans la prononciation; de même dans *e-pit* (*e* bref), il est assis, *p* se prononce *b*; si on le joint au préfixe *oel*, bien, il se prononcera *p*: *oel-pit*, il est bien assis.

D'ailleurs les marques indiquant la prononciation deviennent bien vite inutiles et ne s'emploient pas dans l'écriture ordinaire, excepté, je le répète, l'accent sur *ô*.

Il y a encore dans la plupart des mots micmacs un accent tonique, qui se fait sentir ordinairement sur la dernière syllabe, comme en français, ou sur une voyelle longue précédente. Quand il sera utile de le faire remarquer ou quand il y aura plusieurs voyelles accentuées dans le même mot, elles seront marquées d'une apostrophe sur la droite.

## DIALECTES

Il n'y a pas chez les Micmacs de dialectes proprement dits, mais on trouve quelques différences constantes entre les différents centres dans l'usage de certains mots ou de certaines expressions, surtout dans la prononciation et dans l'orthographe. A Ristigouche notamment, on s'écarte quelquefois de ce qui est d'un usage général ailleurs et certainement plus conformes aux racines ou à la formation régulière des mots. Ainsi, pour en donner deux ou trois exemples, il est facile de comprendre que les verbes en *ei* doivent faire leur impératif en *é*, comme ceux en *ai* le font en *a*; or à Ristigouche on dit constamment *a*, ce qui est aussi étrange ailleurs que *é* l'est à Ristigouche; de même *non* se dit à Ristigouche *môgoatj* ou *môgoa*, ailleurs c'est *môgoetj*, *môgoé*. Or ce mot étant composé de *môgôgoei*, il est évident que c'est la vraie orthographe. Il faut s'y résigner et se conformer aux usages locaux. Ces différences seront mentionnées dans les leçons, quand il en vaudra la peine. C'est aussi à Ristigouche surtout qu'on redouble *n* au pluriel à la place de *el*, qu'on supprime cette syllabe à la troisième personne des verbes de genre animé, ou qu'on change *tjel* en *tel*. De plus on dit *alastmai*

pour *elasotmai* ou *ialasotmai*, quoiqu'il y ait une nuance dans la signification; puis *aponeg* pour *eponeg*, *egsitpog* pour *esgitpog*, *ogsitgamog* pour *ogsitgamog*, *oisis* pour *oasis*, *etogoteog* pour *etogemegeog*, *oeltjooei* pour *oeltjooei*, *tjogooa* ou *tjogoa* pour *tjogoe*, *gatjooetj* pour *miaotj*, *lamogoom* pour *lamigoom*, *mioatem* pour *moioatem*, *molagetjg* (au pluriel pour dire lait) et *molagetjomi*, beurre, pour *tepoleoei*, *nemetjitj*, hareng, pour *agógómao* (ou *agógómeo*), *Nisgam*, Dieu, pour *Nisgam*, *pesemgeog* pour *pesgemgeog*, images, reliques, *pogoelg* pour *pigoelg*, *sonming*, chapelet, pour *semoiming*, *tapatan* pour *tapatal*, *liatj* pour *telietj* ou *ntelietj*, *tjiptjitj* pour *sisip*, oiseau, etc.

### TEXTE À LIRE ET À TRADUIRE

Nisgam Sesos nepós. Mali petjili sapeoit. Piel Malli oelegsep. Tegeg tjitjoaga Pótlóteg pestieoim. Epiteoigtog agnotemagan notemeg (on apprend).

Pigtól ógoat tógo et: Geoisin ag oao peoatem golog (avec) pipnagan (du pain). Agai! me megótig nige (à présent). Ge, Plasoa, ot (ceci) saseoato, tógo tpi Pesa ag Malgelit, Lemi, Anies ag gtegit, nin ngotei (moi aussi) tpi.

Nemitemg (on voit une chose) otan, oao, tepingleoie, tepelmaseoei; ee. Gato (mais) apapi, epites, ilasgo, ógósi, nemetj, potep, tjeno, Lesoip, na (cela) nemot (on voit une personne ou une chose de genre animé); aa; teli (ainsi) gelosigo ógotj.

REMARQUES. 1. Cette leçon a été écrite pour la première fois le 13 mai 1905; recopiée plusieurs fois depuis, en faveur de personnes qui voulaient s'initier à la connaissance de la langue micmaque, elle a été rédigée définitivement, en vue de la publication, par une coïncidence curieuse, juste le 13 mai 1935.

2. Il est important de s'en rendre absolument maître, avant de passer à la suivante. Il faut faire de même pour les autres. C'est le seul moyen de prendre intérêt à cette étude, et d'éviter la confusion et le découragement.

3. Il est bon de se faire une liste, par ordre alphabétique, de tous les mots que l'on rencontre, en notant la page ou les pages, où ils sont analysés et traduits.

## Deuxième leçon

### PREMIER EXERCICE D'ÉPELLATION ET DE PRONONCIATION

#### SYLLABES SIMPLES

formées d'une **seule voyelle**, précédée ou suivie d'une **seule consonne** ou d'une autre voyelle

REMARQUE. Dans ce tableau les voyelles ou syllabes marquées d'une apostrophe ont un sens par elles-mêmes, et forment des mots qu'on appelle monosyllabes; les autres se rencontrent dans les polysyllabes.

A	a	aa'	--(ou bien a prolongé)				ae	ai	ao	ao	
E	e	ea	ee'	--(ou bien e prolongé)				ei'	eô	eo'	
I	i	ia'	ie	ii	--(ou bien i prolongé)				iô	io	
O	ô	ôa	ôe	ôi	ôô	--(ou bien ô prolongé)				ôo	
O	o	oa	oe	oi	oo	--(ou bien o prolongé)					
G	g	gâ	gê'	gi	gô	gô	ag'	ég'	ôg	og	
L	l	la	lê'	li'	lô	lo	al	èl'	il	ôl	ol
M	m	mâ'	mê'	mi	mô	mo'	am	em	im	ôm	om
N	n	na'	nê'	ni	nô	no'	an	èn'	in	ôn	on'
P	p	pa'	pê'	pi'	pô	po	ap'	èp'	ip	ôp	op
S	s	sa'	sê'	si	sô	so	as	ès'	is'	ôs	os
T	t	ta'	tê'	ti	tô	to	at	èt'	it	ôt	ot'
Tj	tj	tja	tjê'	tji	tjô'	tjo	atj	ètj	itj	ôtj	otj'

#### PRONONCIATION, ANALYSE et TRADUCTION

1. A, première lettre de l'alphabet, a; aa (pron. aha), ah! bien! all right (Rand); ae (ahé), soupir du chant micmac *Nsgaoaġan*; a-i, dans *oé-ġa-i*, in, ig, je me fâche, tu te..., il se...; ao, a-oi-a! exclamation finale du même chant; a-ôg-ti, chemin; finale de beaucoup de mots: *pi-taô*, *saġ-maô*, etc. Cet ô ici se prononce très bref.

Aġ, et; al, dans a-la, celui-là; am, dans ti-am, original; an, dans A-ni-ès, Agnès; ap, de nouveau; a-pô-ġô-ne-mo-ei, èn, èt,

j'aide, tu aides, il aide; *ā-pi* (*ā* long), rets; *a-pi* (*a* bref), arc; aussi, venir de: *a-pi a-lā-si*, je viens de me promener; *a-pō*, en composition, jus; *o-io-sa-pō*, bouillon; *oi-gi-gé-na-pō*, encre; *as* dans *ās-on*, vêtement de dessus, couverture; *at*, dans *A-ta*, Adam; *atj*, dans *a-tjā-ši*, *šin*, *šit*, avancer; c'est-à-dire, ici, ce sont les trois premières personnes du verbe, je, tu, il; il en sera ainsi dans les autres exemples, je traduirai par l'infinitif, à moins d'indication contraire.

2. E, deuxième lettre, é; *ee* (éhé), oui; *ei* (diphtongue, pron. comme dans Eiffel), je dis, *èn*, tu dis, *èt*, il dit; *eo* (avec *ma*), je ne dirai pas; dans le langage ordinaire on se sert du composé *lé-lo-ci*, *èn*, *èt*, dire ainsi; *ei-ôg* (exclamation, marque de surprise pénible), est-il possible? vous ne dites pas!

*Eg*, dans *ég-so-ci*, *èn*, *èt*, mentir; *mo ég-so-eö*, je ne mens pas; *ma ég-so-eö*, je ne mentirai pas; *èl*, ajouté à un mot, signifie vers: *ma-la*, là-bas, *ma-la-èl*, (pron. *ma-la-hèl*), vers là; *ta-mi*, où? en quel endroit? *ta-mi-èl* (*ta-mi-hèl*), vers quel endroit? *éla*, dans *é-la-se-ni-ga*, il leur dit: *té-li-ağ ei-ôg*, ce que vous dites est vrai; *é-li-ci*, *èn*, *èt*, aller; *é-lo-é-oi*, *oin*, *oit*, être méchant, pécheur; *èl-no-i*, *in*, *it*, être homme, sauvage; *èl-no-ā-ši*, *šin*, *šit*, se faire homme; *sis* il s'est fait homme; *èl-pa*, vraiment, réellement; *èn*, tu dis; *èn-to*, je perds quelque chose; *Ep*, Eve; *é-pa-si*, je m'assois; *èp-si*, *šin*, *sit*, avoir chaud, avoir la fièvre; *ès*, coquillage, clam; *èt*, il dit; *é-ta* (particule affirmative, répondant à *ta*, ci-après), oui, en vérité, c'est cela, c'est moi, toi, lui, etc.; *étj*, dans *é-tjé-lā-to*, je suis incapable de faire cela, la chose m'est impossible.

3. I, troisième lettre, i; *ī* (long) au commencement d'un mot marque la fréquence, l'habitude; *pō-si*, je pars en canot; *ī-pō-si*, je pars souvent, je fais beaucoup de voyages sur l'eau; *i-a*, oh! là là, oh dear! *i-èn*, sois là; *ig*, soyez là, s'il y est; *īpa-tji*, humblement; *is*, s'il y était; *is-té-gé*, comme; *itj*, qu'il y soit; *a-itj* ou *a-iétj*, un tel.

4. O ô (eau), quatrième lettre, ô; aussi interjection, ô, oh! ô prolongé s'ajoutait aux cris publics, par exemple, pour annoncer le commencement des offices, avant qu'on eût des cloches: *a-la-sot-ma-i-go-p ô ô ô*, à la prière! litt... il nous faut prier...; *ôo*, dans *oég-ôo*, en continuant, pour, jusqu'à; *ôg-oat*, il aborde; *ô-gô-si*, ongle; *ô-gô-łei*, ami, compagnon, compagne, mari, femme; *ól-i-pié*, Oliviers (jardin des); *ôp-la-té-géi*, je fais mal; *té-ši-pôö*, cheval; *go-tjo-ôö*, votre père.

5. **O**, cinquième lettre, ou; *oa-ga-la*, ceux-là; *oé-ge-la*, même sens; *oé-ga-i*, *in*, *ig*, se fâcher; *oé-lé-i*, *in*, *èg*, être bien, heureux; *go-lé-in*, salut, litt. que tu sois bien, heureuse; aussi *o-lé-ièn*, sois bien; *oé-lé-in ta*, es-tu bien? *oé-lé-i é-ta*, oui je suis bien; *oé-li* (adv.), bien; *oé-tji-ci*, *èn*, *èt*, venir de; *ma-la te-si-pôô oé-tji-èt*, le cheval vient de là-bas.

*Og*, dans *og-so-go-ni*, queue; *o-la*, celui-ci, ici; *om*, dans *é-om*, je m'en sers; *on*, brouillard; *on-a-mā-gi*, le Cap-Breton; *o-na-ga-ni-gan*, capitale; *o-na-gā-si*, lève-toi; *o-pit-nei*, manchon; *o-si*, *sin*, *sit*, se chauffer; *oé-li o-sit*, il se chauffe bien; *ot*, celui-ci (qu'on a devant les yeux); *otj*, mouche; *o-tjel*, son père.

6. **G** (ké), 6e lettre, 1ère consonne, g; aussi interj. pour *gèlj* et *gé-seg*, allons, courage, essayez, à vous; *ga*, dans *ga-ga-mi*, tiens-toi debout; *ga-ma-si*, lève-toi et tiens-toi debout; *ga-to* ou *sga-to*, mais; *gé* (encore) dans *gé-sa-lo-et*, il aime, il est aimant; *gi* dans *gi-lo*, ta nourriture; *gi-no*, nous (toi ou vous et moi); *gi-tjo*, mère (en s'adressant à elle), maman; *gi-tji-no*, notre mère; *go-tji-no*, notre père.

7. **L** lé, septième lettre; *la* dans *la-si-èt*, assiette, *a-la-mès*, messe; *La-mo-li*, Lamorue; *lé* dans *Lé-go-ip*, juif; *li* et *é-li* (de *é-li-ci*, aller) préfixe donnant au verbe le sens de aller; *pa-si*, assieds-toi; *li-pa-si*, va t'asseoir; *é-li-po-si*, je vais partir par eau; *é-li o-si*, je vais me chauffer; *lo* dans *Lo-i*, *Lo-is*, Louis, Louise.

8. **M** mé, 8e lettre, m; aussi adv. pour *métj*, toujours, de plus, davantage; *ma* (avec le futur), ne... pas; voir ci-dessus (2) *ma éô*; et *Mā-li* (1ère leçon); *ma* dans *ma-tjā-si*, *sin*, *sit*, remuer, partir; *mé* dans *me-ta* (*e* muet) ou *mō-ta*, parce que; *mé-to-èg*, c'est dur, triste, difficile; *mé ga-to mé-to-èg*, que c'est donc triste, it is too bad; *me-to-èg i-gai*, je tombe dans le malheur; *mi* dans *Mi-li*, Emilie, *mi-sô-gô*, jusqu'à; *mi-sô-gô ma-la-èl*, jusque vers là; *mi-ti*, peuplier; *mo*, ne... pas (présent et passé); *mo-in*, ours; *Mô-is*, Moïse.

9. **N** né, 9e lettre, n; *na*, ceci, voilà, n'est-ce pas? employé à satiété dans les entretiens micmacs; *na-la-io*, tard, loin; avec *mé*, plus tard, plus loin; *né* dans *né-na-gi-ta-si*, *sin*, *sit*, souhaiter d'avoir promptement un objet; *né-gé-la*, ceux-ci, ces choses; *ni* dans *ni-lo*, *gi-lo*, *oi-lo*, ma, ta, sa nourriture; *ni-pi*, feuille, chou; *no*, père, mon père (en s'adressant à lui), papa; autrement on dit *notj*; *Nô-èl*, Noël, Christmas; *no-tji*, adv. signifiant de nature à: *no-tji a-pô-gô-ne-mo-èt* (1), aide, secours, auxiliaresse.

10. **P** *pé*, 10e lettre, p; aussi interj. pour *pèl*, arrête, attends; *pà* (pron. bas), certainement; *mo pà*, non certes; *pa-pi*, *pin*, *pit*, jouer; *pà-tji-tji* et *pé-tji-li*, très, au-dessus de: *pa-tji-tji o-lé-in*, tu es très heureuse; *pe-tji-li gsa-lo-et*, le très aimant (Jésus); *pé-mi-ei*, *èn*, *èt*, marcher; *pé-mi-aq*, cela va; *pe-ma-la-tji*, il les porte; *pi*, tiens-toi assis; *Pi-èl*, Pierre; *Pi-ô*, Pie; *pi-gon*, plume; *ga-li-pò*, caribou; *ga-li-po-ti*, pelle.

11. **S** *sé*, 11e lettre, s; *sa*, chasse-le, imp. de *é-saq*, je le chasse; *sa-sé-oa-to*, change cela, ou bien, je le change (V. 1ère leçon); le seul exemple franc qui reste de l'ancienne prononciation du *ch* (remplacé par *s*) est *shat* ou *chatte*, employé pour chasser les chats; *sa-ga-ti*, aiguille; *sé* dans *Sé-šo-go-li* (autrefois Jésouklit), Jésus-Christ; *si* dans *si-pé-li-o*, souvent; *si-pò*, rivière; *So-pi*, Sophie; *ni-sā-si*, *ni-sā-to*, descends.

12. **T** *té*, 12e lettre, t; *ta* (pron. *da*), est-ce que? se met après un mot; *ta-li*, comment; *ta-mi*, où? *tami ta*, où donc? *na-ta-mi*, quelque part, aux environs, à peu près; *ta-lo-èn*, que dis-tu? *té-lo-ei*, *èn*, *èt*, je dis ceci, je parle ainsi, tu..., il..., *té-li*, ainsi; *té-li-aq*, c'est vrai, il en est ainsi; *té-pi-aq*, c'est assez, il y en a assez; *ti-am*, original; *tô-go*, puis; *to-oq*, je ne sais pas; *To-ma*, Thomas; *tā-pò*, deux, deux fois.

13. **Tj** *tjé*, 13e et dernière lettre, lettre double, dont les deux parties ne doivent jamais être séparées; *tja-ga-li*, promptement, vivement, alerte; *tja-tji-gé-i*, *in*, *èg*, être vigoureux; *tjé-no*, géant; *tji-lé-i*, *in*, *èg*, être blessé; *tji-gé-lā-si*, va-t'en, recule, retire-toi, de *é-tji-gé-lā-si*, je me retire; *Tjô*, petit nom de Joseph (anglicisé); *tjo-gô-oa*, viens ici (*gô-ia*, *gô-ié*).

## TEXTE OU LECTURE À TRADUIRE EN FRANÇAIS

Sesogoli gesaloet ag gitjino Mali notji apôgônemoet. Ge, no, ola saseoato, nenagitasi. Ge, gitjo, pasi ag osi; tôgo Mili itj. Piel, posi, ot sipo (voici la rivière). Moin pemiet, ag mala tesipô oetjiet; na oilo, nipi eta. Me olein, Sopi? Ee, tja-tjigéi. Egsoen ta? Mo pa egsoeo; ala egsoet; aa: Aitj oegaig; eiôg, me gato metoeg. Ot Ata, tôgo ola me nalaio Ep. Noel (sous-entendu est) gotjino ag Lois gitjino. Tami ta elien, Môis? Toôg; matjasi, eliei misôgo natami; malael eli posi; miti me notaio; sipo me nalaio. Ot ta Miti sipo (est-ce la rivière Métis)? Toôg; gato miti tepiag; na elpa teliag. Tiam tapo mala oetjiet. Elnoin ta, Lemi? elnoi eta, ag Tjô oitjei (de même également). Elnoit ta Sesos? ee, elnoit pa, meta elnoasis. Ola api ag ala tapi: na Piô teloet. Sagati ogsoal (prends-la), Mili, tôgo matjasi.

## Troisième leçon

### DEUXIÈME EXERCICE

#### D'ÉPELLATION ET DE PRONONCIATION

##### SYLLABES

formées d'une **voyelle simple** précédée et suivie d'une **seule consonne**

REMARQUE. Pour former ces syllabes, on joint successivement chacune des huit consonnes aux syllabes du tableau précédent. Celles qui ont un sens par elles-mêmes sont marquées d'une apostrophe. On trouvera les autres dans les polysyllabes.

##### TABLEAU

<i>Gağ'</i>	<i>geg</i>	<i>gig'</i>	<i>gôğ</i>	<i>gog</i>	<i>Lağ</i>	<i>leg</i>	<i>lig</i>	<i>lôğ'</i>	<i>log'</i>
<i>gal'</i>	<i>gel</i>	<i>gil'</i>	<i>gôl</i>	<i>gol</i>	<i>lal'</i>	<i>lél</i>	<i>lil</i>	<i>lôl</i>	<i>lol</i>
<i>gam</i>	<i>gem</i>	<i>gim'</i>	<i>gôm</i>	<i>gom</i>	<i>lam</i>	<i>lem</i>	<i>lim</i>	<i>lôm'</i>	<i>lom</i>
<i>gan</i>	<i>gen'</i>	<i>gin</i>	<i>gôn</i>	<i>gon</i>	<i>lan</i>	<i>len</i>	<i>lin</i>	<i>lôn</i>	<i>lon</i>
<i>gap</i>	<i>gep</i>	<i>gip</i>	<i>gôp</i>	<i>gop</i>	<i>lap</i>	<i>lep</i>	<i>lip</i>	<i>lôp</i>	<i>lop</i>
<i>gas'</i>	<i>ges'</i>	<i>gis'</i>	<i>gôs</i>	<i>gos</i>	<i>las</i>	<i>les</i>	<i>lis</i>	<i>lôs'</i>	<i>los</i>
<i>gat'</i>	<i>get</i>	<i>git</i>	<i>gôt</i>	<i>got</i>	<i>lat</i>	<i>let</i>	<i>lit</i>	<i>lôt</i>	<i>lot</i>
<i>gatj</i>	<i>getj</i>	<i>gitj'</i>	<i>gôtj</i>	<i>gotj'</i>	<i>latj</i>	<i>letj</i>	<i>litj</i>	<i>lôtj</i>	<i>lotj</i>
<i>Mağ</i>	<i>meg</i>	<i>mig</i>	<i>môğ</i>	<i>mog</i>	<i>Nağ</i>	<i>neg</i>	<i>nig'</i>	<i>nôğ</i>	<i>nog</i>
<i>mal</i>	<i>mel</i>	<i>mil</i>	<i>môl</i>	<i>mol</i>	<i>nal</i>	<i>nel</i>	<i>nil</i>	<i>nôl</i>	<i>nol</i>
<i>mam</i>	<i>mem</i>	<i>mim</i>	<i>môm</i>	<i>mom</i>	<i>nam</i>	<i>nem</i>	<i>nim</i>	<i>nôm</i>	<i>nom</i>
<i>man</i>	<i>men</i>	<i>min</i>	<i>môn</i>	<i>mon</i>	<i>nan'</i>	<i>nen</i>	<i>nin'</i>	<i>nôn</i>	<i>non</i>
<i>map</i>	<i>mep</i>	<i>mip</i>	<i>môp</i>	<i>mop</i>	<i>nap</i>	<i>nèp'</i>	<i>nîp</i>	<i>nôp</i>	<i>nop</i>
<i>mas</i>	<i>mes</i>	<i>mis</i>	<i>môs</i>	<i>mos</i>	<i>nas'</i>	<i>nès'</i>	<i>nîs</i>	<i>nôs</i>	<i>nos</i>
<i>mat</i>	<i>met</i>	<i>mit</i>	<i>môt</i>	<i>mot</i>	<i>nat'</i>	<i>nèt'</i>	<i>nît</i>	<i>nôt</i>	<i>not</i>
<i>matj</i>	<i>mètj</i>	<i>mitj</i>	<i>môtj</i>	<i>motj</i>	<i>natj'</i>	<i>nètj'</i>	<i>nîtj</i>	<i>nôtj</i>	<i>notj'</i>
<i>Pağ</i>	<i>peg</i>	<i>pig</i>	<i>pôğ</i>	<i>pog</i>	<i>Sağ'</i>	<i>sèğ'</i>	<i>sig'</i>	<i>sôğ</i>	<i>sog'</i>
<i>pal</i>	<i>pel'</i>	<i>pil</i>	<i>pôl</i>	<i>pol</i>	<i>sal'</i>	<i>sel</i>	<i>sil</i>	<i>sôl</i>	<i>sol'</i>
<i>pam</i>	<i>pem</i>	<i>pim</i>	<i>pôm</i>	<i>pom</i>	<i>sam</i>	<i>sem'</i>	<i>sim</i>	<i>sôm</i>	<i>som</i>
<i>pan</i>	<i>pen</i>	<i>pin</i>	<i>pôn</i>	<i>pon</i>	<i>san'</i>	<i>sen</i>	<i>sin</i>	<i>sôn</i>	<i>son'</i>
<i>pap</i>	<i>pep</i>	<i>pîp</i>	<i>pôp</i>	<i>pop</i>	<i>sap</i>	<i>sep</i>	<i>sip</i>	<i>sôp'</i>	<i>sop</i>
<i>pas</i>	<i>pes</i>	<i>pis'</i>	<i>pôs</i>	<i>pos</i>	<i>sas'</i>	<i>ses</i>	<i>sis</i>	<i>sôs</i>	<i>sos</i>
<i>pat</i>	<i>pet</i>	<i>pit</i>	<i>pôt</i>	<i>pot</i>	<i>sat</i>	<i>set</i>	<i>sit</i>	<i>sôt</i>	<i>sot</i>
<i>patj</i>	<i>petj</i>	<i>pitj</i>	<i>pôtj</i>	<i>potj</i>	<i>satj'</i>	<i>setj</i>	<i>sitj</i>	<i>sôtj'</i>	<i>sotj</i>

<i>Taġ</i>	<i>tĕġ</i>	<i>tiġ</i>	<i>tôġ'</i>	<i>toġ</i>	<i>Tjag</i>	<i>tjeg</i>	<i>tġig</i>	<i>tġôġ'</i>	<i>tġog</i>
<i>tal</i>	<i>tel</i>	<i>til</i>	<i>tôl</i>	<i>tol</i>	<i>tjal</i>	<i>tjel'</i>	<i>tġil</i>	<i>tġôl</i>	<i>tġol</i>
<i>tam'</i>	<i>tem</i>	<i>tim</i>	<i>tôm</i>	<i>tom</i>	<i>tjam</i>	<i>tjem</i>	<i>tġim'</i>	<i>tġôm</i>	<i>tġom</i>
<i>tan'</i>	<i>ten</i>	<i>tin</i>	<i>tôn</i>	<i>ton</i>	<i>tjan</i>	<i>tjen</i>	<i>tġin</i>	<i>tġôn</i>	<i>tġon</i>
<i>tap</i>	<i>tep</i>	<i>tġip</i>	<i>tôp</i>	<i>top</i>	<i>tjap</i>	<i>tjep</i>	<i>tġip</i>	<i>tġôp</i>	<i>tġop</i>
<i>tas'</i>	<i>tĕs'</i>	<i>tis</i>	<i>tôs</i>	<i>tos'</i>	<i>tjas</i>	<i>tjes</i>	<i>tġis</i>	<i>tġôs</i>	<i>tġos</i>
<i>tat</i>	<i>tel'</i>	<i>tit</i>	<i>tôt</i>	<i>tot'</i>	<i>tjat</i>	<i>tjet</i>	<i>tġit</i>	<i>tġôt</i>	<i>tġot</i>
<i>tatj</i>	<i>tetj'</i>	<i>tġtj</i>	<i>tôtj</i>	<i>totj</i>	<i>tjatj</i>	<i>tjetj</i>	<i>tġitj'</i>	<i>tġôtj'</i>	<i>tġotj</i>

Les monosyllabes de ce tableau qui constituent des mots sont : *Gaġ* (en composition), entièrement : *gaġ-gim*, récite tout ; *gal* (mot français), un quart ; *gas* (mot anglais), le train, les chars ; *gāt*, anguille, *gā-taġ*, des anguilles ; *gèn*, merci ; *ges* (à un chien), va-t'en ; *gĕtj*, par exemple, voyons, essayez ; *gġġ* (long), ta cabane ; *giġ* (bref), aigu ; *gġl*, toi ; *gim*, récite, compte ; *gġs*, déjà ; *gġtj*, qu'il récite, compte ; *Gôp* (n. pr.), Cope ; *Gog*, Cook ; *Gol*, Gould ; *gotj*, ton père.

*Lal*, porte-le ; *Lèn*, petit nom de Hélène ; *Lôġ*, Roch ; *lôġ*, très, beaucoup ; *Lôs*, Rose ; *Lôt*, Loth ; *Log*, Luc ; *Lôm*, Rome.

*Mĕtj*, de plus, toujours, davantage.

*Nān*, cinq, cinq fois ; *natj*, *nas*, s'il perd, s'il perdait (son âme) *nās*, je la perdrai ; *nat*, ces choses ; *nĕp*, je meurs ; *nĕtj*, *nĕs*, s'il meurt, s'il mourait ; *net*, ceci ; *net-na*, c'est cela, all right ; *nġg*, ma cabane ; *nġn*, je, moi ; *notj*, mon père.

*Pĕl*, attends, arrête ; *pis*, puce ; *pitj*, qu'il soit là assis ; *Pôl*, Paul ; *Pos*, Ponce (Pilate).

*Sāġ*, Jacques ; *Sān*, Jean ; *sāl*, châle ; *sās*, je le chasserai ; *satj*, qu'il le chasse ; *sôġ*, chassez-le ; *sĕġ*, en vain ; *sig*, seulement ; *sigô*, le printemps ; *sem*, donne-lui à manger ; *sôtj*, qu'il soit chassé ; *Sog*, *Sol* (n. p.), Sook, Sewell.

*Tam*, demande-lui ; *tan*, ce qui, celui qui, que, quand ; *tās*, combien de fois ? *tĕs*, tant de fois ; *tĕt*, ici ; *tĕtj*, soit ; *tôġ*, donc ; *tos*, ma fille ; *tos-tot*, mes filles.

*Tġĕl*, et, et même ; *Tġim*, Jacques ; *Tġôtj*, Georges ; *tġitj* (term.), petit.

REMARQUE. Chercher les autres syllabes dans les deux leçons suivantes.

## Quatrième leçon

### TROISIÈME EXERCICE D'ÉPELLATION ET DE PRONONCIATION

SYLLABES  
FORMÉES DE DIPHTONGUES  
précédées ou suivies d'une **seule** consonne

---

REMARQUES. 1. Pour l'épellation prononcez par une seule émission de voix toutes les syllabes marquées séparément, quelque soit le nombre des voyelles, comme dans *oao*, *eog*, *oôo*. Dans ces mots et dans les autres en *ao*, *eo*, *io*, *ôo* on prononce ces syllabes d'une manière très brève, presque *ô* (eau), surtout en Nouvelle-Ecosse et à Terre-neuve.

2. Il faut aussi se rappeler ici ce que nous avons dit de *ô* sourd après et des fois avant *g* : ces deux lettres ne forment qu'une syllabe avec les voyelles longues et même la consonne qui les précèdent; comme *i-gâ-lâgô*, nous lui mettons; mais quand *go* final est accentué il se prononce clairement et forme une syllabe distincte, comme dans *i-gâ-ta-gô*, je suis cultivateur. Cet *ô* final sourd peut se trouver avant le *g*, sans différence sensible dans la prononciation. Ainsi on ne peut guère saisir de différence entre *ne-mîgô*, nous le voyons et *mô ne-mîôg*, il ne me voit pas, à part la particule négative.

3. Dans la liste suivante nous groupons ensemble les voyelles qui se suivent, même lorsqu'elles forment des syllabes distinctes, non séparées par des consonnes.

---

## LISTE DES DIPHTONGUES

## EXEMPLES, TRADUCTION ET ANALYSE

1. Ai aie aiei aio aô ao aoa aoe aoei aoi aoia' aoie aoiei  
aoio' aoioei aô aôo.

EXEMPLES. *A-itj*, *a-ietj*, un tel; *a-ğa-i*, hélas; *i-ğai*, *ğan*, *ğat*, *ğag*, arriver; *a-lō-sai*, *san*, *sat*, être maigre; *oet-ta-ğa-iei*, *èn*, *èt*, être d'un parti; *en-ğa-saio*, aussitôt; *tan en-ğa-saio*, aussitôt que, dès que.

*Ao* dans *ao-na*, au contraire; *né-ğao*, tout droit; *mao*, ensemble; *sağ-mao*, chef, seigneur; *pī-ğao*, en haut, en amont; *pī-ğao-ō-și*, *șin*, *șit*, monter; *pī-ğao-am*, *oa-men*, *oağ*, nager contre le courant; *ge-li-ğao*, framboise; *ta-ol-te-nā-și*, *șin*, *șit*, ouvrir la bouche; *tji-ğao*, perche (bass), achigan.

*Aoa* dans *a-oa-né-i*, *in*, *èg*, *a-oa-ni-to*, *ton*, *tôğ*, ignorer, oublier; négliger; *ga-oat-go-pi*, bière; *Mig-ma-oatj*, un Micmac; *sağ-ma-oa-gi*, district, territoire organisé (avec un chef); *Gan-ğao-oa-gi*, Caughnawaga, Canada; *O-ta-oa*, Ottawa; on dit aussi: *A-toa*; *a-mal-gaoa-ğan*, danse.

*Aoe* dans *ma-oèn*, personne; *ma-oèn gpil-si-mao*, ne porte de faux témoignage contre personne; *aoei* dans *ne-og-tis-ğa-ğa-oei*, dixième; *sa-ğa-oei*, ancien; *sa-la-oei*, sel; *tô-ma-oei*, tabac; *Na-oei*, Noé; *na-oi-ağ*, impossible; *ta-oei*, ancien sobriquet pour dire un sauvage; vient probablement de *é-ta-oei*, je demande, je quête; équivalent de quêteux; *oi-sa-oei*, jaune; *goé-sa-oei*, pointe.

*Aoi*, *a-oi*, autour; *a-oi-sio*, rarement; *a-oi-ô* dans *ma-oi-ô-mi*, assemblée, bande; *san-te-oi Ma-oi-ô-mi*, l'Eglise; on dit aussi *a-la-sot-mé-oi-noi Ma-oi-ô-mi*, assemblée des Priants; *a-oi-oe* dans *Oes-ta-oi-oet*, il sauve, *No-tji Og-se-ta-oi-oet*, le Sauveur; *oi-tjé-tjit*, il est rare; *ma-oi*, très, beaucoup.

*Aôo* dans *ga-sa-oôğ*, fer; *ga-sa-oô-ğoei*, instrument de fer; *ga-sa-oô-ğoei aog-ti*, chemin de fer; *ga-sa-oô-ğapi*, fil de fer.

2. Ei' eia eie eiô eioa, eô eo' eoa eoai' eoe eoiei eoieiei,  
eoi eoia eoie eoiei eoio eoioei, eôo eôoo eôooei.

EXEMPLES. *Ei*, *èn*, *èt*, dire; *ei-gô*, *ei-èg*, *ei-ôğ*, *e-tjig*, nous, vous, ils disent; *eim*, *ei-men*, *eig*, *ei-mogô*, *ei-mèg*, *ei-môğ*, *ei-gig*, être, je, tu, il;... *mi-mei*, huile; *ô-gô-ğei* et *ğei*, ami, compagnon, mari, femme (en s'adressant à eux).

*Eo* (avec *ma*), je ne dirai pas; *a-li-geo*, chose, linge; *gas-geō*, doucement, arrête; *gi-leo*, vous; *ma-teo*, jamais; *mal-teo*, sang; *it-té-teo nā-goeg*, un jour viendra; *gon-teo*, pierre; *gil gon-te-oïn*, tu es Pierre; *pog-teo*, feu; *pog-té-oei*, de feu; *pog-te-oé-tjitj*, allumette; *eo-lé-tjit*, un pauvre; *eom*, *eo-men*, *eog*, s'en servir; *eo-nasiel*, dérangé, fou; *eog-sa-mi*, trop; *neo*, quatre; *né-oi-tjig*, *neog-gol*, quatre personnes, quatre choses; *geo-tji*, *tjin*, *tjit*, avoir froid; *neo-go-nag*, *neo-go-nit*, quatre jours; *a-la-sot-meog*, faire prier; *a-la-sot-mel-seog*, prier pour quelqu'un; *a-la-sot-mel-sé-oïn*, prie pour nous; *a-la-sot-mel-séoi-tès-nèn*, tu prieras pour nous; *té-loi-sou-geos*, il fut nommé ainsi.

*Eoa* dans *e-oa-i*, *in*, *it*, avoir, posséder; *pé-oaï*, *oan*, *oat*, rêver; *pé-oam*, *oamen*, *oag*, balayer; à l'impér. *poa-èn* (poua-hèn), balaie cela; *pé-oa-tem*, *oa-te-men*, *oatg*, vouloir; *pé-oat-ges*, il a voulu.

*Eoe*, *coei* dans *é-oé-gég*, *mo é-oé-gé-nog*, il y a de la place, il n'y en a pas; *tem-gé-oei*, d'abord, premièrement, premier (pour la place); *am-sgoé-sé-oei*, premier (pour le temps); *ta-pōō-oei*, 2e; *sis-té-oei*, 3e; *né-oō-oei*, 4e; *nā-né-oei*, 5e; *a-so-gō-mé-oei*, 6e; *é-loi-ge-né-gé-oei*, 7e; *o-go-mol-tji-né-oei*, 8e; *pès-go-na-té-gé-oei*, 9e; *og-tétj-gé-oei*, dernier; *niné-oei*, mien, le mien; *gī-lé-oei*, le tien; *né-ge-mé-oei*, le sien; *galgo-né-oei*, biscuit; *té-pi-né-glé-oei*, du vinaigre; *té-pi-sé-oei*, du poivre; *to-li-tjé-oël*, du riz; *mi-tjip-tjé-oei*, aliments; *na-go-sé-té-oei*, montre; *tep-gon-sé-téoei*, calendrier; *pettēoei*, thé; *petteoei-ōg*, théière; *get-leoei*, *get-leoei-oa-gan*, vérité; *a-la-sot-mam-gé-oël*, paroissien; *Ap-tji-tim-geoei*, Eucharistie; *ap-tji-tim-geoei-ei*, de l'Eucharistie; *te-poleoei*, beurre.

*Eoi*, *coiei* dans *é-loé-oi*, *oïn*, *oit*, être méchant, pécheur; *a-la-sot-mel-sé-oïn é-loé-ol-tieg*, priez pour nous pécheurs; *é-loé-oi-ei*, èn, èt, être fou; *Nis-ga-mé-oit*, il est Dieu; *nis-ga-méo-ti*, divinité; *mé-coi*, divin; *mé-oé-i*, *in*, èg, être pieux, consacré à Dieu; *Nis-ga-mé-oi-gia*, Mère de Dieu; on dit mieux *Nis-gam o-goï-tjel* ou *Oe-goï-sin Oes-ta-ol-gop*; *an-sa-lé-oit*, ange; *pa-pé-oit*, le pape; *é-lé-gé-oit*, le roi.

*Eoō*, *eoōoei* dans *pog-té-oō-goōm*, fournaise; *né-oō-oei* (ci-dessus) *gi-leo*, vous; *gi-lé-oō-oei*, le vôtre.

3. **Ia iao iaoei — ie iei ieio ieoei ieoeiei ieoeiō — io ioe ioei.**

EXEMPLES. *I-a*, oh! là là!; *ia-motj*, *mi-a-motj*, ou simplement *a-motj*, certainement, assurément, bien sûr; sert aussi pour dire *oui*; *té-li-ağ*, c'est vrai; *té-lia-ga-oei*, *oël*, la vérité, des choses vraies;

*Mo-li-an*, Montréal; *tli-atj*, ainsi soit-il; *iatj*, surtout; *iap*, *ia-paġ*, mâle; *iap-tjio* ou *ap-tjio*, touj-ours; *iap-tji-oô-oei*, éternel; *tmi-pias*, 50 sous; *ti-am*, original; *li-a*, *li-é*, va là; tous les impér. des verbes en *iei* font de même *ia* à Rist., *ié* ailleurs; *mi-aotj*, chat; à Rist. on dit *ga-tjo-cotj*; *sia-oio*, constamment.

*Ie iei* dans *i-èn*, sois là; *gal-gié*, quart; *em-pié*, un pied (mesure); *Pi-èl*, Pierre; *e-li-ei*, *èn*, *èt*, aller; *pé-mi-ei*, *èn*, *èt*, marcher; *èl-mi-ei*, *èn*, *èt*, s'en aller; *oé-na-ġi-ei*, *èn*, *èt*, sauter; *ġès-mi-ei*, se pousser, avancer, progresser; *ġsé-ma-to*, pousse (le bouton de la cloche); *a-tji-ei*, avancer, augmenter; *neo a-tji-et*, quatre heures; *ġet-gi-ei*, être ivre; *aġ-la-si-eo*, anglais; *so-lié-oei*, argent; *so-lié-oé-iei*, d'argent; *oi-ša-oi so-lié-oei*, or; *so-lieoeiô-goôm*, banque; *a-tjiag so-li-éoei*, intérêts; *gol-tjiéoei* ou *glo-tjiéoei*, croix

*Iô io* dans *Piô*, Pie; *gi-og-tô-ġio*, autour; *ġio-na-ġatj*, surtout; *ġio-nig*, loutre; *ġio-ni-ġé-œi*, de loutre; *gi-ôġô*, tremblement de terre; *si-pé-lio*, souvent; *an-ġé-mio* ou *nan-ġé-mio*, tout de suite; *gol-pio*, aussitôt; *gi-oé-so*, rat musqué; *si-oeï*, *oein*, *oeg*, s'ennuyer; *to-tjio*, alors.

#### 4. Oa oae oaei oai' oaô oao' oaoe oaoei'.

EXEMPLES. *Oa* dans *oa-ġa-sit*, animal sauvage; *oan-sit*, domestique; *oaġ-gatj*, à peine; *oa-lam-ġeo*, fosse (pêche); *oal-nei*, anse, baie; *oal-pôġ*, étang; *oal-tes*, plat de bois, pour le jeu de dés, *al-tes-ta-ġan*; *oan-pi*, *oan-taġ-pi*, tiens-toi tranquille; *oa-sa-mi*, *oé-sa-mi* ou *aog-sa-mi*, trop; *oa-pos*, lapin, lièvre; *oas-po*, phoque; *oa-šôġ*, ciel; *oas-teö*, neige; *oa-tjô-pin*, remplie (de grâces, *ša-péo-til*); *tji-tji-ġoa-ġatj* et *tji-tjoa-ġa*, quelquefois; *é-lo-ġoalg*, *ġoa-tem*, façonner; *gi-pô-ġoa-ši*, *šin*, *šit*, être enclin; *mas-goā-to*, cacher, mettre de côté, *de mas-ġoi*, écorce; *mô-ġoatj*, *mô-ġoa* (à Rist.; ailleurs *mô-ġoetj*, *mô-ġoé*), non; *poa-ġan*, rêve; *pa-poa-ġan*, jeu.

*Oai*, sa propriété, son bien; *oai-oal*, ses biens; voir 7e et 10e com., peu usité ailleurs; on dit mieux: *o-tap-son*, *og-ta-li-gam*; *ma-oen oai ġem-sé-ne-moao*, ne prends le bien de personne; *ġtap-te-ne-moao*, ne le retiens pas; *ġpé-oa-te-moao*, ne le convoite pas; *oa-iltj*, diabolotin, objet de sorcellerie; *oai-tjoei mon-ti*, sac de sorcier, médecine bag; *oai-šis* (à Rist. *oi-šis*), bête; *oai-ši-se-mô-goôm*, repaire; *ô-ġoai*, *oan*, *oat*, *oaġ*, aborder; *ġé-si-no-ġoai*, *oan*, *oat*, *oaġ*, être malade; *ġé-si-no-ġoam-gel*, les maux; *pis-goai*, *oan*, *oat*, *oaġ*, entrer; *oé-si-mo-ġoai*, *oan*, *oat*, *oaġ*, fuir.

*Oao*, œuf; *oa-ol*, des œufs; *oa-œ-gei*, *gèn*, *gèt*, ramasser des œufs; *oa-œi*, aux œufs; *té-pa-té*, pâté; *pé-ta-gan*, tarte; *oaög* ou *oa-gö*, pou.

### 5. Oe oei oeo oœœi oœi oœœi.

EXEMPLES: *Oe* dans *œ-œi-si*, *sin*, *sit*, avoir un fils; *Oœ-œi-sit Nis-gam*, Dieu le Père; *pœ-tji-li sa-pœ-oin Mā-li œ-œi-sin Oœ-ta-ol-gop*, *ni-gètj a-la-soł-mèł-sœ-oin é-loœ-ol-ti-èg*, sainte Marie...; *œ-œi-tji*, *tjin*, *tjit*, avoir pour mère; *œ-li-œis-geg*, beau jour, bonjour; *œm-tœ-gi*, *gin*, *git*, avoir une patrie; *œn*, qui? *œn ta Nis-gam*, qu'est-ce que Dieu? *œn ot*, qui est celui-ci? de là *œ-notj*, Français, les premiers blancs qu'ont vus les Micmacs; *œn-tji-gœm*, maison; *œn-tjo-son*, pomme; *œn-tjo-tiam*, vache; *œn-tjo-tia-mœi*, du bœuf; *œn-tjo-tia-motj*, veau; *œ-nis-ga-mi*, avoir pour Dieu; *œ-ni-tja-ni*, avoir des enfants; *œp-tœ-ni*, *nin*, *nit*, avoir des mains; *œ-sağ-mami*, avoir pour seigneur; *œ-sağ-ma-mol-tigö*, il est Notre-Seigneur; *Oœs-ta-olg*, *ol-gop*, notre Sauveur; *œ-to-si*, *sin*, *sit*, avoir une fille; *œt-mœ-i*, *mœ-in*, *mèg*, être occupé; *œ-tji*, de là; *œ-tji-œi*, *èn*, *èt*, venir de; *Oœ-tji-o-li Nis-gam*, le Saint-Esprit. Encore *œ* dans *gé-œœg*, en haut; *nā-œœg*, *nā-gœ-gel*, jour; *an-soœg*, c'est pénible; *so-ël*, presque, quasiment; *Et-œœl*, Edouard; *œtj-goa-to ton tœğ*, apporter; *œ-tji-ma-nit*, le fruit; *nas-goet*, vierge; *œ-li Nas-goet*, la sainte Vierge; *goët-mat*, il fume; *Mig-mœs*, la nymphe des bois; *ma-toœs*, porc-épic; *poœ-so*, boisseau, bushel; pl. *poœ-so-ag*.

*Oei* dans *goei!* salut! *œ-lo-œœi*, *gœn*, *gœt*, travailler; *gö-œœi*, quoi? *nat gö-œœi*, quelque chose; *gö-œœi og-tjit*, pourquoi? *gö-œœ-tjitj*, une petite chose; *gö-œœ-tjœi*, une bagatelle; *po-œœi*, la moitié; *pi-loei*, autre chose; *pi-loei œn*, une autre personne; *i-lās-go-œœi*, *èn*, *èt*, jouer aux cartes; *pa-ğa-po-œœi*, *èn*, *èt*, se confesser; *ig-nœ-mœi*, *èn*, *èt*, donner; *ig-nœ-mœi-èg*, tu nous donnes; *ig-nœ-mœin*, donne-nous; *pe-nœ-go-ne-mœin ni-lö-nèn*, donne-nous d'en haut notre nourriture; *ig-nœ-mag*, *mat*, *moa-tjel*, donner à quelqu'un; *sès-gœi*, *èn*, *èt*, crier (d'une manière désordonnée); *nœ-tœœi*, crier (convenablement), vendre à la criée.

*Oeo*, *œœi* dans *tjitj-ge-loœog-tjitj*, agneau; *œ-loœœi-no*, un méchant, un pécheur; *œ-loœœi-èt*, un fou.

### 6. Oi oia oie oœi oio oœœi.

EXEMPLES. *Oïg* (long), sa cabane, chez lui; *oi-gööo*, leur cabane; *oi-göağ*, chez eux; *oi-gööm*, une cabane; *oi-gö-ömg*, dans la cabane; *oig* (i bref), doux; *oig-gel* (plur.); *oi-ğa-pog*, qui a bon goût; *oi-göa-*

*tjetj-gel*, plaisirs; *oi-geö*, le gras; *oi-gé-oi*, *oin*, *oit*, être gras; *oig-peï*, boire, aimer à boire; *oi-lo*, sa nourriture; *oin*, *oip*, moelle, sève; *ois*, tanière; *ois-geö* et *ois-gi*, promptement, subitement; *ois-goi*, étonnamment; *ta-pois-gağ*, vingt; *gol-gois*, cochon; *gol-gois-oei*, lard; *gol-gois-oö-goöm*, porcherie; *é-loi-gé-nèg*, sept.

*Tal-oi-sin*? comment t'appelles-tu? *a-itj té-loi-si*, *sin*, *sit*, je, tu, il s'appelle un tel; *tan te-loi-sin*, ton nom; *té-loi-sigö*, *sieg*, *siöğ*, *si-tjig*, *sol-tigö*, *tiëg*, *tiöğ*, *ti-tjig*, nous, vous, ils...; *po-né-ois-to*, tais-toi; *oit*, nomme-le; *gè-seg oit*, nomme-le donc; *oi-tjei*, la même chose, de même; *mé-loitj*, plutôt, rather; *pi-toi*, allongé, élevé, reculé; de là *pi-toi mtel-na-ğan*, mille; *pi-toi nis-ga-mitj*, arrière-grand-père; *pi-toi otji-tji*, arrière-petits-enfants; *pil-toi*, nouveau, premier, singulier; *pil-toi gem-nieo-ti*, première communion; *goi-lem*, *goi-lağ*, chercher; *o-goi-sel*, son fils; *o-goi-tjel*, sa mère.

*Oia* dans *oia-gio*, pêle-mêle, mêlé, confus; *al-lé-loia*, alléluia; *oi-goi-a-tieg*, nous défailions, nous sommes à l'extrémité, à la mort; *tö-ia*, *tö-ié*, *tö-a*, sors; *pi-soio*, en vain, inutilement, (aussi) gratuitement; *o-ios* ou *oi-os*, viande, (aussi) nom de famille, que les Anglais ont tourné en Weush et les Français en Voyouche; *gi-ši-goi*, *goïn*, *goit*, être vieux; *gi-ši-goi-ei*, vieillir.

### 7. Oö ôo ôoei oöo oöoa oöoe oöoei oöoi.

EXEMPLES. *Oö* dans *to-öğ*, on ne sait pas; *öğ-gé-tjitj*, araignée; *öğ-gé-tjitj-a-pi*, toile d'araignée; *ôo* dans *né-ge-möo*, eux; *né-ge-mö-oei*, le leur; *é-lo-göog*, travailler pour quelqu'un.

*Oöo*, pot, chaudière, chaudron, kettle; *goöo*, *goağ*, pin; *goö-oip-gö*, baume de pin, thérébentine; *goö-oa-ğa-mitg*, bois de pin; *oöo-gois*, renard; *oetj-oöo*, proche; *oetj-oö-oa-ši*, *šin*, *šit*, s'approcher; *gi-noö-oei*, notre; *pöo-oin*, sorcier; *ge-lö-gö-oëtj*, étoile.

## TEXTE À LIRE ET À TRADUIRE

SIGNE DE LA CROIX. Tan teloisit Oegoisit Nisgam, ag Eogtjit Nisgam, ag Oetjioli Nisgam. Amen gisnä tliatj.

Notjinen oasög epin, tjiptog teloisin megitetemeg. Oen ta Nisgam? Tan eta gisitögsep (il a fait) oasög ag magamigeo.

Petjili sapeoin Mali gil oegoisin Oestaolgop, nigetj alasotmelseoin eloeoltieg ag apis (surtout) oigoiatieg (à la mort) alasotmelseo-itesnen. Gil oelein, epitjig patjitji oleinig. Notji ogsetaoioet ogoitjel negem Mali teloisit.

Elegeoit etog me Tjôtj naneoei teloisit? Môgoa, tan gisgog elegeoiteoit Tjôtj asogômeoei, na negem ogoisel.

Oen ta gil? Nin eta mitjoatjitj gisna teloei elpatotj migmaoatj, Tapit teloisi, oetjiei Pogseg; nemis eta Lôs, Pernal ogtepitemel. Oigtem oaoei tepate ag petagan. Nemig tjitjgeloegtjitj asege eig; nipi getoi ignemag. Pitao nin eliei, gil papgeg elien, gato pel gasgeo, nitaptjitj, gitjga pisgoa nig; gis gotj eig ag etog asogôm tesitjig tjinemog aglasieog. Aoitjetjit aglasieo alasoatmemoino (catholique). Sem tesipô ag oentjotiamotj.

Gôgoei ta peoatemen (que veux-tu)? Mitjijptjeoei peoatem, pipnagan ag oios, oentjotiamoei gisna golgoisoei, petteoei ag salaoei, gamo gisna mimei. Ogôtei, mesta oigapog. Gôpit oigeoit. Tami ta eig? Ois eig. Oen ta teloet? Misel teloet, Sag ngotei, ag nin; gis sag nemig.

---

## Cinquième leçon

### QUATRIÈME EXERCICE DE PRONONCIATION ET D'ÉPELLATION

#### VOYELLES OU DIPHTONGUES précédées ou suivies de **plusieurs** consonnes

---

REMARQUES. 1. Pour prononcer deux ou même trois consonnes, au commencement d'un mot, souvent les Sauvages font entendre comme un *i* ou un *e* muet très bref; ex: *nti*, presque *en-ti*, mon chien; *gti*, presque *ig-ti*, ton chien; mais ces trois ou quatre lettres ne font qu'une seule syllabe. Ils introduisent dans les mots eux-mêmes, entre deux consonnes, un arrêt difficile à distinguer de l'*e* muet. Ainsi il n'est pas aisé de saisir la différence qu'il y a entre *nig-matj*, mon prochain, sans *e*, et *nègemôo*, eux, avec *e* muet. De même en anglais on ne réussit pas à leur faire dire *twelve*, on entend bien *twelveve*, et *twelveve times* (tai-meuss).

2. Dans l'épellation on prononce *g* guttural, quand il accompagne *a* ou *ô*, comme dans *nôa*, *sôa*, *agô*, *tôô*, *tjôô*, *ôgô*; mais, quand ces syllabes se rencontrent dans les mots, il arrive souvent que l'articulation n'est pas gutturale, comme dans *ngam-la-mon*, mon cœur.

---

#### EXERCICE

1. **G**l dans *Glé*, Gray, *Glèl*, Claire; *la-glèm*, crème; *la-glans*, grange.

**G**s dans *gsal*, aime-le; *pé-tji-li gsa-loet*, le très aimant (Jésus); *pé-tji-li gsal-go-sit*, le bien-aimé; *no-logs*, mon neveu.

**G**t dans *gteg* (ek-teg), *glé-gig*, l'autre, les autres; *Gta-gam-gog*, Terre neuve; *a-pagô*, la mer; *gtji-a-pagô*, l'océan; *mo-gti-ga-li-nen*, ne nous induis pas; *neôgt*, un; les Sauvages écrivent souvent *né-got*; *ni-pogô*, le bois; *gte-la-mi-log*, tes entrailles.

**Gtj** dans *Gtji-nis-gam*, le grand Dieu; *Gtji-saġ-maō*, le Seigneur suprême; *Gtji-sa-pé-oi*, le Très-Saint; *gtji-sa-péo-til*, les vertus théologales; *gtji-loéo-til*, les péchés capitaux; *gtji-a-la-soġ-ma-ġan*, un sacrement; *gtji-pā-tli-ās*, l'évêque; *ga-tjo-eōgtj* ou *ga-tjo-eōtj*, chat; *oi-pogtj*, *o-pogtj*, *o-pog-tjig* et *oi-goptj*, bientôt.

2. **Lg** dans *tji-palg*, *palt*, *pā-la-tjel*, craindre quelqu'un; *tji-patg*, il craint quelque chose; *gé-salg*, *salt*, *sa-la-tjel*, aimer; *gé-satg*, il aime une chose; *elg*, *elp*, aussi; *pi-ġoelg*, *po-goelg*, plusieurs; *goilg*, il cherche quelque chose; *gé-lōlg*, beau, bon; *Gi-ṣōlg*, le Créateur.

**Lm** dans *lmotj*, chien; *lmi-a*, *lmi-é*, va-t-en chez toi.

**Ln** dans *èln*, car, aussi *èln*, je te dis; *èl-nōġ*, je vous dis; *lnim*, trop; *lno*, homme, sauvage; *Saln*, Charles; *Sal-nōt*, Charlotte, aussi Jeannotte; *èln-ta-na*, contracté en *ennāna*, en effet.

**Ls** dans *mals*, silex; *Lsi-pog-tog*, Richibouctou.

**Lt** dans *alt*, quelques-uns, les uns, il y en a qui; *alt... alt*, les uns... les autres.

3. **Mg** dans *emg*, *té-loemg*, on dit; *nis-gamg*, les dieux; *temg*, d'abord.

**Ms** dans *msal*, *msa-to*, avale; *mset*, tout; *msaġ-taġt*, plancher.

**Mt** dans *mta-oé-ġen*, drapeau; *mte-loi-ġen*, doigt; *mtèln*, dix; *mtel-né-oei*, dixième; *Piō mtel-né-oei tjèl neōgt*, Pie XI; *mté-san*, bébé, le dernier enfant (même grand); *mtès-gem*, serpent; *mtia-gā-tes-ta-ġan*, quête; *mti-tjin*, pouce (doigt et mesure); *mto-ġoa-pè-ġen*, menton; *mto-ġoé-tjan*, front; *mtō-ġôn*, vêtement; *mto-nōgt*, mauvais temps, tempête.

**Mtj** dans *mtji-tja-ġa-mitj*, l'âme.

4. **Ng** dans *ngam-la-mon*, *ggam-la-mon*, *ōgoam-la-mon*, mon ton, son cœur; *nġa-nō-pā-ti*, puits; *nġa-nip-se-mon*, calice; *ngèl-ni-gen*, filleul; *nġa-noi-son*, nom de famille; *ngat*, mon pied; *ngitj*, *ggitj*, *ōgoi-tjel*, ma, ta, sa mère; *ngoé-tjitj*, *ggoé-tjitj*, *ōgoé-tji-tjel*, ma ta, sa (petite) sœur; *ngois*, *ggois*, *ōgoi-sel*, mon, ton, son fils; *Ngi-sol-gom*, *Ggi-sol-gom*, *Ogi-sol-go-mel*, mon, ton, son Dieu (Créateur); *ngi-ṣi-ġom*, *ġois-ġôm*, mon mari, ma femme.

**Np** dans *npā-tliā-sem*, *gpā-tliā-sem*, *ōg-pā-tliā-se-mel*, mon, ton, son prêtre (curé); *npi-ten*, ma main; *npa-tlia-sisġôm*, ma maîtresse d'école (religieuse).

**Ns** dans *nsaġ-mam*, mon chef, mon Seigneur; *nsem*, ma nièce, cousine; *nsèt-na-ġan*, orphelin; *nsil*, mes lèvres; *nsis*, mon frère

(ainé); *n̄sis-gō*, mon visage; *nsga-oa-ġan*, le chant micmac; *nsp̄etg*, en même temps.

**Nt** dans *nta-ġō-ġōn*, honte; *nta-ġō-ġō-nei*, honteux; *n̄te-la-mi-log*, mes entrailles; *n̄te-li-ta-nen*, que nous allions; *n̄té-pil-tja-ġan*, mon gant; *n̄té-pi-t̄em*, ma femme; *ġté-pi-t̄em*, *ōg-té-pi-t̄e-mel*, ta, sa; *n̄te-plog*, les armées; *nti*, *ġti*, *ōg-t̄il*, mon, ton, son chien; *nti-nin*, *ġti-nin*, *ōg-ti-nin*, mon, ton, son corps; *nto-ēm*, *ġto-ēm*, *ōg-to-ē-mel*, mon, ton, son animal (de service); *ntol*, *ġtol*, *ōg-tol*, mon, ton, son canot; *nto-goé-tjan*, mon front; *nton*, ma bouche; *ntos*, ma fille; *n̄tlō-soēs-ġōm* (*en-tlo...*), ma bru; *lo-soesgō*, une bru; *n̄te-lō-sog*, mon gendre.

**Ntj** dans *ntji-ġe-nam*, mon (petit) frère; *ntjiltj*, *ġtjiltj*, *ōg-tjil-tjel*, mon, ton, son beau-père; *ntji-ne-mom*, mon mari; *ntji-tja-ġa-mitj*, mon âme (mon ombre); *ntjo-ġoi-tj̄itj*, ma belle-mère.

5. **Pg** dans *oap̄g*, le matin, l'aurore; *oa-p̄e-nā-ġi*, pays de l'aurore, terre des Abénaquis; *é-oip̄g*, la mer est calme; *nip̄g*, l'été; *p̄ġan*, noix; *p̄ġantj*, *p̄ġan-tj̄itj*, *ma-li-p̄ġantj*, noisettes; *p̄go*, gomme, encens; *ġpo-ġom*, ta chique; *toal-ġal*, sors-la; *p̄go-ōġ*, navette; *p̄go-ma-ġan*, arme, fouet; *p̄ġō-tnantj*, bâtard; on dit mieux: *sé-ġé-oei mi-tjoa-tj̄itj*, enfant trouvé; *p̄ġō-tjo*, fuyard; *p̄ġōġt*, bosse.

**Pl** dans *pla-o-ētj*, perdrix; *Pla-sit*, Placide; *pla-sōlg*, goélette; *Pli-sit*, Brigitte; *plōs*, brosse.

**Pm** dans *p̄mi* (préfixe contracté de *p̄e-mi*) indique marche, continuation; *p̄mi an-ġi-té-t̄en*, continue d'y penser; réfléchis mûrement; *i-p̄a-tj̄i-ġp̄mi-tel-mol*, je t'honore humblement (*p* ne s'entend presque pas).

**Ps** et **pt** dans *pip-tō-ġōp-sga-la-se-nel*, il l'a formé, façonné; *T̄e-oaps-ġig*, Port-Royal, Annapolis.

**Ptj** dans *aptj*, de nouveau; *p̄tj̄i-lio*, surtout.

6. **Sg** dans *sga-to* ou *ġa-to*, mais; *t̄é-li s̄ġa-t̄as-ġig*, comme ils t'obéissent; *t̄é-li s̄ġa-to-leg*, qu'ainsi nous t'obéissions; *sgem-tog* ou *sem-tog*, tout de suite; *Gsaġ-ma-mino t̄é-ġoe-iasg*, Notre-Seigneur est avec toi; *esg* ou *gesg*, pendant que; *es-ġe-me-naġ* ou *es-go-me-naġ*, avant que; *sgo*, sangsue; *sgo-ēo*, poule; *sgos*, belette. Voir *Nis-gam* et *nsga-oa-ġan*, ci-après.

**Sn** dans *sna-oei*, érable; *sna-oei-ci*, d'érable; *sna-oei-ēl pog-so-ġol*, bois d'érable (de chauffage).

**St** dans *sist*, trois; *ġoas-ta-lé* (interj. d'étonnement) ah! allez donc!

7. **Tg** dans *tgei*, rhume; *tgé-pôg*, source; *tgo*, vague; *tgôg*, l'automne passé; *tgô-nog*, l'automne prochain; *tô-goağ*, automne; *tgôtj*, qu'il soit présent, qu'il assiste; *tgoe-io-lôgtj*, qu'il soit avec vous; *oe-tgôlg*, je lui défends; *oé-tgôl-tim-gé-oei*, défendu (v. *mi-nitjg*, ci-après); *tgô-pêtj*, jumeau; *pé-oatg*, il veut; *gitg*, l'un et l'autre, both; *tgam*, frappe-le; *El-set-gog*, Bear River.

**Tl** dans *tlant-so*, 25 cents; *tlei*, tlèl, tlèg, appartenir, être de; on dit aussi *te-lei-aoi*, *oin*, *oit*: *Gla-gam-gog tlei* ou *te-lei-aoit*, il est de Terrebonne; *tlamog-tetj*, qu'il en soit de même; *tli* (contr. de *té-li*), ainsi; *tli-atj*, ainsi-soit-il; *tlim*, dis-lui; *tloi-ta-tèn*, on le nommera ainsi; *tloi-sias*, si je m'appelais ainsi; *tli-sip*, alors; *tô-go tli-sip*, ensuite; *tan tli-sip*, quand.

**Tp** dans *tpağ* (en composition), durant la nuit; *ağ-ta-tpağ*, à minuit; *neog-ti-tpag*, une nuit, toute la nuit; *pô-gô-ni-tpağ*, ténèbres, nuit obscure; *tpi*, fais-moi une part; *tpog*, la nuit (près de minuit); *tpo-nog*, durant la nuit (qui commence); *o-lô-nog*, cette nuit.

**Tjg** dans *Goé-tètjg*, Iroquois; *oi-nètj-gel*, mauvaises choses, luxure; *oi-goa-tjetj-gel*, plaisirs, choses agréables; ne veut pas dire honteux; pour ceux-ci on met avant *nta-gô-gô-nèl*; *pog-té-oitjg*, boisson enivrante (eau de feu), *mi-nitjg*, fruit; *mi-nitj-gèg oé-tgôl-tim-gé-oé-ièg*, le fruit défendu (au passé); *tjitj-ga-oi-gé-nètjg*, raisins; *tjgôltj*, crapaud; *tjgôl-tjé-oi-gos*, ancien nom du mois de novembre; *ètj-gotjg*, citrouille, melon, concombres; *ètj-gotj-gé-oei té-pa-té*, tarte à la citrouille; *tjitj-ge-loeog-tjitj*, agneau; *Gtji-nis-gam og-tjitj-ge-loeog-tji-tje-mel*, Agneau de Dieu.

NISGAM OU NIGS-GAM (*Ni-ges-gam*), Dieu, comme ancêtre universel (118, 2); *nigs-gam* est certainement la vraie orthographe; M. MAILLARD écrit *nix-sgam*; c'est ainsi qu'on prononce au Cap-Breton; à Ristigouche on ne prononce pas le premier *g*, mais on redouble le *s*, qu'on prononce fortement. *Nis-ga-mitj* ou *nitj-ga-mitj*, grand-père, en est le diminutif; *A-ta-ôg gmel-ta-mi nis-ga-mi-tji-no-ağ*, Adam notre premier ancêtre (Rem. gr. 230). "Le nom sous lequel Dieu se révéla à Abraham, *El-saddai*, qu'on traduit par Dieu tout-puissant, peut aussi s'interpréter par Dieu comme Père (Christus p. 857)." Les Pères BIARD et LECLERCQ disent expressément que les Micmacs païens adoraient le soleil, qu'ils appelaient *Niscaminou* (Rel. 1611, p. 20), mais leur idée

était plus vague et plus mystérieuse; ils l'invoquaient plutôt dans le soleil, qui a un autre nom en miemac, ou en se tournant du côté du soleil levant. Cependant ils devaient considérer celui-ci comme Père de la lumière (M. MAILLARD, lettre p. 302) et source de vie. *Ne-nis-gam*, *ge-nis-gam*, *o-nis-ga-mel*, mon, ton, son Dieu; *o-nis-ga-mo-al*, leur; *nis-gamg o-nis-ga-mo-al*, Deus deorum (Ms. 9, 188). *Nis-ga-mé-oi*, *oin*, *oit*, *oig*, être Dieu; *oé-nis-ga-mi*, *min*, *mit*, avoir pour Dieu; *oé-nis-ga-mi-èg gti-nin*, vous êtes notre Dieu; ce mot inclus le sens de "traiter en Dieu". *Nis-ga-mé-oé-i*, *oé-in*, *oèg*, être pieux, saint (1 Cor. 7, 34); aussi *nis-ga-mé-oé-i*, *oé-iağ*, *oé-tem*, tenir pour Dieu; *nis-ga-mé-oei*, *oél*, *oèg* (adjectif), divin; *nis-ga-mé-oi oi-ga-ti-gen*, l'Écriture; *nis-ga-me-oa-si*, *oā-lèg*, *oa-to*, *oal-si*, faire Dieu, se faire Dieu, se faire adorer; *nis-ga-mé-oi-tā-si*, *tè-lemg*, *tèl-gei*, *tèl-si*, *tè-tem*, *tè-te-gei*, croire Dieu, se croire Dieu. *Nis-ga-mé-o-ti*, divinité; *o-nis-ga-mé-o-ti-ođo*, leur d.; *Nis-ga-mé-oi-ğia*, Mère de Dieu. *Oé-nis-ga-mi-tji*, *tjin*, *tjit*, avoir pour grand-père, *ne-nis-ga-mitj*, *gen.*, *on.*, mon, ton, son grand-père; *o-nis-ga-mi-tjel Pé-tjol*, son grand-père Lamorue (Jo. 310).

NSGAOA-GAN (*en-sgaoa-ğan*), chant miemac (répons) avec gestes et soupirs, composé de syllabes sans signification, auxquelles on répond par un soupir, à peu près comme ceci: *Go-na-tđ goa-no-té é-i-ğé goa-na-to-ğo-né*; répons: *a-é* (a-hé, fortement aspiré); soupir final: *a-oi-a* (ha-oui-ha)! Un autre texte, mêlé de directives et qui a un certain sens a été publié dans les actes du Congrès de 1906 (1 p. 119).

1. *Oai-sis-to-go-li-ti-titj ge-to-ma-ği-ga*, je veux chanter pour les chasseurs (bis); *oai-sis-to-go-li-ti-titj ola ge-to-ma-ği-ga*, je veux chanter pour les chasseurs que voici (bis).

2. Directive: *ga-ği o-na-ği-ta-titj o-la a-mal-gal-ti-pe-nig*, tous alors se lèvent pour la danse; *tli-sip gi-ği-ğo te-li ntđğ sta-ğe (is-té-ğé) ot*; ensuite l'ancien chante comme ceci:

3. *E-i-ğđ é-li-lđ go-ğđ a-i-đ e-li-lđ, a-oi-a!*

4. *Oai-sis-to-go-nig oé-ge-la gé-to-ma-ğig?* C'est peut-être bien pour les bêtes que j'ai voulu chanter; *ga-to mo oai-ği-si-ğoig*, *pa-seg ne-ge-la oai-si-sa ge-ta-na-ti-ta*, mais non, ce n'étaient pas des bêtes, c'étaient des gens qui leur faisaient la chasse.

Voici une autre strophe d'une poésie guère plus émouvante: *Na-ta-ğa-ma-sian tja-tji-ğa-si-tes*, si je traverse je suivrai le rivage, qu'on répète sans compter et sans compromettre personne.

## TEXTE À LIRE ET À TRADUIRE LITTÉRALEMENT

REMARQUE. On a maintenant toutes les syllabes et presque tous les mots nécessaires pour lire intelligemment toute l'Oraison dominical, la Salutation angélique et le Symbole.

NOTJINEN oasôg epin, tjiptog teloisin megitetemeg, oasôg ntelitanen tjiptog ignemoieg ola (là) nemoleg oletesnen; natel oasôg eigig teli sâatasgig tjiptog elp ninen teli sgatoleg magamigeg eimeg. Telamogopenigel esemiegel aptj nigetj gisgog tlamogtetj penegonemoin nilonen; teli apigsigtagatjig (comme nous pardonnons) oegaioinametepenig (à ceux qui nous ont offensés), tli apigsigtain (ainsi pardonne-nous) eloeoltieg; melgenin metj oinsotil (mauvaises choses) mo gtigalinen; gesinogoangel ointjigel gôgoel tjielatoin (éloigne de nous). Thiatj gisna Amen.

GOLEIN, Mali, sapeotil oatjopinel, Gsagmamino tegoeiasg, epitjig patjitji oleinig, ag oeleg tan gtelamilog oetjimanit Sesos. Petjili sapeoin Mali, oegoisin Oestaolgop, nigetj alasotmelseoin eloeoltieg, ag apis oigoiatieg alasotmelseoitesnen. Amen.

SYMBOLE DES APÔTRES. Oeli getlamsetasi Gtjinisgam Oegoisit mset gôgoel tan telitetgel telatigel, netna negem gisitôgsep oasôg ag magamigeo. Oeli getlamsetasi elp Sesogoli ogoisel neogtigitjel (unique); netna negem oessagmamoltigo. Oetjioli Nisgam piptôgôpsgalasanel elnoalasanen gesg Mali nasgoeteg (étant vierge) ogtelamilog oetji osgitjinoilisenel (il est né d'elle). Amasgoipelnotag Pos Pilatôg sagmaoiteg, glotjieogtôttag, nepgag, ogtotalotag. Lamgamog eli pgeoietag, tapogonageg oetji minonsiseni nepelipeni. Oasôg eli onagietag (il est monté) Otjel ogtinagang (loc., à sa droite) epitjel (il est assis). Aptj pgisinteo oasôg ogtjiiteo tan telitelmatj (ce qu'il pense d'eux) tlelita (ils seront tels, c'est-à-dire, il fixera leur sort) oesgitjinoltititji ag iaptji nelitji (les vivants et les morts).

Oeli getlamsetasi Oetjioli Nisgam, santeoi mesta Maoiômi, gisna Tesititj alasotmatjig neogtetjilitjel sagtoatitjel napgoatjel Sesosel; sapeotil maoiatj (communion des saints), eloeotil meniatj, mageil apitjipetal (m. à m. les péchés sont enlevés, les chairs ressusciteront), iaptji osgitjinoti (vie éternelle). Amen.

## Sixième leçon

### NOMS ET ADJECTIFS

Dans les noms et les adjectifs il faut distinguer le genre, le nombre, le temps, les cas, l'accord et les degrés de comparaison.

#### I. LE GENRE

Il y a deux genres en micmac: le genre **animé** et le genre **inanimé**, que M. MAILLARD appelle aussi noble et ignoble. Les hommes et les animaux appartiennent au premier. Il en est de même d'un grand nombre de choses pour lesquelles les Sauvages semblent avoir eu comme une révérence superstitieuse. Tels sont: *nagoset*, *tepgonset*, *gelôgôoëtig*, *nipi*, *api*, *lašiet*, *gelitao*, etc. Les autres sont du genre inanimé. On trouvera à l'article suivant la liste des principales choses de genre animé.

Cette liste montrera que la raison donnée par le P. LEMOINE pour la langue algonquine (*Congrès 1906 II*, p. 228), ne vaut guère dans la langue micmaque: "Au premier genre, dit-il, se rattache ce qui a vie animale ou qui a un prix spécial aux yeux des sauvages, comme les arbres, certains fruits, les croix, les chapelets, le tonnerre, la glace, la neige, les astres, les peaux, les pipes, etc." En micmac tout cela est du genre inanimé, à part les astres, les chapelets, certains arbres et certains fruits. De même, M. RAND dit que le genre animé "includes, besides animals, growing trees, the heavenly bodies, household utensils and weapons used in war and in the chase;... it is worthy of note that a tree when growing is animate, and inanimate as soon as it dies or is cut down (*Dict. M.-A. xvii*)". Ceci n'est vrai qu'en partie: ainsi *temôgtao*, tronc, et *nasgoplao*, planche, sont du genre animé; de même les cartes, les balles à jouer, les poupées, etc.; tandis que *temigen*, *olagan*, *pesgeoei* sont inanimés; et pour les membres du corps, le cœur, la tête, le sang, les entrailles, les mains, les pieds, la poitrine, le dos, la chair, le corps lui-même, etc., sont inanimés, tandis que les veines, les poumons, même les ongles, etc., sont du genre animé; *elnôgôm*, bois vert, et *meltjôgôm*, bois sec, sont l'un et l'autre de genre inanimé. La vérité vraie se trouve dans cette affirmation de l'abbé MAILLARD (*Gr. 202*): "Ce genre comprend les êtres animés et ce qu'il a plu aux Micmacs de mettre dans la catégorie du genre noble ou animé."

Par contre il n'y a pas, dans les noms et les adjectifs, de distinction de sexe, à part cette terminaison *sgo sgoaš*, ajoutée à certains noms de personnes pour exprimer le sexe féminin, et dont les blancs ont fait le nom ridicule de *squaw* ou *squah* qu'ils suppo-

sent être celui de *sauvagesse*. En réalité *sgo* n'est qu'une terminaison, qu'on ajoute au nom masculin, dans les mots qui expriment l'état, le rang, l'occupation; comme *esse* en français dans *sauvage-sse* même, *comte-sse*, *prince-sse*, etc. On y joint *a* à la fin des phrases et *aġ* au pluriel. Pour les jeunes personnes *sgoa* fait *sgoètj* et *sgoètjitj*.

EXEMPLES. *Lno*, homme, sauvage; *lnosgō* (*lnosgoa*), sauvagesse, indienne; *lnosgoètj*, une demoiselle sauvagesse. Remarquez que *homme*, comme distinct de *femme*, se dit *tjinem*, et n'a pas plus de féminin que *homme* en français; *femme*, *epit*; tandis que ceux qui expriment la race, etc., ont leur terminaison féminine, comme *Migmaoatj*, un micmac; *migmaoisgō*, une micmaque; *migmaoisgoètj*, une jeune micmaque. *Notji gināmoèt*, un instituteur; *notji gināmoëtisgō*, une institutrice; ...*sgoètj*, une jeune, nouvelle institutrice, une répétitrice. On a même *pālliās*, prêtre; *pālliāsisgō*, une religieuse; ...*sgoètj*, une novice. *Gišigo*, vieux, vieillard, ancien; *gišigoisgō*, femme âgée, ou simplement femme mariée. *Ngotaġeō*, *ngotaġeōisgō*, vieux garçon, vieille fille; mais il est peu usité dans le bon langage; on dit mieux *gišigo elpaṭos*, *gišigo épitēs*, ou bien *nġani lpaṭos*, *nġani épitēs*. On trouve *elpaṭosgoaġ* pour filles, dans une antienne de l'abbé MAILLARD (Ms. 9, p. 183). *Élégéoiṭ*, roi; *élégéoisgō*, reine; *élégéoisgoètj*, princesse; *élégéoiṭtjitj*, prince; *nlélé-géoisgoóm*, ma reine. *Oénotj*, un français; *oentjoisgō*, une française; *goètj*, une jeune française. *A ġlasiēō*, anglais, *aġlasiéoisgō*, une anglaise; *sgoètj*, une jeune anglaise, non mariée; *sgoètjitj*, une petite anglaise, (par extension) une petite protestante.

On trouvera ci-après (p.37) les principaux noms de choses de genre animé, avec leur pluriel.

Cette terminaison *sgo* semble bien réservée aux personnes. On la trouve cependant appliquée à quelques noms d'animaux, comme *potap*, baleine, *potapesgo*; *moïn*, ours, *moïnesgo*; *oitjeg*, sorte de perdrix, que RAND nomme Spruce Partridge, *oitjegisgo*; mais c'est en leur qualité de personnages légendaires; car ils ont, comme animaux, leur propre désignation féminine. Ainsi pour ce dernier, M. RAND, dans les Légendes (p. 46), le traduit par "Weechuk's wife, or in English phraseology, Mrs. Weechuk"; en français on peut bien dire que c'est inexprimable, et il n'y a pas à le regretter. Pour les vrais animaux, même pour l'ours et les autres de sa taille, nous avons *napesgo* pour le mâle, *nosesgo* pour la femelle; c'est-à-dire qu'on joint ces mots au nom générique, quand on veut exprimer qu'il s'agit de l'un ou de l'autre; l'expression de la portée est dérivé du nom spécial de la femelle; ici c'est *penesgoit*. Pour la baleine, le phoque, etc., on dit *napiag* et *sgoeiag*, avec *peniasgoit*; pour les autres poissons *napemego* et *sgoemego*. Pour la gent canine: *napesem* et *sgoesem*. Pour l'original, le caribou,

le bœuf, la brebis, on se sert de *iap* et *elgoeto*; cependant, depuis qu'on connaît *oentjotiam*, l'original français, on a cru devoir garder en micmac le nom français du taureau, *latôlao*, comme celui du cheval, *tesipô*, et on a pour jument cette trouvaille micmaque *tesipô elgoeto*, un cheval femelle. Pour les petits animaux (loutre, renard, etc.) on a *napegoig* et *sgoegoig*; pour le castor, *pelemsgo* et *nosomsgo*; pour la volaille, *napeo* et *sgeoo*, qui fait *penet*, quand elle pond. C'est bien celle-ci qui par le nom se rapproche le plus de *squaw*; les dames, *sagmasgoag*, ne seraient pas pour cela flattées qu'on le leur appliquât.

Mais comme ni les adjectifs, ni les pronoms, ni les verbes ne varient par rapport au sexe des êtres animés, il n'y a pas autrement à en tenir compte au point de vue grammatical. Au contraire la distinction essentielle de genre animé et inanimé est la base de tout l'organisme grammatical, surtout dans les verbes.

## II. LE NOMBRE

Il y a trois nombres en micmac: le singulier, le pluriel et le duel. Ce dernier s'emploie, non seulement pour deux personnes ou deux choses, mais pour un plus grand nombre d'une même catégorie. Dans les noms, le pluriel ne se distingue du duel qu'en prenant la forme verbale, ce qui se fait très fréquemment. Ainsi *tjinem*, homme, fait *tjinemog*, au pluriel comme au duel; mais on peut tourner par *tjinemoitjig* (duel) et *tjinemolitjig* (plur.), du verbe *tjinemoi*, je suis un homme.

Le pluriel, dans les noms, les adjectifs et quelques pronoms, se forme en ajoutant au singulier *g* pour le genre animé et *l* pour le genre inanimé, avec ou sans voyelle, selon l'usage ou l'euphonie. Ainsi *gišigô*, vieillard, fait *gišigog*, des vieillards; *sgos*, belette, *sgosg*; pour les choses de genre animées, *èptağan*, plat, *èptağang*; *oôo*, pot, *oôog*; pour le genre inanimé, *oao*, œuf; *oaol*; *sipo*, rivière, *sipol*; *monti*, poche, *montil*; *aogti*, chemin, route, *aogtil*; *éloéoti*, péché, *éloéotil*; *sapéoti*, vertu, *sapéotil*.

Les noms en *ao*, *eo* font ordinairement *ağ*, *al*, comme *sağmaö*, monsieur, *sağmağ*, des messieurs; *latôlaö*, taureau, *latôlağ*; *gelițaö*, framboise, *gelițağ*; *aliğeö*, linge, *aliğal*, hardes; *mağamiğeö*, la terre, une terre, *mağamiğal*; *gontëö*, pierre, *gontal*. *Ağlasieö*, anglais, fait régulièrement *ağlasieog*, *maligeo*, barrique, *maligeog* et *napeo*, *napeog*, oiseau mâle. De même *Oénotj*, français, *oénotjg*; *Talian*, italien, *taliang*. Mais *Spaniöł*, espagnol, fait *spaniölağ*, *Alma*,

allemand, *almağ*; Lenate, irlandais, *Lenateağ*; *Migmaoatj*, micmac, *migmağ*; *Ganipeoatj*, abénaquis, *ganipeoağ*; *gepelnôl*, gouverneur, *gepelnôlağ*; *tiam*, orignal, *tiamog*; *gionig*, loutre, *gionigig*; *semgo*, oie sauvage, *semgoağ*; *moin*, *moinağ*, ours; *tesipô*, cheval, *tesipôôğ*; *miaotj*, *gatjocogtj*, chat, *miaotjeg*, *gatjocotjeg*; *nemetj*, poisson, *nemetjeg*; *tjitjgeloetj*, mouton, *tjitjgeloetjeg*; *iap*, mâle, *iapağ*; *iapag* *tjitjgeloetjeg*, béliers; le diminutif *tjitjgeloetjittjg*, agneaux, est régulier: *tjğôlłj*, crapaud, *tjğôlłjeg*. Les noms de femme en *sgo* font *sgoağ*; ceux en *sgoëtj* font régulièrement *sgoëtjg*. *Gôpit*, castor, fait *gôpitağ*; mais en général les noms en *t* font *tjig*, comme *épit*, femme, *épitjig*; *élégeoit*, roi, *élégeoittjig*; *ansaléoit*, ange, *ansaléoitjig*; *tepgonset*, mois, lune, *tepgonsétjig*. De même pour les adjectifs: *oigapogsit gelitao*, une framboise de bon goût, *oigapogsittjig gelitağ*; *melgigenat ginap*, un géant fort, *melgigenattjig ginapağ*; *pojoelg*, *goelgig*, *mesgilg*, *mesgilgig*, etc.

Les noms d'oiseaux en *i* prennent *ağ*: *apagtoi-ağ*, butor des marais (échassier); *gelopsgi-ağ*, faucon; *moi-ağ*, canard de mer *temağani-ağ*, tadorne, shell-bird; de même le nom générique *mèlłjégoi-ağ*, oiseau sans plume.

Quelques noms de poissons en *mègô* font au pluriel *mağ*: *amlamègô*, *mağ*, maquereau; *ağôğômègô*, *mağ*, hareng; à Rist. on ne se sert pas de ce mot, on dit simplement *némèłłittj*, petit poisson; *oipetèmègô*, *mağ*, requin; *oapénèmègo*, *mağ*, marsouin, white porpoise; *sapétimègo*, *mağ*, dauphin, grampus (v. Read. p. 54); de même les noms génériques de mâle et femelle, *napèmègô* et *sgoèmègô*, *mâg*.

Voici maintenant les principaux **noms de choses** personnelles ou de **genre animé**, avec leur pluriel:

*Ağam*, *ağamg*, raquettes, aussi *nasosgoao*, *nasosgoağ*. *Amğoan-tjitj*, cueiller, *amğoan*, c. à potage. *Apagôğsit*, *sittjig* (ou *lapa*.), chaudière, bouilloire, kettle. *Apapi*, *apapig*, fil, ligne; *gtjiapapi*, l'équateur. *Api* (*ā* long), *āpig*, rets. *Api* ou *tapi* (*a* bref), accent tonique sur *pi*), *apig* ou *tapig*, arc. *Apsołēgan*, *ğang*, poupée. *Atoômğimin*, *ming*, fraises. *Atjiağttjimin*, *ming*, mûres sauvages. *Elnağôğôm*, *ğômğ*, patins. *Elnodğtaô*, *tag*, statue. *Epsağtètj*, *tètjg*, poêle. *Etoğotéoeğ* ou *étogémégéoeğ*, scapulaire (pas de sing.). *Ilasgo*, *gog*, cartes; *ilasgo gesalatji*, il aime les cartes, le jeu. *Oasiantètj*,

*tétjg*, lampe (verre). *Oóo*, *oóog*, pot, vase, chaudière. *Osgítjipenègō*, *gog*, hosties. *Ogōsi*, *ogōsig*, ongles; *ogōsi mosgalatji*, il montre les griffes.

*Gaoatgo*, *gog*, épinette; *gaoatgopi*, bière d'épinette. *Gaoi*, *gaoig*, poil de porc-épic. *Gaoigsao*, *sağ*, épines. *Gasgosi*, *sig*, cèdre. *Gamo*, *mog*, gâteau de suif. *Gatjo*, *tjog*, poivre sauvage. *Gelógóòètj*, *oetjg*, astres. *Gemōtj*, *mōtjeg*, arbre (sur pied); *sapéoit gemōtj*, arbre de Noël. *Gīgamgon*, *gong*, perche. *Gemten*, *teng*, montagne; *pemten*, *teng*, chaîne; *Gişōlg ogpemteniğtog*, sur la montagne de Dieu. *Goóo*, *goağ*, pin. *Gógōmin*, *ming*, prunelles; *oentjoi gógōming*, prunes, pruneaux; *oaťapsit*, *psitjig*, jaunes. *Gōptjitj*, *tjitjg* (anglais) ou *gōpsetjitjg*, tasse. *Glótjiéogtāşit*, *şitjig*, crucifix. *Gsoşg*, *gsosgeg*, sapin noir. *Gtjigemoatgo*, *gog*, pin blanc.

*Lagól*, *gólq*, corde (de bois); presque tous les noms en *la* sont des noms français, qu'on reconnaîtra aisément. *Laglos*, *glosg*, cruche; *sağaoei mimei eteg*, il y a dedans de l'huile ou de la graisse rance (entendu). *Lapai*, *paig*, baille, baquet. *Lapélès*, *lèşg*, verge (mesure). *Lapilasg*, lin; je ne l'ai pas entendu nommer au singulier. *Lapoel*, *poelg*, poile. *Lapóltjitj*, *tjitjg*, bol, coupe, tasse; *oatjopet*, *pétjig*, plein. *Laşiet* (pron. la-zi-ette), *etg*, assiette. *Laťağson*, *song*, seau (à porter); *nğapağson*, *song* (à puiser): *ēpit élatjel*: *Sağmao*, *nğapağson mōgóé gégonaoğt ag nğanōpati pitalgèg*; la femme dit à Jésus: Maître, tu n'as pas de seau (à puiser) et le puits est profond. *Létğamon*, *mong*, flèche. *Lipğatamon*, *mong*, sabot de la vierge (plante); *lipgemotağan*, *ğang*, toupie; *gigtóğoatjitj*, tourne; *mimentet*, en filant.

*Maliğéo*, *geog*, tonneau, barrique. *Misemin*, *ming*, groseilles. *Melağetj* ou *molağetj*, *ğètjg*, lait, mamelles; à Rist. toujours employé au pluriel pour lait: *molağètjg goétjağamiètjig*, du lait bouilli. *Mgesèn*, soulier, chaussure, mocassin; a deux pluriels, mais avec un sens différent; M. MAILLARD ne met que le pluriel inanimé *mgesnel* (Gram. p. 9); mais l'autre, que les Sauvages prononcent *moğaseng*, est aussi certain, et signifie les souliers à semelle, les bottines; le premier exprime les vrais mocassins anciens et aussi bien les pantouffles modernes (slippers) et les savates; la différence est plus accentuée dans le possessif: *nemgesenel*, *gemgesenel*, *omgesenel*; *nemogseng*, *gemogseng*, *omogsen*, mes tes, ses chaussures; pour le genre animé M. RAND ne met que *oentjogsenang* (animé), chaussure française, et *mgesenel* (in.) chaussure sauvage, et croit faire

de l'esprit en demandant si cette différence de genre était un compliment pour les Français (v. Dict. p. 233); eh! bien, non, il n'y a ni compliment ni moquerie; mais c'était plus nouveau, et, pour les Sauvages, plus mystérieux; aujourd'hui ils sont fiers de les porter, comme les Blancs sont fort contents de se servir des souliers sauvages en hiver dans les bois et ailleurs.

*Napoigigen*, *geng*, portrait, image, photographie. *Nasgôplao*, *plag*, planches. *Nimnôgôn*, *gông*, bouleau. *Nipi*, *pig*, feuilles, choux; M. RAND met *nipil*, plur. inanimé, pour signifier un chou; je n'ai pas rencontré cette distinction dans l'usage des Sauvages. *Nalgon*, *gong*, *nogoaltogôn*, *gông*, peigne. *Nganipsemon*, *mong*, calice.

*Pağosi*, *sig*, lys. *Pégileö*, *lag*, verre; *pégileoigtog teli gségèl-mogsin*, vas honorable. *Pèsèmgéoei* ou *pèsgèmgéoei*, *oèg*, tout objet de piété, images, médailles, reliques, etc. *Piloğon*, *ğong*, mante, voile huméral.

*Pitjôgôsoti*, *tig*, épingle, bouton. *Poëso*, *soag*, boisseau. *Poigen*, *ğeng*, balai. *Potai*, *taig*, bouteille. *Pğao*, *pğag* ou *pğoağ*, écorce d'épinette; *pğaoigan*, *ğanel*, cabane couverte d'écorce d'épinette. *Pgo*, *pgog*, gomme, résine, encens, cire; pour celui-ci on emploie également *lasil* pour cire à cacheter, qui est aussi du genre animé, mais n'a pas de pluriel; *pgodğ*, *pgodğog*, navette; *npoğom*, *gpoğom*, *ogpoğomel*, ma, ta, sa gomme, chique.

*Sağati*, *tig*, aiguille. *Séğepen* ou *sigapen*, *peng*, topinambour; *oentjoisigapen*, navets. *Sispanigen* ou *sospanigen*, *ğeng*, savon; *mosapôgtjat*, mou. *Sopin*, *ping*, tasse; *stôgônamogsitjig soping*, tasses vertes. *Stôgôn*, *gông*, sapin, branches de sapin, rameaux; *stôgông geogonotjig*, dimanche des Rameaux. *Sonming* ou *semoiming*, chapelet; n'ont pas de singulier.

*Tapatal*, *tatg*; à Rist. *tapatan*, *tang* patates. *Témelèt*, *lètğ*, verre (tombleur). *Tlagopen*, *peng*, ellébore, cigue, plante vénéneuse. *Temôgtao*, *tag*, tronc d'arbre. *Tōagan*, *ğang*, balle (à jouer). *Topi* ou *tołopi*, *pig*, racine de prusse (épinette); *gétanatji tołopia*, il ramasse des racines.

---

Pour le genre **inanimé**, les mots terminés par une voyelle non diphtongue prennent simplement *l* (voir les exemples ci-dessus); ceux en *ao*, *eo*, diphtongue, font *al*; ceux qui sont terminés

par une consonne prennent *ël*, excepté ceux en *ağ* et en *og*, qui font *ağal* et *ogol*, comme *poğsog*, *soğol*, bois de chauffage; *tjigóğsog*, *soğol*, amadou; de même les adjectifs: *telamog*, *moğol*, pareil; *tela-mogopenigel* (passé); *oigapog*, *poğol*, de bon goût; *mèlgiğenağ*, *nağal*, fort. La plupart des autres prennent *ël*; exemples: *Agoesen*, *senel*, coiffure; *gelölg*, *lölgel*, belle, bonne. *Alamès*, *mesel* (français), messe; *mesgig*, *gigel*, grande; *aptjètjg*, *tjètjgel*, basse messe. *Alaoei* (pas usité), *alaoèl*, des pois; *oig*, doux, succulent, fait *oiggel*. *Son*, *sonel*, baie, airelle; *seog*, *seoggel* ou *seoggol*, doux; *seoggóoei*, *oèl*, friandises; *mimil* (pas de sing.), dragées; *oentjoşon*, *sonel*, pommes. *oataptèg*, *tégel*, jaunes; *eolètj*, *lètjgel*, pauvres; *soğoléğag*, *ğagal*; pourries. *Aogti*, chemin fait *aogtıl*; mais *aogtitj*, sentier, fait *aogtitjel*; *oigatıgen*, *ğenel*, livre, papier, lettre; *goıten*, *tenel*, canot; *olağan*, *ğanel*, vase; *topağan*, *ğanel*; de même *nıpıt*, *nıpıtıl*, mes dents; *nāğoèg*, *ğoégel*, jour; *tèpgig*, *gıgel*, nuit. *Nıtol*, *ğıtol*, *oitol*, barbe, favoris, n'a pas de singulier; *gitolinal*, notre; *oitoloal*, leur. *Oıtoi* ou *oıtoai*, être barbu; *mağtaoıtoat*, il a une barbe noire (P. Mét.); *Péğitoaloet*, (ancien chef du Cap-Breton), la Longue Barbe.

Dans les mots terminés en *n* au singulier, on se contente en pratique de redoubler cette consonne au pluriel, au lieu d'ajouter *el*: *oentjōsonn*, des pommes; *olağann*, des vases; *gtjialasoğmağann*, des sacrements; *goıtenn*, des canots; *mgesenn*, des savates, et pour appuyer, on ajoute *a* terminatif, *mgesenna*.

Comme les noms, les adjectifs en *ei*, qui sont innombrables, font le pluriel en *el*, mais il y a pour ceux-ci cette particularité importante que le singulier sert pour les deux genres, et qu'ils ont un autre pluriel en *èg*, quand ils se rapportent à un nom ou pronom de genre animé

EXEMPLES. *Amsgoéséoei*, premier: *séoei poğoalès*, première hirondelle; *seoei gėgināmasoıi*, première leçon; *séoèg poğoalesg*; *séoèl gėgināmasoııl*; *ogtètjgéoei*, *géoèg*, *géoèl*, dernier. *Pılei*, *pılèg*, *pılèl*, nouveau, neuf; *pılei mosoei*, mouchoir neuf; *pılei malsan*, nouveau marchand; *pılèl oaol*, œufs frais; *pılèg nıpig*, nouveaux choux. *Sağaoei*, *oèg*, *oèl*, ancien, d'autrefois: *sağaoel góğoel*, choses antiques; *sağaoèg pođoınağ*, les vieux sorciers. *Pıloei*, *oèg*, *oèl*, autre, différent; *gteg*, autre (adj. et pron.) fait *gtégig*, *gtégel*; *tan*, *tanıg*, *tanel*; *tégèn*, *tégenig*, *tégenel*, lequel? *Mıııei*, *tıèg*, *tıèl*, de

peuplier; *mitièg nipiç*, feuilles de peuplier; *mitièl nipisôgônèl* ou *nipispagañèl*, verges de peuplier (Gen. 30, 37); de même *èlnoei*, de sauvage; *miçmaoei*, de micmac; *ninéoei*, *giléoei*, *nègeméoei*, etc.

Le pluriel des nombres cardinaux est en *tçig* et *al el ol*. A part *néögtètçit*, un, ils n'ont pas de singulier.

*Néögtètçit*, *neögtetçig*, une personne, une chose; *néögtetçitçig*, *néögtètçigel*, ils sont un.

*Tāpösiçig*, *tāpōgöl*, deux personnes, deux choses.

*Néçisiçig*, *néçisçigel*, trois.

*Néoiçig*, *néöggöl*, quatre.

*Nāniçig*, *nangèl*, cinq.

A partir de *asogôm*, six, on ajoute *téçiçig* et *téçiçigel*.

*Eloiçeneg*, *oçomoltçin*, *pesçonaçèg*, *mtèln téçiçig*, *téçiçigel*, sept, huit, neuf, dix; pour celui-ci on dit aussi *neögtisçèçisiçig*, *néögtisçagaçal*, dix personnes, dix choses.

*Tāpöisçèçisiçig*, *tāpöisçagaçal* ou *tāpöinsçagaçal*, vingt.

*Néçisçèçisiçig*, *néçisçagaçal*, trente.

*Néoiçèçisiçig*, *néoiçagaçal*, quarante.

*Nāniçèçisiçig*, *nāniçagaçal*, cinquante.

A partir de soixante, on met, comme ci-dessus, *asogôm*, *éloiçeneg*, etc., avec *téçisçèçisiçig*, *téçisçagaçal* ou *tesinsçagaçal*.

*Gasçemtèlnaçaniçig*, *gasçemtèlnaçanel*, cent; *piçoi mtèlnaçaniçig*, *piçoi mtèlnaçanel*, mille; *gtçipiçoi mtèlnaçaniçig*, *gtçipiçoi mtèlnaçanel*, million.

## Septième leçon

### NOMS ET ADJECTIFS (suite)

#### III. LE TEMPS

On distingue aussi, dans les noms, les adjectifs et quelques pronoms, le **temps présent** et le **passé**, et, dans quelques-uns, le **futur**. Le passé du genre animé se forme en ajoutant *ağ* au présent, et *ôğ* pour les noms propres; celui du genre inanimé prend *êg*. Le pluriel est en *ig* ou *gig*, et *gel* respectivement.

EXEMPLES. *Lno*, homme, sauvage, passé *lnoağ*; *lnog*, *lnogig*, les hommes. *Tjinem*, *tjinemağ*, *tjinemog*, *tjinemogig* ou *goig*; cet *o* ajouté par l'attraction des voyelles s'entend à peine; il en est de même dans les autres mots en *og*, même dans *lnog*, qui pourrait s'écrire *lnogoig*. *Epit*, *ēpitağ*, femme; le pluriel de celui-ci et des autres semblables, se forme sur le singulier présent plus aisément que sur le pluriel (*ēpitjig*): *ēpitgig*. Noms propres: *Ata*, *Ataôğ*; *Ep*, *Epôğ*; *Naoei*, *Naoeiôğ*; *Eli*, *Eliôğ*; *Loi*, *Loiôğ*; *Misel*, *Miselôğ*; *Aniès*, *Anièsôğ*; *Mali*, *Maliôğ*. C'est pour dire qu'ils sont morts, ou même simplement absents. Il est bien remarquable qu'on ne met jamais ainsi le nom de Jésus au passé, ni celui de Marie, *Māli*, la sainte Vierge. On y met celui des anges, quand on parle d'une révélation ou d'un fait passé: *Ansaléoitağ*, *ansaléoitgig*. On dit aussi *Sôsepôğ* pour saint Joseph. Cette terminaison en *ôğ* s'emploie encore pour certains noms communs de personnes en *sgô*. Ex: *gişiğoisgô* (*ô* sourd), une ancienne; *gişiğoisgoôğ* (si elle est morte ou absente); *gişiğoisgoağ*, anciennes; *gişiğoisgoağig*, les mortes, les ancêtres féminins. *Gisiğoağ*, un vieillard; *gişiğogig*, les anciens, et *sağaoêtjig*, dont le présent n'est pas usité. *Pilat*, Pilate, *Pilatôğ*; *Pos Pilatôğ sağmaoiteğ*, Ponce Pilate étant chef; si on mettait *sağmaoitağ*, forme adjective, cela signifierait qu'il était gouverneur, l'autre forme (verbale) signifie sous son administration: *Amasgoipélnotağ*, *glotjieogtôtağ*, *nepgağ*, *otğotalotağ*, Jésus souffrit, litt. fut tourmenté, crucifié, il mourut, fut enseveli; *lamğamog*, sous la terre; *êli pğeoiétağ*, il descendit; *tağonağêg* (passé inanimé), deux jours après; *tağonağ*, deux jours; *tağonağeg*,

deux jours étant passés; *oetji minonsiseni népelipeni* (voir cas accus. ci-après), il ressuscita d'entre les morts. *Pipnaġan*, pain, *ġaneg*, *ġanel*, *ġangel*; *pipnaġanèg oésoatôġsepeneġ*, il prit du pain. Les saisons ont un passé à part; voir ci-après.

Il y a des adjectifs qui ont la même racine, mais avec une terminaison différente pour les deux genres et pour les deux nombres. EXEMPLES: *Mèsgġig*, grand, fait *mèsgilg* au genre animé, plur. *mèsgġigel* et *mèsgilgig*; passé *mèsgilgaġ*, *mèsgilgenig*, *mèsgġigeg*, *mèsgigègel*; *mesgilg saġmaö*, un grand monsieur, *mesgilgig saġmaġ*, de grands messieurs; *mesgilgaġ saġmaoaġ*, *mesgilgenig saġmaġig*; *mesgig oentjigoom*, une grande maison, *mesgġigel oentjigoomel*, *mesgigeg oentjigoomeg*, *mesgigègel oentjigoomgel*. *Maġaġ*, gros; *maġaġal pipnaġanel*, *maġaġèg pipnaġanèg*, *maġaġègel pipnaġangel*; *maġôġsit maliġeö*, un gros tonneau; *maġôġsitjig*, *siġaġ*, *sitgig*. *Piġaġ*, long, *piġôġsit*; *piġaġaoel*, pantalons. *Néöġtaġ oaşôġônemaġan*, un cierge; *néöġtôġsit potai*, une bouteille; *néöġtaġeg*, *néöġtôġsiġaġ*. *Gelölg*, *gelösit*, beau, bon; *gelölggeg*, *gelösiġaġ*. *Eolètjg*, *éolètjit*, pauvre, misérable; *éolètjgeg*, *éolètjiġaġ*. *Oélamog*, *oélamogosit*, *oélamogsit*, de bonne apparence; *oélamôġgoèg*, *oélamogsiġaġ* ou *oélamogsiġaġ*.

Le futur est en *og*, mais on ne l'emploie guère que pour les saisons, dans les mots qui expriment le temps lui-même et pour l'adverbe *tan* interrogatif. EXEMPLES: *Gésig*, hiver; *gşin*, l'hiver passé; *gşinog*, l'hiver prochain; on se sert aussi de *pog* en composition: *oétjgoipog*, l'hiver arrive, l'hiver qui vient; *pétjipog*, l'hiver tout proche; *pémipog*, pendant l'hiver; *gléġipog*, l'hiver passé; *aġtapog*, au cœur de l'hiver; *tégenèg nâġoèg oèsgitjinois*? Quel jour Notre-Seigneur est-il né? *Aġtatpaġeg éta aġtapogog elisip oèsgitjinois*, au milieu de la nuit, au cœur de l'hiver, c'est alors qu'Il est né. *Nipg*, l'été, *nipen*, l'été dernier; *nipenog*, l'été prochain; *gléġi nipen*, l'été d'avant. *Sigö* le printemps; *siġon*, le printemps dernier; *gléġi siġon*, le printemps d'avant; *siġônog*, le printemps prochain; on dit aussi *paniaġ*, *paniaġeg*, *panianog*. *Tôġoaġ*, l'automne; *tôġg*, l'automne dernier; *gléġi tôġg*, l'automne d'avant; *tôġonog*, l'automne prochain. *Tân*, *taneg*, *tânog*? Quand? *Esgitpog* ou *ésgitpog*, le matin; *ésgipôġgoèg*, hier matin; on y joint ordinairement *olagö*, hier, *oélâġgoèg*, hier au soir; *olônog*, ce soir; *ésgitpônog*, demain matin; *sapônog*, demain; *gléġi sapônog*, après-demain. *Sépei*, ce matin. *Oapg*, le matin (sens futur); *oapen*, l'aurore; *oapgèg*, au lever du jour; *oapenâġgi*, le pays de l'aurore, des Abénaquis. *Géġèt*

*gétôi olāgoèg gtéqi olāgō nepgaḡ Pielôḡ ḡḡmenoḡ, Pielôḡ eta tānaḡ giléō oéli gtjitjiôḡsepenaḡ, ansema ginapéoamogsisenaḡ; avant-hier vers le soir est décédé Pierre notre frère, ce Pierre que vous avez si bien connu vous autres, qui avait la physionomie vraiment martiale (abbé MAILLARD, lettre p. 295). Ginap, géant, héros, guerrier; ginapisḡō, amazône; ginapaḡ, ginapisḡoôḡ. Tḡog, ce matin; tḡog gisaḡisis, ce matin, ou durant la nuit passée, la lune a pris son plein (10 mots dans 2); olônog gisaḡisitêō, ce soir elle sera pleine; tḡônog, durant la nuit qui commence.*

#### IV. LES CAS

On trouve en micmac quatre cas, outre la forme simple du nominatif, ou quatre terminaisons distinctes, selon la fonction du nom ou de l'adjectif.

L'abbé MAILLARD commence curieusement cet article, qui est le premier de sa grammaire (p. 5): "Chez les Micmacs, dit-il, les noms ne se déclinent pas"; or tout de suite il parle de l'accusatif que gouvernent les verbes, et plus loin du nominatif, et même ailleurs de génitifs, datifs et ablatifs (pp. 36 et 198). Aussi dans sa copie, M. BELLENGER a-t-il cru devoir mettre en note: "Contre M. MAILLARD j'observe un cas oblique, qui répond à l'accusatif des latins." Ailleurs il répète, après le maître, que les noms varient leurs finales et même leurs initiales, suivant les différents temps, nombres, personnes, et suivant leurs relations de sujets ou de régimes avec le verbe. Ils varient encore quand ils sont affectés d'une négation ou d'une contraction. On ne veut pas dire autre chose quand on parle des cas.

1. L'**accusatif** se rencontre dans les noms, pronoms et adjectifs du genre animé seul, employés comme complément direct ou indirect d'un verbe ou même d'un autre nom ou d'un pronom à la troisième personne. Il se forme, pour le singulier, en ajoutant *i* au nominatif, avec ou sans voyelle, et, au pluriel, au contraire, en retranchant le *g* final.

EXEMPLES. *Gisolḡ teplomatjel inol*, Dieu juge l'homme; *Séšos oèstaoiatji lno*, Jésus sauve les hommes. Les noms au passé singulier, qui se terminent en *g*, le retranchent aussi, comme au pluriel (v. *Tapitô*, ci-après). Dans les noms ou adjectifs verbaux, on insère la syllabe *li* avant la dernière: *éléḡéoit*, le roi, *mimatjoino ḡèpmi-tèlmatjel éléḡéoilitjel*, l'individu respecte le roi; *saḡmaḡ èlḡimgoiḡitj*

*élagéoilijj*, les chefs sont députés par les rois; ou bien, *élagéoil* *élgimatjel saǵmal*, le roi députe le chef; *élagéoilijj élgimatijj saǵma*, les rois députent les chefs. *Gišölg tali éolitélmasseniǵa Ataal aǵ Épäl genǵiǵoinaǵa?* Comment le Créateur a-t-il eu pitié d'Adam et d'Eve, nos premiers parents? *Télimasseniǵa éta: Elmiǵeniǵ épil mtésgemol onolji pasǵésgemoatal*; il leur a dit: Plus tard la femme écrasera la tête du serpent. *Oèn ta ola épil?* Qui est cette femme? *Gitjino Māli éta, tan oéǵoišisenel Oèstaolǵol*. Notre mère Marie, qui a eu pour fils le Sauveur. *Oenel tóǵónasišisenel?* Qui était son époux? *Sapéoilitjel éta Sósépal, giǵ Tapiló oétjigišisena:* c'était saint Joseph; l'un et l'autre descendaient de David.

Il en est de même des noms ou pronoms à la 3e personne dépendants d'un autre à la même personne, au singulier ou au pluriel: le chat de Michel, tournez, Michel son chat, *Misel oǵtil*; les disciples de Notre-Seigneur, tournez de la même manière, *Genisǵamino onaǵapem*; quoiqu'il n'y ait pas ici le *g*, marque du pluriel animé, il n'en résulte pas de confusion, parce qu'on mettrait au singulier *onaǵapèmel*, son disciple. Si ce nom ou pronom complément est accompagné d'un verbe ou d'un adjectif verbal, celui-ci se met également à l'accusatif avec *li*: *mitjoatjij tjipalatjel maǵóǵ-silitjel moinal*, l'enfant redoute le gros ours. Lorsque le verbe ou le nom ou adjectif verbal a déjà un *l* à sa terminaison, on change *li* en *ni*. Ainsi dans l'exemple précédent, si on avait *mesǵilg*, grand, on mettrait à l'accusatif *mesǵilnitjel moinal*, le grand ours. *Moin* est aussi le nom de la constellation.

2. Le deuxième cas est le **terminatif**. C'est un *a* ajouté à tout mot qui termine une période du discours. Ainsi dans les propositions précédentes, on terminerait par *élgimatjel saǵmala*, et même *élgimatijj saǵmaa*, avec une petite aspiration entre les deux *a*; de même *mesǵilnitjel moinala*. Nous ne tenons pas compte de ce cas dans nos leçons, parce qu'il dépend entièrement de celui qui parle.

3. Le troisième est le **locatif**. C'est un *g* ajouté à la fin des mots exprimant un lieu, avec ou sans modification de la dernière syllabe. C'est l'abréviation de *igtog*, dans, sur.

EXEMPLES: *Maǵamigéö*, la terre; *maǵamigèg*, sur la terre; on pourrait dire: *maǵamigéoigtog*, mais cela signifierait plutôt dans la terre. Quand le mot se termine déjà par *g*, on n'ajoute

rien. EXEMPLE: *Notjinèn oasôg épîn*, notre Père qui êtes dans le ciel; mais si on voulait appuyer sur le nom de lieu, ou par emphase, on mettrait *oasôgigtog*. Dans ce cas on se sert d'une vraie préposition, *igtog*, mais qui se met toujours après le mot, comme dans *vobiscum* en latin. Pour les noms propres le locatif est en *eg* et désigne la résidence, le chez-soi, comme *Sôsépèg*, chez Joseph; *Isenigoèg*, chez madame Eason, Bloody Creek (Ann. Co. N.S.); de même *poôineg*, *gelaptaneg*, chez le sorcier, le forgeron. Dans les possessifs on trouve des modifications frappantes. Ainsi: *Genisgamino*, Notre-Seigneur, pour exprimer: en Notre-Seigneur, se changera en *Genisgaminağ*; à ce sujet les Sauvages faisaient la réflexion que c'est comme si on parlait de plusieurs Seigneurs; *ogotpotimoag*, sur leurs sièges; *ogtaogtioag*, dans leurs sentiers (Ps. 1).

4. Le quatrième cas est le **vocatif**. Il ne se rencontre au singulier que dans quelques noms exprimant la parenté, comme *notj*, mon père, voc. *no*, père, papa, vous mon père; ce terme exprime la tendresse; on s'en sert rarement en parlant au prêtre; on dit *notj*, et encore mieux *notjinen*, notre père. *Ngitj*, ma mère; *giłjo*, mère, maman, vous ma mère. *Ngois*, mon fils; *gois*, toi mon fils. *Ntos*, ma fille; *tos*, toi ma fille. *Nisgami* ou *nitjgami*, vous grand-père; *nogomi*, grand'mère; *gelamogsi*, oncle; *sogoi*, tante; *geôgoni*, *geôgosgi*, parrain ou marraine, etc. Au pluriel ces noms en apostrophe sont bien plus nombreux, et la formation en est simple et uniforme: il n'y a qu'à changer le *g* final du pluriel simple en *tot*. On peut commencer par *notjtot*, mes pères, adressé à des prêtres, et *notjinenatot*, nos pères; *nsistot*, mes frères; *nemistot*, mes sœurs; *nitjantot*, mes enfants; ce mot ou son diminutif *nitjantitjtot*, mes petits enfants, c'est-à-dire, mes chers enfants, remplace dans la bouche du prêtre les mots: mes frères, mes chers frères, en chaire comme dans la conversation.

Le chef Lamorue, de l'Ile-du-Prince-Édouard, a commencé son discours, au III<sup>e</sup> centenaire de 1910, par ces mots: *Gtjipatliastot ağ patliastot*, *ağ giłeo aniapsoinotot* (religieux) *notjinatot* (nos pères), *ağ giłoo lno sağmatot ağ geptinétot* (mot anglais, capitaine), *ağ ngitjtot tan tesiôg migmaoisgooltiôg* (vous toutes mes mères les dames micmaques); et plus loin: *oitjigemolôg migmatot*, Micmaes mes frères (*Souvenir*, p. 37).

Voici quelques autres exemples, d'un usage continuél: *tjine-motot*, vous les hommes; *ēpittot*, vous les femmes; *ēlpałostot*, *ēpičēstot*; *nigmatot*, mes alliés, mes frères (parents en général); *niłaptot* *niłaptjiltjtot*, amis, camarades; avec les plus intimes: *ōgōtetot*, de *ōgōčēi*, abrégé en *čēi*; ne s'emploie guère au singulier qu'entre époux; il y a encore *toťot*, de *točēi*, camarades, mais qui, hors du style militaire, sent la trivialité. L'héroïque capitaine RENÉ, au s'ège de Louisbourg en 1745, donna à ses soldats l'ordre d'attaquer par ces paroles: *Toťot mačētinētj*, camarades, luttons (Lettre de M.M., p. 372). Notre-Seigneur s'adressait à ses disciples par les mots: *načapēmtot* ou *niłjintot*.

---

## Huitième leçon

### NOMS ET ADJECTIFS (suite)

#### V. DIMINUTIF ET AUGMENTATIF

Aux cas il faut en effet ajouter le **diminutif** et l'**augmentatif**. Le premier se forme en ajoutant *tjitj*, ou simplement *itj*, si le mot se termine par *tj*, ou même *tj* seul, si la voyelle précédente s'y associe convenablement. Le second s'exprime par le préfixe *gtji* (*gesi* ou *gsi* avec les adjectifs et les verbes).

EXEMPLES: *Elégéoit*, roi; *gtjiélégéoit*, grand roi, empereur; *patias*, prêtre; *gtjipatlias*, évêque; *palliaštjitj*, clerc; *gtjipatliaštjitj*, prélat. *Epit*, femme; *ēpittjitj*, petite femme, chère créature; *ēpites*, fille; *ēpitéjtjitj*, petite fille. *Elégéoisgō*, reine; *gtjiélégéoisgō*, impératrice; *élégéoisgoetj*, princesse; *élégéoisgoétjtjitj*, petite princesse, fillette royale. Il y a ici double diminutif; et le cas se présente souvent. Ainsi *saġmaō*, chef, maître, seigneur, fait *gtjisaġmaō*, grand seigneur, nom propre du Seigneur; *saġmatj*, petit chef, fils du chef; *saġmatjtjitj*, bébé chef; *Saġmatot*, Messieurs; pour Monsieur il n'y a que *Saġmao*. *Saġmasgō*, la femme du chef, ou simplement une dame; *saġmasgoetj*, *goétjtjitj*, une demoiselle; *Saġmasgoétot*, Mesdames; *Saġmasgoétjtjot*, Mesdemoiselles. *Gtjisaġmaō*, grand chef, grand Seigneur; ne s'emploie guère que pour Dieu. *Nisgam*, Dieu; *Gtjinisgam*, le grand Dieu; *Gtjisapéoit*, *Gtjigelōsit*, le Saint, le Bon par excellence. *Nisgamitj*, grand-père, aïeul; *piłoi nisgamitjg*, ancêtres.

De même, pour le genre inanimé, on a *pipnaġan*, pain; *pipnaġantjtjitj*, petit pain, ou plutôt, un peu de pain; *pipnaġsigen*, un morceau de pain, une galette; *pipnaġsigenotj*, un petit morceau. *Samoġoan*, eau; *samoġoantjtjitj*, un peu d'eau. *Nig*, ma cabane; *nigtjtjitj*, ma petite cabane, mon petit, mon cher chez-moi. *Gōġgoei*, quelque chose; *gōġgoetjtjitj*, une petite chose; et même *gōġgoetjoei*, *tjoël*, une bagatelle, des bagatelles: *talapangitolgep*? Comment t'a-t-on payé? *gōġgoétjoël eta ignemoimgesenel*, on m'a donné quel-

ques bagatelles (Gr. M. 62). *Sipo*, rivière; *gtjisipo*, grande rivière; de là le nom de *Sissiboo*, Weymouth; on a coutume là et dans d'autres régions d'adoucir le *tj* en prononçant les diminutifs et quelques augmentatifs à la façon des Malécites, comme *siposis*, ruisseau, que les Micmaes d'ailleurs prononcent *tjipotjítj*; *épitésis*, *lmosis*, etc. *Olağan*, vase, récipient; *gtjiolağan*, *olağantjítj*; loc. *olağang*, *olağantjítjeg*. *Aptjètjg*, *aptjéljítjg*, petit, tout petit, très peu.

## VI. ACCORD DES ADJECTIFS

Ils s'accordent avec les noms auxquels ils se rapportent en genre, en nombre, en temps et en cas.

EXEMPLES: *Mesgilg ansaléoit*, un grand ange; *mesgilgig ansaléoitjig*; *mesgilgağ ansaléoițağ*; *mesgilgepenig* (forme verbale) ou *mesgiloltitig ansaléoitgig*; pour archange on dit *gtjiansaléoit*; on appelle un nouveau baptisé *ansaleoitjítj*. *Mesgig alasotmôgoôm*, grande église; *gtjialasotmôgoôm*, cathédrale; *mesgîgel alasotmôgoômél*; *mesgîgeg alasotmôgoômeg*; *mesgigepenel* (forme verbale) *alasotmôgoômgel*; *mesgigtjítj alasotmôgoômjtítj*, une chapelle un tant soit peu grande; *gesi mségig gtjialasotmôgoôm*, une immense cathédrale. *Tégèg*, *tégétjítjg esgitpog*, ce matin est froid, un peu froid; *tégégèg*, *tégétjítjgèg gtégèg esgitpogoeg*, il faisait froid, frais, l'autre matin. *Sapéoti*, vertu, *gağaisgel sapéotil*, il y a plusieurs vertus; *gtjisapéotil*, les vertus théologiques, *néșisgel*, elles sont trois; *éloéoti*, péché, mal; *gtjiloléotil*, les péchés capitaux, *éloiğenèg tèsigél*, il y en a sept; *gtjialasotmağan*, sacrement; *gtjialasotmağanel elp éloiğenèg tèsigél*, il y a aussi sept sacrements; *alasotmağantjítj*, une courte prière, une invocation, *nağamatjètjg*, est facile, *tjèl ogtjit mitjoatjítjg*, même pour les enfants. *Némitoapeneg samoğoanèg oétji toiağapeneg alasotmôgoômğ inağan èğel*, Vidi aquam... *Oağantéö*, os, *tal*, *téòèg*, *téòègel*, *mèlgèg*, *gègel*, dur. *Gontéö*, *téòèg*, pierre, roc; *gontétj*, petite pierre, caillou; *tètjeg*. *Gontéö* est aussi un nom propre de famille, Condo; en cette qualité il fait au passé *Gontéoağ*, *Gontéoisgö*, *goóğ*, *goétj*, *goétjağ*, etc. *Gotpoti*, siège (quelconque); *motpoti*, chaise, banc; *motjgatjéoei*, bien fait, excellent, agréable, commode; *tèèg*, *oéieg*, *tiegel*, *oéiègel*.

## VII. DEGRÉS DE COMPARAISON

Ils peuvent se rencontrer dans les adjectifs, les verbes et les adverbes.

1. Le **comparatif d'égalité** s'exprime en micmac par *téli* répété, et le second membre devient le premier. Ex.: Paul est aussi fort que Pierre, *Pièl téli melgigenat Pòl téli melgigenat*, et on peut abréger ainsi: *Pièl téliigenat Pòl téliigenat*, ou tourner par *tetpi* également, *tetpiigenatjig*, ils sont de la même force. Le Fils est aussi grand que son Père et le Saint-Esprit, *Eogtjit Nisgam tetpigilitijel Otjel aq Oetjioli Nisgamel*. Que nous t'obéissions sur la terre comme ils t'obéissent au ciel, *natel oasôg eigig téli sçatatsgig tjiptog elp ninen téli sçatolèg maçamigeg eimèg*; le grand Dieu est aussi à l'aise en enfer qu'en paradis, *Gtjinisgam oasôg téli olèg mentoagig téli olèg*; *téli olèin téli olei*, je suis aussi bien, aussi heureux que toi; on peut exprimer *gil* et *nin*, ou avec *tetpi*, *tetpi oleigö*, nous sommes heureux également.

2. Le **comparatif d'infériorité** s'exprime de la même manière mais en mettant *mo* ou *môgoa* devant le premier membre, lequel dans ce cas garde sa place. Ex.: Paul est moins fort que Pierre, *Pòl môgoa téliigenaog Pièl téliigenat*; *nin môgoa téli olèio gil téli olèin*.

3. Le **comparatif de supériorité** s'exprime par *mètj* ou *mé*, *atji*, plus, davantage, et le *que* suivant par *mo ngotei*, il n'en est pas de même, non item; avec *atji* le *que* se rend mieux par *aq*. Ex.: l'ange est plus élevé que l'homme, *ansaleoit mé espèg mo ngotei lno*; ou bien *atji espèg aq lno*. *Plus de* se rend par *atèlg*, *mé pogoelg*, genre inanimé au singulier, même quand on parle de personnes, plur. *atèlgel*, *atèlgig*, *poçoelgel*, *poçoelgig*; *que*, *mo ngotei*; *apistaneotj mo mesgilog*, *lôg gitjga atgil aq atoçoetj*, la martre n'est pas grande, elle est à peine plus grande que l'écureuil (lettre).

4. Le **superlatif absolu** se traduit par *lôg*, *maoi*, *gesi poçoeli*, *eosami*, très, beaucoup, excessivement, trop, placés comme préfixes devant l'adjectif, le verbe ou l'adverbe. Ex.: il sera appelé le Fils du Très-Haut, *maoi espèg Nisgam ogoisel tloitogsiteö*. Il est trop fou pour bien s'occuper de tant de choses, *aosami loéoièt teli poçoelgel gôçoèl ogoli ogsôte-men*. Le démon est très méchant, aussi l'appelle-

t-on le grand méchant, *mento gesi loéoit, tjel oetji oïtot gtjioinsit*; tu es bien malade, *lôg oïsgesin*.

5. Le **superlatif relatif** s'exprime par *petjili*, *patjitji*, préfixes de préférence. Ex.: *Epitjig patjitji oleinig*, tu es bénie entre toutes les femmes; *oeli nasgollitjig petjili nasgoénig*, tu es la Vierge des vierges; *ot petjili mségig*, c'est ce qu'il y a de plus grand; *petjili gsalgosit*, le bien-aimé, le préféré; *petjili pgetaig*, au plus haut degré, *in excelsis*. *Maoen gisi ptjili pačasiög*, personne ne saurait faire une plus grande faute; *gino tāposigö oèn petjiligenat?* lequel de nous deux est le plus fort? *Petjilāsi* veut dire avancer; quand quelqu'un se présentait à la porte de la cabane en saluant par *goei*, salut, si on reconnaissait la voix, on commençait par dire: *Pisgoa*, entre; puis: *Ptjilāsi*, avance; *notji gtanit patjitjigenat nin*, mon adversaire est de beaucoup plus fort que moi (Par. II, 367).

### VIII. CONTRACTION

On a remarqué qu'il y a souvent contraction ou élision d'une voyelle à la première syllabe des noms et des adjectifs; il en est de même surtout dans les verbes, comme on le verra bientôt. Il y a contraction, quand ces mots sont précédés d'un préfixe qui les modifie et dans les mots composés. Dans les verbes elle se fait à l'impératif, au futur de l'indicatif et à d'autres modes. Nous venons de le constater pour *pétjilāsi* qui devient *ptjilāsi*; de même *oelein*, *patjitji oléinig*. Souvent elle ne consiste que dans la transposition de l'e ou d'une autre voyelle; ainsi *mesgîlg*, grand, fait *maoi msegîlg*, très grand; *nèstemalséoèt*, il interprète, *notji nsetemalséoèt*, il est interprète; *negem oison gesitètemeg*, son nom est respecté, *patjitji gsitètemeg*, très respecté ou très respectable; pour ce dernier sens il serait utile d'ajouter *amotj*, il le faut. *Mésèlmol*, je t'implore; *īpatji msèlmol*, je t'invoque humblement, instamment. La règle de la contraction n'est pourtant pas absolue; si elle rend les mots difficiles à prononcer, on l'omet: *gèllamsétasi*, je crois intérieurement; *melgi getl...*, fortement. Dans les mots composés, le premier perd ordinairement sa dernière syllabe et le second la première; comme *apačnémol*, je te rends, composé de *apačji*, en retour, *ignémol*, je te donne; *ponolgoalol*, je cesse de te suivre, pour *ponāto matjolgoalol*.

## Neuvième leçon

### DU VERBE

REMARQUE. L'ordre logique demanderait qu'on mette ici ce qui regarde la négation dans les noms et les adjectifs, ensuite les adjectifs numéraux, puis les pronoms. Mais dans une langue essentiellement verbale, il faut se hâter de faire connaissance avec les verbes. Après quoi le reste sera plus intelligible, surtout les nombres

#### I. PERSONNES ET NOMBRES

Il y a dans les verbes micmacs onze personnes ou formes fondamentales: trois pour le singulier, comme en français, puis quatre pour le duel et autant pour le pluriel, parce que la première est bien différente, selon qu'elle répond à *gino* ou à *ninen*, nous, le premier incluant, le second excluant, celui ou ceux à qui on parle.

Le verbe s'accorde en nombre, genre et personnes avec son sujet. Un sujet collectif au singulier demande, comme en français, le verbe au singulier: une foule y assistait, *pogoelg tegôtgép*. Avec ou, *gisna*, on met le verbe au singulier, si l'état ou l'action n'est affirmée que d'un seul: *Piel gisna Pöl niğani ntoțeö*, Pierre ou Paul sera maître-chanteur; au duel ou au pluriel, si la signification peut s'appliquer à chacun: *Piel gisna Pöl mêtj oelîțelmotjig*, Pierre ou Paul sont toujours les bienvenus; on fait de même dans le premier cas si les sujets sont de différentes personnes et on se sert de la personne qui a la priorité: *gil gisna Oilliôm niğani ntotôgsep*, mais il serait mieux alors de mettre séparément: *gil niğani ntoteg gisna Oilliôm*. Avec ni... ni..., *mo... gisna...*, on fait de même, le verbe se met au pluriel et à la personne qui a la priorité, si les sujets sont de différentes personnes, au singulier, s'ils sont de la même personne: *mo gil gisna nêgem țeleiođg*, ce n'est ni toi ni lui qui êtes tels; *môgoa gil gisna nin giseoistogö*, ni toi ni moi ne pouvons parler; *môgoa ola gisna ala gisațog*, ni celui-ci ni celui-là ne réussira. *Gitg*, l'un et l'autre, demande le verbe au pluriel et à la personne qui a la priorité: *gitg oêtjigitisena Tapîțö*, l'un

et l'autre descendaient de David; *gitg latitesno*, l'un et l'autre (toi et moi) nous irons; *latitesnen*, nous (lui et moi), *latitôgsep*, vous (toi et lui)...

Mais quand un verbe à la troisième personne est complément d'un autre verbe à cette personne, on introduit la syllabe *li* entre le radical et la terminaison et celle-ci en est aussi un peu modifiée. Ainsi dans le premier modèle ci-après, *téloisi*, *sin*, *sit*, s'appeler ainsi, *téloisit* fera dans ce cas *teloisilitjel*, au duel et au pluriel, *teloisilitji*, *teloisoltilitji*. S'il y a déjà un *l* dans le verbe complément, *li* se change en *ni*: *mesgilg*, il est grand, *mesgilnitjel*, duel *mesgilnitji*; mais au pluriel on reprend *li*, à cause d'une autre syllabe intercalée, *mesgilollilitji*; *oénotj pagalamatjel lnol etolnitjel*, le Français regarde avec surprise un Sauvage occupé à bâtir un canot; s'il y a un *n*, *l* se met avant: *na tletoë lno ogoisel pgisilnitja*, il en sera ainsi quand le Fils de l'homme viendra (S. Matt. 24, 39). De plus, quand le sujet est de genre inanimé, la 3e personne est en *g*, *gel*: *téloisig*, *sigel*, *soltigel*, cela s'appelle ainsi, ces choses s'appellent ainsi. Enfin, quand la 3e personne, dont on parle, est disparue, morte ou absente, le verbe fait *itağ*, *itgig*, s'accordant avec les noms ou pronoms au passé (p. 42). Ex: *Ola tjinem teloisit Glôt*, cet homme s'appelle Claude; *alağ tjinemağ teloisitağ Glôtôğ*, cet homme-là s'appelait Claude. Étant complément, cette personne se terminera en *silita*, *silitga*, *soltilitga*, et on supprime le *g* final des noms en *ağ* et en *ôğ*. Il y a de même des formes spéciales au passé; nous les noterons, quand il y aura lieu, sous le titre de formes supplémentaires, après l'énumération distincte des onze formes fondamentales.

## II. TEMPS ET MODES

Il y a trois temps, comme en français, mais le parfait, le plus-que-parfait et le passé antérieur ne sont que l'imparfait, devant lequel on met, quand il est besoin de préciser, les préfixes *gisi* ou *gis gisi*, déjà ou après que. Ex.: *Gis gelosis potosoïno*, (déjà) l'orateur a parlé; dans le sens de, après que, on se sert mieux d'un mode spécial, qui se nomme circonstanciel: *gisi gelositeg*, lorsqu'il eût parlé; *gis gisi gelositeg*, après qu'il eût parlé, (fini de parler). Au futur antérieur on met aussi *gisi* et *gis gisi*, mais avec le présent du circonstanciel: *gisi gelositjel*, lorsqu'il aura parlé; *gis gisi gelositjel*, après qu'il aura fini de parler. A Rist. on ne prononce pas *el: gelösitj*.

Ce mode spécial n'est que l'indicatif avec *lorsque*, et il remplace en même temps notre participe présent et passé. Il y en a encore un autre que j'ai appelé le subordonné, pour le distinguer du conditionnel. C'est encore, en français, l'indicatif avec *si*. Il faudrait y ajouter le dubitatif ou indicatif avec *peut-être*. Voir ci-après No VII. Mais les formes de ce mode que l'on connaît sont peu nombreuses ou peu usitées. Je donnerai à chaque conjugaison celles que j'ai pu recueillir.

De plus l'infinitif se conjugue impersonnellement à tous les temps et à tous les modes. Il répond au verbe français conjugué avec on: *téloising, solting, s'appeler, on s'appelle*.

### III. RÉGIME INDIRECT DANS LES VERBES NEUTRES

Les verbes neutres peuvent avoir un rapport indirect avec des noms au pluriel, de genre animé ou inanimé. Ce rapport doit s'exprimer à l'indicatif seulement par une terminaison spéciale en *el*, en *ig* ou en *i*. Ainsi pour *téloisi*, je m'appelle ainsi, si je veux dire que dans toutes les réserves je porte ce nom, il faudra mettre: *mset lnoi maqamigal tetotji tloisiel*; ou, que mon nom est au-dessus de celui des autres, je dirai: *gtegig patjiljiaq tan tloisianig*. Ce qui demande deux autres conjugaisons au présent et au passé. Au futur la modification ne s'applique qu'aux 3e personnes. Par contre cette forme est la même dans tous les verbes. Dans les verbes actifs inanimés, il ne peut y avoir que la première classe de rapports, à savoir, à un régime pluriel inanimé, direct ou indirect. Quand il y a un second régime, de genre animé, le verbe appartient à la classe des verbes mixtes.

### IV. CONTRACTION

Au futur de l'indicatif et de l'infinitif, ainsi qu'à l'impératif et à tous les temps des modes subordonné et conditionnel, il se fait une contraction à la première syllabe; c'est-à-dire que, quand il s'y rencontre un *e*, on le supprime ou on le transpose. Ainsi *téloisi* fera au futur *tloisites* et à l'impératif *tloisi*; de même *oelei*, je suis bien, *olèles*, je serai bien; *oléien*, sois bien, sois heureux; *oleian*, si je le suis; *oleig*, je le serais; *oegai*, je me fâche; *ogoaîtès*, je me fâcherai; dans celui-ci on ajoute *o* après *g* par l'attraction

des voyelles; le *g* lui-même est comme redoublé au moins dans la prononciation; *géotji*, j'ai froid; *gotjites*, j'aurai froid; *oégoisi*, j'ai un fils; *ogoisites*, j'en aurai un, etc. Cependant *e* initial, suivi de *o* et d'une consonne, ne se retranche pas: *éolētji*, je suis pauvre; *éolētjites*, je serai pauvre; *éolitetégei*, j'ai de la compassion; *éolitetégās*, j'en aurai. Mais, s'il y a une autre voyelle après *o*, il suit la règle générale: *éoiǵigei*, j'écris; *oiǵigās*, j'écrirai; *éoiǵmaoi*, j'ai un parent, un allié, un ami; *oiǵmaoitès*, je l'aurai. *A* et *ō* se contractent aussi quelquefois comme *e*: *paǵasiet*, il tombe à l'eau; *paǵasieteo*, il tombera; *tōǵōnasieg*, nous vivons ensemble; *tǵōnasitesnen*, nous vivrons ainsi. Dans *nèstem*, comprendre, et d'autres verbes, on transpose seulement *e*: *nsèttes*, je comprendrai cela; *nsetèn*, comprends-le.

## V. SUBJONCTIF

La contraction s'applique aussi au subjonctif, mais avec une autre modification propre à ce mode. On met avant le radical l'initiale du pronom personnel correspondant à chaque personne, excepté à la troisième, pour laquelle on prend l'initiale de *ot*, *ola*, au lieu de celle de *nègem*. La terminaison est en *an en in on* pour les trois personnes du singulier, en *no nen eo* ou *ōo* pour celles du pluriel et du duel. Ex.: *noiǵigen*, *goiǵigen*, *oiǵigen*, *goiǵigeneno*, etc., que j'écrive, que tu écrives, qu'il écrive, que nous écrivions, etc. Quand le verbe commence par une voyelle, autre que *o*, et quelquefois même avec celle-ci, on introduit un *t* entre la lettre initiale et le radical du verbe. Ex.: *éloéoi*, je suis méchant, pécheur; *ntéloéoin*, que je le sois. Dans ce cas on ne met pas de contraction, parce que le mot serait difficile à prononcer. Il en est de même et pour la même raison, par exemple, dans *téloisi*, qui devrait faire, au subjonctif, *ntloisin* et qui s'adoucit en *nteloisin*, *e* devenant muet. Au reste les Sauvages écrivent bien *ntloisin*. A la troisième personne on introduit souvent un *g* euphonique, qui se prononce à peine et ressemble à une aspiration: *ōgteloisin*, qu'il s'appelle ainsi; *ōgoigigen*, qu'il écrive. Les Sauvages n'ont pas coutume de l'écrire, quoiqu'ils le fassent bien entendre dans la prononciation.

On introduit ce *t* euphonique dans les mêmes verbes aux secondes personnes de l'impératif négatif, avec de plus un *g* précédant cette consonne ou celle du verbe. Ex: *Tloisi*, appelle-toi; *mo gteloisio*, *gteloisip*, *mo gteloisoltip*; *alasoima*, prie; *mo gtalasoimao*, *mo gtalasoimap*, *matip*, ne prie pas, ne priez pas.

## VI. VERBES NEUTRES ET ACTIFS INANIMÉS

Les verbes neutres et les actifs avec complément inanimé sont caractérisés par les premières personnes du présent de l'indicatif, aux trois nombres, qui servent à former les autres. Il faut pourtant y joindre la troisième du singulier, qui est tantôt en *t*, tantôt en *g*; également la première du futur et du subjonctif présent, et la deuxième de l'impératif, à cause de la contraction et autres modifications au radical. On aura ainsi tout ce qu'il faut pour les conjuguer, leurs innombrables formes se développant en tous de la même manière.

On trouvera plus loin ce qui concerne les verbes animés et les mixtes.

## VII. FORMES NÉGATIVE ET DUBITATIVE

Il y a dans les verbes une forme négative qui influe sur toute la conjugaison et une forme dubitative qui modifie quelques personnes seulement. La première consiste à mettre devant le verbe *mo*, *môgoa*, *môgoé*, ne... pas, et à introduire dans la terminaison les sons *o* ou *a*; au futur on remplace *mo* par *ma*, mais les terminaisons sont les mêmes qu'au présent, excepté qu'il faut faire la contraction, quand le verbe en est susceptible. Ex.: *pégising*, il vient; *mo* (*môgoa*, *môgoe*) *pégisinog*, il ne vient pas; *ma pégisinog*, il ne viendra pas.

La forme dubitative consiste à introduire la particule *etog* ou *tjiptog*, peut-être, avec la contraction, dans quelques personnes seulement du présent et du passé: *pgisinotog*, il est peut-être venu; *msegigtenotoğeneg negela nāgoeg*, ce dut être un grand jour (celui du baptême des premiers Micmacs: discours du chef Lamorue, *Souvenir*, p. 37); *poni imotog*, il cesse peut-être d'être là; *alitasiptog*, j'étais peut-être distrait. Nous mettrons à leur place les formes que nous avons; elles sont peu nombreuses. On a un moyen commode pour y suppléer; c'est tout simplement de se servir de *etog*, *tjiptog*, comme adverbes, sans essayer de les incorporer au verbe. Quand on veut restreindre son approbation de ce qui est assuré par d'autres, on n'a qu'à interjeter ce petit coup de massue, toujours efficace: *tjiptog*, *etog tjël*, *etog soël*. Ainsi pour dire: je suis porté à croire cela, ou bien le contraire, on peut traduire simplement par: *Getlam-*

*setemog nin*; ou bien: *môgoatj etoga, môgoatj soëla*. Mais quand on peut se servir de la forme dubitative, comme dans les exemples donnés ici ou dans les conjugaisons, elle est curieusement expressive.

### VIII. CONJUGAISONS

Il y a en micmac sept conjugaisons principales: trois pour les verbes neutres, deux pour les actifs inanimés, une pour les actifs animés et une pour les mixtes. Les verbes passifs, réfléchis et réciproques sont tous de la première conjugaison.

Celle-ci est en *i*; modèle principal: *téloisi, sin, sit, sigō, soltipō*, s'appeler ainsi; *tloisîtès, tloisi, ntloisîn*; ajoutons l'impératif négatif: *mo gteloisio, sip, soltip*.

A ce modèle principal il faudra en ajouter trois secondaires, à cause de quelques particularités importantes: le premier pour les verbes en *a-i*, qui font *ig* à la troisième personne, et prennent *oltigō* au pluriel, sans retrancher *i*; modèle: *oégai, gain, gaig, gaigō, gaioltigō*, se fâcher; *ogoaîtes, ogoai, nogoain, mo gogoaiō*; — le second pour les verbes en *e-i*, qui au contraire suppriment ces deux iettes et font le pluriel en *öltigō*, la troisième personne en *èg* et l'impératif en *ièn*; modèle: *oéli, léin, lég, léigō, löltigō*, être bien, heureux; *olétes, oleièn, noléin, mo goléio*; — le troisième pour les verbes de mouvement en *āši*, qui changent au duel *s* en *t*, et font le pluriel en *itāigō*; modèle: *alaši, sin, šit, alašigō, alitāigō*, aller de côté et d'autre; *alāsiêtès, alāsi, ntalāšin, mo gtalāsiō*.

La deuxième conjugaison est en *ai* diphtongue; modèle principal: *alasołmai, man, mat, maigō, mašigō*, prier; *alasołmās* ou *mašès, alasołma, ntalasołman, mo gtalasołmaō*. Il y a également ici trois modèles secondaires, dont on donnera les modifications à la XIII<sup>e</sup> leçon.

La 3<sup>e</sup> est en *ei* diphtongue; modèle principal: *eoigigei, gèn, gèt, geigō, getigō*, écrire; *oigigās* ou *gétès, oigiga* ou *gé, noiigigèn, mo goigigeō*. Quatre modèles secondaires.

La 4<sup>e</sup> (première des actives inanimées) est en *m* ou d'autres consonnes; modèle principal: *nèstem, temen, teg, temogō, temotigō*, comprendre quelque chose; *nsettès, nsetèn, nsetemen* (ensetemen),

*mo gensememo*. Deux modèles secondaires. Il y a un grand nombre de ces verbes, ainsi que de la conjugaison suivante, qui sont neutres, quant au sens; mais cela ne change rien à la conjugaison.

La 5e est en *o*; modèle principal: *ménāto*, *ton*, *tóg*, *toǵō*, *toǵō*, ôter, arracher; *ménātoles*, *ménāto*, *nménāton*, *mo gménāto*. Il n'y a pas de contraction dans ce verbe, et peu de différence au négatif.

La 6e (verbes actifs animés); ces verbes sont tous en *g* précédé d'une voyelle ou d'une autre consonne. Modèle principal: *nemiǵ*, *nemiǵ*, *nemiǵjel*, voir une personne, animal, ou chose de genre animé; *nemiās* ou *nemiǵlès*, *nemi*, *nnemian*, *mo gnemiaō*.

La 7e (verbes mixtes); ces verbes ont deux compléments, dont un au moins de genre animé; ils sont tous en *maǵ* ou *taǵ*; modèle *giǵitaǵ*, *taǵ*, *toǵjel*, faire quelque chose à quelqu'un; *gisi-toās* ou *toǵlès*, *giǵiǵo*, *ngiǵiǵoam*, *mo ggiǵiǵoam*.

Nous donnerons dans une même leçon (dans deux pour les verbes animés) toute la conjugaison du modèle principal de chacune, positive et négative. Mais il ne faudra pas tout d'abord essayer de l'apprendre toute à la fois. Il faudra se contenter d'un seul temps à la fois, et s'exercer à conjuguer sur ce temps plusieurs autres verbes indiqués dans la leçon qui suit chaque conjugaison. Les temps suivants seront alors beaucoup plus faciles à étudier.

---

## Dixième leçon

### PREMIÈRE CONJUGAISON (neutre) en I

Modèle principal: **Teloisi**, s'appeler ainsi

#### INDICATIF PRÉSENT

*Teloi si*, je m'appelle ainsi.  
*sin*, tu t'appelles.  
*sit*, il s'appelle.  
*sigō*, nous (deux) nous appelons (incl.).  
*sieg*, nous nous appelons (excl.).  
*siōg*, vous vous appelez.  
*sitjig*, ils s'appellent.  
*soltigō*, nous (tous) nous appelons.  
*soltieg*, nous nous appelons.  
*soltiōg*, vous vous appelez.  
*soltitjig*, ils s'appellent.

CONJUGAISON NÉGATIVE: *Mo teloi sio*, je ne m'appelle pas ainsi, etc., *sion*, *siōg*, *siogō*, *sioeg*, *sioōg*, *sitiōg*, *soltiogō*, *soltioēg*, *soltioōg*, *soltitiōg*.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES: 1. Si le sujet est du genre **inanimé**, aux 3es personnes, le verbe fait *teloisig*, *igēl*, *oltigēl*, cela s'appelle ainsi, ces choses s'appellent; au négatif: *mo teloisinog*, *sinogol*, *soltinogol*; ceux dont le futur est en *teleō*, comme *mesgig*, grand, font ici *tenog*: *mo mesgigtenog*, *nogol*, ce n'est pas grand.

2. De même, aux 3es personnes, le verbe **complément** fait: *teloisilitjel*, *silitji*, *soltilitji*; au nég.: *siligol*, *siligoī*, *soltiligoi*.

3. Pour les **disparus**, morts ou absents, on met: *teloisita g*, *sitgig*, *soltitgig*, les morts ou absents qui se sont appelés ainsi; puis au négatif: *mo teloisigoag*, *sitiōgoig*, *soltitiōgoig*; compl. *silita*, *silitga*, *soltitga*.

4. Ce verbe, quoique neutre, pouvant avoir un rapport indirect à des choses au pluriel ou à d'autres personnes, le premier s'exprime par une terminaison en *el*, le second en *ig* ou *i*, de cette manière: *teloi-sianel, sinel, siŋjel, sigol, siegel, siôgól, sítitjel, soltigol, soltiegel, soltiôgól, soltitjel*; *teloi-sianig, sinig, siŋji, sigoig, siegig, siôgig, sítitji, soltigoig, soltiegig, soltiôgig, soltitji*; — au négatif: *mo teloi-sioanel, sionel, siŋol, siôgól, sioegel, sioôgól, sitigol, soltiogol, soltioegol, soltiôgól, soltitigol*; puis *mo teloi-sioanig, sionig, sigoi, siôgoig, sioegig, sioôgig, sitigoi, soltiogoi, soltioegig, soltiôgig, soltitigoi*. On met encore *siŋjel* avec un complément de genre animé au singulier, et ce complément se met à l'accusatif; ex.: *oetjooa-siŋjel patliasel*, il s'approche du prêtre; au pluriel: *oetjooasitji patlias*.

#### INDICATIF PASSÉ

*Teloi siep* ou *siap*, je m'appelais ainsi.

*sisep, sīp*, tu t'appelais ainsi.

*sis, sip, sisp*, il s'appelait ainsi.

*siŋos, ŋop, ŋosp*, nous nous appelions.

*siegsep, ŋep, ŋes*, nous nous appelions.

*siôgsep, ôp, ôs*, vous vous appeliez.

*sisenig, penig, sepenig*, ils s'appelaient.

*soltiŋos, ŋop, ŋosp*, nous nous appelions.

*soltiegsep, ŋep, ŋes*, nous nous appelions.

*soltiôgsep, ôp, ôs*, vous vous appeliez.

*soltisenig, penig, sepenig*, ils s'appelaient.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo teloi sioep, sioap*, je ne m'appelais pas ainsi, etc., *siosep, siôgsep, siogop, sioégsep, siôgsep, siôgsepenig, soltiogop, soltioégsep, soltiôgsep, soltiôgsepenig*.

REMARQUES : 1. Quand il y a deux ou plusieurs formes pour une même personne, la première est considérée comme la plus usitée; à la 3e, *penig* est plus expressif que *senig*; celle-ci semble renfermer un doute ou une hésitation; la première est plus affirmative; quand au pluriel ou dans le négatif on lit, etc., cela veut dire qu'il faut ajouter les autres terminaisons correspondantes

du duel ou du positif. Dans les terminaisons *isp*, *osp* et dans les autres conjugaisons *asp*, *esp*, on ne prononce ces deux consonnes que dans les dérivés, *sepenel*, *sepenig*.

2. En pratique la 1ère personne au passé de cette conjugaison est *iep*, tandis que celle de la 3e conjugaison, en *ei* diphtongue, fait *ap*, comme on peut le constater dans le *Confiteor*: *gağais oinitaşiep*, *gağais oinapoğap*, *gağais oinasiep*, j'ai péché plusieurs fois, en pensées, paroles et actions; les Sauvages disent encore *as* (mode subordonné).

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. Comme au présent, il y a des troisièmes personnes avec sujet **inanimité**: *teloisigsep*, *teloisigsepenel*, *teloisoltigsepenel*; au négatif: *mo teloisinogsep*, *teloisinogsepenel*, *teloisoltinogsepenel*.

2. Le verbe **complément**, aux 3es personnes, fera *teloisilisenel*, *teloisiliseni*, *teloisoltiliseni*; — au négatif: *teloisiliögsepenel*, *ögsepeni*, *soltiliögsepeni*. Mais on se sert mieux du mode circonstanciel. — Voir ci-après.

3. Pour les **disparus**, morts ou absents, on peut se servir des formes du présent, qui ont un vrai sens passé. Il y a cependant aussi les formes suivantes du passé: *teloisisenag*, *teloisiseniga*, *teloisoltiseniga*; puis (verbe complément): *teloisiliseniga*, *teloisoltiliseniga*. Ces formes paraissent plus difficiles qu'elles ne sont en réalité; il ne faut pas être très avancé pour lire et comprendre cette réponse du catéchisme: Les apôtres de Jésus-Christ étaient douze: *Oestaolq onagapemga neogtisgegsiliseniga tjel taposiliseniga*. Au négatif, on a: *teloisioğsepeniga*; puis *teloisiliögsepena*, *teloisiliögsepeniga*, *teloisoltiliögsepeniga*. Mais il sera mieux de remettre à plus tard l'étude de ces formes supplémentaires. Il en est de même des suivantes, qui ne sont mises ici que dans le but d'avoir un tableau aussi complet que possible.

Charles Bernard m'a donné autrefois ces exemples, dont les nuances ne pouvaient être saisies que par un membre de la tribu, instruit comme il l'était: *Tjinemağ pğgtamgasipenağ*, l'homme est parti (et n'est pas revenu, mais reviendra peut-être); s'il est revenu on dira: *pğgtamgaşip* ou *şis*; s'il est parti définitivement ou mort, *pğgtamgaşitağ*; *oeniljanipenağ*, il a eu des enfants, et il est mort; *oeniljanitağ*, il a eu des enfants qui sont morts, mais lui est vivant.

4. Les principales formes dubitatives de la première conjugaison sont les suivantes: *tloisiptog*, je m'appelais peut-être ainsi; *tloisigtog*, tu...; *tloisigtog, togonig*, il, ils...; *msegigtenotogeneg nagoeg*, ce devait être un grand jour (que celui du premier baptême des Miemaes; discours du chef Lamorue, IIIe Cent., p. 37); *glottenotogeneg*, c'était beau sans doute (manière de dire avec doute); *môgoatj esgoianotog*, n'en reste-t-il rien? *Môgoatj esgoianog*, non.

5. Quand le verbe exprime un rapport à un **complément** indirect au **pluriel**, animé ou inanimé, il faut ajouter au singulier *el, ig* ou *i*, comme au présent, mais avec *en* euphonique. Si, par exemple, on veut dire que c'est à cause de certaines choses ou personnes qu'on s'appelait ainsi, on mettra pour la première: *Ogtjit nat gôgoel tloisiapenel, sipenel, sisenel* ou *sipenel, sigosenel* ou *sigopenel, siegsepenel, siôgsepenel, sisenigel, soltigosenel*, etc.; pour les personnes: *Ogtjit nat oenig tloisiapenig, sipenig, siseni, sigosenig* ou *sigopenig, siegsepenig, siôgsepenig, siseni* ou *sisepeni, soltigosenig*, etc., *soltiepsepenig, soltiôgsepenig, soltiseni*; au négatif: *sioapenel, sioapenig*, etc.

6. Si le **complément** est un nom de chose au **passé**, selon les règles de la VIIe leçon (No III), il faut faire accorder le verbe de cette manière: C'est à cause de cette chose ou de ces choses, etc.; *Ogtjit nat gôgoeieg tloisiapeneg; nat gôgoeiegel tloisiapengel*, etc. Si c'est un nom de personne morte ou absente: *Ogtjit nat oenaġ tloisiapenaġ; nat oengig tloisiapenaġig*, etc.; pour le négatif: *Mo tloisioapeneg, oapengel, oapenig, oapenaġig*, etc.

7. Ces formes du passé servent pour l'imparfait et les autres temps passés. Si on veut préciser le passé défini ou indéfini, on met *giši* devant le verbe, en faisant la contraction ou l'élision, s'il en est susceptible: *Giši tloisiap*, je me suis appelé, on m'a donné ce nom; pour le plus-que-parfait on met *gis giši*: *Gis giši tloisiap*, déjà je m'appelais, je portais ce nom, avant un autre événement également passé. On poursuit ainsi la conjugaison, en suivant toutes les personnes ou formes ci-dessus. Mais il est mieux d'employer dans ces cas le mode circonstanciel, qui n'est d'ailleurs que l'indicatif avec *lorsque*, au présent ou au passé. Ex.: *giši pgisinèp* ou *pgisinanèg, paġalaptemep teli gelolg ġiġa*, dès mon arrivée, ou étant arrivé, j'ai admiré la beauté de ta maison; *gis giši pgisinaneg naġami tapo gisna sist atjiġtèg na toġġio saġmaġ naġġi mito-*

*goalipenig*, environ deux ou trois heures après mon arrivée, les chefs sont venus me voir. Pour exprimer que l'action est entièrement passée, surtout avec *saĝ*, depuis longtemps, on se sert plutôt du présent, dans ce sens qu'on veut appuyer sur le fait que l'action est passée plutôt que sur l'action elle-même; ainsi on dira: *peĝi-sinep olago, sepei, getĝigeo*, je suis arrivé hier, ou ce matin, ou tout-à-l'heure; mais on dira: *gis saĝ peĝisin*, voilà longtemps que je suis arrivé; d'ailleurs, dans les narrations micmaques, comme dans les nôtres, le présent remplace le passé constamment et très bien, donnant plus de vie au récit; et c'est bien commode, quand on n'est pas très avancé dans les conjugaisons.

---

### INDICATIF FUTUR

*Tloi siĝes*, je m'appellerai ainsi.  
*siĝesg (siĝes)*, tu t'appelleras.  
*siĝeō (tōō)*, il s'appellera.  
*siĝesno (teĝsno)*, nous nous appellerons.  
*siĝesnen (teĝsnen)*, nous nous appellerons.  
*siĝōĝsep*, vous vous appellerez.  
*siĝaĝ*, ils s'appelleront.  
*soltiĝesno (teĝsno)*, nous nous appellerons.  
*soltiĝesnen (teĝsnen)*, nous nous appellerons.  
*soltiĝōĝsep*, vous vous appellerez.  
*soltiĝaĝ*, ils s'appelleront.

CONJ. NÉGATIVE: *Ma tloi sio*, etc., (comme au présent), je ne m'appellerai pas ainsi.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. Ici encore nous avons les 3es personnes, avec sujet **inanimité**: *Tloisiteō, tloisital, tloisoltital*, cela s'appellera; dans d'autres verbes ce futur est en *teteō, tetal*, comme *gelolĝ*, c'est beau ou bon, *glotteteō, tetal*; au négatif: *ma tloisinog, ma glottenog*.

2. Les 3es personnes **compléments**: *tloisilita, silita, soltilita*; au négatif: *ma tloisiligol, siligoi, soltiligoi*.

3. Les rapports aux compléments **pluriels** n'influent à ce temps que sur les troisièmes personnes; au genre inanimé: *tloisital* (sing. et duel), *tloisoltital* (plur.); au genre animé: *tloisital, siĝa, soltiĝa*; négatif: *ma tloisinoĝol, soltinoĝol; ma tloisigol, sigoi, soltigiŋ*.

## IMPÉRATIF

*Tloi si*, appelle-toi ainsi.  
*sitj*, qu'il s'appelle.  
*sin ētj*, appelons-nous.  
*sigō*, appelez-vous.  
*sititj*, qu'ils s'appellent.  
*soltin ētj*, appelons-nous.  
*soltigō*, appelez-vous.  
*soltititj*, qu'ils s'appellent.

## NÉGATIF

*Mo gteloisio*, ne t'appelle pas ainsi.  
*tloisioitj*, qu'il ne s'appelle pas.  
*tloisinētj*, ne nous appelons pas.  
*gteloisip*, ne vous appelez pas.  
*tloisioititj*, qu'ils ne s'appellent pas.  
*tloisoltinētj*, ne nous appelons pas.  
*gteloisoltip*, ne vous appelez pas.  
*tloisoltititj*, qu'ils ne s'appellent pas.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : Les 3es personnes avec sujet inanimé sont semblables aux autres, mais le négatif est : *mo tloisiotj*, *soltinotj*. Quand le futur est en *tetō*, l'impératif est en *tētj*, *tenotj* : *gloltētj*, *mo glollenotj*.

REMARQUES : 1. On voit que la négation ne modifie pas la première personne du duel et du pluriel, ni ordinairement la troisième du pluriel.

2. La deuxième personne de l'impératif se forme de la première de l'indicatif présent, sans autre changement que la contraction, excepté pour les verbes en *ēi*, qui font *eien*; mais au négatif, on introduit un *g* euphonique aux deuxièmes personnes, entre *mo* et le verbe, et aussi un *t*, quand le verbe commence par une voyelle autre que *o*, comme au subjonctif. Aux deuxièmes personnes du duel et du pluriel, on a le négatif en changeant *g* ou *gō* final en *p*; ex.: *olgoitjasoltigō*, *mo goegoatasoltip*, *nin na*, réjouissez-vous, ne craignez pas, c'est moi; *oëlgoitjāsi*, se réjouir; *oégoātāsi*, craindre.

CIRCONSTANCIEL ou INDICATIF avec **LORSQUE**

*Teloi sianel, sianeg*, m'appelant ainsi, m'étant appelé,  
ou lorsque je m'appelle, m'appelais ainsi.

*sinel, sineg*, lorsque tu t'appelles, t'appelais.

*siñjel, siñteg*, lorsqu'il s'appelle, s'appelait.

*siñoel, siñoeg*, lorsque nous.

*siéjel, siégeg*, lorsque nous.

*siôñoel, siôñoeg*, lorsque vous.

*siññjel, siññteg*, lorsqu'ils.

*soltiñoel, soltiñoeg*, lorsque nous.

*soltiéjèl, soltiéjèg*, lorsque nous.

*soltiôñoel, soltiôñoeg*, lorsque vous.

*soltiññjel, soltiññteg*, lorsqu'ils.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo țeloi sioanel, sioaneg*, ne m'appelant pas, ne m'étant pas appelé, lorsque je ne m'appelle pas, ne m'appelais pas ainsi, etc., *sionel sioneg, siñoel siñoeg, siôñoel siôñoeg, sioéjèg, sioégeg, siôñoel siôñoeg, siññoel siññoeg, soltiñoel soltiñoeg, soltioéjèg, soltioégeg, soltiôñoel soltiôñoeg, soltiññoel soltiññoeg*.

REMARQUE : Ce mode remplace notre participe et peut signifier: m'appelant, m'étant appelé, ou lorsque, puisque, vu que je m'appelle ou m'appelais ainsi. Beaucoup de personnes ressemblent à celles de l'indicatif présent avec un complément pluriel inanimé.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Inanimé**: *țelosisjel, jæg, solti-jel, geg; mo țeloisinoñoel, goeg, soltinonoel, goeg*.

2. **Compléments**: *țelosisiññjel, siññteg, soltiññjel, soltiññteg; mo țelosisiñoel, goeg, soltiñoel, goeg*.

3. Pour les **disparus**, morts ou absents, et choses éloignées: *țeloisitga, soltiitga; silitga, soltiitga; sijegsepeneğ, sijegsepeniğel*.

## SUBORDONNÉ ou INDICATIF avec SI

<i>Tloi sian</i>	<i>sias</i>	<i>siasen</i>	si je { m'appelle,
<i>sin</i>	<i>sisep</i>	<i>sisepen</i>	si tu { m'appelais,
<i>sitj</i>	<i>sis</i>	<i>sisen</i>	s'il { m'étais appelé.
<i>sigö</i>	<i>sigos</i>	<i>sigosen</i>	si nous (incl.).
<i>sieg</i>	<i>siegsep</i>	<i>siegsepen</i>	si nous (excl.).
<i>siöğ</i>	<i>siöğsep</i>	<i>siöğsepen</i>	si vous.
<i>sitiłj</i>	<i>sitiłis</i>	<i>sitiłisen</i>	s'ils.
<i>soltiğö</i>	<i>soltiğos</i>	<i>soltiğosen</i>	si nous.
<i>soltię</i>	<i>soltięsep</i>	<i>soltięsepen</i>	si nous.
<i>soltiöğ</i>	<i>soltiöğsep</i>	<i>soltiöğsepen</i>	si vous.
<i>soltiłitj</i>	<i>soltiłiłis</i>	<i>soltiłiłisen</i>	s'ils.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. La conjugaison **négative** est comme celle de l'indicatif présent et passé, en y ajoutant la syllabe *en* pour le plus-que-parfait; mais la première personne fait *oan*, *oas*, *oasen*: *mo tloisioan*, *sioas*, *sioasen*; *sion*, *siosep*, *siosepen*; *siög*, *siögsep*, *siögsepen*; *siogö*, *siögös*, *siögösen*; *sioę*, *sioęsep*, *sioęsepen*; *siöğ*, *siöğsep*, *siöğsepen*; *sitiög*, *sitiögsep*, *sitiögsepen*; *soltiğö*, *soltiğös*, *soltiğösen*, etc.

2. La forme **inanimée**: *tloisig*, *sis*, *sisen*; *mo tloisinog*, *sinos*, *sinosen*; *oleg*, *oles*, *olesen*, si c'est bien, etc.

3. La forme **complément**, peu usitée, serait: *tloisiliłitj*, *silis*, *silisen* (sing. et duel); *soltiłitj*, *soltiłis*, *soltiłisen* (plur.).

RAND tourne par le subjonctif: *Nisgam angamapeni onemian me oen onsetoelin ag ogoiloalin Gisolgol*, Dieu a regardé pour voir s'il se trouve quelqu'un d'intelligent, quelqu'un qui cherche le Seigneur (Ps. 13,2 et 52,2). C'est très bien.

## CONDITIONNEL

*Tloi sig (ap)*, je m'appellerais ainsi.  
*sig (p)*, tu t'appellerais ainsi.  
*sis*, il s'appellerait ainsi.  
*siġop*, nous nous appellerions.  
*siġeg (p)*, nous nous appellerions.  
*siġôġ (p)*, vous vous appelleriez.  
*siġis*, ils s'appelleraient.  
*soltiġop*, nous nous appellerions.  
*soltiġeg (p)*, nous nous appellerions.  
*soltiġôġ (p)*, vous vous appelleriez.  
*soltiġis*, ils s'appelleraient.

## PASSÉ

*Tloi siġapen*, je me serais appelé.  
*siġpen*, tu te serais appelé.  
*sisôġ*, il se serait appelé.  
*siġopen*, nous nous serions appelés.  
*siġegpen*, nous nous serions appelés.  
*siġôġpen*, vous vous seriez appelés.  
*siġisôġ*, ils se seraient appelés.  
*soltiġopen*, nous nous serions appelés.  
*soltiġegpen*, nous nous serions appelés.  
*soltiġôġpen*, vous vous seriez appelés.  
*soltiġisôġ*, ils se seraient appelés.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Négatif**: *mo tloisiôġapen*, *siôġpen* ou *siġpen*, *sisôġ*, *siôġopen*, *siôġegpen*, *siôġôġpen*, *siġisôġ*, *soltiôġopen*, etc.

2. **Sujet inanimé**: *tloisis*, *sisôġ*, *glottes*, *tesôġ*; *mo tloisinos*, *nosôġ*; *mo glottenos*, *nosôġ*; sert aussi pour le duel et le pluriel; *mtoès*, *ésôġ*; ce serait malaisé; *mo mtoenos*, *nosôġ*.

3. **Complément**: *tloisilis*, *silisôġ*; *soltilis*, *soltilisôġ*; *mo tloisiligos*, *ligosôġ*, *soltiligos*, *ligosôġ*.

REMARQUES. 1. Les lettres entre parenthèses ne sont mises ici que pour montrer comment se forme le passé; elles ne se prononcent pas au présent et ne s'écrivent pas.

2. Le conditionnel sert aussi à exprimer le devoir: *Isag tloisigpen*, tu aurais dû t'appeler Isaac; *tlimigôgpen* (6e conj.), vous auriez dû me le dire (six mots en un seul).

---

### SUBJONCTIF

*Ntloisin*, que je m'appelle ainsi.

*Gtloisin*, que tu t'appelles ainsi.

*Ogtloisin*, qu'il s'appelle ainsi.

*Gtloisineno*, que nous appelions (ind.).

*Ntloisinen*, que nous nous appelions (excl.).

*Gtloisineö*, que vous vous appeliez ainsi.

*Ogtloisineö*, qu'ils s'appellent ainsi.

*Gtloisoltineno*, que nous appelions ainsi.

*Ntloisoltinen*, que nous appelions ainsi.

*Gtloisoltineö*, que vous vous appeliez ainsi.

*Ogtloisoltineö*, qu'ils s'appellent ainsi.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Inanimé**: il n'y en a pas de différentes dans ce verbe, mais ceux qui font *teteö* au futur font ici *ten* ou *tnen*. Les formes négatives sont rares au subjonctif; on trouve cependant *inon tenon*.

2. **Compléments**: *ogtloisilin*; le duel et le pluriel devraient être: *ogtloisilineo*, *ogtloisoltilineo*; mais on voit partout la dernière syllabe supprimée; ex.: *Sesos telgimatji ogtalismitalin*, Jésus leur commande de s'asseoir; *alismāsi*, s'étendre ça et là; *onaŋapem gisalatji ogtepitalin ag ogniŋani asogōmalin*, il fait embarquer ses apôtres; *tépassi*, s'embarquer; *asogōmasi*, traverser. Quand le verbe est précédé d'un préfixe, on met l'initiale du pronom avant celui-ci, comme on le voit dans cet exemple: *niŋani*, en avant; *telgimatji, gisalatji*, sont au présent, lequel s'emploie souvent pour exprimer le passé.

---

## INFINITIF ou IMPERSONNEL avec ON

- Teloisimg, soltimg*, s'appeler ainsi, on s'appelle ainsi.  
*Teloisimges, soltimges* ou *gep*, on s'appelait ainsi.  
*Tloisiten, tloisoltiten*, on s'appellera ainsi.  
*Tloisimgetj, soltimgetj*, qu'on s'appelle ainsi (impér.).  
*Teloisimgel, soltimgel*, en s'appelant, lorsqu'on s'appelle ainsi.  
*Teloisimgeg, soltimgeg*, lorsqu'on s'appelait ainsi.  
*Tloisimg, soltimg*, si on s'appelle ainsi.  
*Tloisimges, soltimges*, si on s'appelait ainsi.  
*Tloisimgesen, soltimgesen*, si on s'était appelé ainsi.  
*Tloisines, soltines*, on s'appellerait ainsi.  
*Tloisinesôg, soltinesôg*, on se serait appelé ainsi.  
*Tloisin, soltin*, qu'on s'appelle ainsi (subj.).

## NÉGATIF

- Mo teloisimeg, soltimeg*, ne pas s'appeler, on ne s'appelle pas ainsi.  
*Mo teloisimegsep, soltimegsep*, on ne s'appelait pas ainsi.  
*Ma tloisimeg, soltimeg*, on ne s'appellera pas ainsi.  
*Mo teloisimegel, soltimegel*, ne s'appelant pas, lorsqu'on...  
*Mo teloisimegeg, soltimegeg*, ne s'étant pas appelé, lorsqu'on...  
*Mo tloisimeg, soltimeg*, si on ne s'appelle pas ainsi.

Pour les autres, il n'y a pas de changement au négatif.

REMARQUES. 1. On voit que cette sorte d'infinitif se conjugue à tous les temps et à tous les modes, au positif et au négatif, sous la forme du duel et du pluriel; celui-ci sert quand on sait ou qu'on suppose que le nombre, quoique indéterminé, est considérable.

2. Le présent et le passé prennent *ig* ou *el*, quand ils ont un rapport indirect à un complément au pluriel; par exemple: *teloisimgig, gel, soltimgig, gel*, on s'appelle ainsi en raison de telles personnes ou de telles choses; *teloisimgesenig, gesenel, soltimgesenig, gesenel*, on s'appelait, etc.

3. Le passé peut également prendre *gisi* et *gis gisi* pour exprimer précisément le parfait et le plus-que-parfait; avec la négation on se sert de *menag*, pas encore: *menag mitjisimegsep tan eli posimges, tjel maoi posoltimges esgemenag mitjisoltimegsep*, on n'avait pas encore mangé quand on se disposa à partir par eau, et même on partit tous avant de manger; *esgemenag*, lorsque pas encore.

## Onzième leçon

### EXEMPLES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON

Sur **teloisi** se conjuguent :

1. Les verbes suivants en **i** précédé d'une voyelle ou d'une consonne, et mentionnés dans les leçons précédentes, à savoir: *Elnoi, eloeoi, oigeoi, oitoi, gisigoï, Nisgameoit, pesticoi, (oimg), sagmaoi (oiteg), sapeoi, Gtjisapeoit, telleiaoi, tjinemoi; emtesgi, oesagmami, gagami, pontemi; oetjimanit, oepteni; papi, epi, oatjopi; nenagitasi, oagasit, mïlesi, oegoisi, taloisi, teloisi, osi, gesalgosi (sit), gelösi, gelösi, posi, iposi, oetosi, oigapogsi, pontögsi, minonsi (sit), oatapsi, epsi, epteg, megötig; aoitjetji, coletji, oegoitji, oenisgamitji, geotji, geltji, gelteg, motjatji, pögtji (tjit).*

En voici quelques autres :

*Emtesgi, gin, güt*, être orgueilleux; *ntesgites* ou *metesgites, gi, gin, mo gemtesgio* ou *gmetesgio*; ces verbes prennent *olt* au pluriel entre *g* et *i*, excepté le suivant :

*Netogoli, lin, lit, ligö*, fait au pluriel *netogolitigö*, chasser; *ntogolites, li, lin; mo gentogolio; netatogolit*, être un habile chasseur; *mili altogolititjig* (Jo. 290), ils chassent partout et de toutes manières.

*Etöli, lin, lit*, construire un canot; *eteltöli*, le faire là; *netötöli*, être capable, habile.

*Atgitemi, min, mit*, pleurer; *postemit*, qui pleure beaucoup; *pontemi*, cesse de pleurer; *mo glatgitemio*, ne pleure pas.

*Oenitjani* et *oentjani, nin, nit*, avoir des enfants; *onitjanites, nonitjanin, onitjani, mo gontjanio*.

*Epi, pin, pit* (e bref), être (assis); *piles, pi, ntepin* (voir conj., gr. p. 59); *Notjinen oasög epin*, notre Père qui êtes aux cieux.

*Oatjöpi, pin, pit*, être rempli: *oatjöpinel sapéotil*, tu es pleine de grâces, de vertus.

*Pisi, sin, sit*, être dedans, renfermé; *pisites, pisi, npisin, mo gpisio; pisit laplosenigtog*, il est en prison; *ogtjitjağamitjel pisilitjel*, son âme y est aussi (dans l'hostie); *tasitjig poesoäg montigtog pisitjig?* combien contient-il de boisseaux dans un minot? *nesisitjig eta, trois; mesta pisiäg éloéotigtog*, nous sommes tout plongés dans le péché (Par. II, p. 372).

*Angitāši, sin, sit* (*ā* long), penser, réfléchir; pas de contraction; *mo gtangilasio*.

*Aoantaši, sin, sit*, oublier.

*Oinpaši* (*a* bref), *sin, sit*, tâcher, faire des efforts.

*Milesi, sin, sit*, être riche; *milesoti*, richesse.

*Esgipesi, sin, sit*, attendre; *sgipesites, mo gtesgipesio*.

*Teliši* (*ī* long), *sin, sit* parler ainsi; *tlisites, tlisi, ntelisin, mo gtelisio; milīsi*, parler différentes langues.

*Mitjisi* (*i* bref), *sin, sit*; à Rist. on dit *mitji*, manger.

*Gelōsi* (*ō* long comme en anglais *to lose*), *sin, sit*, être beau ou bon; c'est le modèle de cette conjugaison, donné par M. MAILLARD; mais l'inanimé est *gelolg, glollteteö, glolltëtj, oglolten* ou *tenen, mo geloltenog, tenotj, tenon*, c'est beau et bon, ce n'est pas...; Dieu est souvent appelé *Gelōsit*, le Beau et Bon (par excellence), ou *Gtjigelosit*, le Très-Bon et Très-Beau; *gelosoti*, la beauté.

*Gelōsi* (*ō* bref, mais prononcé *ou*, comme en anglais *to loose*, délier), *sin, sit*, parler; *glosites, glosi, ngelosin, mo ggelosio*; de là *gelosoagan*, parole; *Gtjigelosoagan*, le Verbe *melamtog Gtjigelosoaganigsep*, au commencement était le Verbe; *Gtjigelosoagan éoaǵéoašis*, le Verbe s'est fait chair; *éoaǵéoaši, sin, sit*, se faire chair; *oaǵéoašiteö*, il se fera, *oaǵéoašitj*, qu'il se fasse chair.

*Glottjeögtōši, sin, sit*, faire le signe de la croix.

*Naǵaši, tin, tit*, lancer des flèches; *nǵašites, nǵaši, nenǵašin, mo genǵašio; gis naǵašianeg*, j'ai déjà tiré (Rem. gr. p. 17); *na ogtji nǵašitaǵ ogtininéoaǵel*, c'est pourquoi ils tireront sur eux (Par. II, 375).

A ces verbes, il faut ajouter tous les passifs en *šasi, ogsi, gosi*, les pronominaux ou réfléchis en *si*, précédé d'une voyelle ou d'une consonne, surtout *l*, ainsi que les réciproques en *tigö, toltigö*, qui n'ont pas de singulier. Tels sont:

*Angōtaši, sin, sit*, être gardé, soigné.

*Pepsōtasi, sin, sit*, être dominé, vaincu.

*Oelōtasi, sin, sit*, être béni.

*Oinōtasi, sin, sit*, être profané.

*Telamogsi, sin, sit*, paraître tel.

*Gesamogsi, sin, sit*, être glorifié, paraître brillant.

*Eolamogsi, sin, sit*, paraître misérable.

*Gesalgosi, sin, sit*, être aimé; *gesalsi, sin, sit*, s'aimer soi-même; *gesaltigō, tolligo*, s'aimer l'un l'autre, les uns les autres.

*Eolūtēlemgosi, sin, sit*, être un objet de pitié, de compassion; *colūtēlsi, sin, sit*, avoir pitié de soi-même; *colūtēltigō, tolligō*, avoir pitié l'un de l'autre, les uns des autres.

*Nemiġosi, sin, sit*, être vu; *nemisi, sin, sit*, se voir soi-même; *nemiġigō, tolligō*, se voir l'un l'autre, les uns les autres.

*Gétġiġosi, sin, sit*, être connu; *gétġisi, sin, sit*, se connaître soi-même; *gétġiġigō, tolligo*, se connaître l'un l'autre, les uns les autres.

*Angoėiasi, sin, sit*, se soigner, se garder; *angoėiatigō, tolligo*, se garder l'un l'autre, les uns les autres.

*Apōġōnemasi, sin, sit*, s'aider soi-même; *apōġōnematigō, tolligō*, s'aider l'un l'autre, les uns les autres.

*Gėtlamsėtaši, sin, sit*, croire (en soi-même), tenir pour vrai; réfléchi de *gėtlamsėtaġ*, croire quelqu'un; *gėtlamsėtatigō, taťoltigō*, se croire mutuellement.

*Pėgoaťasi, sin, sit*, se procurer, se faire à soi-même; *pėgoaťatigō, taťoltigō*, se procurer, se faire l'un à l'autre, les uns aux autres; *pėgoaťatimġeoci ěloėoti*, scandale

Une quantité d'autres verbes sont formés de noms par l'addition de *i* ou *mi*, la première finale remplaçant notre verbe *être* et la seconde notre verbe *avoir*, joints à des noms, pronoms ou adjectifs, lesquels se conjuguent tous sur *teloisi*. Voir plus loin la xx<sup>e</sup> leçon.

Par contre il y a beaucoup de verbes qui forment des noms par le changement de *i* en *oťi* ou *oaġan*, avec la contraction de la première syllabe, si le verbe en est susceptible. Ainsi de —

*Oisġėsi, sin, sit*, être malade, on tire *oisġesoti* et *oisġesoaġan*, maladie contagieuse; à leur tour ces noms deviennent d'autres verbes par l'addition d'un autre *i* *in it*; *ig* à la 3<sup>e</sup> pers. inanimée signifie: il y en a, il n'y en a pas: *oisġesoti, oisġesotiġ* ou *oisġesoaġanig*, il y a de la maladie; *mo oisġesotinog, oisġesoaġaninog*, il n'y en a pas.

*Ołitasi, sin, sit*, être content, joyeux; *olitāsoti, olitāsoaġan; olitāsotiġ, olitāsoaġanig*, c'est la joie, il y a de la joie.

*Sapëoi, oin, oit*, être sage, vertueux, saint; *sapeoti*, vertu, sagesse; *sapeotig*, il y a de la vertu, c'est la sagesse même; *mo sapeotinog*, il n'y en a pas; *mo sapeotinog natel*, il n'y a pas de sagesse en cela.

*Eloëoi, oin, oit*, être mauvais, pécheur; *éloëoti, elocotig*, péché, c'est un péché; *locoites, loeoi, ntelocoin, mo gtelocoi*. De là aussi *éloëoinoi, éloëoinosgöoi*, être un pécheur, une pécheresse; *éloëoino*, un pécheur; *sapëoino*, un saint; *nosgo, nosgoëtj, notj, noi, nosgöoi, nosgoëtjoi, notjoi; tellaotj eloëotitj*, que sa prière (du méchant) soit péché (Ps. 108, 7). Dubitatif: *locoiotog, loeoliotog, togonig*, ils ont peut-être encore été méchants (*Hist. Sainte*, 115, 117).

*Oesgitjinoi, oin, oit*, naître, vivre; *osgitjinoiti*, naissance, vie, nature; *osgitjino*, personne, *osgitjinoig, elnoig*, il y a du monde; *iaptji osgitjinoiti*, vie éternelle; *minoi osgitjinoiti*, nouvelle vie; *minoi osgitjinoi, noin, noit*, renaître; *sapëotil maoiatj*, communion des saints, litt. que les choses saintes soient communes; de *maoieigo*, forme impér. de genre inanimé; *éloëotil meniatj*, de *meniei, meniag*, s'écarter, se retirer, rémission des péchés; *mağeil apitjipëtäl*, les chairs ressusciteront; *apitjipei, pağigö*, revenir à la vie; ces trois verbes sont de la 3e conj.

Il faut remarquer que dans les verbes en *oi* il y a une petite modification au pluriel, tandis que les autres intercalent *olt* avant *i*, ceux-ci qui ont déjà *o* ne prennent que *lt*.

EXEMPLES. *Elnoi-i*, je suis homme, sauvage; *elno-oltigö*, nous sommes; *ğétoaps-i*, je veux en faire mon profit; *ğétoaps-oltigö*, nous voulons.

*Esgoi, oin, oit*, éternuer; *esgoltigo*.

Autrement ces verbes et tous les précédents sont réguliers. Mais il y en a trois autres catégories, qui offrent quelques modifications importantes et requièrent un modèle secondaire spécial. La première est en *a-i*, qui prend seulement *oltigö* au pluriel sans retrancher *i* et fait la 3e personne en *ig* au lieu de *it*; modèle: *oëga-i, in, ig, oltigo*, se fâcher; *ogoaites, nogoain, ogoai, mo gogoai*. La deuxième en *e-i*, qui retranche au contraire ces deux lettres et fait le pluriel en *öltigo*, la 3e personne est en *eg*, l'impératif en *ëièn*, *eigö, öltigö*; modèle: *oëlé-i, éin, eg*, être bien, heureux; *oëléigo, oëlöltigö, olëtès, olëièn, nolëin, mo golëio*. La troisième est en *asi*, elle exprime le mouvement ou la tendance; elle change au duel *s* en *t*: *aşi*,

*aṭigō*, et fait le pluriel en *ṭaigō*; modèle: *alāṣi*, *sin*, *sit*, se promener, aller ça et là, de côté et d'autre; *alāṭigō*, *alṭaigō*; *alaṣites*, *alaṭitesno*, *alṭaṭesno*; *alāṣi*, *alāṭigō*, *alṭaṭ*, *mo gṭalāsio*, *gṭalaṭip*, *gṭalṭap*. Ainsi donc —

2. *Oégai*, 1er **modèle secondaire**, se fâcher, être fâché, en colère; *oégaiēp*, *gāiēsep* ou *gāip*, *gais* ou *gaip*, *gaigos* ou *gaigop*, *gaiēgsep* ou *aiegep*, *gāiōḡsep* ou *gāiōḡōp*, *gāiṭis*, *gāioltigop*; *ogoaites*, *ogoi*, *itj*, *inetj*, *igō*, *ititj*, *ioltinetj*, *nogoaïn*, *mo gogoaiio*; *oēgaianel*, *neg*; *ogoaian*, *ias*, *iasen*; *ogoaig*, *igapen*; *oegaimg*, *oēgaioltimg*; *posgi ogoaimg*, colère; il faut remarquer dans ce dernier, ainsi que dans les formes du verbe où il y a contraction, cette introduction de *o* après *g*, c'est un *o* euphonique appelé par celui qui précède, il ne fait pas partie du mot et ne doit pas être introduit dans les autres verbes.

*Altjai*, *ain*, *aig*, être peint, taché (propre et fig.); mais celui-ci fait au pluriel *altjōltigō*; il en est de même de *nétoai*.

*Eoai*, *ain*, *aig* ou *eoait*, avoir, posséder, *coaioltigō*; *eoaites*, *eoai*, *nteoain*, *mo goaiio*, ne t'approprie pas

*Etemai*, *ain*, *aig*, venir après.

*Netoai*, *ain*, *aig*, être éclaireur, espion; *netoōltigō*.

*Paḡalai*, *ain*, *aig*, être étonné, surpris, admirer; *paḡalaioltigō*; *mimatjainog paḡalaioltitjig*, les gens étaient dans l'admiration (S. Luc, 11, 16); on emploie souvent le présent pour le passé, comme on l'a déjà dit; *ḡepelnōl lōḡ oetji paḡalaig*, le gouverneur en est (pour en était) très surpris (S. Mat. 27, 14); la 3e pers. est la même au genre inanimé, excepté au négatif: *mset osgitḡamo oetji paḡalaig*, tout l'univers en est dans l'étonnement (Apoc. 13, 3); nég. *mo paḡalainog*.

*Sépai*, *ain*, *aig*, faire la chasse le matin.

3. *Oéli*, *ein*, *ēg*, 2e **modèle secondaire**, être bien, heureux, se bien porter; *oéliḡō*, *lōltigō*; *oéliēp*, *lēisep* ou *lēip*, *lēgsep* ou *lēḡep*, *lēigos*, *lēiēgsep*, *lēiōḡsep*, *lēgsepēnig* ou *lēḡepēnig*, *lōltigos*, etc.; *oéliānel*, *aneg*; *olēian*, *as*, *asen*; *olēig*, *gapen*, *olēigpen*, *olēsōḡ*; *olēiēn*, *olēitj*, *olēinētj*, *olēititj*, *olōltinētj*; *mo golēio*, *lēip*, *lōltip*; *nolēin*, *oéliēimg*, *oéliōltimg*.

Ce verbe a deux, même trois, formes inanimées: *oéliḡ*, c'est une bonne chose, *mo oéliēnog*; *oēltēg*, c'est bien placé, *mo oēltēnog*; puis *oéliāḡ* (qui appartient à la troisième conj. en *iei*), c'est bien, *all right*, *mo oéliānog*. Il en est de même de plusieurs autres.

Le verbe complément à la 3e pers. fait *oélélitjel, oélélitji, oélélilitji; olélitaj, olélitaj, olélitaj; olélitj, olélitj, olélitj*.

*Téli, léin, lèg (èg, tèg, iag), léigō, lōltigō*, être tel, dans un tel état. Prendre garde au sens possible: dans un état intéressant; surtout ne pas poser la question: *Taléin*, comment es-tu, dans quel état? on s'attirerait promptement la réponse: *Mōgoa taléio*, je ne suis dans aucun état. Mais on dit bien: *tali oléin*, ou bien: *mé oéléin*, es-tu toujours bien? également, à la 3e pers: *talèg*, comment est-il? Si quelque chose laisse à désirer, on répondra: *mo him*, pas trop; ou bien: *mōgoa gési oléio*, je ne suis pas très bien. Du reste —

*Taléi, léin, lèg*, qui suis-je, dans quel état? se conjugue exactement comme *oéléi, léin, lèg; talōltigopen Eogtjit Nisgam mo Inoasiōgsepēn*? que serions-nous devenus, si le Fils de Dieu ne s'était pas fait homme? *EInoasi*, se faire homme (sauvage); *elnoalasel*, il (le Saint-Esprit) l'a fait homme. *Mset etā pā mentōāgig eltagopen*, nous serions tous certainement allés en enfer; *mentōāgi*, l'enfer, *mentog etā oiōōō*, c'est la demeure des démons; *notj, alasoimélséoi, gis pigoelgel gisi tléianel*, mon père, prie pour moi, car je suis (coupable) de bien des choses; *tléianel*, contracté à cause de *gisi*.

*Amasigéi, éin, èg*, être avare, serré; *amasigéim*, avarice.

*Espéi, éin, èg*, être élevé, de haute condition, prétentieux.

*Maléi, éin, èg*, être paresseux; *maléim, malōgōn*, paresse.

*Métoéi, éin, èg*, être dur, fâcheux; *métoèg*, c'est fâcheux, triste; *mtoétéō*, ce sera triste; *métoégaq épitaq* (passé), mauvaise femme; *mtoénotog* (forme dubitative) *etog télgimolōg*? ce que je vous ordonne est-il donc si difficile? (Ms. 2, 119.)

*Mèsgéi, éin, èg*, regretter, être chagrin; *mségétès*, j'en aurai du chagrin; *mèsgéip*, tu en as eu; *mségéièn*, repends-toi; *mo gem-ségeio*, ne regrette pas.

*Notgoei, éin, èg*, être jeune, inexpérimenté; *notgoōltitjig*, la jeunesse.

*Pégatjéi, éin, èg*, être droit, pur, bien conservé; *mèltami péga-tjeg*, immaculée; *mèltami*, de *mèltamtog*, dès l'origine.

*Gisgatjéi, éin, èg*, être prêt; *gisgattèg*, c'est prêt; *mset gagi gisgatjiag*, tout est consommé; de *gisgatjiei* (3e conj.), devenir prêt, achevé.

*Oagaméi, éin, èg*, être pur; *oagamōti*, pureté; *Oagametgog*, Bonaventure, rivière pure, claire.

*Oèsgéoi, éin, èg*, rire; *osgéotès, osgéoièn, mo gogségéoiéio*.

Les adjectifs numériques ordinaux et d'autres adjectifs et substantifs en *oei* deviennent verbes si on y ajoute un *i* ou si on change la diphtongue *ei* en *é-i*, et ils se conjuguent sur *oéli*, mais à la 3e pers. du singulier et du duel ils font *oéil* et *oeljig*, et tout le pluriel est en *oéioltigö*, comme celui de *oégai* (V. RAND, dict. M.A. xxii).

EXEMPLES : *Amsgoéséoei*, premier; *amsgoéséoe-i*, *in*, *it*, être le premier; *oeljig*, *oeioltijig*; *tapoöoe-i*, *sistéoe-i*, etc.

*Gèspiağaoé-i*, *pôgtamgiağaoé-i*, *gaği gisgağjaçasigéoe-i*, je suis le (premier et le) dernier, le commencement et la fin (Apoc. 22, 13).

4. *Alāsi*, *şin*, *şit*, 3e **modèle secondaire**, aller de côté et d'autre, errer, vagabonder; *alātigö*, *aliğtigö*; *alāşiap*, *şian*, *şias*, *şiasen*, *şig*, *şigapen*, *şites*; *alāşi*, *alaşinètj*, *aliğinètj*, *aliğ*, *mo gtağitap*; *ntalāşin*, *alaşimg*, *aliğimg*, *aliğamg*.

*Télāşi*, *atiğö*, *iğtigö*, agir ainsi; *nin télāşi*, c'est ma faute; inanimé: *télāşig*, *télāşigél*, *télāşagal*: *tan télāşigél télāşigél*, tout ce qu'il veut se fait.

*Epāsi*, *épātigö*, *épāğtigö*, s'asseoir; *paşites*, *pāşitesno*; *paşi*, *pağtigö*, *pāğ*, *mo gtepāsio*, *gtepāşip*, *gtepāşap*.

*Gināşi*, *gināğigo*, *giniğtigö*, avancer, continuer, se forcer.

*Emotgolpöğöasi*, *ğöğtigö*, *ğöğtigö*, s'agenouiller; remarquer *e* ici au pluriel au lieu de *i*; *motgolpöğöasites*, *motgolpöğöetağ*, mettez-vous à genoux (tous); on dit aussi *émètğolpöğöasi*, *metğolpöğöetağ*.

*Matjāşi*, *ātigö*, *iğtigö*, se remuer, partir; *mağamigéoeğ matja şig-sepenèg*, la terre a tremblé; *nğasi matjāşinètj*, partons vite.

*Pôgtamgāsi*, *gāğtigö*, *giğtigö*, partir (par terre), *pôgtamgiei* ou *pösi* (par eau); *pğôtamgāşites*, *pğôtamgāşi*, *mo gpôgtamgāsio*.

*Nisāşi*, *sāğtigö*, *sitiğtigö*, descendre.

*Oénağğöitjāşi*, *tjāğtigö*, *tjāğtigö*, élever sa pensée; *onağğöitjāşites*; *mo gonağğöitjāşio meşgoağanığtog*, ne l'élève pas par orgueil.

Ajouter les verbes des leçons précédentes: *Ağamāşi*, *atjāşi*, *èlnoasi*, *oéğjöööasi*, *étjigélāşi*, *oénağāşi*, *gipöğöasi*, *milāşi*, *namāşi*, *papğāşi*, *pāğaoāşi*, *ponmilāşi*, *taoltenāşi*.

5. Enfin il y a des verbes impersonnels, aussi des noms et des adjectifs verbaux, qui se conjuguent sur la forme inanimée de *téloisi*, *téloisig*. En voici quelques-uns:

*Gésig*, c'est l'hiver, *gésigèg*, *gsitéö*; on se sert mieux de *gsin*, *gsinog* et des composés de *pog* (voir cinquième conjugaison); *tégig*, c'est froid; *tégipog*, hiver froid.

*Sigö*, printemps, *sigoeg*, *sigteö*; mieux *sigon*, *sigonog*.

*Maŕatgoig*, la mer est mauvaise, agitée, houleuse; *maŕatgoiŕeg*, *maŕatgoiteo*; *tgoig*, il y a des vagues; *tgo*, vague, *tgog*, les vagues.

*Mèsigig*, grand; *mségigtéteö*, *msegigtétj*, *mo mségigtenotj*.

*Ointjig*, c'est mauvais; *ointjitteö* ou *ointjigtéteö*, *tal*.

*Agataig*, la moitié, demi.

*Gépétaig*, c'est en haut; *pétjili pŕétaig*, au plus haut.

*Elmiŕigenig*, l'avenir, à l'avenir; *aptjio elmiŕigenig*, dans les siècles des siècles.

*Temig*, c'est profond.

*Sipig*, c'est dur, *tough*.

*Tepigig*, la nuit.

REMARQUE. Il est très important de s'exercer successivement sur chaque temps de *téloisi*, en conjugant ces verbes, d'abord ceux qui n'ont pas de variantes, ensuite les autres. Prendre garde à la contraction. Prononcer le français après le miemac de chaque personne.

---

## Douzième leçon

### DEUXIÈME CONJUGAISON (neutre) en AI (diphthongue)

Modèle principal: **Alasotmai**, prier

#### INDICATIF PRÉSENT

*Alasot mai*, je prie.  
*man*, tu pries.  
*mat*, il prie.  
*maigō*, nous prions (incl.).  
*maieg*, nous prions (excl.).  
*maiōg*, vous priez.  
*matjig*, ils prient.  
*maṭigō*, nous prions (incl.).  
*maṭieg*, nous prions (excl.).  
*maṭiōg*, vous priez.  
*maṭijig*, ils prient.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo alasot mao*, je ne prie pas, etc., *maon*, *maōg*, *maogō*, *maoēg*, *maoōg*, *maṭiōg*, *matioğ*, *matioēg*, *maṭiōōg*, *maṭiṭiōg*.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. **Inanimé**: *alasotmağ*, *mağal*, *maṭiğel*; *mo alasotmanog*, *manogol*, *maṭinoğol*, une chose chrétienne, catholique, non catholique. Les catholiques sont les priants, *alasotméoinog*, ou *tanig alasotmatjig*.

2. Verbe **complément**: *alasotmalitjel*, *malitji*, *maṭilitji*; *mo alasotmaliğol*, *maliğoi*, *maṭiliğoi*; ex.: Dieu voit celui qui prie, *Gişolğ némiatjel alasotmalitjel*; il avait pitié des pauvres, *éolétjoltilitga* (disparus).

3. Personnes **disparues**, mortes ou absentes: *alasotmatağ*, *matgig*, *maṭitgig*; *malita*, *malitga*, *maṭilitga*; *mo alasotmagoağ*, *magoig*, *maṭigoig*; *mo alasotmaliğoa*, *maliğoiğa*, *maṭiliğoiğa*.

4. De même un sujet **inanimé** au **passé** demandera *alasotmağeg, mağegel; mo alasotmanoğoeg, çoğégel.*

5. Avec un **complément** indirect au **pluriel**, animé ou inanimé, par exemple: à cause de certaines choses ou personnes je prie; *nat çoğçoèl oétji alasotmānel, nat oēnig oétji alasotmānig*, on aura: *alasotmānel, manel, matjel, maigol, maieğel, maiðğel, maıtıjel, maıgıol, maıieğel, maıiðçoèl, maııııııjel; — mānig, manig, matji, maıgoıg, maıieğig, maıiðğig, maıııııı, maııgıoıg, maııieğig, maııiðğig, maıııııııı; au négatif: mo alasotmaoanel, maonel, mağol, maðğol, maoéğel, maoðğól, matıgól, maıiðgól, maııioéğel, maııioðğól, maııııgól; maoanig, maonig, mağoi, maðgoıg, maoéğig, maoðğig, maııgoı; maııiðgoıg, maııioeğig, maııioðğig, maııııııgoı.*

### INDICATIF PASSÉ

*Alasot maiep, map*, je priais.  
*masep, map*, tu priais.  
*mas, map, masp*, il priait.  
*maıgos, gop, gosp*, nous priions.  
*maıieğsep, çep, çes*, nous priions.  
*maıiðğsep, çóp, çós*, vous priiez.  
*masenig, penig, sepenig*, ils priaient.  
*maııgos, çop, çosp*, nous priions.  
*maııieğsep, çep, çes*, nous priions.  
*maııiðğsep, çóp, çós*, vous priiez.  
*maııısenig, penig, sepenig*, ils priaient.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo alasot maiep*, je ne priais pas, etc., *maosep, maðğsep, maogop, maoèğep* ou *maoegsep, maoðğóp* ou *maoðğsep, maðğsepenig, maııogop* ou *maııiogsep, maııioeğep* ou *maııioegsep, maııioðğóp* ou *maııioðğsep, maııiogsepenig.*

REMARQUE. Pour les diverses formes *as, ap, os, op, senig, penig*, voir ci-dessus, 1ère conj. (P. 60.)

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. Troisièmes personnes avec sujet **inanimé**: *alasotmağsep, mağsepenel, matıgsepenel; mo alasotmanogsep, manogsepenel, maıınogsepenel.*

2. Verbe **complément**: *alasotmalisenel, maliseni, mațiliseni*; négatif: *alasotmaliögsepenel, maliögsepeni, mațiliögsepeni*.

3. Pour les **disparus**, morts ou absents, on peut se servir des formes du présent, qui ont un vrai sens passé. Il y a aussi cependant les formes suivantes du passé: *alasotmasenağ, maseniğa, mațiseniğa*; puis, employées comme complément d'un autre verbe à la 3e personne, *alasotmalisena, maliseniğa, mațiliseniğa*. Au négatif: *alasotmaliögsepena, maliögsepeniğa, mațiliögsepeniğa*.

4. Quand le verbe exprime un rapport à un **complément** indirect au **pluriel**, animé ou inanimé, il faut ajouter *ig* ou *el* au singulier, de cette manière: *alasotmașenig, maseșenig, maseni, mașopenig, maieșseșenig, maioğșseșenig, mațiseni, mațioșopenig, mațieșseșenig, mațioğșseșenig, mațiliseni*; — *mașenel, maseșenel, masenel, mașopenel, maieșseșenel, maioğșseșenel, mațisenel, mațioșopenel, mațieșseșenel, mațioğșseșenel, mațilisenel*. Au négatif: *alasotmaoașenig, maoașenel, etc.*

5. Si le complément est un nom de chose ou de personne au **passé**, selon les règles de la VIIe Leçon, No 3, on y fait accorder le verbe, en changeant *el* en *eg, eșel*, et *ig* en *ağ, așig*.

6. Formes **dubitatives**: *alasotmașog*, il prie peut-être; *mașos* (p.-ê. *toșsep*), il priait peut-être; *toșonig*, ils priaient peut-être; *mașop*, je, tu priais; *alasotmașeștop* (cond.), je prierais. *Taoaștemaștop*, je suppliais, *toșop*, nous..., *toșoșop*, vous...; *toșog, toșopenig*, il, ils; *entoșsiștemaștop, toșog, toșonig*, je faisais, ils faisaient peut-être des provisions.

## INDICATIF FUTUR

REMARQUE. *Alasoṭmai* ne prend pas de contraction, mais les autres verbes peuvent en prendre; faire attention à la liste.

*Alasoṭ māṣ*, *maṭes*, je prierai.  
*maṭesg* (*ṭegs*), tu prieras.  
*maṭeō* (*ṭōo*), il prierà.  
*maṭesno* (*ṭegsno*), nous prierons.  
*maṭesnen* (*ṭegsnen*), nous prierons.  
*maṭōḡsep*, vous prierez.  
*maṭaḡ*, ils prieront.  
*maṭiṭesno*, nous prierons.  
*maṭiṭesnen*, nous prierons.  
*maṭiṭōḡsep*, vous prierez.  
*maṭiṭaḡ*, ils prieront.

CONJ. NÉGATIVE: *Ma alasoṭ maō*, etc. (comme au présent), je ne prierai pas.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. Sujet **inanimé**: *alasoṭmaṭeō*, *maṭal*, *maṭiṭal*; négatif: *ma alasoṭmanog*, *manoḡol*, *maṭinoḡol*: cela concerne la prière, la religion; cela n'y a pas de rapport. D'autres verbes font *aḡṭeṭeō*, *ma... aḡtenog*, comme *oaṣiṭpaḡ*, nuit claire' *oaṣiṭpaḡṭeṭeō*, *ma oasitpaḡtenog*.

2. Complément: *alasoṭmaṭiṭal*, *maṭiṭa*, *maṭiṭiṭa*; avec leur négatif: *ma alasoṭmaliḡol*, *maliḡoi*, *maṭiliḡoi*.

3. Les rapports aux **compléments pluriels** n'influent aussi que sur les troisièmes personnes; les inanimées comme au No 1; les animées, *alasoṭmaṭal*, *maṭa*, *maṭiṭa*.

## IMPÉRATIF

*Alasoṭ ma*, prie.  
*matj*, qu'il prie.  
*manètj*, prions.  
*maġ*, priez.  
*maṭitj*, qu'ils prient.  
*maṭinètj*, prions.  
*maṭiġō*, priez.  
*maṭititj*, qu'ils prient.

## NÉGATIF

*Mo gṭalasoṭmaō*, ne prie pas.  
*alasoṭmaoitj*, qu'il ne prie pas.  
*alasoṭmanètj*, ne prions pas.  
*gṭalasoṭmap*, ne priez pas.  
*alasoṭmaoititj*, qu'ils ne prient pas.  
*alasoṭmaṭinètj*, ne prions pas.  
*gṭalasoṭmaṭip*, ne priez pas.  
*alasoṭmaṭititj*, qu'ils ne prient pas.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. Avec sujet **inanimé**: il est semblable à l'autre, mais le négatif est *mo alasoṭmanotj*; et quand le futur est *aġtēteō*, l'imp. est *aġtetj*, *aġtenotj*: *neogogonaġ*, un jour; *ngotogonaġtetj*, que ce soit un jour; *mo ngotogonaġtenotj*, que ce ne soit pas un (seul) jour.

2. On voit que la négation ne modifie pas la première personne du pluriel et du duel, ni la troisième du pluriel.

3. La 2<sup>e</sup> personne du singulier se forme de la première de l'indicatif présent en retranchant *i*; il en est de même à la 3<sup>e</sup> conjugaison; pour celle du duel, on change *aigō* en *aġ* et *eigō* en *ēg* ou *ēgō* (sans *i*); au négatif *ġ* ou *gō* se change en *p*, et on introduit les *g* et le *t* euphonique.

CIRCONSTANCIEL ou INDICATIF avec **LORSQUE**

*Alasot manel, manèg*, priant, ayant prié ou lorsque je prie, priais.

*manel, manèg*, lorsque tu pries, priais.

*mat̄ijel, mat̄èg*, lorsqu'il prie, priait.

*maïgoel, maïgoèg*, lorsque nous, etc.

*maïégel, maïégèg*, lorsque nous.

*maïôgoel, maïôgoèg*, lorsque vous.

*mat̄it̄ijel, mat̄it̄èg*, lorsqu'ils.

*mat̄iigoel, mat̄iigoèg*, lorsque nous.

*mat̄iégel, mat̄iégèg*, lorsque nous.

*mat̄iôgoel, mat̄iôgoèg*, lorsque vous.

*mat̄it̄iigoel, mat̄it̄iigoèg*, lorsqu'ils.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo alasot maoānel maoāneg*, ne priant pas, n'ayant pas prié, ou lorsque je ne prie pas, n'ai pas prié, *maonel maoneg, magoel magoeg, maoigoel maogoeg, maoégel maoégeg, maoôgoel maoôgoeg, maïigoel maïigoeg, maïiigoel maïiigoeg, maïoégel maïoégeg, maïôgoel maïôgoeg, mat̄iigoel mat̄iigoeg*.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. **Inanimé**: *alasot̄mağal* (sing. et duel), *mağeg*; *mat̄iigel, mat̄iigèg* (plur.); *mo alasot̄manoğèl, noğoèg, maïnoğèl, noğoeg*.

2. **Complément**: *alasot̄malit̄ijel, mat̄ilit̄ijel, malit̄èg, matilit̄èg; mo alasot̄maligoèl, mat̄iligoèl, maliğoèg, mat̄iligoèg*.

3. Pour les **disparus**, morts, absents, ou choses passées ou éloignées: *alasot̄mat̄ga, mat̄it̄ga, malit̄ga, matilit̄ga; mağsepenèg, sepeniğel*.

4. Pour *igai*, M. MAILLARD met *igaianel, mo igaoanel* (gr. imp. 49); on peut certainement dire aussi: *igānel, igāneg*, avec *ā* long.

## SUBORDONNÉ ou INDICATIF avec SI

<i>Alasot man</i>	<i>mas</i>	<i>masen</i>	si je prie, priais, avais prié.
<i>man</i>	<i>masep</i>	<i>masepen</i>	si tu pries, priais, avais prié.
<i>matj</i>	<i>mas</i>	<i>masen</i>	s'il prie, priait, avait prié.
<i>maiğö</i>	<i>maiğos</i>	<i>maiğosen</i>	si nous, etc.
<i>maieg</i>	<i>maiegsep</i>	<i>maiegsepen</i>	si nous.
<i>maiðğ</i>	<i>maiðğsep</i>	<i>maiðğsepen</i>	si vous.
<i>maıitj</i>	<i>maıis</i>	<i>maıisen</i>	s'ils.
<i>maıigö</i>	<i>maıigos</i>	<i>maıigosen</i>	si nous.
<i>maıieg</i>	<i>maıiegsep</i>	<i>maıiegsepen</i>	si nous.
<i>maıiðğ</i>	<i>maıiðğsep</i>	<i>maıiðğsepen</i>	si vous.
<i>maıiıitj</i>	<i>maıiıis</i>	<i>maıiıisen</i>	s'ils.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. La conjugaison **négative** est : *mo alasotmaoan, maoas, maoasen; maon, maosep, maosepen; mağ, mağsep, mağsepen; mağo, mağos, mağosen; maoeg, maoegsep, maoegsepen; maodğ, maodğsep, maodğsepen; maıigö, etc.*

2. Les formes **inanimées**, quand elles se rencontrent, comme dans *iğai*, sont : *iğağ, iğas, iğasen*, si cela arrive...; *mo iğanog, nos, nosen*.

3. Le verbe **complément** : *alasotmalitj, lis, lisen; alasotmaıititj, lis, lisen*; ex. : *Otjoal mo gsinogoaliðğsepen, mo mtöğoaıoisðğ*, si leur père n'avait pas été malade, ils ne l'auraient pas descendu (du bois).

## CONDITIONNEL

## PRÉSENT

<i>Alasot mağ (ap)</i> , je prierais.
<i>mağ (p)</i> , tu prierais.
<i>mas</i> , il prierait.
<i>mağop</i> ou <i>maiğop</i> , nous prierions.
<i>mağeg (p)</i> , nous prierions.
<i>mağðğ (p)</i> , vous prieriez.
<i>maıis</i> , ils prieraient.
<i>maıigop</i> , nous prierions.
<i>maıieg (p)</i> , nous prierions.
<i>maıiðğ (p)</i> , vous prieriez.
<i>maıiıis</i> , ils prieraient.

## PASSÉ

*Alasot maġapen*, j'aurais prié.  
*maġpen*, tu auras prié.  
*masôġ*, il aurait prié.  
*maġopen* ou *maiġopen*, nous...  
*maġegpen*, nous aurions...  
*maġôġpen*, vous auriez...  
*maġisôġ*, ils auraient prié.  
*maġigopen*, nous...  
*maġigegpen*, nous...  
*maġigôġpen*, vous...  
*maġitisôġ*, ils auraient prié.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Négatif**, semblable au positif. On trouve cependant: *mo alasotmaois*, *tiois*, *oisôġ*, *tioisôġ*; *mo oġseġaois*, il ne se perdrait pas (S. Jea. 1, 16)

2. **Inanimé**, comme ci-dessus; mais au négatif on a: *mo alasotmanos*, *nosôġ*; *maġinos*, *nosôġ*.

3. Verbe **complément** à la 3e personne: *alasotmalis*, *lisôġ*; *maġilis*, *lisôġ*.

4. *Alasotmaigop ô ô ô !* appel à la prière publique qu'on n'entend plus depuis l'installation des cloches.

Voir remarques, à la 1ère conj. (p. 68).

## SUBJONCTIF

*Ntalasotman*, que je prie.  
*Gtalasotman*, que tu pries.  
*Ogtalasotman*, qu'il prie.  
*Gtalasotmaneno*, que nous priions.  
*Ntalasotmanen*, que nous priions.  
*Gtalasotmaneô*, que vous priiez.  
*Ogtalasotmaneô*, qu'ils prient.  
*Gtalasotmaġineno*, que nous priions.  
*Ntalasotmaġinen*, que nous priions.  
*Gtalasotmaġineô*, que vous priiez.  
*Ogtalasotmaġineô*, qu'ils prient.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Inanimé** : il n'y a pas de différence dans ce verbe; mais ceux dont le futur est en *téteö*, font ici *ten* ou *tenen*. Il n'y a pas de négatif; on trouve cependant: *anon*, *añinon*, *tenon*.

2. Verbe **complément** : *ogtalasoñmalin*, *mañilin*; voir remarque (p. 68).

### INFINITIF OU IMPERSONNEL AVEC ON

*Alasot mamg*, *mañimg*, prier, on prie.  
*mamgès*, *mañimgès* ou *gép*, on priait.  
*mañèn*, *mañitèn*, on priera.  
*mamgètj*, *mañimgètj*, qu'on prie (impératif).  
*mamgel*, *mañimgel*, priant, lorsqu'on prie.  
*mamgeg* *mañimgeg*, ayant prié, lorsqu'on priait.  
*mamg*, *mañimg*, si on prie.  
*mamges*, *mañimges*, si on priait.  
*mamgesen*, *mañimgesen*, si on avait prié.  
*manès*, *mañinès*, on prierait.  
*manésôg*, *mañinésôg*, on aurait prié.  
*man*, *mañin*, qu'on prie (subjonctif).

### NÉGATIF

*Mo alasotmameg*, *mañimeg*, ne pas prier, on ne prie pas.  
 " *alasoñmamegsep*, *mañimegsep*, on ne priait pas.  
*Ma alasotmameg*, *mañimeg*, on ne priera pas.  
*Mo alasotmamgètj*, *mañimgètj*, qu'on ne prie pas (impér.).  
*alasoñmamegel*, *mañimegel*, ne priant pas, lorsqu'on ne prie pas.  
*alasoñmamegèg*, *mañimegèg*, n'ayant pas prié.  
*alasoñmameg*, *mañimeg*, si on ne prie pas.  
*alasoñmamges*, *mañimges*, si on ne priait pas.  
*alasoñmamgesen*, *mañimgesen*, si on n'avait pas prié.  
*alasoñmanes*, *mañines*, on ne prierait pas.  
*alasoñmanésôg*, *mañinésôg*, on n'aurait pas prié.  
*alasoñman*, *mañin*, qu'on ne prie pas (subjonctif).

REMARQUES : 1, 2, 3 comme pour *teloisi* (p. 69).

4. De l'infinitif on forme des noms verbaux, comme *alasotmamg*, prière, ou *țeli alasotmamg*, c'est ainsi qu'on prie; *alasotmamgéoeci*, *géoel*, ce qui concerne la prière, les offices, livres de prière, paroissien; *alasotmamngoamgéoel*, cérémonies; *oetjgoiağ mesgig alasotmamg*, la grande solennité arrive; *maoi alasotmamg*, prière publique, retraite; *petjili gelolğ alasotmamg*, la plus belle des prières. Comme *alasotmağan* veut aussi dire religion et *gtjialasotmağan*, sacrement, pour préciser la prière proprement dite, on dit dans le Cathéchisme: *alasotmağan tan țeli alasotmamg* (p. 50). *Mo alasotmațimeg ma ogsetatimeg*, si on ne prie pas on ne sera pas sauvé; *oestai*, *oestamg*, se sauver, être sauvé; les verbes qui en sont susceptibles prennent la contraction au futur de l'infinitif, comme à celui de l'indicatif, ainsi qu'au subjonctif et autres modes: *naoiağ ogsetan*, il est impossible de se sauver, qu'on se sauve.

---

## Treizième leçon

### EXEMPLES DE LA DEUXIÈME CONJUGAISON

Les verbes de cette conjugaison, comme ceux de la première, peuvent se diviser en plusieurs catégories, avec quelques différences plus ou moins importantes.

1. La première est celle qui conserve la **voyelle a** de la terminaison, au **duel** et au **pluriel**, comme *alasoṭmai*, dans toute la conjugaison; ces verbes sont absolument réguliers; cependant le premier prend un *l* au pluriel (c'est le seul que je connaisse) et le second n'a pas de pluriel, le duel sert de pluriel. Le futur est en *as*, *aṭes*, l'impératif en *a*, *aḡ*, *aṭigō*, avec ou sans contraction.

*Amalgai, gan, gat*, danser; *gaigō, galtigō*; *gas, ga, gaḡ, galtigō*; *ntamalgan; mo gṭamalgāō, gap, galtip*.

*Igai, igan, igat, iḡaḡ*, arriver, heurter, cela arrive (soudain); *iḡaiēp, iḡās, iḡa, mo gṭiḡaō, ntigan; iḡaianel, iḡanel, iḡatjel*, lorsque...; *iḡaian, iḡaias, iḡaiasen; iḡan, iḡasep, iḡasepen; iḡatj, iḡas, iḡasen; iḡaḡ, iḡaḡapen*, ou *iḡaiḡ, iḡaiḡapen*, j'arriverais, je serais arrivé; *iḡaḡ, iḡaḡpen, iḡas, iḡasōḡ; iḡaḡop* ou *iḡaiḡop, ḡopen; iḡaiḡeg ḡegpen; iḡaiḡōḡ, ḡōḡpen; iḡaṭis, tiṭōḡ*.

*Angoisgai, gan, gat, gaigol*, jointures, mes, tes, ses, nos.

*Epṃépīḡai, ḡan, ḡat*, mon, ton, son côté; ces deux verbes et quelques autres sont rendus en français par des noms.

*Eoiḡai, ḡan, ḡat*, bâtir; *oiḡaṭes, oiḡa, ntéoiḡan, mo gṭéoiḡaō*.

*Elai, lan, lat*, ressembler, avoir de la ressemblance; on se sert mieux du réciproque: *élaṭigō, élaṭoltigō*, nous nous ressemblons; *élaṭiṭitjel Gisolgol*, ils sont semblables à Dieu.

*Oéḡoilat*, il aboie; *pongoila*, cesse d'aboyer.

*Notāmai, man, mat, maḡ*, manquer, n'avoir pas assez.

*Oèlnemai, man, mat*, être propre; *olnemās*.

*Oeḡoanemai, man, mat*, être dans le besoin, à bout.

*Aogṭigemai, man, mat*, guider; *notaogṭigemoet*, pasteur, guide.

*Oṭḡoṭai, tan, tat, tamḡ*, faire des funérailles, y assister.

*Oestai, tan, tat*, être sauvé; *ogsetas, mo gogsetaō*.

*Notai, tan, tat, taḡ*, manquer de quelque chose; cela manque.

*Teliṭai, tan, tat*, être de telle force; *tan teliṭai teli gsalen*, je vous aime de toute ma force.

*Oḡoi, ḡoan, ḡoat, goaḡ*, arriver en canot, aborder, débarquer; *oḡoiōḡ ḡèspèṭèḡ* (Rem. Gr. 233), vous arrivez samedi; *oḡoiṭimḡ* (55, 2).

*Elḡoṣoi, oan, oat, oatigō*, sauter, monter en sacade; *elḡoṣoaḡan*, échelle, escalier; *elḡoṣoaḡanig*, il y a une échelle.

*Oéḡoi, ḡoan, ḡoat, goaḡ*, arriver au bout, c'est le bout.

*Noḡoi, ḡoan, ḡoat, goaḡ*, brûler; *noḡoiéḡep*, nous avons brûlé; *nigenenēḡ noḡoaḡēḡ*, notre maison est brûlée (lettre); *neōḡtētḡḡèḡ oentḡḡoōmēḡ noḡoāḡēḡ, elpa péḡatḡ ḡaḡōḡtèḡ, gato maoen ḡaḡsiōḡ*, une maison a brûlé, toute brûlée, de fond en comble, mais sans accident de personne (lettre); *noḡoaḡal mḡamlamonel*, des cœurs brûlants.

*Péoi, an, at*, rêver; *poās, nḡoan, mo ḡpoo*.

*Poṭemai, an, at*, manquer, omettre, se dispenser de.

Remarque sur quelques autres verbes:

*Emelsigtemai, man, mat*, rêver, voir, entendre, imaginer des choses étranges, avoir de funestes présages; *mo emelsigtemaon*, tu ne rêves pas (Lég. 173); *emelsigtemamḡoei*, fantasmagorie; *emelsigtag*, alarmer (Doc. C.F., I 17).

*Nimai* ou *mimai*, *man, mat*, avoir des provisions de voyage; *mo ḡnimaneo*, ne portez pas de provisions (S. Matt. 10, 9); M. MAILLARD met *mimai* dans sa gram. impr. (46), changé aujourd'hui en *nimai*; *Oli Nimamḡoei*, le saint Viatique.

*Nonai, nan, nat*, tetter, être à la mamelle; RAND (122, 2) écrit *nonei* et dans l'Évangile (S. Matt. 21, 16): *tanig nonṭitḡḡ*; même M. MAILLARD (Ms. 9, 108) met: *nonṭitḡḡ*, mais ailleurs il dit que ce verbe se conjugue sur *amalgai* (Ms. 5, 29). En tous cas il est certain qu'à Rist. le plur. est *nonatitḡḡ*; j'ai entendu clairement ces mots: *mitḡoatḡitḡ mōḡoa nonaog*, l'enfant ne tette pas.

2. La deuxième catégorie est celle des verbes peu nombreux qui **changent** au pluriel **a** en **e**, comme:

*Nepai* (e bref), *pan, pat*, dormir; *nepaigō, nepetigō, npates, npetitesno; npa, npaḡ, npetigō; mo ḡenpao, mo ḡenpap, mo ḡenpetip; taleiōḡ nepetiōḡ*, que faites-vous, vous dormez?

*Elaḡamai, man, mat*, tresser le milieu de la raquette; *elaḡamaigō, elaḡametigō; laḡamas, mo glaḡamao*.

*Pimai, man, mat*, faire la chasse aux oiseaux; *pimetigō*.

3. La troisième catégorie est celle des verbes qui font le pluriel en *otigo*, *oltigo*, *ôltigo*, lequel se conjugue sur celui de *teloisi*, tels sont :

*Oèsgoçoai*, *çoan*, *çoat*, cuir; *oèsgoçoaiçö*, *oèsgoçoitigö*, *osgoçoas*, *mo gtosgogoao*; aussi *oessoçoai* et *oissogoei* (3e conj.).

*Gésinoçoai*, *çoan*, *çoat*, être malade; *gsinoçoas*, *mo gsinoçoao*. *Gesinoçoan ta*, es-tu malade? *gésinoçoai eta*, oui; *gigemeno gesinoçoat*, notre voisin est malade; *mitjoatjitj gesinoçoatjitj*, l'enfant est un peu malade. *Tali gsinoçoan?* de quoi souffres-tu? *nontji gesinogoig*, la tête me fait mal; *tgei matnig*, j'ai un rhume; *oèpsgoninei* (3e conj.), je suis phtysique. *Tali pçilji gsinoçoan?* depuis combien de temps? *taçosiçjig tçpçenosétjig*, depuis deux mois; *tatotji gsinoçoan?* de quelle gravité? *mo lnim mèsçigthenog*, pas trop grande.

*Nosoçoai*, *çoan*, *çoat*, suivre; *nosogotigö*.

*Mètçoai*, *çoan*, *çoat*, avoir la tête nue; *mètgotigö*.

*Oesimoçoai*, *çoan*, *çoat* (ou *çoet*), fuire; *oesimoçoaltigö*, *osimoçoas*, *mo gosimoçoao*.

*Néçapigoai*, *çoan*, *çoat* (ou *çoèç*), être aveugle; *néçapigoöltigö*.

*Nésamoçoai*, *çoan*, *çoat*, boire; *nésamoçoöltigö*, *nsamoçoas*, *mo gensamoçoao*; *çeço samoçoai*, avoir soif; *msel neoçté télamoçoèç mtjitjagamiçjoèièç nesamoçoamçèç nésamoçoöltiçsenèç*, ils burent tous d'un même breuvage spirituel; *meça oètsamoçoöltiçseneg gonçéoèièç, tçoço na pa telèç Sésogoli*; car ils le tiraient de la pierre, qui était le Christ (1 Cor. 10, 3).

*Pitliçai*, *çan*, *çat*; avoir le pas long; *pitliçöltigö*; *pitliçasi*, *çin*, *çit*, faire de longs pas.

*Téçiponai*, *nan*, *nat*, avoir tel âge; *téçiponöltigö*; *tasiponöltiçç?* quel âge avez-vous? *neogtiponai*, *taçoi...*, *nesi...*, *neoi...*, *nani...*, *asogôm téçiponai*, 1, 2, 3, 4, 5, 6 ans; *neogtisçéçiponai* ou *metlaçiponai*, 10; *taçoi...*, *nesi...*, *neoi...*, *nani...*, *asogôm tesisçéçiponai*, 20, 30, 40, 50 60; *gasmçetlnaçaniponai*, *taço ç.*, *sist ç.*, 100, 200, 300 ans.

*Nésai*, *san*, *sat*, craindre, se défier, soupçonner un danger; *nésöltigö*, *nsas*, *mo gnesao*.

*Natoai*, *an*, *at*, harponner, *natotigö*; de là *Natoaganeg*, Eel Ground; aussi *nantoai* et *nenatoai*.

4. La quatrième catégorie se compose des verbes de mouvement, qui font le duel en *aitigö* et le pluriel en *itaiçö*, comme les verbes en *asi*. Tels sont —

*Pisgoai, goan, goat, entrer; pisgoātigō, goētaigō; pisgoas, pisgoa, goatigō, goētaġ; mo gpisgoaō, goātip goēlap.*

*Tōġtjoai, tjoan, tjoat, monter; tōġtjoatigō, tjoētaigō; tġōtjoas, ou ates; tġōtjoa, ātigō, ētaġ; mo getġōtjoaō.*

*Métemai, man, mat, marcher, voyager; metemātigō, miġtaigō, mtemas, mtema, mo gemtemao; tēlgitašit ogteli pmi mteman negemel teli mtemalip, il (le chrétien) doit marcher comme Lui (Jésus); eli mtemat pōġōnitpaġ (1 Jea. 2, 6, 11), il (l'incrédule) marche dans les ténèbres; Sésos pemi tōġtjoimtemat Selosalemġ, elatji: Na pemi tġōtjoimtemitaigo, Jésus monte à Jérusalem, disant (à ses disciples): Voici que nous y montons (S. Matt. 20, 17); napi mtemānētj, marchons sur ses traces (Par. I, 119)*

5. Enfin sur les 3es personnes inanimées se conjuguent les **impersonnels** en *aġ*; comme:

*Pesaġ, il neige; psateō, psatj, mo psanotj.*

*Gigpesaġ, il pleut; mo gigpesanog, nogoeġ, lorsqu'il ne pleuvait pas.*

*Gaġtōgoaġ, il tonne, plutôt, il y a du tonnerre, ou, le tonnerre; gaġtōġdoig, il tonne, mo gaġtōġdoinog.*

*Meġonaġ, mauvais temps; mtoġonaġteġeō, tētj; l'abbé MAILLARD écrit: meġonaġ; gaġaisoġonaġ, plusieurs jours; mo gaġaisoġonaġtenog, pas beaucoup de jours; piġeoloġonaġ ou poġoēloġonaġ, un bon nombre de jours; tēġeloġonaġ, quelques jours.*

*Aġtatpaġ, minuit; aġtatpaġteġeō, ma aġtatpaġtenog; aġtatpaġtētj, mo aġtatpaġtenotj. De même oašitpaġ, nuit claire; pōġōnitpaġ ou peġenitpaġ, nuit obscure, et, en général, obscurité, ténèbres; tēġitpaġ, nuit froide. Tloeian: pōġōnitpaġ miamotj angonaiteō, si je dis: les ténèbres me couvriront; tōġo tēppig ġiogtōġoi oasōġoeġeō ntining oēsġeōġoitjašianel, voici que la nuit brillera autour de moi dans mes plaisirs.*

*Oēlag, plus exactement oēlagō, le soir; ma olaġoēnog; tēġi olagō, soirée froide.*

*Tōġoaġ, automne; tōġoaġeg, c'était pendant l'automne.*

*Tetpaġaġ, ce qui en est, ce qui se passe.*

*Astaġ, chaleur (du soleil).*

*Negpaġ, inondation de la cabane.*

*Gétapağ*, inondation; *mesta gtapāğèg*, déluge (passé).  
*Oètjgoapağ*, marée montante; *tjoğopağteteō*.

REMARQUE. Il est très important de s'exercer successivement sur chaque temps de ces verbes, comme sur ceux de la première conjugaison, d'abord sur ceux qui n'ont pas ou presque pas de variantes, ensuite sur les autres. Prononcer le français après le micmac à chaque personne. Conjuguer ensuite les verbes, l'un à une personne, l'autre à une autre, dans l'ordre où ils sont, ou en commençant par les derniers.

---

## Quatorzième leçon

### TROISIÈME CONJUGAISON (neutre) en EI (diphthongue)

Modèle principal: **Eoigigei**, écrire

#### INDICATIF PRÉSENT

*Eoiği gei*, j'écris.  
*ğèn*, tu écris.  
*ğèt*, il écrit.  
*ğeiğö*, nous écrivons (incl.).  
*ğeièğ*, nous écrivons (excl.).  
*ğeiöğ*, vous écrivez.  
*ğétjig*, ils écrivent.  
*ğétğö*, nous écrivons.  
*ğetièğ*, nous écrivons.  
*ğetiöğ*, vous écrivez.  
*ğétitjig*, ils écrivent.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo eoiği geö*, je n'écris pas, etc., *geon*, *geög*, *geogö*, *ğeoèğ*, *ğeoöğ*, *ğétöğ*, *ğétioğo*, *ğétioèğ*, *ğétioöğ*, *ğétitöğ*.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES: 1. **Inanimé**: celui-ci est en *eğ*, peu usité, excepté au négatif: *mo eoiğiğēnog*, ça n'écrit pas, *ğèğel*, *ğétigel*, *ğēnōğol*, *ğétinōğol*; ceux en *iei*... l'ont en *iağ*, *ianog*, etc.

2. Verbe **complément** à la 3e personne: *eoigiğelitjel*, *ğelitji*, *ğétilitji*; *mo eoiğiğeliğol*, *ğeliğoi*, *ğétiliğoi*.

3. Personnes **disparues**, mortes ou éloignées: *eoigiğełtağ*, *ğètğig*, *ğétitğig*; *eoigiğeliłta*, *ğelitga*, *ğétilitga*; *mo eoiğiğéğoağ*, *ğéğoiğ*, *ğétiğoiğ*; *mo eoiğiğeliğoa*, *ğeliğoiğa*, *ğétiliğoiğa*.

4. De même un sujet inanimé au **passé** demandera *eoigiğégèğ*, *ğèğgel*.

5. Avec un **complément** indirect au **pluriel**, animé ou inanimé, on aura: *eoigiğéianel* ou *ğānel*, *ğēnel*, *ğétjel*, *ğeiğol*, *ğeièğel*,

*géiôgél, gétitjel, getigol, getiegel, getiôgoel, gétititjel*; puis *éoiigigéianig*, ou *gānig, genig, getji, geigoig, géiéigig, géiôgig, gétitji, gétigoig, gétiéigig, gétiôgig, gétititji*. Au négatif: *Mo éoiigigéoanel, géonél, gegol, géôgol, géoégél, géoôgól, gétigol, gétioôgol, gétioégél, gétioôgól, gétitigol*; puis *mo éoiigigéoanig, géonig, géoogi, géoôgig, géoéigig, géoôgôig, gétigoi, gétioôgig, gétioégig, gétioôgig, gétitigoi*.

## INDICATIF PASSÉ

*Eoiigi géiep, gāp*, j'écrivais.  
*gēsep, gēp*, tu écrivais.  
*ges, gēp, gēsp*, il écrivait.  
*geigos, gop, gōsp*, nous écrivions.  
*gēiēgsep, gēp, ges*, nous écrivions.  
*geiôgsep, gōp, gōs*, vous écriviez.  
*gesenig, penig, sepenig*, ils écrivaitent.  
*getigōs*, etc., nous écrivions.  
*getiēgsep*, etc., nous écrivions.  
*getiôgsep*, etc., vous écriviez.  
*getisenig*, etc., ils écrivaitent.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo éoiigi géoep* ou *géoap*, je n' écrivais pas etc., *géosep, géogsep, géoôp* ou *géôgos, géoegep* ou *géoegep, géoôgōp* ou *géoôgsep, géôgsepenig, gétioôp, gétioegsep, gétioôgsep, gétioôgsepenig*.

Voir remarque 1, au passé de *teloisi* (p. 60).

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Inanimé**: *éoiigigēgsep, gegsepenel, getigsepenel*; *mo éoiigigenogsep, genogsepenel, getinogsepenel*.

2. Verbe **complément**: *éoiigigélisenel, géliseni, gétiliseni*, (ou *peni*); *mo éoiigigeliôgsepenel, geliôgsepeni, getiliôgsepeni*.

3. Pour les **disparus**, morts ou absents, on peut se servir des formes du présent, qui ont un vrai sens passé. On a cependant aussi les formes suivantes du passé: *éoiigigesenaŕ, geseniŕa, getiseniŕa*; puis, employées comme complément d'un autre verbe à la 3e pers., *éoiigigélisenena, géliseniŕa, getiliseniŕa*; *mo éoiigigéliôgsepenena, geliôgsepeniŕa, getiliôgsepeniŕa*.

4. Quand le verbe exprime un rapport à un **complément** indirect, au **pluriel**, animé ou inanimé, il faut ajouter *ig* ou *el* au singulier, de cette manière: *éoiǵiǵapenig* (*n* ici et partout ailleurs n'est que euphonique), *ǵeseǵenig* ou *ǵéǵenig*, *ǵéseni*, etc., *ǵeiǵoǵpenig*, *ǵeiǵseǵpenig*, *ǵéiǵǵseǵpenig*, *ǵétiseni*, *ǵetiǵoǵpenig*, *ǵetiǵseǵpenig*, *ǵétiǵǵseǵpenig*, *ǵétiseni*: *ǵapenel*, etc., en changeant *ig* ou *i* en *el*. Souvent on supprime *seǵ*; ainsi on trouve: *paṭaṭaǵaṭieǵenel*, les choses dont nous nous sommes rendus coupables (7 pr. 102), *télmetǵǵónel*, sa mauvaise conduite en plusieurs choses. Au négatif: *Mo éoiǵiǵéoaǵpenig*, *penel*, etc.

5. Si le complément est un nom de chose ou de personne du **passé**, selon les règles de la VIIe Leçon, No 3, on y fait accorder le verbe, en changeant *el* en *eg*, *egel*, et *ig* ou *i* en *aǵ*, *aǵig*.

6. Formes **dubitatives**: *Oiǵiǵetǵoǵ*, *toǵop*, *toǵonig*, *toǵ*, *toǵpenig*, *toǵoǵpenig*.

### INDICATIF FUTUR

*Oiǵi ǵās*, *ǵétès*, j'écrirai.

*ǵétèǵ*, *ǵétèǵs*, tu écriras.

*ǵéteō*, *ǵétéo*, il écrira.

*ǵétèsno*, *teǵsno*, nous écrirons.

*ǵétèsnen*, *teǵsnen*, nous écrirons.

*ǵétǵǵseǵ*, vous écrirez.

*ǵetaǵ*, ils écriront.

*ǵétitèsno*, nous écrirons.

*ǵétitèsnen*, nous écrirons.

*ǵétitǵǵseǵ*, vous écrirez.

*ǵétitaǵ*, ils écriront.

CONJ. NÉGATIVE. *Ma oiǵi ǵeō*, etc. (comme au présent) , je n'écrirai pas.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Inanimé**: *Oiǵiǵeteō*, *ǵetal*, *ǵetiṭal*; *ma oiǵiǵēnog*, *ǵēnogol*, *ǵētīnōgol*. D'autres verbes font *teṭeō*, *tenog*.

2. Verbe **complément**: *Oiǵiǵeliṭal*, *ǵeliṭa*, *ǵetiṭita*; *ma oiǵiǵeliǵol*, *ǵeliǵoi*, *ǵetiṭiǵoi*.

3. Les rapports aux compléments **pluriels** ne modifient aussi que les troisièmes personnes: *oiǵiǵetal*, *ǵetiṭal*; *ǵetal*, *ǵeta*, *ǵetiṭa*.

## IMPÉRATIF

*Oigi gé, ga*, écris.  
*getj*, qu'il écrive.  
*genetj*, écrivons.  
*gègō*, écrivez.  
*getitj*, qu'ils écrivent.  
*getinètj*, écrivons.  
*getigō*, écrivez.  
*getititj*, qu'ils écrivent.

*Mo goigigeō*, n'écris pas.  
*oigigeoitj*, qu'il n'écrive pas.  
*oigigenetj*, n'écrivons pas.  
*goigigèp*, n'écrivez pas.  
*oigigeoitj*, qu'ils n'écrivent pas.  
*oigigetinètj*, n'écrivons pas.  
*goigigetip*, n'écrivez pas.  
*oigigeoititj*, qu'ils n'écrivent pas.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Inanimé**: il est semblable à l'autre, mais le négatif est *mo oigigēnotj*; quand le futur est en *teṭeō*, l'impératif fait: *tètj*, *tenotj*.

2. et 3. Comme pour *Alasotmai* (p. 82). A Rist. on dit: *Oigiḡa* au lieu de *oigigé*.

CIRCONSTANCIEL ou INDICATIF avec **LORSQUE**

*Eoigi geianel (gānel)*, *geianeg*, écrivant, ayant écrit, ou lorsque j'écris, j'écrivais.  
*genel*, *geneg*, lorsque tu, etc.  
*getjel*, *geteg*, lorsqu'il.  
*geigoel*, *geigoeg*, lorsque nous.  
*geieḡel*, *geieḡeg*, lorsque nous.  
*geiōḡoel*, *geiōḡoeg*, lorsque vous.  
*getitjel*, *getiteg*, lorsqu'ils.  
*getiḡoel*, *getiḡoeg*, lorsque nous.  
*getieḡel*, *getieḡeg*, lorsque nous.  
*getiōḡoel*, *getiōḡoeg*, lorsque vous.  
*getititjel*, *getititeg*, lorsqu'ils.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo éoigi géoanel oaneg*, moi n'écrivant pas, n'ayant pas écrit, ou bien, lorsque je n'écris pas, n'écrivais pas, etc., *géonel oneg, gégoel goeg, géoigoel goeg, géoeigel gèg, géodgoel goeg, gétiigoel goeg, gétioguel goeg, gétiogègel gèg, gétioggoel goeg, gétiigoel goeg*.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Inanimé**: *eoigigègel, gègèg* (sing. et duel), *gètigel, gètigèg* (plur.): *mo eoigigèngogel, nōgogèg, gètinoègel, nōgogèg*.

2. Verbe **complément**: *eoigigelitjel, gètilitjel, gèlitèg, gètilitèg; mo eoigigeligoel, gètiliguel, gèligoeg, gètiligogèg*.

3. Pour les **disparus**, morts ou absents, ou choses passées ou éloignées: *eoigigetga, gètigtga, gèlitga, gètilitga; gègsepeneèg, gègsepenigèl*.

#### SUBORDONNÉ ou INDICATIF avec SI

<i>Oigi géian</i>	<i>géias</i>	<i>géiasen</i>	si j'écris, écrivais, avais écrit.
<i>gèn</i>	<i>gèsep</i>	<i>gèsepen</i>	si tu écris, etc.
<i>gètj</i>	<i>gès</i>	<i>gèsen</i>	s'il écrit.
<i>géigō</i>	<i>géigos</i>	<i>géigosen</i>	si nous écrivons.
<i>géieg</i>	<i>géiegsep</i>	<i>géiegsepen</i>	si nous écrivons.
<i>géioèg</i>	<i>géioègsep</i>	<i>géioègsepen</i>	si vous écrivez.
<i>gètitj</i>	<i>gètis</i>	<i>gètisen</i>	s'ils écrivent.
<i>gètigō</i>	<i>gètigos</i>	<i>gètigosen</i>	si nous écrivons.
<i>gètièg</i>	<i>gètiègsep</i>	<i>gètiègsepen</i>	si nous écrivons.
<i>gètiog</i>	<i>gètiogsep</i>	<i>gètiogsepen</i>	si vous écrivez.
<i>gètītītj</i>	<i>gètītīs</i>	<i>gètītīsen</i>	s'ils écrivent.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. Conjugaison **négative**: *Mo oigigéaoan, oas, oasen; géon, géosep, géosepen; géog, géogsep, géogsepen; géogō, géogos, géogosen; géoeg, géoegsep, géoegsepen; géodg, géodgsep, géodgsepen; getiog, getiogsep, getiogsepen; getiogo, etc.*

2. La forme **inanimée** est la même qu'à l'indicatif, avec la contraction; **négatif**: *Mo oigigenog, nos, nosen*.

3. Le verbe **complément** ne peut guère trouver place à ce mode; ce serait: *Oigigelitj, lis, lisen; getilitj, lis, lisen*.

## CONDITIONNEL

*Oigi gèg (ep)*, j'écrirais  
*gèg (p)*, tu écrirais.  
*gès*, il écrirait.  
*gèigop*, nous écririons.  
*gèigèg (p)*, nous écririons.  
*gèigóg (p)*, vous écririez.  
*gétis*, ils écriraient.  
*gètigop*, nous écririons.  
*gètigeg (p)*, nous écririons.  
*gètigóg (p)*, vous écririez.  
*gétitís*, ils écriraient.

## PASSÉ

*Oigi gégapen*, j'aurais écrit.  
*gègpen*, tu aurais écrit.  
*gésóg*, il aurait écrit.  
*gèigopen*, nous aurions écrit.  
*gèigegpen*, nous aurions écrit.  
*gèigógpen*, vous auriez écrit  
*gétisóg*, ils auraient écrit.  
*gètigopen*, nous aurions écrit.  
*gètigegpen*, nous aurions écrit.  
*gètigógpen*, vous auriez écrit.  
*gétitísóg*, ils auraient écrit.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Négatif**: *Mo oigigeog-apen*, je n'écrirais pas, je n'aurais pas écrit, *geog-pen*, *ges-óg*, *gèigop-en*, *gèoigèg-pen*, *gèoigóg-pen*, *gèoitís-óg*, *gèoitígop-en*, *gèoitígèg-pen*, *gèoitígóg-pen*, *gèoititís-óg*. M. MAILLARD met ici à la 3e pers. nég. du passé: *mo oigigeogsóg*, *gèoitísóg*, *gèititísóg*; même les autres personnes sont bien confuses, au duel et au pluriel: *mo oigigeiogegpen*, *gèio-gógpen*, *gètigopen*, *gètigèopen* (sans doute *gètiogegpen*), *gètiogógpen*. Il n'y a pas lieu d'en tenir autrement compte.

2. **Inanimé négatif**: *mo oigiigenos*, *nosóg*, *gètinós*, *nosóg*.

3. **Complément**: *oigigelis*, *gèlisóg*, *gétis*, *gétitísóg*; *mo oigigeligos*, *gèligosóg*, *gètiligos*, *gètiligosóg*.

## SUBJONCTIF

*Noigigen*, que j'écrive.  
*Goigigen*, que tu écrives.  
*Ogoigigen*, qu'il écrive.  
*Goigigeneno*, que nous écrivions.  
*Noigigenen*, que nous écrivions.  
*Goigigeneö*, que vous écriviez.  
*Ogoigigeneö*, qu'ils écrivent.  
*Goigigetinen*, que nous écrivions.  
*Noigigetinen*, que nous écrivions.  
*Goigigetineö*, que vous écriviez.  
*Ogoigigetineö*, qu'ils écrivent.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES: 1. **Inanimé**: il n'y a pas de forme différente dans ce verbe; mais ceux qui ont le futur *teteö* font ici *ten* ou *tenen*; négatif, *non* ou *tenon*

2. Verbe **complément**: *Ogoigigelin*, *oigigetilin* (V. Remarque, p. 68, 2).

## INFINITIF ou IMPERSONNEL avec ON

*Eoigigemg*, *getimg*, écrire, on écrit.  
*Eoigigemges*, *getimges*, avoir écrit, on écrivait, etc.  
*Oigigetën*, *getitën*, devoir écrire, on écrira.  
*Oigigemgetj*, *getimgetj*, qu'on écrive (impératif).  
*Eoigigemgel*, *getimgel*, écrivant, lorsqu'on écrit  
*Eoigigemgeg*, *getimgeg*, ayant écrit, lorsqu'on écrivait, etc.  
*Oigigemg*, *getimg*, si on écrit.  
*Oigigemges*, *getimges*, si on écrivait.  
*Oigigemgesen*, *getimgesen*, si on avait écrit.  
*Oigigenès*, *getinès*, on écrirait.  
*Oigigenésöj*, *getinésöj*, on aurait écrit.  
*Oigigen*, *getin*, qu'on écrive (subjunctif).

SAINT-OLAF

## NÉGATIF

*Mo éoigigemeg, getimeg*, ne pas écrire, on n'écrit pas.

*Mo éoigigemegsep, getimegsep*, ne pas avoir écrit, on n'écrivait pas, etc.

*Ma oigigemeg, getimeg*, ne devoir pas écrire, on n'écrira pas.

*Mo éoigigemegél, getimegél*, n'écrivant pas, lorsqu'on n'écrit pas

*Mooigigemegég, getimegég*, n'ayant pas écrit, lorsqu'on n'écrivait pas.

*Mo oigigemeg, getimeg*, si on n'écrit pas.

Les autres sont semblables au positif.

Voir les remarques sur l'infinitif de *teloisi*, (p. 69).

---

UNIVERSITÄT  
 BERN  
 1911

## Quinzième leçon

### EXEMPLES DE LA TROISIÈME CONJUGAISON

Les verbes de cette conjugaison peuvent, comme ceux des deux premières, se diviser en plusieurs catégories, avec des différences plus ou moins importantes.

La première est celle des verbes, qui, comme *coigigei*, **conservernt l'e de la terminaison** au duel et au pluriel. Pour les verbes en *ègei*, ce sont ceux dans lesquels cette syllabe (pénultième) est longue. Tels sont —

*Aoasēgei, ġeigō, ġétigō*, s'éventer.

*Ei, èn, èt, éigo, éiōġ, étjig, étigō*, dire (voir *teloei*). *Ei*, dire, et *eim*, être quelque part, ont beaucoup de temps qui se ressemblent; ainsi au futur *ites*, j'y serai et (h) *ites* (avec aspiration), je dirai; impér. *ièn, ig; étjèlèg mo in*, impossible de ne pas dire (inf.-subj.), et mieux: *naoiag ntin, msegigteteō oliṭasoṭi* (7 pr. 126), il m'est impossible de ne pas dire: il y aura une grande joie; *mo gteō, mo gtip, mo gtélip*, ne dis pas, ne dites pas.

*Elaġittēgei, ġeigo, ġetigo*, limer; *laġitteġetes, mo glaġitteġeo*.

*Elotmaġaniġei, ġeigo, ġetigo*, faire des rapports, colporter les nouvelles nuisibles; *lotmaġaniġetes, mo glotmaġaniġeo*; peut-être, *mo gtelo*.

*Goṭēgei, ġeigo, ġetigo*, répandre, verser.

*Goétaṭpei, peigo, peṭigo*, endurer, être puni; *gotapetes, mo gotapeō; goetaṭpet*, le bœuf (l'animal endurant); dire à un enfant puni: *Goetaṭen!* lui est plus pénible que la punition elle-même.

*Paġēgei, ġeigo, ġetigō*, jeter tout.

*Péoiġei, ġeigo, ġetigo*, balayer; *poiġètes, poiġé, poiġa, mo ġpéoiġeō*.

*Téoēgei, ġeigo, ġetigo*, jeter dehors; *toeġās, ġètes*.

*Pegoateliġei, ġeigō, ġetigō*, acheter; *pgoateliġetes; mo ġepgoateliġeō*.

*Ponēgei, ġeigō, ġetigō*, laisser, cesser de faire quelque chose; *ponēġetès, ponēġé, ponēġa*, laisse cela tranquille; *mo ġponēġeō*.

*Taġtēgei, ġeigō, ġetigō*, frapper; *tġateġetes, mo gtġatēġeō*.

*Temaġittēgei*, scier; *temaġittēġetès, mo gtemaġittēġeō*.

*Temtēgei*, bûcher; *temptēgetes*, *mo gtemtēgeō*.

*Teṗēpei*, mettre à la quête, déposer une offrande; *tpēgetes*, *mo gteṗegeo*.

*Tēṗigei*, gèn, gèt, *geigō*, *geṭigō*, faire les parts, distribuer; *tpi-geṭes*, *mo gteṗigeō*; *notji tpīget*, l'agent des sauvages (le distributeur).

*Tjigūtḡateḡei*, déranger, causer du trouble en frappant bruyamment.

*Tjīmei*, *meigō*, *meṭigō*, ramer, pagayer.

La 2e catégorie, la plus nombreuse, est celle des verbes qui **changent e** en **a** au pluriel; ce sont surtout les verbes en *oei*. Ainsi :

*Agnimoei*, *moeigō*, *moeigō*, *moatigō*, publier, confesser.

*Apaṭnemoei*, *moeigō*, *moatigō*, rendre.

*Apōḡōnemoei*, *moeigō*, *moatigō*, aider; *notji apōḡōnemoet*, aide.

*Elaloei*, *loeigō*, *loatigō*, mener, conduire; *lāloās*, *mo gtelāloeō*.

*Eṭaoalsēoei*, *sēoeigō*, *sēoatigō*, intercéder pour quelqu'un; *taoalsēoates*, *mo gtaoalsēoō*; *Notji Gaḡamaṭaoalsēoet*, le Médiateur; *pēgoatāoalsēoet*, il rachète; *Notji Pgoatāoalsēoet*, le Rédempteur.

*Ignémoei*, *moèn*, *moèt*, donner, faire un don; *moeigō*, *moatigō*; *ignémōās* ou *oētēs*, *moa*, *moé*; *mo gtiḡnēmoeō*; *ntiḡnēmoen*, *ignēmoemg*, *moatimg*. M. MAILLARD (Rem. gr. p. 67) dit que quand les Micmacs se servent de *ignémoei*, ils lui donnent toujours la signification littérale de pur don; le terme dont ils se servent pour: donner à rendre ou prêter, est *oetjgonem*, je donne telle chose pour l'usage, pour qu'on s'en serve, à la condition de me la rendre. Aujourd'hui, ils se servent surtout de *maḡatoi*, prête-moi, entendant que c'est pour longtemps, à longue échéance, et en pratique sans échéance. Il y a des exceptions.

*Oégoamoei*, *moeigō*, *moatigō*, contester, discuter.

*Oesgaḡelmoei*, *moeigō*, *moatigō*, saluer, (aussi) embrasser; *osgaḡelmoās*, *moêtes*; *osgaḡelmoa*, *moé*, *moatigō*; *mo gosgaḡelmoeō* *moatip*.

*Oétjipolgoei*, *goeigō*, *goatigō*, avoir des convulsions.

*Oélapōgoei*, *goeigō*, *goatigō*, bien parler; *olapōgoētēs*.

*Oinapōgoei*, *goeigō*, *goatigō*, mal parler.

*Gaḡamaṭaoalsēoei*, *oeigō*, *oatigō*, être un réconciliateur, un médiateur, une caution; *gaḡamaṭaoalsēoḡō*, *sēoinamet*, il est notre réconciliateur, notre médiateur.

*Pāḡapōgoei*, *ḡoeigō*, *ḡoatigō*, se confesser; pas de contraction; *pāḡaḡoās*, *goētēs*, *ḡoa*, *ḡoé*; *mo gpaḡapōgoeō*.

*Télapoġoei, ġoeigō, ġoaġigō*, parler ainsi; *tlapoġoās, ġoētes; mo gtelapoēġō*.

*Téloeī, loeigō, loatīgō*, dire, parler ainsi; plus usité que *ei*; *tloās, tloetes, tloa, tloé, tloégō, tloatīgō; mo gteloeō, loatīp*.

*Téttoei, toeigō, toatīgō*, devoir, avoir des dettes; *tettoōġōn*, dette; mot français; les dettes telles que nous les entendons n'existaient ou n'avaient pas de nom chez les anciens Micmaes.

*Tjīpaloēi, loeigō, loatīgō*, craindre, être craintif, peureux.

*Nei, nèn, nèt*, mourir; *neigō, natīgō; mo netaoi nēōg*, elle (l'âme) n'est pas mortelle; *ġéli natīitj ēloēolitjig ansema oīniāġ, mors peccatorum pessima*, la mort des méchants est bien mauvaise; *iaptji nētjig*, les morts pour toujours; (compl.) *iaptji nēlitji*.

*Elōeioēi, oieigō, oiaġigō*, être fou; ce sont les mêmes terminaisons dans les huit suivants, inutile de les répéter.

*Epitgoēi*, faire la génuflexion; *pitgoiatīgō*, faites-la.

*Ipatjiei*, s'humilier.

*Oēlapsġiei*, se mettre joyeux; expression adoucie pour *ġetġiei*.

*Oīpiei*, être avec, en compagnie; pas de contraction.

*Ġélapégiei*, chanter; *ġapégīās, ġiētes; mo ġapégieō*.

*Ġétġiei*, s'enivrer, être ivre; parole injurieuse (même vraie).

*Ġōġoaġjiei* ou *ġiġoaġjiei*, être juste, en règle; *ġōġoaġiaġ*, c'est juste, convenable, comme il faut.

*Nespiei*, avoir avec soi; *oigatiġen nespiet*, il a un livre.

*Alispei, peigō, paġigō*, être trempé; ainsi des suivants.

*Amasgoipèlnei*, souffrir la torture.

*Eolitèlġei*, avoir de la compassion.

*Eġiltjēi*, lire, compter; *ġiltjās, tjètēs, ġiltja, ġiltjē, ġiltjēgō, ġiltjatigo; mo ġġiltjeō* ou *mo ġteġiltjeō*, ne lis pas.

La 3e catégorie comprend les **verbes** en **eġei**, qui changent au pluriel les deux **e** en **a**; ce sont ceux dont la pénultième est brève; ils sont presque tous en *teġei*. Ainsi:

*Alaġteġei, teġeigō, taġātīgō*, navigateur; ainsi de suite.

*Anġapteġei*, regarder; *mo ġtanġaptaġatip*, ne regardez pas.

*Eléġei*, jeter les dés, voter; *éléġeōit*, l'élu, le roi; *laġatīm-ġeōei*, élection; *lēġenetj*, tirons au sort.

*Iġateġei*, déposer, faire une offrande; *iġaġaġatimġ*, offertoire.

*Oēlateġei*, bien faire, faire du bien; *olateġās, ġētēs*.

*Ġespoġoaġeġei*, tromper; *ġsepogaġeġās, ġētēs*.

*Getantegei*, pourchasser, haïr; aussi, faire la chasse; *gtanteğās*, gêtès; *mo gtantegeō*.

*Giṣitegei*, faire, créer; *Mesta Giṣiteget*, le Créateur.

*Matağategei*, sonner (la cloche); *matağatağatīgō*, sonnez.

*Paṭategei*, commettre des péchés; *li oantağéièn*, mé ap mo *gpaṭategeō*, va en paix et ne pêche plus; *mo gpaṭatağatip*.

*Tağtegei*, frapper, tapoter; de là, télégraphier; *tağtağatimgeoci*, un télégramme, un message.

*Telategei*, faire; *tlateğās*, gêtès; *mo gtelategeō*, ne fais pas cela, n'agis pas ainsi; *gil ṭelatégen*, c'est de ta faute.

*Tjigôtegei*, boudier; *pontjigôtega*, cesse de boudier.

La 4e catégorie est celle des **verbes** en **iei**, qui expriment mouvement, et ont deux duels: l'un régulier en *ieigo*, qui exprime le mouvement sur l'eau; l'autre en *aṭigō*, qui exprime le mouvement sur terre; le pluriel est en *ītaigō*, comme celui des verbes de mouvement en *āsi*, et en suit la conjugaison. Voir *alāsi* à la 1ère conj. (p. 76). Il est possible cependant que ce second duel et ce pluriel ne soient que le développement régulier d'une forme en *āsi*, peu ou point usitée au singulier. Dans ce cas, les verbes strictement en *iei* n'auraient pas de pluriel, et il n'y aurait rien de bien étonnant, le nombre de ceux qui vont sur l'eau est nécessairement limité et classé en groupes, ce qui convient bien au duel. Exemples :

*Eiei*, *elieigō*, *elātīgō*, *elītaigō*, aller; *eliag*, cela va. M. MAILLARD (Rem. gr. p. 61) met d'abord *elātīgō*, *elītaigo*, comme duel et pluriel, mais dans le cours de la conjugaison il met plusieurs fois l'autre forme, et avec la mention: aller par eau; au futur il met: *liās* ou *elietes*; à l'impératif: *lia* (sic), puis *elienetj*; au cond. *elieg*, *eliegapen*, sans faire la contraction; aujourd'hui on la fait certainement à toutes les formes; encore à l'impératif: *latig* (sic) et *lītaig*, allez; celui-ci est aussi certainement *lītağ*; au subord., qu'il appelle plus-que-parfait subjonctif ou conditionnel, *lian*, *eliasen*, etc.

Voici donc sa conjugaison corrigée:

*Eiei*, *ien*, *iet*, je vais, tu vas, il va; *elieigo*, *ieieg*, *ieiōğ*, *ietjig*; *elātigo*, *ṭieg*, *ṭiōğ*, *ṭitjig*; *elītaigo*, aussi *elṭaigo*; *taieg*, *ṭaiōğ*, *ṭatjig*; inanimé: *eliag*, cela va, *iağal*, *aṭigel*, *ītağal*.

*Elieiap*, *iesep*, *ies*, j'allais, etc.; *elieigop*, *ieiegsep*, *ieiōğsep*, *ieseniğ*; *elātigop*, *ṭiegsep*, *ṭiōğsep*, *ṭiseniğ*; *elītaigop*, *taiegsep*, *ṭaiōğsep*,

*tasenig*; inanimé: *eliagsep, iağsepenel, ağısepenel, itağsepenel*;  
aussi *eliap, lietep, liep*; *eliepenig, latipenig, litapenig*.

*Lias, lietes, lietesg, lieteö, j'irai, etc*; *lietesno, tesnen, tögsep, tağ*; *latitesno, etc.*; inanimé: *liateo, liatal, latital*.

*Lia, lié, va*; *lietj, qu'il aille, lienetj, liegö, lietitj*; *latinetj, latigo, latititj*; *litanetj, litağ, liatitj*; inan: *liatj, pour tous les nombres*.

*Elianel, aneg, enel, eneg, etjel, eteg, etc.* lorsque...; *lian, lias, liasen*; *lien, liesep, liesepen*; *lietj, lies, liesen, si...*; *lieiğos, ğosen lieiegsep, sepen, lieiğsep, sepen, lietis, tisen*; *latiğos, tiegsep, tiğsep, latitis, en*; *litağos, taiegsep, taiğsep, tağis, en*.

*Lieg (ap), lieg (p), lies, liegapen, lieppen, liesög, j'irais, je serais allé, tu, il*; *lieğop, ğeg, ğög, pen, lietis-ög*; *latiğop, liatğop, etc.*

*Ntelien, etc.*, que j'aille; *ntelitanen, que nous allions*.

*Eliemg, elatimğ, elitamğ, aller*.

On dit d'une personne absente: *Tami lietağ?* où est-il allé?  
*elaitigig, elitatigig; elietigig*, ils sont allés par eau.

*Pemiei, ieigö, ağıö, itaigö, marcher*; *pemiag, cela marche, continue, s'écoule (le temps)*.

*Elmiei, ieigö, ağıö, itaigö, s'en aller (chez soi)*; *lmiäs, lmi-etes, lmié, lmiä, lmiègö, lmatigö, lmitağ*; *mo gtelmieö, mo gtelmitap; elmiag, à l'avenir*.

*Atjiei, ieigö, ağıö, itaigö, avancer, progresser*; *tas atjiet, quelle heure est-il? atjiağ solieoei, les intérêts*.

*Oetjiei, ieigo, atigo, itaigo, venir de, avoir été là*.

*Teoei, ieigo, atigo, itaigo, sortir*; *toié, toia, tooa, toatigö, toitağ, sors, sortez*.

5. Un certain nombre de **verbes** en **oei** font au pluriel **otigö, oltigö, aotigö**:

*Eloğoei, ğoeigo, ğotigo, travailler*; *elloğoei, aller travailler*.

*Sesgoei, goeigo, gotigo, crier*; *sesgotipenig, ils ont crié (Ps. 17, 41; suppose des cris désordonnés)*.

*Iläsgoğoei, ğoeigo, ğotigo, jouer aux cartes*.

*Oissoğoei, ğoeigo, ğotigo, faire la cuisine*.

*Etléoöğoei, ğoeigo, ğotigo, parler, causer*.

*Negosgoei, goeigo, gotigo, aller chercher de la viande*.

*Pelamoęei, ou moğoei, ğotigo, pêcher au saumon*; le premier fait *pelamoagağotigo*.

*Sesopaloğoei, ğoeigo, ğotigo, glisser*.

*Goétatjigoei, goeigo, gotigo*, avoir l'air terrible; *goetètjg*, les Iroquois.

*Pešĩgocoi* ou *pešĩgogocoi, goeigo, gotigo*, faire le flottage; peut-être aussi *pesōgocoi* ou *goai, goeigo, goltigo*, bondir, se précipiter.

*Sašĩgocoi, goeigo, gotigo*, pêche au flambeau.

*Oesimogocoi (goai), goeigo, goltigo*, fuir; *osimogoltigo*, fuiez; abrégé en *oesimoltigō*; *mset onagapemga oesimoltiseniga*, tous ses disciples prirent la fuite (Passion, de même Ps. 48, 5).

*Eliģocoi*, pousser, *oeliģocoi*, bien, *coliģocoi*, mal, *goeigo, goltigo, goéģel, goltģel*.

*Nasgoet*, vierge (être), fait *nasgoltitjig* (V. Hiér. lit. p. 125); cependant RAND met *nasgoag...* (S. Mat. 25, 5); *Oeli Nasgoet*, la sainte Vierge; *oenasgōmitj ntinĩn*, je suis sa servante.

*Elisocoi, seociģō, saociģō*, coudre; *liseoās, oétēs*.

*Eltaģaneocoi, neociģo, naociģo*, filer; *ltaģaneoās, oétēs*.

*Iģatněocoi, neociģo, naociģo*, faire la course; *nĩģatněocoi*, gagner à la course; *melģi tjinem ģetoi iģatněoétjel*, le géant entreprend sa course (Ps. 18, 5).

*Geogoneocoi, neociģo, naociģo*, tenir, être parrain ou marraine.

*Ntaocoi, taoeigo, taociģo*, crier, vendre à la criée; *ntaoās, oétēs, ntaoétēn*, on vendra à la criée; *mo ģentaoeo, ģentaociģo*; *Ĝisolģoitģogel li maoi ntaociģo*, élevez ensemble vos cris vers le Seigneur (Par. 1, 540).

*Nesģaoeci, ģaoeigo, ģaociģo*, chanter avec gestes et répons; *nsgaoaģan*, ce chant; *nsgaoé, nsgaociģo*, chante, chantez.

*Notněocoi, neociģo, naociģo*, être porteur, par extension, servant, acolyte, porte-cierge.

*Tjinpeģeneocoi, neociģo, naociģo*, traire.

6. Enfin voici quelques verbes impersonnels en *ģg* et *iag*, qui se conjuguent sur les formes inanimées de cette conjugaison.

*Ansoģg*, c'est étrange.

*Oenģatjģg*, c'est fâcheux, dur, difficile, moins usité que *metoģg*.

*Oétjōseģ*, il vente, il fait du vent; *mo oetjoseťnog*, il n'en fait pas; *oetťeg*, le vent vient de; *tami oetťeg?* d'où vient-il? *ōģoatenog*, du nord; *oģťjipenog*, de l'est; *etģesenog*, de l'ouest; *teģseģ*, vent du nord-ouest; *epģetesenog*, du sud; *senosagťenog*, du sud-ouest; *teģelam-seģ*, vent froid; *teģĩģĩsģeg*, journée froide.

*Oeliģisģeg*, il fait un beau jour.

*Miaolaģoģg* ou *meloiaģoģg*, midi.



## Seizième leçon

### QUATRIÈME CONJUGAISON (active inanimée) en M et autres consonnes

Modèle principal: *Nestem*, comprendre

#### INDICATIF PRÉSENT

*Nes tem*, je comprends.

*temen*, tu comprends.

*teg*, il comprend.

*temogō*, nous comprenons (incl.).

*temeg*, nous comprenons (excl.).

*temôĝ*, vous comprenez.

*temititj*, ils comprennent.

*temotigō*, nous comprenons.

*temotieg*, nous comprenons.

*temotigōĝ*, vous comprenez.

*temotitjig*, ils comprennent.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo neste mo*, je ne comprends pas, etc.,  
*mon*, *mog*, *mogō*, *moĝ*, *moôĝ*, *mitiōĝ*, *motiogō*, *motioĝ*, *motioôĝ*,  
*motitiōĝ*.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. La forme de la 3e personne du duel devrait être *nestĝig*, mais elle n'est pas en usage et on la remplace par la même personne du subordonné, sans la contraction, *nestemititj*.

2. **Inanimé**: les formes inanimées n'ont guère de place dans ce verbe, excepté au négatif; mais elles peuvent se rencontrer dans les autres, comme *taĝtem*, frapper; *taĝteg*, *taĝteĝel*, *taĝtemotiĝel*, cela frappe, etc.; *mo taĝtenog*, *noĝol*, *motinoĝol*.

3. Verbe **complément**, à la 3e personne, d'un autre à la même personne: *nestemelitjel*, *temelitji*, *temotilitji*; *mo nestemeliĝol*, *temeliĝoi*, *temotiliĝoi*.

4. Personnes **disparues**, mortes ou absentes: *nestegaĝ, neste-mitĝig, moĝitĝig; nestemelita, nestemelitga, nestemotilitga; mo neste-moĝoaĝ, temoĝoig, temotigoig; mo nestemeligoa, temeligoiga, temotiligoiga*

5. De même un sujet **inanimé** au **passé** demandera: *nestegeg*, mettons *taĝtegeg, gegel, temotiĝegel; mo taĝtenoĝoeg, ĝoĝgel, motinogoegel*

6. Quand le complément inanimé est au **pluriel**, ou qu'il y a un rapport indirect à un nom du genre animé, au pluriel, on aura, pour le premier: *Nestemanel, menel, gel, mogol, megel, mōgōl, miĝitjel, moĝigol, motieĝel, motioĝōl, moĝitjel*; — au négatif: *mo nestemoanel, monel, mogol, mogol, moegel, moĝōl, miĝigol, motioĝol, moĝioegel, motioĝōl, motiĝol*; — pour le second: *nestemanig, menig, gi (nesteĝi), moĝoig, meĝig, miĝi, moĝoig, motieĝig, motioĝig, motiĝig, motiĝi*; — au négatif: *mo nestemoanig, monig, mogoi, mogoig, moegig, moĝig, miĝoi, moĝoig, motioegig, motioĝig, motiĝoi*. Dans ce dernier cas on devra la plupart du temps recourir au verbe mixte: *nestemaĝig, malĝig, moatji*, etc.

### INDICATIF PASSÉ

*Nes temep, map*, je comprenais.

*temosep, mop*, tu comprenais.

*tegsep, teĝes, teĝep*, il comprenait.

*temogos, gop, gosp*, nous comprenions.

*temegsep, ges, gep*, nous comprenions.

*temōĝsep, ĝōs, ĝōp*, vous compreniez.

*teĝsepenig, ĝesenig, ĝepenig*, ils.

ou *temiĝisenig, ĝenig, sepenig*, ils.

*temotigos*, etc., nous comprenions.

*temotiĝsep*, etc., nous comprenions.

*temotiĝsep*, etc., vous compreniez.

*temotiĝsep*, etc., ils comprenaient.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo neste moep*, je ne comprenais pas, etc., *mōsep, mogsep, mōĝop*, etc., *moeĝep, moĝsep, miĝsepenig*, etc., *motioĝop, moĝioegsep, motioĝsep, motiĝsepenig*.

Voir remarque 1, au passé de *teloisi* (p. 60).

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Inanimé**: *tağtègsep, tègsepenel, temotigsepenel; mo tağtenogsep, nogsepenel, motinogsepenel.*

2. Verbe **complément**: *Nestemelisenel, temeliseni, temotiliseni; mo nestemeliögsepenel, temeliögsepeni, motiliögsepeni*

3. Pour les **disparus**, morts ou absents, on peut se servir des formes du présent, qui ont un vrai sens passé. On a cependant aussi les suivantes: *nestegsepenağ, nestegsepeniga, nestemotisepeniga;* puis, employées comme complément d'un autre verbe à la 3e personne: *nestemelisenena, meliseniga, motiliseniga; mo nestemeliögsepena, meliögsepeniga, motiliögsepeniga.*

4. Quand le **complément** (inanimé) est au **pluriel**, il faut ajouter *enel* au singulier, avec ou sans modification de la voyelle, de cette manière: *nestemaepenel, mosepenel, tegsepenel, temoğopenel, temegsepenel, temoğsepenel, temitisenel, temotiğopenel, motiegsepenel, motiğsepenel, motitisenel; mo nestemoaepenel, mosepenel, mogsepenel, moğopenel, moegsepenel, moğsepenel, mitiğsepenel, motiğopenel, motioegsepenel, motioğsepenel, motitiğsepenel.*

5. Quand le verbe exprime un rapport indirect à un **pluriel animé**, on change *el* en *ig* ou *i* (à la 3e personne): *nestemaepenig, mosepenig, tegsepeni, etc.* Ex.: J'ai compris ce qui se passe chez les Sauvages, *nestemaepenig tan pemiag ogtjit lnog*, ou bien *elnoigtog*.

6. Si le **complément** est un nom de chose ou de personne au **passé**, selon les règles de la VIIe Leçon, No 3, on y fait accorder le verbe, en changeant *el* en *eg, eğel*, et *ig* en *ağ, ğig*. Ex.: *Moğoa gôğoeieg oesgôtemitiiögsepeneg*, ils n'avaient rien (parole de N. S., S. Luc, 7, 42).

7. Pour le parfait et le plus-que-parfait, on se sert aussi de *gisi* et *gis gisi*, qu'on met devant le verbe au passé. Voir p. 62.

## INDICATIF FUTUR

*Nset tes*, je comprendrai.  
*tesg*, tu comprendras.  
*teō*, il comprendra.  
*tesno*, nous comprendrons.  
*tesnen*, nous comprendrons.  
*tôġsep*, vous comprendrez.  
*taġ*, ils comprendront.  
*Nse temotitesno*, nous comprendrons.  
*temotitesnen*, nous comprendrons.  
*temotitôġsep*, vous comprendrez.  
*temotitaġ*, ils comprendront.

CONJ. NÉGATIVE: *Ma nsete mo*, etc. (comme au présent), je ne comprendrai pas.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. Sujet **inanimé**: *tġatteo*, *tġattal* *tġatemotital*; *ma tġatenog*, *nogol*, *motinogol*.

2. Verbe **complément**: *nsetemelital*, *temeliġa*, *moġliġa*; *ma nsetemeliġol*, *temeliġoi*, *temoġliġoi*.

3. Les rapports aux **compléments pluriels** ne modifient à ce temps que les troisièmes personnes: *nsettal*, *nsetemoġital*; *nsetta*, *nsetemoġita*; la première sert pour le singulier et le duel.

## IMPÉRATIF

*Nsetèn*, comprends.  
*Nsetġ*, qu'il comprenne.  
*Nsetemenètġ*, comprenons.  
*Nsetemogō*, comprenez.  
*Nsetemātītġ*, qu'ils comprennent.  
*Nsetemōġinètġ*, comprenons.  
*Nsetemoġigō*, comprenez.  
*Nsetemoġītītġ*, qu'ils comprennent.

*Mo gensețemo*, ne comprends pas.  
*Mo nsețemoitj*, qu'il ne... pas.  
*Mo nsețemenetj*, ne comprenons pas.  
*Mo gensețemōp*, ne comprenez pas.  
*Mo nsețemītioitj*, qu'ils ne... pas.  
*Mo nsețemoținetj*, ne comprenons pas.  
*Mo gensețemoțip*, ne comprenez pas.  
*Mo nsețemotioitj*, qu'ils ne... pas.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. Sujet **inanimé**: semblable à l'autre; mais le négatif est *mo nsetnotj* pour les trois nombres. Quand le positif est en *tetj*, le négatif fait *tenotj*: *gepitjôğtem*, je bouche, *tetj*, *ténotj*, que cela bouche.

2. et 3. Comme pour *alasoțmai* (p. 82); excepté que *m* de l'indicatif se change en *n* ou *en*, et aux autres consonnes on ajoute *en*: *elisin*, *lisinèn*, couche.

#### CIRCONSTANCIEL ou INDICATIF avec **LORSQUE**

*Nes temanel*, *maneg*, comprenant, ayant compris, ou lorsque je comprends, comprenais.

*temenel*, *meneg*, lorsque tu.  
*teğel*, *teğeg*, lorsqu'il.  
*temoğoel*, *ğoeg*, lorsque nous.  
*țemeğel*, *ğeg*, lorsque nous.  
*țemôğoel*, *ğoeg*, lorsque vous.  
*țemīțitjel*, *țiteğ*, lorsqu'ils.  
*țemotīgoel*, *goeg*, lorsque nous comprenons.  
*țemotieğel*, *geg*, lorsque nous comprenons.  
*țemotiôğoel*, *ğoeg*, lorsque vous comprenez.  
*țemotititjel*, *țiteğ*, lorsqu'ils comprennent.

CONJ. NÉGATIVE: *Mo neste moanel moaneg*, moi ne comprenant pas, n'ayant pas compris, ou bien, lorsque je ne comprends pas, n'ai pas compris, etc., *monel*, *moneg*, *mogoel moğoeg*, *moğoel moğoeg*, *moegel moeğeg*, *moôğoel moôğoeg*, *mițigoel mițigoeg*, *moțigoel moțigoeg*, *moțioegel moțioeğeg*, *moțioôğoel moțioôğoeg*, *moțitigoel moțitigoeg*.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. Sujet **inanimé**: *taġteġel, tegèg*; négatif: *mo taġtenogoel, goeg*.

2. Verbe **complément**: *nestemelitjel, liġeg, moġilitjel, liġeg*; *mo nestemeliġoel, liġoeg, moġiliġoel, liġoeg*.

3. Pour les **disparus**, morts ou absents, ou choses passées ou éloignées: *nesteġeġa, nestemilitga, moġitga, temelitga, miġilitga, moġilitga*; *taġteġsepenel, teġsepeniġel*.

SUBORDONNÉ ou INDICATIF avec **SI**

<i>Nse teman</i>	<i>temas</i>	<i>temasen</i>	si je comprends, comprenais, avais compris.
<i>temen</i>	<i>temosep</i>	<i>temosepen</i>	si tu comprends.
<i>tj (nsètj)</i>	<i>s (nsès)</i>	<i>sen (nsèsen)</i>	s'il comprend, comprenait, etc.
<i>temogō</i>	<i>temogōs</i>	<i>temogōsen</i>	si nous comprenons.
<i>temeg</i>	<i>temegsep</i>	<i>temegsepen</i>	si nous comprenons.
<i>temōġ</i>	<i>temōġsep</i>	<i>temōġsepen</i>	si vous comprenez.
<i>temāitij</i>	<i>temiġis</i>	<i>temiġisen</i>	s'ils comprennent.
<i>temōliġō</i>	<i>temoġiġos</i>	<i>temoġiġosen</i>	si nous comprenons.
<i>temōliġeg</i>	<i>temoġiġegsep</i>	<i>temoġiġegsepen</i>	si nous comprenons.
<i>temōtiōġ</i>	<i>temoġiōġsep</i>	<i>temoġiōġsepen</i>	si vous comprenez.
<i>temoġititij</i>	<i>temoġiġis</i>	<i>temoġiġisen</i>	s'ils comprennent.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. Conjugaison **négative**: *Mo nsetemoan, moas, moasen*; *mon, mosep, mosepen*; *moġ, mos, mosen*; *mogō, moġos, moġosen*; *moeg, moegsep, moegsepen*; *moōġ, moōġsep, moōġsepen*; *miġiōġ, miġiōġsep, miġiōġsepen*; *moġiōġō, gos, gosen*; *moġioeg, oegsep, oegsepen*; *moġiōōġ, oōġsep, oōġsepen*; *moġiġiōġ, ġiōġsep, ġiōġsepen*.

2. **Inanimé**, négatif: *mo nsetenog, nos, nosen*.

3. Verbe **complément**: il ne peut guère se rencontrer à ce mode; ce serait: *nsetemelitj, lis, lisen*; *moġilitj, lis, lisen*.

REMARQUE. C'est la 3e pers. du duel de ce mode qui sert pour l'indicatif dans beaucoup de verbes de cette conjugaison.

## CONDITIONNEL

## PRÉSENT

*Nse temog (ap)*, je comprendrais.  
*temog (p)*, tu comprendrais.  
*s (nsès)*, il comprendrait.  
*temogop*, nous comprendrions.  
*temogeg (p)*, nous comprendrions.  
*temogôg (p)*, vous comprendriez.  
*temitis*, ils comprendraient.  
*temotigop*, nous comprendrions.  
*temotigeg (p)*, nous comprendrions.  
*temotigôg (p)*, vous comprendriez.  
*temotitis*, ils comprendraient.

## PASSÉ

*Nse temogapen*, j'aurais compris.  
*temogpen*, tu aurais compris.  
*sôg (nsesôg)*, il aurait compris.  
*temogopen*, nous aurions.  
*temogegpen*, nous aurions.  
*temogôgpen*, vous auriez.  
*temitisôg*, ils auraient.  
*temotigopen*, nous aurions.  
*temotigegpen*, nous aurions.  
*temotigôgpen*, vous auriez.  
*temotitisôg*, ils auraient.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. Le **négatif** n'influe guère sur ce mode. Voir cependant à la leçon suivante: *mo poamois*, *sgasigoesemois*.

2. Sujet **inanimé**: pas usité, excepté au négatif, comme: *mo gisi nsetenos*, *nosôg (gontêô)*, une pierre ne pourrait comprendre cela.

3. Verbe **complément**: *nsetemelis*, *lisôg*, *motilis*, *lisôg*; *mo nsetemeliois*, *lioisôg*, *motiliois*, *lioisôg*.

---

## SUBJONCTIF

- Nsetemen*, (*enset.*), que je comprenne.  
*Gensetemen*, que tu comprennes.  
*Onsetemen*, qu'il comprenne.  
*Gensetemeneno*, que nous comprenions.  
*Nensetemenen*, que nous comprenions.  
*Gensetemeneö*, que vous compreniez.  
*Onsetemeneö*, qu'ils comprennent.  
*Gensetemoñineno*, que nous comprenions.  
*Nensetemoñinën*, que nous comprenions.  
*Gensetemoñineö*, que vous compreniez.  
*Onsetemoñineö*, qu'ils comprennent.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES: 1. Verbe **complément**: *onsetemelin*, *temotilin*. *Pôgtëgimatji neögtisgegsilitji tjel tapo opestonemelin ag ontaoi nsalalin oisgeşoltilitji ag mento otetjigelalnin*, il ordonne aux douze de prêcher (qu'ils prêchent), de guérir les malades et de chasser les démons.

2. Sujet **inanimé**: voir *telamog*, à la 5e conj. *otlamogten*, *mo otlamogtenon*; *otğatenen*, *mo otğatenon*.

## INFINITIF ou IMPERSONNEL avec ON

## POSITIF

- Nstemeg*, *moñing*, comprendre, on comprend.  
*Nstemegsep*, *moñinges*, avoir compris, on a compris.  
*Nsetten*, *nsetemoñinën*, devoir comprendre, on comprendra.  
*Nsetëmgëtj*, *nsetemoñingëtj*, que l'on comprenne (impératif).  
*Nstemegel*, *moñingel*, comprenant, lorsqu'on comprend.  
*Nstemëgeg*, *moñingeg*, ayant compris, lorsqu'on a compris.  
*Nsetëmeg*, *moñing*, si on comprend.  
*Nsetëmegsep*, *moñinges*, si on comprenait.  
*Nsetëmegsepen*, *moñingesen*, si on avait compris.  
*Nsetemenes*, *moñines*, on comprendrait.  
*Nsetemenesôğ*, *moñinesôğ*, on aurait compris.  
*Nsetemen*, *moñin*, que l'on comprenne (subjunctif).

## NÉGATIF

*Mo nestememeg, moțimeg*, ne pas comprendre, on ne comprend pas.

*Monestememegsep, moțimegsep*, n'avoir pas compris, on n'a pas compris.

*Ma nsețememeg, moțimeg*, on ne comprendra pas.

*Mo nsețemgetj, moțimgetj*, que l'on ne comprenne pas.

*Mo nestememeğel, moțimeğel*, ne comprenant pas.

*Mo nestememeğeg, moțimeğeg*, n'ayant pas compris.

*Mo nsețememeg, moțimeg*, si on ne comprend pas.

*Mo nsețememegsep, moțimegsep*, si on ne comprenait pas.

*Mo nsețememegsepen, moțimegsepen*, si on n'avait pas compris.

Les autres sont semblables au positif. Voir remarque, à l'infinitif de *teloisi* (p. 69).

---

## Dix-septième leçon

### EXEMPLES DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON

Les verbes de cette conjugaison se divisent en plusieurs catégories, avec des différences plus ou moins importantes. Il y en a un grand nombre qui sont absolument neutres, quant au sens, ce qui ne change rien à la conjugaison, quand de fait ils n'ont pas de complément, même indirect.

La première est celle des **verbes en tem**, qui est de beaucoup la plus nombreuse; mais la 3e pers. est souvent *tg* au lieu de *teg*, comme *gesațem*, *gesațg*, aimer une chose; ceci arrive quand *t* est précédé d'une voyelle, excepté *eoățem*, *têțem*, *almațem*, qui font *eg*, comme *nestem*, *nesteg*; d'ailleurs la différence est plus apparente que réelle, car si ce verbe est précédé d'un préfixe exigeant la contraction, par exemple, *oeli*, bien, il fera *oeli nsețem*, *oeli nsețg*, je comprends, il comprend bien, comme *gesațem*, *gesațg*; il faut observer également qu'ici cette contraction, même dans le verbe simple, se fait, non en retranchant l'*e* de la première syllabe, mais en le déplaçant. La même chose arrive quand l'*e* de la première syllabe est suivi de deux consonnes.

Ainsi se conjuguent, d'abord *Gesațem*, *gesațemen*, *gesațg*, aimer, *gsațes*, *gsațen*, *gsațj*, *mo gsațemo*, *mop*, *motip*; *gsațj*, *gsas*, *gsasen*, s'il aime, aimait, avait aimé; *gsațemog*, *moșapen*, j'aimerais, j'aurais aimé; *gsas*, *gsasôș*, il aimerait, il aurait aimé; *gesațemeg*, *motimș*, aimer, on aime.

*Tôșoațem*, *șoațemen*, *șoațg*, joindre avec un autre; *tșoațes*.

*Peoățem*, *oățemen*, *oățg*, vouloir, avoir besoin de; *poățj*.

*Pițgemațem*, *ațemen*, *ațg*, charger (vaisseau, charrette); pas de contraction; *pițgemattes*, *mațen*.

*Eoițațem*, *gațemen*, *gațg*, bâtir; *oițațes nig*, je bâtirai ma maison.

*Pegitțațem*, demeurer longtemps en un endroit, *șățemen* *șățg*; *pgitșățteö*, *pgitșățj*; *mo gpegitșățemo*.

*Ellağatem, tetlağatem, aptağatem*, demeurer là, toujours; de là *tlağatiğ*, Tracadie, là où l'on séjourne, colonie, village, *settlement*; *tlağatiğètjg*, ancien nom de Carleton, petit Tracadie, colonie formée d'une autre.

*Alğatem*, demeurer par-ci par-là; de là Arcadie, Accadie, Acadie. Joint à un autre mot, comme terminaison, il veut dire le *chez-nous* de quelqu'un ou de quelque chose.

*Oetğapațem*, mettre à tremper; *otğapattes*.

*Oisongeoațem*, donner un nom; *eoitem*, nommer; *oitetes, oitèn*; *teloitēm*, nommer ainsi; *tloitētèn*, on nommera ainsi.

*Mosoațem*, manquer, s'ennuyer, sentir la privation de quelque chose.

*Gioatğatem (nig)* ou *sioatğatem*, s'ennuyer (dans sa maison).

*Pāğapoğoațem*, confesser (ses péchés); *pağapogôti*, confession.

*Gețlamsățem*, croire; *gtelamsățtes*; *melgi g*, croire fortement.

*Oèlsățem, sățemen, sățg*, écouter avec plaisir; *olsățtes*.

*Oêtmițetem, țetemen, têtg*, désirer; les verbes en *țetem, țelemeg, țetași*, marquent l'intention, la volonté; ceux en *țasi* (*ā* long) le cœur (A. MAILLARD), c'est-à-dire la pensée, l'affection, la complaisance; *ogtemițettes*.

*Gésițetem*, admirer, convoiter; *gsițettes*. *Gèpmițetem*, estimer.

*Miğoițetem*, se souvenir (simplement). *Nénoițetem*, se souvenir (en se rendant compte de la chose).

*Pipanoitjğatem*, examiner, scruter; *pipanoitjğatgel mgamlamonel*, il scrute les cœurs.

*Oisoijenățem* ou *genățem*, vaincre, surpasser, dompter.

*Eğițem, eğıțemen, eğıtg*, lire, compter; *gittes, gițèn, mo ggitemo*; *maogițem*, additionner; *mengițem*, soustraire; *angoatgițem*, multiplier; *nenesatgițem*, diviser.

*Noțem, țemen, tg*, apprendre, entendre dire; *nottes, noțèn*.

*Teploțem, țemen tg*, juger, régler; *tpelottes, tpelotèn*.

*Iloțem, țemen, tg*, corriger de la voix; *ilottes, ilotèn, mo gtilotemo*.

*Gağamoțem, țemen, tg*, endurer; *gağamottes, moțèn*.

*Malğôțem, țemen, tg*, manger.

*Apaņițem, țemen, tg*, payer; *gittes, gițèn, mo gtapaņițemo*; *apaņițođoei*, paiement, salaire, récompense.

*Tegôțem, țemen, tg*, assister, être avec (messe, assemblée); *tgôttes*.

*Oigțem, țemen, teg*, aimer le goût de; *oigtetes, oigțèn*.

*Saġtem, temen, teg*, obéir, faire quelque chose par obéissance, répondre à l'appel, *sgattes, sġatèn, sġatj*. C'est le modèle de cette conjugaison, donné par l'abbé MAILLARD dans sa grammaire; peu en usage maintenant, excepté dans les textes du Pater et des commandements; on dit *tġigsetem, gellamsetem*. Au conditionnel, M. MAILLARD met *sgets, sgetsôġ, sġetges, sġetgesôġ*; mais, quoi qu'il en ait été de son temps, on dit certainement aujourd'hui *sġas, sġasôġ*, comme *gsas, gsasôġ* et pour *nestem, nses, nsesôġ*.

*Aniapterem, temen, teg*, regarder en aversion, se repentir de.

*Teltèm, tèmèn, tèg*, couper, hacher; *taġtèm*, frapper; *glotjieogtèm*, crucifier; ces verbes avec *ē* long, le gardent à l'impératif, en y joignant *èn*; on prononce comme s'il y avait une *h* aspirée entre les deux: *tlétéhèn, tġatéhèn, glotjieogtéhèn*; nous trouverons de même plus loin *sahèn, togoihèn*, etc.; fut. *tletètes, tġatètes, glotjieogtètes*.

Voici quelques autres verbes réguliers qui ont une autre consonne que *t* et même une autre voyelle que *e* à la terminaison.

*Pégoatēlem, telemen, telg*, acheter; *pgoaġteltes, pgoaġtelen*.

*Goilem, goilemen, goilg*, chercher; *goiltes, goilèn; goiltôġsep* *egsoôġôn, quaeritis mendacium* (Ps. 4, 2, fut. en hébr.).

*Menisgem, gemen, geg*, aller chercher.

*Getġipilem, pilemen, pilg*, attacher, lier; *gtġipiltes, gtġipilèn*.

*Eoiġem, ġemen, ġeg*, écrire; *oiġetes, oiġèn, mo goiġemo*.

*Menoïgem, ġemen, ġeg*, copier, transcrire; *menoïgemogeg*, nous le copierions (lettre).

*Napoiġem, ġemen, geg*, copier, peindre, photographier.

*Nènem, nènemen, nèng*, connaître; *nentès, nenèn*.

*Gèlnem, nemen, neg*, tenir, *gèlentès* ou *gèlnètes, gèlnèn; mestanem*, avoir tout; *msetantes; sapeotil mestangel*, elle a toutes les vertus, les grâces.

*Tôgônem, nemen, ng*, avoir part à quelque chose, *tġôntes, tġônèn*, avoir avec un autre.

*Geôgonem, nemen, ng*, avoir, tenir de la main; *goġontès, goġonèn*.

*Oèlġgonem, nemen, ng*, apporter, passer, *tġoġontès, tġogonèn*.

*Ponéoénem, nemen, ng*, cesser de parler, de crier; *poneoenèn, shut up*, ferme-toi!

*Pesgoesem, goesemen, goesg*, faucher, moissonner, tondre; *pseġoeses, pseġoesèn, mo gpesgoesemo*.

*Teġem, teġmen, tèpeġ*, mériter; *mo teġmo*, je ne mérite pas cela.

*Saġsigoesem, goesemen, goesg, allumer (en frottant); sġasi-goestes, sġasigoesen, goesetj; mo gsaġsigoesemo, mo sġasigoesemoitj.*

*Péoam, peoamen, peoaġ, balayer; poates, poaen (pouahen), mo gpoamo, mo poamoitj; oen epit tan oesgôtgel neogtisgaġal epgesigenel solioeiel, ag etog neôgtêtjg entôġ, mo ta sġasigoesemois oasôġô-nemaġan ag poamois oentjigoôm, ag menaġatj algoilemois misôġo tan tlisip oetjitôġ (S. Luc, 15, 8); quelle est la femme, qui, ayant dix drachmes (epgesigen, pièce d'argent de 20 sous environ), vient à en perdre une, n'allumerait pas une lampe, ne balayerait pas la maison et ne la chercherait pas avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée ?*

*Esam, esâmen, esaġ, chasser; saġes, saen (sahen), malôġôn samenetj, chassons la paresse.*

*Aptesġam ou aposġam, ġamen, ġaġ, fermer à clef; ġamogô, ġamotigô; ġaġes, ġaèn; mo gtaptesġamo, mop, motip.*

*Eom, eomen, eog, prendre, se servir de; eotes, éoèn, mo gtéomo.*

*Geom, geomen, geog, abattre du bois; geomogô, môġ, meg, geomotigô, geotes, geoèn.*

*Gepitjôġôm, ġômen, ġôġ, boucher, obstruer; ġômogo, ġômotigo; ġpitjôġtes, tjôġôèn.*

Ajoutons: *Eim, eimen, eig, être dans un endroit; eimogô, eimotigô, îtes, îèn. Voir leçon xx.*

*Nèp, nèpen, nèpg, mourir, appartient aussi à cette conjugaison, quoiqu'il n'ait pas, du moins partout, la terminaison m; nèpogo, nèpeg, nèpôġ, nèpgig; nèpotigô, etc.; npêtès, npen, npêtj, npenêtj, npogô, npêtitj, npotînêtj, npotigo, npotititj; nèpmeg, nepotimg; aġatî npem, moitié mort; getoi npem, je vais mourir; môġoa népo, ma npo, je ne meurs pas, je ne mourrai pas. Nsaġmam, imosepen ola tet oitjigetieġaġ mo npoisôġ (S. Jean 11, 21 et 32), Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort.*

La 2e catégorie comprend les **verbes** en **m**, **n** et autres consonnes, dont le pluriel est en *oltigô* ou *ôltigô*, et suivent la conjugaison de *teloisi* ou *oelei*; le sing. et le duel suivent régulièrement celle-ci, comme —

*Pemam, mamen, maġ, môltigo, nager; netaoam, savoir nager; elam, nager dans une direction; alam, en tous sens.*

*Asonam, namen, naġ, nôltigo, être habillé; oelġoanam bien habillé; pron. partout ici âm, âmen, âġ (long).*

*Mgesenam, namen, nağ, nòltigo*, avoir des chaussures.

*Oapègenam, namen, nağ, nòltigo*, être vêtu de blanc.

*Mağtaoegenam, namen, nàğ, nòltigo*, être vêtu de noir: *magtaoègenagaoei gègināmaim*, doctrine des Robes-Noires.

*Alem? āleg, ālegig, āloltitjig*, nager ça et là (poissons); *nemetjeg lampôğ ialoltitjig, alt piangiloltitjig, alt pejtjili aptjetjoltitjig* (7 pr. 60), les poissons nagent dans l'eau, les uns sont très grands, les autres très petits.

*Etgoim, goimen, goig*, courir; *ètgoimogö, meg, móg, goigig, ètgoltigö, tieg, tioğ, titjig, etgoimep*, etc.; *togoites, țesg, țeö, țesno, țesnen, țóğsep, țag, toğoltitesno*, etc.; *toğoièn, toğoitj, toğoiementj, toğoimogö, toğoiitj, toğoltinetj, toğoltigö, toğoltitj*; *ntoğoiemen*, etc.; *etgoimğ, etgoltimğ*, etc. *Mo etgoimo, mon, mog, mogö, moeg, moóğ, mogoig, etgoltioğ*, etc.

*Sesagim, ġimen, ġig, ġoltigö*, être nu-pieds; *sesağigèoei gègināmaim*, doctrine des Pieds-Nus.

*Pițasoim, imen, ig, oltigö*, marcher dans la neige.

*Altoğoiim, imen, ig, oltigö*, courir ça et là.

*Giogtógòtgoim*, courir autour, en rond; *giogtógòtgoites*, je courrai ainsi, par ex.: pour la balle-au-camp.

*Ağamim, aller en raquettes; ağamam, ağamòltigo*, avoir des raquettes.

*Pemağamim, mimen, mig, moltigo*, marcher en raquettes, avancer.

*Nòğòm, ómen, óg, oltigo*, tousser; *nòğóen, mo gnòğómo*.

*Eğom* ou *Noğom*, pulvériser.

*Tjigalogom, gomen, gog, gomogö, gomeg, gomóğ, gomititj*, aller seul en canot.

*Tağogomogo* (pas de sing. ni de plur.); *gomóg, gogoig*, aller deux.

*Nesogomogö, gomeg, gomóğ, gogoig*, aller trois.

*Asogóm tesogomogö*, etc., aller six.

*Mellasogomogö*, aller dix; *pogoelogog, mo pogoelogomog*, il y a beaucoup de monde à bord, ou bien il n'y en a pas beaucoup.

*Nalsigom, gomen, gog*, gratter, racler.

*Pegisin, sinen, sing, sinogo, sineg, sinóg, singig, soltigo*, venir; *pgisintes, pgisinen, sintj, sinnetj, sinogö, sinititj; mo gepgisino, mo pgisintotj, mo pgisinnetj, mo gepgisinop, soltip, npegisinen, pegisinemg, soltimğ*.

*Geoisin*, etc., avoir faim; *goisintes; goisinen, mo goisino*.

*Oeltesin*, réussir, avoir de la chance; *oltesintes*.

*Saġatoetesin*, tomber, s'étendre sur la terre; *sġatoetesintes*.

*Elisin*, être couché; *lisintes*; *lisinen* (à un chien) couche; pour une personne ce serait une insulte, on se servira de *lismasi*, va te coucher, t'étendre (lentement).

*Eogtjisin*, être étendu sur; *ogtjisintes*.

*Naptesin*, avoir le même sort.

*Alaġsin*, voler, *alaġsoltitjig*, ils volent.

*Elnotesin*, danser à la manière sauvage, *elnotesoltigö*.

*Gigtôġôtesin*, sauter en rond, en tourbillon.

*Elgotjin*, pencher la tête de côté, obliquement; *elaġôtjin*, en avant.

*Epmegotjin*, avoir la tête penchée.

*Getapetesin*, plonger, tomber sous l'eau; *geġapasi*, enfoncer (lentement).

*Aġal*, *atalen*, *atalg*, *logo*, *leg*, *lôġ*, *lgig*, *lolligo*, manger (neutre); *ataltes*, *atalèn*, *mo gtatalo*, *atalemeg*, *lollimg*; *poġgatalemeg*, gourmandise.

*Mesgil*, *gilen*, *gilg*, être grand; *msegiltes*, *msegilen*, *mo gemsegilo*; inanimé, *mesgig*, *gigel*; *mesgilnitjel*, *nitji*, *lollilitji*; *mo mesgigtenog*.

*Petjilgil*, plus grand; *aptjegil*, *aptjegig*, petit (moins grand).

*Oelgil*, de bonne taille; *gilen*, *gilg*, *gig*, *oelgilollitjig*.

*Telgil*, *gilen*, *gilg*, être de telle taille; *telgilnitjel*, *telgilollitjig*; *telgig*, *telgigjel* (chose).

*Gesgol*, *golen*, *golg*, lourd; *gsogoltes*; *gesgolgig*, *gesgolollitjig*.

*Pogoologö*, *pigoologö*, *lolligö*, plusieurs, nombreux; pas de singulier, excepté à la 3e pers: *pogoelg tjinem*, plusieurs hommes; singulier collectif, comme en anglais, *many a one*, ou, chez nous, beaucoup de monde; *pogoelgel*, plusieurs choses; *mo pogoeltenog*, *mo pogoelog*, pas beaucoup. On dit aussi *pigoelg*, *pigoelgig*, *pigoelnitjel*, *pigoelgel*, plusieurs choses; *mo pigoelog*, *mo pigoeltenog*, pas beaucoup.

3. Ajoutons quelques **impersonnels** qui se rapportent à la quatrième conjugaison. On peut mettre d'abord *Gelolg*, quoi-qu'il serve de 3e personne inanimée à *gêlôsi* (v. 1ère conj.); être beau ou bon; ensuite:

*Oelegisg, gisgel*, il fait beau sur mer; *olegisteo, ma... tenog*.  
*Oeligisgeg, gegel*, il fait beau sur terre; *olegisgeteo, ma getnog* (3e conj.).

*Pategisg, gisgeg*, il fait mauvais temps.

*Oapg*, il est jour; *oapteo, ma oaptenog*.

*Eoasg*, éclair avant la tempête.

*Goanasg*, bois flottant, *sengatigen*, radeau.

*Tetapotesg*, il arrive justement.

*Sagantesg, tesgel*, tomber doucement.

*Nepeoisg*, clair de lune.

*Ela gatesg*, le piège tombe, se ferme.

*Na gamatjetjg*, c'est facile (v. *nagamasiag*, 3e conj.).

*Pegetng*, il fait noir; aussi *po gonitpag* (2e conj.).

*Anesg*, nombre impair, auquel il manque quelque chose.

*Tepesg*, nombre pair, *tepesgel* (usité au pluriel), égaux.

*Ogoatg*, le nord, vent du nord, *o goatgel*, du côté nord (Gr. Ma. 41; dict. 125, 1); *o goaten, tenog, teno goel*, même sens.

*Nipg*, l'été; *teginipg*, été frais; *tesinipg*, chaque été.

*Oinètjgel*, mauvaises choses, luxure; *nta go gonel*, honteuses.

*Ogtjpesg, pesgel*, racine.

*Ga gaisg, isgel, istetal*, plusieurs fois.

Enfin les verbes exprimant le courant de l'eau: *pemitg, pem-pegitg*, il coule; *elitg*, dans une direction; *alitg*, en différentes directions; *esitg*, se répand; *sesitg*, s'écoule en tous sens; dit aussi de l'esprit qui s'égare dans les distractions; *oelpegitg, oinpegitg*, bon, mauvais; *pesitg*, en fourche (Windsor); *oanta gpegitg*, tranquille; *gesigaoamgitg*, rapide (V. *Reading Book*, p. 27). *Oego ppegitg* ou *oego appegitg*, la marée monte jusque là, nom de Truro, anc. Co-bequid; *apsgo ppegitg*, ou *apsgo appegitg*, revient (Jourdain), *pegitges, pegitnosep*; la lère pers., si elle existait, serait: *pegit, pegitnen, pegitg, pegitnep, pegitnosep, pegitges*, comme *nep*.

## Dix-huitième leçon

### CINQUIÈME CONJUGAISON (active inanimée) en O

Modèle principal: **Menato**, ôter, arracher

#### INDICATIF PRÉSENT

*Ménā to*, j'ôte, j'arrache.

*ton*, tu ôtes.

*tôg*, il ôte.

*toḡō*, nous ôtons (incl.).

*toeg*, nous ôtons (excl.).

*toóḡ*, vous ôtez.

*tôḡig?* *totitj*, ils ôtent.

*tôḡō*, nous ôtons.

*tôḡieg*, nous ôtons.

*tôḡiôḡ*, vous ôtez.

*tôḡitjig*, ils ôtent.

REMARQUES. 1. Dans cette conjugaison le **négatif** ne diffère du positif qu'aux 3es personnes, ainsi qu'aux 1ères et 2es du pluriel seulement: *mo menātoḡ*, *toḡiôḡ*, *toḡitiôḡ*, *toḡioḡō*, *toḡioeḡ*, *toḡiôôḡ*. Il en est de même aux autres temps. Cela tient à ce qu'on a déjà au positif l'*o* (ou) qui autrement s'y ajouterait pour la négation.

2. Quoique cette conjugaison soit une conjugaison active, elle comprend, comme la précédente, un grand nombre de verbes neutres; tel est *oēlmeto*, se bien conduire, que j'avais d'abord choisi comme modèle, et beaucoup d'autres. Cela ne change rien à la conjugaison, dans laquelle on doit tenir compte des rapports indirects ou circonstanciels dans les verbes neutres, comme des directs dans les actifs.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. Sujet **inanimé**: *menātôḡ*, *tôḡôl*, *toḡiḡel*; le négatif, s'il se rencontrait dans ce verbe, serait: *mo menātonoḡ*, *tonoḡol*, *toḡinoḡol*. Voir *télamog*, ci-après.

2. Verbe **complément**: *ménātolitjel, tolitji, totilitji; mo ménātoligol, toligoi, totiligoi.*

3. Personnes **disparues** (sujet), mortes ou absentes: *menatôgag, menatotgig, tolitgig; (complément) ménātolita, tolitga, totilitga; mo menatogoag, togoig, toligoig; mo menatolihoa, toligoiga, totiligoiga.*

4. De même un **sujet inanimé** au **passé** demandera: *menatôgeg, tôgeg, toligeg; mo ménātonogoeg, goeg.*

5. Quand le **complément** inanimé est au **pluriel**, ou qu'il y a un rapport indirect à un nom pluriel animé, on aura pour le premier: *menātoanel, tonel, tōgōl, togol, toegel, toōgōl, totitjel, totigol, totiegel, totiōgōl, totitjel; mo ménātoanel, tonel, togol, tōgol, toegel, toōgōl, totigol, totiōgol, totiogel, totiōōgōl, totiligol; — pour le second: menātoanig, tonig, tōgi, togoig, toegig, toōgig, totitji, totiōgig, totiegig, totiōgig, totitji; mo menātoanig, tonig, togoi, tōgoig, toegig, toōgig, toligoi, totiōgoig, totiogig, totiōōgig, totiligoi; ces formes plurielles sont peu usitées: on les remplace par le duel.*

## INDICATIF PASSÉ

*Ménā toep, toap, j'ôtai.*

*tosep, top, tu ôtai.*

*tôgsep, tōgōs, tōgōp, il ôtait.*

*toḡop, ḡos, ḡosp, nous ôtions.*

*toéḡep, toéḡes, toēḡsep, nous ôtions.*

*toōḡōp, toōḡōs, toōḡsep, vous ôtiez.*

*tôḡōpenig, tōḡōsenig, tōḡōpenig, ils ôtèrent.*

*toḡop, ḡos, ḡosp, nous ôtions.*

*totiéḡep, totiéḡes, totiéḡsep, nous ôtèrent.*

*totiōḡōp, totiōḡōs, totiōḡsep, vous ôtiez.*

*totipenig, totisenig, totisepenig, ils ôtèrent.*

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. **Négatif**: *mo ménātoḡsep, etc., sepenig; mo ménātoḡōp, toēḡsep, toōḡsep, toḡōp.*

2. **Inanimé**. Il ne peut guère se rencontrer dans *m e n ā t o*; voir *telamog*.

3. Verbe **complément**: *menātolisenel* (*pēnel*), *toliseni* (*pēni*), *totiliseni* (*pēni*); *mo menātolioğsepenel*, *tolioğsepeni*, *totilioğsepeni*.

4. Pour les **disparus**, morts ou absents, on peut se servir des formes du présent, qui ont un vrai sens passé. On a cependant aussi les suivantes: *menaṭoğsepenağ*, *tōğsepeniğa*, *ṭotiseniğa*; *tolisena*, *ṭoliseniğa*, *ṭotiliseniğa*; *mo menaṭolioğsepena*, *ṭolioğsepeniğa*, *ṭotilioğsepeniğa*.

5. On a aussi, à la 3e personne du duel, *ṭelintoseniğ*, ils chantaient (Gr. imp. p. 63).

6. Quand le **complément** (inanimé) est au **pluriel**, il faut ajouter *l nel* au singulier: *menaṭoaṭenel*, *ṭosepenel* ou *ṭopenel*, *tōğsepenel*, *ṭoğopenel*, *ṭoegsepenel*, *ṭoğsepenel*, *ṭotiğopenel*, etc.; comme par exemple: *menaṭoaṭenel plegol*, j'ai ôté les clous; *mo menaṭoaṭenel*, *ṭosepenel*, *ṭoğsepenel*, *ṭoğopenel*, *ṭoegsepenel*, *ṭoğsepenel*, *ṭotiğopenel*, *ṭotioğsepenel*, *ṭotiğopenel*, *ṭotioegsepenel*, *ṭotioğsepenel*, *ṭotiğopenel*.

7. Quand le verbe exprime un rapport indirect à un **pluriel** de genre **animé**, on change *el* en *iğ* (en *i* à la 3e personne): *menaṭoaṭeniğ*, *ṭosepeniğ* ou *ṭopeniğ*, *tōğsepeni*, etc.

8. Si le **complément** est un nom de chose ou de personne au **passé**, selon les règles de la VIIe leçon, No 3, on y fait accorder le verbe, en changeant *el* en *eg*, *eğel*, et *iğ* ou *i* en *iğa*. Ex.: *menāṭoaṭeniğa népoṭitğiga oğtalamèsemoala*, j'ai privé les défunts de leurs messes; *menaṭotisepeniğa népoṭitğiga otalamèsemoala*, ils les ont privés, etc.; et s'il s'agissait de messes qui auraient dû être dites depuis longtemps (comme celles que N. S. Père le Pape fait remplacer le 2 novembre), on le ferait entendre en mettant *otalamèsemooəğela*.

9. Pour le parfait et le plus-que-parfait, on se sert de *gisi* ou *gis gisi* devant le verbe au passé, sans modification dans la terminaison. Voir p. 53 No 2, et p. 62 No 7.

## INDICATIF FUTUR

*Menāto tes (menattes), j'ôterai.*

*tesg, tu ôteras.*

*teō, il ôtera.*

*tesno, nous ôterons.*

*tesnen, nous ôterons.*

*toğsep, vous ôterez.*

*tağ, ils ôteront.*

*tişesno, nous ôterons.*

*tişesnen, nous ôterons.*

*tişoğsep, vous ôterez.*

*tişağ, ils ôteront.*

REMARQUES. 1. Dans le langage courant, on supprime l'o dans la prononciation, au futur positif des verbes en *to* (*menattes*, etc.).

2. En pratique aussi on remplace la 3e personne du pluriel par celle du duel.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. **Négatif:** *ma menāto*, etc., comme au présent.

2. Avec le sujet **inanimé**, v. *telamog*.

3. Pour le verbe **complément:** *menaŋoliŋal, toliŋa, toŋiliŋa; ma menaŋoliŋol, toliŋoi, toŋiliŋoi*.

3. Les rapports aux **compléments pluriels** ne modifient à ce temps que les 3es personnes au positif (le négatif étant semblable au présent avec *ma*): *menaŋotal, menaŋoliŋal; menaŋota, menaŋoliŋa*.

## IMPÉRATIF

*Menāto, ôte.*

*Menaŋotj, qu'il ôte.*

*Menaŋonetj, ôtons.*

*Menaŋogō, ôtez.*

*Menaŋotiŋ, qu'ils ôtent.*

*Menaŋoŋinetj, ôtons.*

*Menaŋotiŋō, ôtez.*

*Menaŋotiŋiŋ, qu'ils ôtent.*

*Mo gmenāto, n'ôte pas.*

*menaŋotiŋ, qu'il n'ôte pas.*

*menaŋonetj, n'ôtons pas.*

*gmenaŋop, n'ôtez pas.*

*menaŋoŋioiŋ, qu'ils n'ôtent pas.*

*menaŋoŋinetj, n'ôtons pas.*

*gmenaŋoŋip, n'ôtez pas.*

*menaŋoŋioiŋiŋ, qu'ils n'ôtent pas.*

REMARQUES. 1. Avec sujet **inanimé**, v. *telamog*.

2. La 2e personne est semblable à la première du présent de l'indicatif, avec la contraction, comme pour *țeloisi*, quand le verbe en est susceptible. Tel est *țelinto*, modèle donné par l'abbé MAILLARD (Gr. imp. p. 64): *tlinto*, chante; il met les troisièmes personnes du négatif semblables au positif: *tlintotj*, *tlintotitj*; mais je suis certain que les Sauvages disent: *mo tlintoitj*, *ntoititj* et *menațoitj*, *țoititj*; par contre on ne se sert pas de la troisième du pluriel, on y substitue celle du duel, dans ce verbe et dans beaucoup d'autres.

CIRCONSTANCIEL ou INDICATIF  
avec **Lorsque**

*Menā țanel*, *țaneg*, moi ôtant, ayant ôté, lorsque j'ôte, j'ôtai.

*țonel*, *țoneg*, lorsque tu ôtes, ôtais.

*țôğel*, *țôğeg*, lorsqu'il ôte, ôtait.

*țoğoel*, *țoğoeg*, lorsque nous ôtons, ôtions.

*țoėgel*, *țoėgeg*, lorsque nous ôtons, ôtions.

*țođoel*, *țođoeg*, lorsque vous ôtez, ôtiez.

*țotitjel*, *țotiteg*, lorsqu'ils ôtent, ôtaient.

*țotiğoel*, *țotiğoeg*, lorsque nous ôtons, ôtions.

*țotieğel*, *țotiegeg*, lorsque nous ôtons, ôtions.

*țotiđoel*, *țotiđoeg*, lorsque vous ôtez, ôtiez.

*țotititjel*, *țotititeg*, lorsqu'ils ôtent, ôtaient.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. **Négatif**, 3es personnes: *mo menāțoğoel*, *țotiğoel*, etc.

2. Sujet **inanimé**: voir *telamog*.

3. Verbe **complément**: *menatolitjel*, *țohiteg*, *țotilitjel*, *țotilititeg*; *mo menatoliğoel*, *țoliğoeg*, *țotiliğoel*, *țotiliğoeg*.

4. Pour les **disparus**, morts ou absents: *menatôğega*, *țotitga*, *țolitga*, *țotilitga*; *mo menatôğoega*, *țotitgoega*, *țolitgoa*, *țotilitgoa*.

REMARQUE. Pour la 3e personne M. MAILLARD met pour *telinto*, je chante ainsi, *telintôğôl* ou *tôğoel* (Gr. imp. p. 65), quand il chante, et au passé: *țelintoteg* ou *ntôğoeg*; mais on peut certainement s'en tenir au texte ci-dessus.

SUBORDONNÉ ou INDICATIF  
avec **Si**

<i>Mena toan,</i>	<i>toas,</i>	<i>toasen,</i>	si j'ôte, ôtais, avais ôté.
<i>ton,</i>	<i>tosep,</i>	<i>tosepen,</i>	si tu ôtes, avais ôté.
<i>toťj,</i>	<i>tos,</i>	<i>tosen,</i>	s'il ôte, ôtait, etc.
<i>toğö,</i>	<i>toğos,</i>	<i>toğosen,</i>	si nous avions ôté.
<i>toeg,</i>	<i>toegsep,</i>	<i>toegsepen,</i>	si nous avions ôté.
<i>tođđ,</i>	<i>tođđsep,</i>	<i>tođđsepen,</i>	si vous aviez ôté.
<i>toťitj,</i>	<i>toťis,</i>	<i>toťisen,</i>	s'ils avaient ôté.
<i>toťigö,</i>	<i>toťigös,</i>	<i>toťigösen,</i>	si nous avions ôté.
<i>toťieg,</i>	<i>toťiegsep,</i>	<i>toťiegsepen,</i>	si nous avions ôté.
<i>toťiođđ,</i>	<i>toťiođđsep,</i>	<i>toťiođđsepen,</i>	si vous aviez ôté.
<i>toťititj,</i>	<i>toťititis,</i>	<i>toťititisen,</i>	s'ils avaient ôté.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. **Négatif**, comme à l'indicatif présent et passé, avec la contraction, quand le verbe en est susceptible; *menāto* ne la prend pas; de plus la forme négative ne diffère de la positive qu'aux 3es personnes et aux 1ères et 2es du pluriel: *mo menātoğ, toğsep, toğsepen; toťiođđ, toťiođđsep, toťiođđsepen; mo menātoťioğö, toťioğğos, toťioğğosen; toťioeg, toťioegsep, toťioegsepen; toťioođđ, ođđsep, ođđsepen.*

2. Avec sujet **inanimé**, voir *telamog*.

3. Le verbe **complément** ne peut guère se rencontrer à ce mode.

REMARQUE. M. MAILLARD met à la 3e personne plus-que-parfait *telintosen* et *telintöğsepen*, s'il avait chanté (Gr. impr. 66).

CONDITIONNEL

<i>Menā toğ (ep),</i>	j'ôterais.
<i>toğ (p),</i>	tu ôterais.
<i>tos,</i>	il ôterait.
<i>toğop,</i>	nous ôterions.
<i>toğeg (p),</i>	nous ôterions.
<i>toğođđ (p),</i>	vous ôteriez.
<i>toťis,</i>	ils ôteraient.
<i>toťioğop,</i>	nous ôterions.
<i>toťioğeg (p),</i>	nous ôterions.
<i>toťioğođđ (p),</i>	vous ôteriez.
<i>toťititis,</i>	ils ôteraient.

## PASSÉ

*Menā toġapən*, j'aurais ôté.  
*toġpen*, tu aurais ôté.  
*tosôġ*, il aurait ôté.  
*toġopən*, nous aurions ôté.  
*toġegpen*, nous aurions ôté.  
*toġôġpen*, vous auriez ôté.  
*toġisôġ*, ils auraient ôté.  
*toġipən*, nous aurions ôté.  
*toġieġpen*, nous aurions ôté.  
*toġioġpen*, vous auriez ôté.  
*toġilisôġ*, ils auraient ôté.

REMARQUE: comme au conditionnel de *teloisi* (p. 68).

FORMES SUPPLÉMENTAIRES: 1. **Négatif**: *mo menatois*, *toġiois*, *oisôġ*; *toġioġop*, *pèn*, *toġioeġeg*, *pen*, *toġioġôġ*, *pen*.

2. Avec sujet **inanimé**: voir *telamog*.

3. Verbe **complément** à la 3e personne: *menatolis*, *toġitis*, *toġisôġ*, *toġilisôġ*; *mo menatoliois*, *toġiliois*, *toġioisôġ*, *toġilioisôġ*; difficile à rencontrer à ce mode.

4. Autres formes du passé: *ntoisgetogoas*, j'aurais vendu.

## SUBJONCTIF

*Nmenāton*, que j'ôte.  
*Gmenāton*, que tu êtes.  
*Ogmenāton*, qu'il ôte.  
*Gmenātoneno*, que nous ôtions.  
*Nmenātonen*, que nous ôtions.  
*Gmenātoneō*, que vous ôtiez.  
*Ogmenātoneō*, qu'ils ôtent.  
*Gmenātoġinenen*, que nous ôtions.  
*Nmenātoġinen*, que nous ôtions.  
*Gmenātoġineō*, que vous ôtiez.  
*Ogmenātoġineō*, qu'ils ôtent.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. La **négation** n'influe pas sur ce mode. Pour le passé ajouter *gis*, déjà: je voudrais qu'ils eussent ôté, *olitétemog gis ogmenātoneö*.

2. verbe **complément**: *ogmenātolin, tōtilin*.

3. Sujet **inanimé**: voir *telamog: ogtelamogten, tenen, mo ogtelamogtenon*.

INFINITIF ou IMPERSONNEL  
avec **On**

POSITIF

*Menātemg, tōtimg, ôter, on ôte.*

*Menātemges, tōtimges, avoir ôté, on a ôté.*

*Menātolèn (menattèn), tōtilèn, devoir ôter, on ôtera.*

*Menātemgètj, tōtimgètj, qu'on ôte (impératif).*

*Menātemgel, tōtimgel, ôtant, lorsqu'on ôte.*

*Menātemgeg, tōtimgeg, ayant ôté, lorsqu'on ôtait.*

*Menātemg, tōtimg, si on ôte.*

*Menātemges, tōtimges, si on ôtait.*

*Menātemgesen, tōtimgesen, si on avait ôté.*

*Menātones, tōtines, on ôterait.*

*Menātonesôg, tōtinesôg, on aurait ôté.*

*Menātemgen, tōtimgen, qu'on ôte (subjonctif).*

NÉGATIF

*Mo menātemeg, tōtimg, ne pas ôter, on n'ôte pas.*

*menātemegsep, tōtimgesep, n'avoir pas ôté, on n'a pas ôté.*

*Ma menātemeg, tōtimg, ne pas devoir ôter, on n'ôtera pas.*

*Mo menātemgètj, tōtimgètj, qu'on n'ôte pas (impératif).*

*menātemegel, tōtimgel, n'ôtant pas, lorsqu'on n'ôte pas.*

*menātemegeg, tōtimgeg, n'ayant pas ôté, lorsqu'on n'ôtait pas.*

*menātemeg, tōtimg, si on n'ôte pas.*

Le reste comme au positif.

REMARQUES. 1. La première forme s'emploie, quand on suppose que *on* représente une personne ou une chose, ou un petit nombre; la seconde, s'il s'agit d'un grand nombre, d'une foule.

2. Au négatif, M. BELLENGER (Gr. man. p. 43) met: *mo menatememogsep*, par confusion avec les verbes en *tem*, inf. *temeg*, qui, au négatif redoublent cet *m*, comme on l'a vu pour *nestem*. Ceux en *to*, inf. *temg*, font simplement *temeg*, pas *temog*, moins encore *tememog*.

3. Avec un **complément pluriel** inanimé, direct ou indirect, les formes suivantes prennent *el* ou *enel*; ces terminaisons se changent en *ig* ou *enig*, s'il s'agit d'un complément indirect animé: *menātemgel*, *ṭōṭimgel*, *temgesenel*, *ṭōṭimgesenel*; *mo*, *ma menātemegel*, *ṭōṭimegel*, *temegsepenel*, *ṭōṭimegsepenel*; *menātemgig*, *ṭōṭimgig*, *temgesenig*, *ṭōṭimgesenig*; *mo*, *ma menātemegig*, *ṭōṭimegig*, *temegsepenig*, *ṭōṭimegsepenig*. Tanel *nemītemgel aḡ mo nemoṭemegel gisilōgsepenel*, il a fait les choses qui se voient et celles qui ne se voient pas (visibles et invisibles).

## TELAMOG

Voici, à titre de guide, la conjugaison complète de **telamog**, c'est semblable, de la même nature, de la même espèce.

INDICATIF PRÉSENT: *telamog*, *mogol*; *mo telamogtenog*, *tenogol*.

Choses éloignées: *telamojoeg*, *mogōégel*; *mo... tenojoeg*, *tenojoégel*.

Avec complément pluriel: *telamoḡol*, *mogoi*; *mo... tenogol*, *tenogoi*.

PASSÉ: *telamogsep*, *mogos*, *mogop*; les trois signifient, cela était; pour le pluriel ajouter *enel*: *telamogsepenel*, *mogosenel*, *mogopenel*; s'il y avait un rapport à un pluriel animé, on mettrait *eni*: *telamogsepeni*, *mogoseni*, *mogopeni*; pour personnes mortes, *ena*, *eniga*; pour choses éloignées, *eneg*, *enigél*; tel est le grand mot du *Pater*: *telamogopenigél*, de la même manière, m. à m., des choses de même espèce dont vous nous avez nourris, (qu'il en soit) de même nourrissez-nous aujourd'hui.

NÉGATIF: *mo telamogtenogsep*, *tenogos*, *tenogop*, avec toutes les mêmes additions.

FUTUR: *tlamogtēlō*, *tētal*; *ma tlamogtenog*, *tenogol*.

IMPÉRATIF: *tlamogtētj*, *mo tlamogtenotj* (sing. et plur.).

LORSQUE: *telamojoel*, *mogjoeg*; *mo telamogtenojoel*, *nojoeg*.

SI: *tlamog*, *mogos*, *mogosen*; *mo telamogtenog*, *tenos*, *tenosen*.

CONDITIONNEL: *tlamogos*, *mogosōg*; *mo tlamogtenos*, *tenosōg*.

SUBJONCTIF: *ogtelamogten*; *mo ogtelamogtenon*.

INFINITIF: *telamogtemg*, *temges*, *teten*, *temgel*, *temgeg*, *tlamogtemg*, *temges*, *temgesen*, *tones*, *tonesōg*, *temgetj*, *temgen*.

## Dix-neuvième leçon

### EXEMPLES DE LA CINQUIÈME CONJUGAISON

Sur *menāto* on conjugue :

1. Les autres **verbes actifs** ou **neutres** en *to* qui sont les plus nombreux, comme :

*Apgoāto*, délier, remettre; *apgoātoṭes* (pas de contraction).

*Atigenéoāto*, mettre en désordre; *oiaḡāto*, mêler.

*Elāto*, porter; *lātoṭes*, *lāto*, *mo gtelāto*; *ilāto*, préparer, réparer; *ilīto*, renouveler, refaire; *iltjōgoāto*, réparer, rectifier, arranger, ratifier; *éliṭo*, *elto*, faire.

*Eloéoāto*, rendre mauvais, faire de cela un péché; *loéoātotes*.

*Enḡāto*, arrêter; ou *nenḡāto*, contraction *naḡāto*, arrête cela.

*Etjigelāto*, rejeter, éloigner; *tjigelātoṭes*, je rejeterai.

*Iḡāto*, mettre en place; *iḡātoḡoeci*, mise (au jeu), gageure.

*Itāto*, fermer; *gepsaḡāto*, à clef; *sepanḡāto*, un livre; *spanḡāto*, ferme-le.

*Oelāto*, bien traiter (une chose); *olāto*, *olātoṭes*.

*Oḡōnipgoāto*, cacher, enfouir, couvrir de terre, par extension, enterrer, ensevelir; mieux *otḡoṭalg*, *otḡoṭalem oḡtinin*, l'enterrer, enterrer son corps.

*Oplāto*, offenser, profaner; *oināto*, salir, gâter, faire du mal.

*Gasāto*, effacer; *gēsāto*, brûler, consumer; *gesḡāto*, perdre, détruire; *aniapsimḡ eloēoṭil gasātōḡōl*, la pénitence efface les péchés; *siḡentaṭimḡ gesḡātōḡōl*, le baptême les détruit; *gesispāto*, laver; *gsispātoṭal aliḡal*, elle lavera les hardes; *Gsispasoéḡaṭi*, Purgatoire; *nemtjāto*, lever.

*Géoāto*, abattre, renverser; *ḡeoiei*, défaillir.

*Gisḡatjāto*, accomplir (tâche, pénitence, devoir); *noḡotj tōḡ nḡasi gisḡatjātonetj gteḡi olagō télapōḡoatjḡopenel*, maintenant donc accomplissons au plus tôt ce que nous avons promis avant-hier; *naḡsi*, promptement.

*Natḡāto*, sortir, délivrer; *toḡoṭoṭiāto*, encadrer; *natḡaspeḡāto*, retirer; *pelāto*, manquer; *alamès pelātoḡep*, as-tu manqué la messe?

*Néiāto*, montrer; *mosḡāto*, même sens; *mosiḡāto*, nettoyer, débarrasser, dépouiller.

*Nèpsāto*, élever; *pèsoāto*, sécher; *péoiito*, rêver à quelque chose.  
*Nisāto*, descendre (actif); *nisāsi* (neutre).

*Pantāto*, ouvrir (une porte); *panāto*, en général; *pansaġāto*, ouvrir avec une clef, comme un coffre, *lesġegen* (Ms. 2, 127-193); *pananġāto*, un livre; *paniltjāto*, ouvrir la main d'un autre; *paniltjāši*, ouvrir la main.

*Pémāto*, porter; *èlmāto*, emporter; *samāto*, toucher.

*Pégoāto*, faire, occasionner, faire faire, être cause; *sèspenaġ pégoātôġ*, il cause du trouble; *gino na pégoatôġ*, nous en sommes la cause, c'est notre faute.

*Pèsôġoāto*, échapper, détourner; *pèsôġpsġāto*, manquer (au devoir), ...but, ...de parole, violer (commandements); *séoisġāto* ou *séoisġāto*, briser, violer.

*Piptôġoāto*, aussi *piptôġoāto*, arrondir; *piptôġpsġāto*, former, façonner en rond, mouler.

*Pisgoāto*, entrer (une chose); *pisgoōto*, entrer (une quantité).

*Ponāto*, cesser, renoncer à; *poniito*, cesser de faire (de la bière).

*Talāto*? que fais-je? *môġôa talāto* ou *na talāto*, rien (de mal); *na talātôġ*, il fait quelque chose de travers, de nuisible (Rem. gr. p. 4).

*Têlāto*, je fais cela ainsi; *tlātotes*, je le ferai; *posġi tlāto*, je le fais souvent, à tort et à travers; *illāto*, j'en ai l'habitude.

*Téoāto*, sortir une chose; *téoaġāto*, la jeter dehors.

*Téoaġāto*, arracher; *piġapégāto*, allonger.

*Tépāto*, déposer (offrande); *tépôto*, déposer (une quantité).

*Tétapoāto*, faire exactement, satisfaire.

*Tôġoanġāto*, joindre; *tôġoanġatôġôl ogpiġenel mèsôteġel*, il joint ses mains nues (Cat.).

*Tôġôpôġoāto*, placer ensemble, unir; *tôġôpôġoātotes*.

*Apoġoéto*, envoyer; *apatjāto*, rapporter, rendre.

*Esemoéto*, fournir des aliments; *semoétotès*, j'en fournirai.

*Esgipéto*, attendre (une chose); *nétoisġéto*, vendre; *ntoisġétoès*.

*Ignemoéto*, donner une chose, faire don, abandonner.

*Oèlmeġo*, être bon, se conduire bien; *nèġela épitġig mo oèlmeġotôġsepenig* (Gr. Ma., p. 42), ces femmes ne se conduisaient pas bien; *olmeġotog, toġonig, tôtitogonig*, peut-être est-il, sont-ils, ont-ils été bons (forme dubitative).

*Oétġôloéto*, défendre une chose; *ogtôġôloétoès*.

*Oinmeġo*, être mauvais, se conduire mal.

*Tèlmeġo*, se conduire ainsi.

*Aoaniŋo*, ignorer; *gôgôāto* ou *giŋoāto*, saisir, prendre, s'emparer de; ne s'emploie guère que pour les expéditions de guerre ou les procédures de la justice; il signifie proprement, faire une prise violente sur l'ennemi (Rem. gr. p. 84); même pour un officier ordinaire de la police on dit *notji ogsoatégèt*.

*Elito*, *ello*, faire, façonner, aussi célébrer (la messe).

*Getjito*, savoir, connaître; il redouble le *tj* quand il y a contraction: *gtjiljilotes*, je saurai; *oeli gtjiljitemg*, on sait bien; *notji gtjiljiteget*, un savant; *nigani gtjiljitegeoino*, un prophète.

*Oeltjito*, trouver; *oeltjilotes*, je trouverai cela.

*Giŋito*, faire, créer, exécuter (sans effort); *gisāto*, faire (avec effort), réussir; *ma gisātog*, il n'en viendra pas à bout.

*Nemito*, voir une chose; *nemitos*, *tosog*, il la verrait, l'aurait vue.

*Pégisito*, *pétjoto*, *oeltjogoato*, apporter, amener, "to bring, to fetch"; *pgisilotes*, *petjototes*, *tjogoatotes*.

*Atjipjtoto*, espérer, attendre.

*Esipoto*, affiler, appointer; *sipoāto*, changer en fleuve: *sipoatôg-sepenèg gontéoèg*, il (Dieu) changea le rocher en fleuve (Ps. 113 8).

*Getapoto*, enfoncer, faire enfoncer dans l'eau; *gtapôtotes*.

*Téleoisto*, parler ainsi; *elleoisto*, causer, bavarder.

*Télinto*, chanter ainsi; c'est le modèle de cette conjugaison, donné par l'abbé MAILLARD dans sa grammaire (en partie imprimée) p. 64; *oeli nto*, *oini nto*, chanter bien, mal; on se sert mieux de *getapegiei* (3e conj.).

*Tetto*, *ton*, *tôg*, avoir, posséder en propre, devoir; *tettôgól sapeotil*, saint (dans le *Confiteor*), aussi *sapeotil mestangel*, même sens, appliqué à la sainte Vierge et à saint Michel.

## 2. D'autres verbes en *o* qui font *og* (ouk) à la 3e personne:

*Geto*, *geton*, *getog*, crier, proclamer, sonner; *esgemenag gigligoetj getog*, avant que le coq chante; *neogt gtotj*, qu'en sonne un coup; *getogö*, *getotigö*, *getotieg*. *Gtoan*, si je crie (war-hoop). *Gtoi gtog gtotj*, s'il veut crier qu'il crie. *Getogoel*, au signal (Dict. 64), quand on sonne. *Getogopenel pipogoaŋanel*, les instruments jouaient.

*Gésalgo*, *gon*, *gog*, être aimable; *petjili gsalgon*, tu es le bien-aimé.

*Tjipalgo*, *gon*, *gog*, être effrayant; sens passif.

*Négo*, *gon*, *gog*, *gogö*, *goeg*, *gogög*, *gotjig*; *ngotes*, *ngo*, apporter du gibier.

*Sitnigo, gon, gog*, se moucher; *gotitjig, gotes: go, gog*.

*Eliço, gon, gog*, servir la soupe ou le potage, tremper, vider, creuser, déblayer.

*Ilpilaço, gon, gog*, ôter la courroie du fardeau.

*Nalsiço, gon, gog*, gratter, décrotter.

Les trois suivants font *ôç* à la troisième personne du positif et ainsi sont réguliers, mais le troisième est défectif.

*Igataço, gon, gôç, gogo, goeg, goôç* (allongé), pluriel *igataçotitjig*, être cultivateur: *elno igataçôç aç mèlmoapatégèt, sgaço Gisôlg pemâtégèt*, l'homme cultive et arrose, mais c'est Dieu qui fait pousser (1 Cor. 3, 7); *igataçotipenig aç éoiçatipenig*, ils (les contemporains de Noé) cultivaient et bâtissaient (S. Luc, 18, 28).

Ne pas confondre ce verbe avec *igâtâçô*, nous offrons à quelqu'un (7e conjugaison).

*Oesamatesiço, gon, gôç*, etc., être surchargé.

*Etôç, étotitjig*, il fait son nid, ils font leur nid.

### 3. Impersonnels ou inanimés:

*Telamog*, de cette sorte; *oëlamog*, de bonne espèce, de bonne apparence; *éolamog*, chétif; *gésamog*, brillant; voir conjugaison ci-dessus (p. 132), *ogtelamogtenen*, que ce soit ainsi.

*Gtanog*, du côté de la grande mer.

*Néogtipog*, un hiver; *açtapog*, au cœur de l'hiver; *tégipog*, un hiver froid; *oëlipog*, un bel hiver; *néogtiponçeg*, une année; *tésiponçeg*, chaque année, tant d'années (3e conjugaison).

### PETITES PHRASES

*Gīs oetjītōsep oiçatigen tan entōsep gtegi olagō? gīs eta* (gisna) *menaç*, as-tu retrouvé le livre que tu as perdu l'autre soir? oui, (ou bien), non, pas encore. *Ola epitetjiltj négoaspit oentjasonaçsi*, cette petite fille est assise tranquillement sous un pommier. *Nin aç nègem géséoli tgôtemeg géçināmaçimç*; elle et moi nous aimons à aller à l'école; *oesgôç oiçatigentjiltj, tōço nin gonçeo nespiçi oiçigèmgéoci*, elle a un petit cahier et moi une ardoise. *Gtjiltjītōsepen môçôé matjasiogpen*, si tu l'avais su, tu ne serais pas parti. *Môçôé getjiltogō tan teltaoatigop, sgaço Oetjioli Nisgam apôçônemoet épé-tôçsoçigtog tanel mēçi oçtemegel* (Rom. 8, 26), nous ne savons pas ce que nous devons demander, mais le Saint-Esprit nous vient en aide par des gémissements inexprimables.

## TABLEAU DES TERMINAISONS DES VERBES INANIMÉS

I	II	III	IV	V
<i>Télois i</i>	<i>Alasoṭm ai</i>	<i>Eoiḡiḡ ei</i>	<i>Nèste m</i>	<i>Menāṭ o</i>
<i>in</i>	<i>an</i>	<i>èn</i>	<i>men</i>	<i>on</i>
<i>it</i>	<i>at</i>	<i>èt</i>	<i>g</i>	<i>òḡ</i>
<i>igō</i>	<i>aigō</i>	<i>èigo</i>	<i>mogō</i>	<i>ogō</i>
<i>ièg</i>	<i>aieḡ</i>	<i>éièḡ</i>	<i>moèḡ</i>	<i>oèḡ</i>
<i>iòḡ</i>	<i>aiòḡ</i>	<i>éiòḡ</i>	<i>moòḡ</i>	<i>oòḡ</i>
<i>itjig</i>	<i>atjig</i>	<i>étjig</i>	<i>ḡig-mīṭitj</i>	<i>òḡ-òṭitj</i>
<i>oltigō</i>	<i>aṭigō</i>	<i>étigō</i>	<i>mòṭigō</i>	<i>òṭigō</i>
<i>oltieg</i>	<i>aṭieḡ</i>	<i>étieḡ</i>	<i>mòṭieḡ</i>	<i>òṭieḡ</i>
<i>oltioḡ</i>	<i>aṭioḡ</i>	<i>étioḡ</i>	<i>mòṭioḡ</i>	<i>òṭioḡ</i>
<i>oltitjig</i>	<i>aṭitjig</i>	<i>étitjig</i>	<i>mòṭitjig</i>	<i>òṭitjig</i>

Au PASSÉ on ajoute *ep sep ps senig penig*, avec quelques modifications de voyelles; au FUTUR on ajoute uniformément *tès tèsḡ tēō tēsno tēsnen tḡḡsep taḡ ṭitēsno ṭitēsnen ṭitḡḡsep ṭitaḡ*.

Voici l'IMPÉRATIF:

<i>Tlois i</i>	<i>Alasoṭm a</i>	<i>Oiḡiḡ é-a</i>	<i>Nsete n</i>	<i>Menāṭ o</i>
<i>itj</i>	<i>atj</i>	<i>ètj</i>	<i>tj</i>	<i>otj</i>
<i>inètj</i>	<i>ānètj</i>	<i>enètj</i>	<i>menètj</i>	<i>ōnètj</i>
<i>igō</i>	<i>aḡ</i>	<i>èḡō</i>	<i>mòḡō</i>	<i>òḡō</i>
<i>ititj</i>	<i>āṭitj</i>	<i>étitj</i>	<i>mīṭitj</i>	<i>òṭitj</i>
<i>oltinètj</i>	<i>āṭinètj</i>	<i>étinètj</i>	<i>mòṭinètj</i>	<i>òṭinètj</i>
<i>oltigō</i>	<i>āṭigō</i>	<i>étigō</i>	<i>mòṭigō</i>	<i>òṭigō</i>
<i>oltitjig</i>	<i>āṭitjig</i>	<i>étitjig</i>	<i>mòṭitjig</i>	<i>òṭitjig</i>

INFINITIF:

<i>Télois imḡ</i>	<i>Alasoṭm amḡ</i>	<i>Eoiḡiḡ emḡ</i>	<i>Neste meḡ</i>	<i>Menāṭ emḡ</i>
<i>imḡes</i>	<i>amḡes</i>	<i>emḡes</i>	<i>meḡsep</i>	<i>emḡes</i>
<i>Tlois itèn</i>	<i>aṭèn</i>	<i>Oiḡiḡetèn</i>	<i>Nsette n</i>	<i>oṭèn</i>
<i>imḡetj</i>	<i>amḡetj</i>	<i>emḡetj</i>	<i>Nsete mḡetj</i>	<i>emḡetj</i>
<i>oltimḡ</i>	<i>aṭimḡ</i>	<i>étimḡ</i>	<i>Neste mḡimḡ</i>	<i>oṭimḡ</i>
<i>etc.</i>	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>	<i>etc.</i>

## Vingtième leçon

### AVOIR et ETRE

En français le verbe **être** employé seul s'appelle verbe substantif, suivi d'un participe il est auxiliaire; il en est de même du verbe **avoir**. M. MAILLARD met en micmac *èimeg* et *oèsgôtemeg*; mais il ajoute tout de suite qu'ils n'entrent dans aucune conjugaison comme auxiliaires, et que le premier ne signifie pas *être* quelqu'un ou quelque chose (Gr. Ma. 162); il veut dire être quelque part: *ola eim*, je suis ici, *nâtel eimen*, tu es là, *Nisgam oâşôğ eig*, *mağamiğeg eig*, *msèt êta pa tan tëlğig gişitasig msèt pa eig tjèl môgoètj èsgoi imog*, Dieu est au ciel, sur la terre et dans tout ce qui (est fait) existe, et il n'y a rien où il ne soit pas (Cat. p. 9). *Oèsgôtemeg* signifie posséder; il se conjugue sur *nèstem* (4e conjugaison); *èimeg* également; mais il se rencontre dans celui-ci des complications qui rendent utile une conjugaison sommaire.

#### I. CONJUGAISON DE EIM

INDICATIF PRÉSENT: *Eim*, je suis, etc., *eimen*, *èig* ou *éit*, *èimōgō*, *èimeg*, *èimōğ*, *èigig*, *èimotoğō*, *èimōtièg*, *èimōtiōğ*, *èimōtiğjig*; inanimé: *èig*, *èigel*, *étèg*, *étègel*; complément: *èimelitjel*, *èimelitji*, *èimōtilitji*; négation: *mo èimo*, *mon*, *mog*, *mōgō*, *moèg*, *moōğ*, *mūtiōg*, *mo èimōtiğō*, etc.; *mo èitnog*, *éténog*, *èimenog*, pluriel *noğol*; ex.: *môgoètj ola èimenog*, ceci n'y est pas, ou bien, il n'y a rien ici; *lamigoōmg èimōğ*, vous êtes dans la cabane; *gis lnog nénoātiğjel Gişolğol oâşôğ èimelitjel*, les Sauvages connaissent à présent le Créateur qui est au ciel; *oèn ta gişiaseni lno mağamiğeg èimelitji?* qui a créé les hommes (les Sauvages), qui sont sur la terre? *Gisolğ ignémoas lno onitjanoa osgitğamog otimelin*, c'est Dieu qui a donné aux enfants des hommes d'être sur la terre (qu'ils y soient); *mimatjoïnog èimoğoiğ*, nous sommes chez des gens; *èimanig*, je suis chez eux; *sistéoei oiğatiğen èig*, il est dans la 3e livre.

PASSÉ: *èimep*, j'étais, etc., *èimōşen* ou *èimop*, *èiges* ou *eigep*, *étègsep*, *èimōğop* ou *ğos*, *eimegsep*, *èimōğsep*, *èigesenig*, *èimotoğop*, etc.; *èigesenel*, *èigesenigel*.

FUTUR: *itès*, j'y serai, etc., *itèşg*, *iteō*, in. *itteō* pour *iteteo*, *ital*, *itèsno*, *itèsnèn*, *itōğsep*, *itağ*, *imōtitèsno*, etc.; *ma imo*, *mon*, *mog*,

comme au présent, avec la contraction ou l'élision de *e*; cette élision ici et ailleurs est souvent omise: *eimotoitesno*, *ma eimotoôg*.

IMPÉRATIF: *Ièn*, sois, *itj*, *itètj* ou *tètj*, qu'il soit; *imenetj*, soyons; *ig* ou *imôgö*, soyez; *imotinetj*, *imotigö*, *imititj*; *mo gtimo*, *glip*, *gtimop*, *gtimotip*.

CIRCONSTANCIEL: *Eimanel*, *eimenel*, *eigel*, *eimogoel*, *eimegel*, *eimôgoel*, *eimititjel*; *eimaneg*, etc., moi y étant, y ayant été, lorsque j'y suis, j'y étais.

SUBORDONNÉ: *Iman*, si j'y suis, etc., *imen*, *itj*, *imôgö*, *imeg*, *imôg*, *imas*, *imosep*, *is*, *imojos*, *imegsep*, *itis* ou *imitis*, *imasen*, etc.; *mo imoasen*, *imosepen*, *imosen*, *imogosen*, *imoegsepen*, *imôgsepen*, *imitiögsepen*, (v. Gr. impr. p. 37); mais ici M. MAILLARD met partout *eim*, sans élision. Inanimé: *Ig*, *is*, *isen*, ou *teg*, *tes*, *tesen*, si c'était là; *tetj*, *ittetj*, qu'il y soit.

CONDITIONNEL: *Imog*, *imogapen*, je serais, j'aurais été, etc., *imogpen*, *is*, *isôg*, *imogop*, *pen*, *imogeg*, *pen*, *imogôg*, *pen*, *itis*, *itisôg*, *mo imosôg*, il n'aurait pas été.

SUBJONCTIF: *Ntimen*, que j'y sois, *gtimen*, *ogtimen*, *ogtimelin*, *ogtimètenēn*, *gtimeneno*, *ntimenen*, *gtimeneo*, *ogtimeneo*, *gtimotineneno*, etc.; *Gesaltimgeoei ogtimetnen ogtininéoağ ağ nin ntimen ogtinineoağ*, (S. Jea. 17, 26), que la charité soit en eux et que moi-même je sois en eux.

INFINITIF: *Eimeg*, *eimegsep*, *imetèn*, être, avoir été, devoir être, ou bien on est, etc., *imlètj*, qu'on soit; *eimegel*, *imeg*, *imegsep*, *imegsepen*, *imenes*, *imenesôg*, *imen*; aussi *eimotoimq*, etc., comme *nestemotimq*.

## II. SIGNIFICATION

Dans le catéchisme, à la question: Quand, à quel temps Dieu a-t-il été, *tan Nisgam eiges*? on répond: *Sağ éta mètj eiges*, *nigetj eig ağ mètj iteo*, depuis longtemps, toujours il a été, il est maintenant et il sera toujours; il semble qu'on ait en vue son être ou son existence, sens qui n'est pas dans l'expression micmaque; aussi la question qui vient tout de suite après remet-elle pour ainsi dire toute chose en place: *Gesgemenağ gôgoenoğoeg tami eiges*? où donc était-il avant que rien autre existât? *Môgoètj éta tami eimegsep*, *onisgaméotigtog éta sig eiges*, il n'était vraiment en aucune chose, c'est dans sa divinité seulement qu'il était. M. MAILLARD, à qui

nous devons le catéchisme, a aussi mis quelque part: *mitjoatjitj eimen*, pour dire: tu es un enfant; mais en réalité cela veut dire: tu as un enfant; car *eim* signifie aussi avoir, avoir en sa possession ou à sa disposition, comme nous allons le voir. M. RAND également essaie de l'employer dans le sens de *être, exister*, sans y mieux réussir; ainsi il fait dire à saint Jean-Baptiste: *Eigep esq mo eimoneg*, Jésus était avant que je fusse (S. Jea. 1, 27); de même il traduit le commencement de l'Évangile par: *Gtjigelosoagan eigep*, le Verbe était; le vrai mot, assez pauvre d'ailleurs, aurait été: *Gtjigelosoaganigsep*.

Mais *eim* a assez souvent le sens de **avoir**. Ainsi M. MAILLARD écrit, dans son questionnaire sur la confession, cette question, qui peut être faite au pénitent: *Pāgāpogōłigtog oiğatigen eimen?* as-tu un billet de confession (de ta confession précédente)? et il se fait répondre: *Mo eimo* ou *mo geogonemo*, je n'en ai pas; on peut en effet se servir de ce dernier terme, comme de *oesgōtem*, *mo oesgōtemo*; c'est souvent plus simple. Ailleurs (Rem. gr. 73) il met: *solieoei eim*, j'ai de l'argent; puis il ajoute que ce verbe doit, dans ce cas, être suivi d'un régime de genre inanimé, qu'avec un régime de genre animé on se sert de *eiağ*, *eiāt*, *eiōatjel*; mais ce n'est pas exact aujourd'hui, car on dit aussi bien: *tesipō eim*, j'ai un cheval. Quant à *eiağ* il ne sert guère que pour dire avoir des enfants, et encore, dit M. MAILLARD, dans le génie de la langue cela signifierait être enceinte: *mitjoatjitjel eiōatjel*, elle est enceinte; *alasołmelseoin mitjoatjitj nteioan*, priez pour moi afin que je devienne mère; *pigoelnitji mitjoatjitj eiōatłji*, ils ont plusieurs enfants. Il dit encore: *Tłiatj mōgoetj eimon mitjiptjeoei goeltamoltimgeoei* (Ms. 3, 186), même quand tu n'as pas d'aliments maigres.

### III. REGLE GÉNÉRALE

Mais la vraie manière d'exprimer en miemac **être** quelqu'un ou quelque chose et aussi **avoir** est d'ajouter *i* (*oi*) et *mi* au nom, pronom et adjectif, avec ou sans modification du radical; la première terminaison aura elle-même le sens de *avoir* dans les mots exprimant la parenté, les parties du corps et autres dans lesquels *être* serait un non sens. La chose deviendra claire par les exemples. De plus, lorsqu'on veut exprimer l'usage actuel de la chose dont il s'agit, l'emploi qu'on en fait ou l'occupation, on change *mi* en *am*. "The syllable *aam* suffixed to any noun changes it into a verb and denotes

occupation, present tense; thus *tumeegun*, an axe; *tumeegunaam*, I have an axe in my possession; *wenjeegwom*, a house; *wenjeegwomaam*, I occupy a house, though it may not be my own (RAND, Dict. A.M. 183)". Les formes *i* et *mi* se conjuguent sur *téloisi*, *am* sur *nestem*, mais avec le pluriel en *óltigö*, lequel suit aussi la 1ère conjugaison sur le modèle *oélié*, *oélióltigö*. La 3e personne inanimée en *ig*, avec son négatif *mo ...inog*, signifie: il y en a, il n'y en a pas, et sert pour les deux genres, comme *aogti*, chemin, *aogtig*, il y a un chemin, *mo aogtinog*, il n'y en a pas; *elnoig*, il y a du monde; *mo elnoinog*, il n'y en a pas. Si le nom se termine en *i* (comme *aogti* lui-même), on redouble cette voyelle à la première personne ou bien on la prolonge. S'il se termine en *ai* ou *ei* diphthongues, ces diphthongues se changent en deux syllabes, *a-i*, *é-i*, mais les 3es personnes sont en *it*, *itjig*, *oltitjig*, conservant *i* au pluriel, comme *paǵala-i*; ex.: *apitjipemgéoci*, résurrection; *apitjipemgé-é-i*, *oéit*, *oéitjig*, *oéioltitjig*, je suis la résurrection, il est...

#### IV. NOTE SUR LA NÉGATION

Il est à propos d'insérer ici une note générale sur la négation, dont il a déjà été question à plusieurs reprises.

On a constaté qu'elle joue dans les conjugaisons un rôle si important que de fait elle les double.

Elle consiste d'abord, comme dans les autres langues, à mettre devant le verbe les particules négatives: *mo*, au futur *ma*, ne... pas; *mateö*, jamais; *ménaǵ*, pas encore; *ésgemenáǵ*, avant; *móǵoa*, *móǵoatj*, *móǵoé*, *móǵoétj*, non, ne... pas; *maoēn*, personne. Mais ensuite il faut modifier chaque terminaison du verbe lui-même. Ce n'est qu'indirectement que la négation affecte aussi les noms, les adjectifs et les pronoms, toujours employés en ce cas à la forme verbale. On introduit dans la terminaison le son *o* (ou) ou *a* pour les verbes inanimés, et *no*, quand le sujet lui-même de ces verbes est de genre inanimé.

1. **Exemples:** *pipnaǵan*, pain; *pipnaǵanig*, il y a du pain; *mo pipnaǵaninog*, il n'y en a pas; avec sujet animé on dirait: *pipnaǵani*, *nin*, *nit*, je suis, tu es, il est pain; *mo pipnaǵanio*, *nion*, *niöǵ*, je ne suis pas, etc.; *gontéö*, pierre; *gontéoin*, tu es pierre; *gontéoit*, il est pierre; *gontéoig*, c'est de la pierre, il y en a; *mo gontéoinog*, il n'y en a pas. *No* est souvent précédé de *t* ou *te*, comme

dans *mesgīg, gelolg, tēlamōg*, c'est grand, beau, semblable, *mo mēsīgigtenog, geloltenog, tēlamogtenog*, ça ne l'est pas. Les noms de genre animé, précédés de la négation, prennent à la forme verbale la même terminaison pour signifier qu'il n'y en a pas: *ēlnoit*, c'est un homme, un sauvage, *mo ēlnoiōg*, ce n'en est pas un; *ēlnoig*, il y a du monde, *mo ēlnoinog*, il n'y en a pas; le pluriel *mo ēlnoinogol* indiquerait qu'il s'agit de plusieurs endroits; *oēlāsīg*, ça va bien, *mo oēlāsīnog*, ça ne va pas bien, *mo oēlāsītnog*, ça n'est pas bien placé. Les personnes terminées en *t* changent cette lettre en *g* après *o*; celles en *tjīg* font *tiōg*, lequel se prononce à peu près comme *tīgō* (*ō* sourd), de sorte qu'il est difficile de distinguer la 3e personne du singulier négative de la 1ère du duel positive ou même négative: *mōgōé tēloisiōg*, il ne s'appelle pas; *tēloisiōgō*, nous (deux) nous appelons; *mōgōé tēloisiōgō*, nous ne nous appelons pas.

2. Les verbes **animés**, dans leurs rapports aux 3es personnes, prennent *a, ao* avant *g*: *oēstaoig*, je le sauve, *mo oēstaoiāg*; *alasotmelseog*, je prie pour lui, *mo alasotmelséoag*; ceux en *aġ, oatjel*, prennent *o* avant *aġ*: *īgnemaġ*, je lui donne, *mo īgnemoaġ*; ceux en *aġ, atjel*, ne changent pas ou peu: *ésaġ*, je le chasse, *mo ésaġ, ésaogt, ésaġol*; ceux en *eg* changent *e* en *a*: *oēlāleg*, je lui fais du bien, *mo oēlālaġ*; *éoiġeg*, je le nomme, *mo éoiġaġ*. Le futur est comme le présent, avec *ma* et la contraction: *ma oītaġ, ma olālaġ, ma saġ, ma ogsetaoiāg*.

3. L'**impératif** est en *ao, aoitj*; mais au pluriel *g* ou *gō* se change en *p*; de plus aux 2es personnes on ajoute, après *mo, g* ou *gt*, celui-ci dans les seuls verbes qui prennent *t* au subjonctif: *tlimōgo*, dites-leur, *mo gtelimap*; *angōtemaġ*, gardez cela pour lui, *mo gtangōtemoap*.

4. A l'**infinitif**, on forme le négatif des verbes inanimés en mettant *e* entre *m* et *g*: *mo tēloisimeg, alasotmameg, éoiġigemeg, ménātemeg*; dans les verbes en *em, meg*, qui ont déjà cet *e*, on redouble *me*: *mo nestememeg*, pron. presque *nestemmeg*; *ma nsetememeg*; *paġéoiimg*, Pâques, passé, *paġéoiimgeg: tapōgonāġeg gesgemenāġ paġéoiimeg tlišip glotjēogtōs*, il fut crucifié deux jours avant Pâques.

Pour les verbes animés, dans leurs rapports aux 3es personnes, on change *ot ôt os ôs* en *at* ou *ameg, amegsep*, et *iat oat* pour ceux qui ont ces voyelles à l'indicatif: *mo nēmiat*, ou *nēmiameg, ala-*

*sotmélséoa*, *ignemoat*, etc. Dans les rapports aux autres personnes, on fait à peu près comme pour les verbes inanimés: *mo*, *ma* *nemimeg*, *nemolemeg*, on ne me, te voit, verra pas.

5. Voici encore quelques **exemples**:

*Alasotmağ*, ou *alasoṭmağanig*, c'est chrétien, touchant la prière ou la religion; *môğoa alasotmanog*, *alasoṭmağaninog*, ce ne l'est pas; *alasoṭmôğoom môğoa alasotmanog*, temple protestant; *ağlasioœi ètli ginamaṭimğ*, lieu de prêche anglais, protestant; pour les Micmacs c'est synonyme.

*Oasitpağ*, nuit claire, *oélitpağ*, belle nuit; *mo oéli*, *oasitpağtenog*, qui ne l'est pas; *oéliğisgeg*, bon, beau jour; *mo oéliğigegtenog*, qui ne l'est pas.

*Oasôğôtèsg*, foudre; *mo oasôğôtèstenog*, il n'y en a pas; *némîğep menṭo ogtji oisği nisièn oāsôğ istégé oasôğôtèsgel* (S. Luc, 10 18), j'ai vu satan tomber du ciel comme la foudre.

*Ğağtôğoağ*, tonnerre; *mo ğağtôğoaṅog*, il n'y en a pas; *ğağtôğôig*, il tonne; *mo ğağtôğôoinog*, il ne tonne pas. *Ğelolğ*, beau, *oéliğisğ*, beau temps, *nāğamatjètjğ*, aisé; *tétaṭoṭèsg*, qui arrive à temps; *mo tetaṭoṭèstenog*, il n'en est pas ainsi *oeligistenog*, *nağamatjètjtenog*.

*Môğôpağ* ou *mégôpağ*, vin; *môğôpāğeg*, c'est du vin, ou bien il y en a; *mo môğôpağénog*, ce n'en est pas, il n'y en a plus (après la consécration).

*Samoğoaṅ*, eau, *samoğoaṅig*, il y a de l'eau; *mo samoğoaṅinog*, il n'y en a pas; *samoğoaṅigsep*, *mo samoğoaṅinogsep*; *samoğoaṅeg*, *mo samoğoaṅinôğogeg*; *samoğoaṅel*, *mo samoğoaṅinôğoel*, ...*ninôğoéğel*.

*Oéłeoipenemğ*, se plaindre; *mo oéłeoipenemeg*, on ne se plaint pas.

*Ğișôłğol môğoètj mēsîğog* (Ms. 3 176), rien n'est impossible à Dieu; *ma gôğoei mēsôloôğ*, rien ne vous sera impossible; *mo oétji toalğasiôğ* (S. Mat. 17 20), il (le démon) n'est pas chassé.

GISIGO NOELEOIMGE OATJ

(PÈRE NOEL)

Teli napoigasit mesğig monti pematôğ gisna tôpagan oatjoiag papitaganel, getj apsoṭegan, toagam, oagan, lipgemotagan, tjiğtjaoigenetj, mimil ag gagaṅi milamogol gôgoel ogtjit tan tesilitji oeni. Teloemg oetji et oasteoegatig lôğ amaseg. Tepetog môğoe negem oeniog, ag menag oenel nemigogol paseg eta oigatigenigtog. Meloitj tan tesit gelosit mimatjoiṅo, tan getoi oleioatji mitjoatjitj ogtjit Nisgam Mitjoatjitjel thlisip oesğitjinoiliteg nipi alasotmamgeğ, na negem tli telemotj Noelnoimgeatj getleoci.

## Vingt et unième leçon

### VERBES ANIMÉS

On appelle verbes **animés** ceux qui se conjuguent avec un complément de personnes ou de choses de genre animé. Ce complément modifie chaque personne ou forme du verbe dans toute la conjugaison. Il y a donc trois formes fondamentales au singulier avec un complément à la 3<sup>e</sup> personne aussi au singulier: je le (vois), tu le, il le; quatre au pluriel, à cause des terminaisons différentes de *gino* et *ninen*: nous le (2), vous le, ils le; puis sept autres, si ce complément est au pluriel: je les, tu les, il les, nous les (2), vous les, ils les. Il y en aura huit pour le complément de la 2<sup>e</sup> personne: je te, il te, nous te, ils te, je vous, il vous, nous vous, ils vous. Enfin on en comptera dix pour celui de la 1<sup>ère</sup> personne: tu me, il me, vous me, ils me, tu nous, il nous (2), vous nous, ils nous (2). Ce qui fait trente-deux formes, excepté à l'impératif et à l'infinitif. En revanche il n'y a pas dans ces verbes de duel différent du pluriel.

Voici le **tableau** de ces formes, selon l'ordre de la conjugaison :

Je	le,	je	les,
tu	le,	tu	les,
il	le,	il	les,
nous	le (2),	nous	les (2),
vous	le,	vous	les,
ils	le,	ils	les.
Je	te,	je	vous,
il	te,	il	vous,
nous	te,	nous	vous,
ils	te,	ils	vous,
Tu	me,	tu	nous,
il	me,	il	nous (2),
vous	me,	vous	nous,
ils	me,	ils	nous (2).

## A L'IMPÉRATIF

(Vois)	le,	(vois)	les,
qu'il	le,	qu'il	les,
(voyons)	le,	(voyons)	les,
(voyez)	le,	(voyez)	les,
qu'ils	le,	qu'ils	les.
qu'il	qu'ils	te,	vous.
(vois voyez)		moi,	nous.
qu'il	qu'ils	me,	nous.

## A L'INFINITIF

On	le,	on	les,
on	te,	on	vous,
on	me,	on	nous (2).

N.B.— A l'infinifif ces formes se développent à tous les temps et à tous les modes; pour *on me*, *on nous*, chaque forme est double.

REMARQUES. 1. On ne met pas ici: je me, tu te, il se, etc., parce que ces formes **pronominales**, en français, constituent en micmac toute une autre classe de verbes (réfléchis et réciproques) qui suivent la 1ère conjugaison (neutre). Pour les verbes **mixtes**, au lieu de *je le*, *je les*, etc., il faut dire en français *je lui*, *je leur*, etc.

2. Mais le verbe animé pouvant avoir à la 3e personne un sujet de genre **inanimé**, celui-ci, surtout quand il est au pluriel, modifie quelques-unes des personnes qu'il gouverne. De même, si le verbe animé à la 3e personne est **complément** d'un autre à la même personne, il prend, comme les autres, la syllabe *li*: ainsi *némialitjel*, il le voit, fera *némialitjel*, celui qui le voit. Il y a encore à la 3e personne une forme **passive**; elle se forme en retranchant l'*a* de l'actif ou en le changeant en *e*: ainsi, de la même personne *némialitjel*, il le voit, on forme *némūtjel*, il en est vu. On trouvera indiquées à leurs places respectives les particularités de certains verbes et de certains temps. De plus le verbe prend, le cas échéant, les terminaisons qui se rapportent aux **disparus**, morts ou absents, personnes ou choses, ainsi que celles du **pluriel**, quand il y a un autre rapport indirect à des personnes ou des choses

Enfin il a toute sa conjugaison **négative**. Nous donnons généralement celle-ci in extenso; les autres formes supplémentaires sont indiquées à chaque temps; mais il ne faut pas essayer de les retenir toutes avant de bien savoir la conjugaison fondamentale, positive et négative.

Tous les verbes animés se terminent en **g**; cette consonne est précédée des voyelles **a e i o** : **ag eg ig og**, ou des autres consonnes, **lg mg ng pg sg tg**, **e** se trouvant alors éliidé.

### CONJUGAISONS

On pourrait compter six conjugaisons animées; mais en prenant *nemig* comme modèle principal, il sera aisé d'y ramener les autres verbes, en montrant les différences qui s'y trouvent, dans quatre modèles secondaires. Nous donnerons cependant la conjugaison complète d'un verbe mixte, qui servira aussi de modèle pour toute une classe de verbes actifs en *ag*; chacune de ces conjugaisons comprendra deux leçons, et elles seront suivies d'une liste d'exemples. Ces verbes ont presque tous leur correspondant actif inanimé, qui sert à former les verbes mixtes. On appelle ainsi les verbes actifs animés qui ont un second complément, animé ou inanimé. Ils sont tous en *mag* ou *tag*, formés des actifs inanimés en *m* ou *to*: on ajoute *ag* au premier, et pour le second on change *o* en *ag*; ainsi *nèstem*, comprendre une chose, fait *nestemag*, comprendre une chose qui appartient à quelqu'un ou le regarde, comme ses paroles, je suppose, ou ses gestes; *ménāto*, ôter une chose, *ménātag*, l'ôter à quelqu'un; cela n'empêche pas ces verbes d'avoir leur vrai animé simplement actif, *nestag* et *ménāleg*, comprendre quelqu'un, l'ôter, le renvoyer; de même une chose de genre animé: *pīḷōgon ménāleg*, j'ôte le voile huméral, *ménātag*, je le lui ôte (au prêtre). Ces verbes mixtes se conjuguent exactement comme *nestag* et les autres actifs en *ag*. Le modèle donné plus loin est *giṣitaḡ*, faire quelque chose (comme un ouvrage) à quelqu'un. Ces verbes en *ag* diffèrent de *némig* en ce qu'ils prennent *o* aux formes "il le, les, tu me, nous", du présent et du passé, à tout le futur, etc.

M. MAILLARD ne donne aussi que ces deux conjugaisons; mais il se lamente de ne pouvoir énoncer plus clairement sa théorie des rapports entre les personnes, sujets et compléments de ces verbes. Elle est en effet un peu déroutante, comme

celle des verbes réfléchis, qu'il essaie de tirer des neutres inanimés sans y réussir, tandis qu'ils se tirent aisément des actifs animés, comme nous le constaterons dans la classification. Il en est de même du mélange des verbes de toute classe et de toute conjugaison, dont se plaignait M. BÉLENGER (Gr. imp. p. 80), dans les Remarques de l'abbé MAILLARD, lesquelles sont d'ailleurs si précieuses, et qu'il appelle un chef-d'œuvre pour l'élégance, la netteté et la pureté de la langue micmaque. Si on a soin de suivre sans hâte nos conjugaisons et la liste des différents verbes de chacune, on sera au moins exempt de ce casse-tête. Les lacunes ne manqueront pas; mais lorsqu'on trouvera à en combler quelques-unes, on saura sans retard où et comment en profiter; ce qui n'est pas un mince avantage, moral autant que littéraire.

Il y a un petit nombre d'autres verbes en *ag* (*a* long), qui ne prennent pas cet *o*, et qui ont de plus leurs formes "je te" en *ôl*, "tu me" en *ain*, dans toute la conjugaison; ils suivent le premier modèle secondaire: *ésag*, chasser; l'infinitif est en *ôt*, *ôlg*, *aimg*: *ésôt*, *ésôlg*, *ésaimg*, on me, te, le chasse; l'impératif: *sa*, *satj*, *sôg*, *sai*, *saig*, *sôlitj*, *sôlôgtj*.

Les verbes en *eg* (*e* long) se conjuguent de la même manière et n'auraient guère besoin du deuxième modèle secondaire: *esgipeg*, attendre; *esgipôl*, *pein*, *pôt*, *peimg*, *pôlg*, *pé*, *pa*, *pôg*, *pei*, *pôlitj*, *pôlôgtj*.

Les verbes en *eg* (*e* bref) suivent la conjugaison principale, excepté qu'à l'impératif ils retranchent *e* en même temps que *g*: *éôitæg*, je nomme quelqu'un, *oit*, nomme-le; *éôitæg*, je le décris, je le peins, *oig*, décris-le. Ceux en *og* sont encore plus réguliers, si possible; mais la présence de l'*o* partout les fait ressembler aux verbes en *ag*, *oatjel*.

Les verbes en *lemeg* se distinguent difficilement de ceux en *lemg*, mais ceci n'a guère d'importance pour la conjugaison animée; nous y reviendrons pour la formation des verbes passifs, réfléchis et réciproques, lesquels sont tous de la première conjugaison. Les autres verbes en *mg* et ceux en *ng pg sg tg* doivent être conjugués comme ceux en *meg neg peg seg teg* (*e* bref).

Mais ceux en *leg lg* suivent deux autres modèles secondaires: *éloéoãleg* et *gésalg*, je rends méchant et j'aime (ce qui n'est pas la même chose); nous avons même *igãleg* (*a* long), qui veut dire placer, et *igalg* (*a* bref) qui veut dire protéger; leurs actifs inanimés sont *igãto* et *igãtem*; ceux des autres *éloéoãto* et *gesãtem*. La différence principale se trouve dans les formes "je te, je vous" qui sont en *len*, *ln*, *lnôg*, *lnan*, *lnin*, *lnites*, à cause des deux *l*, qui autrement se rencontreraient ensemble.

## Vingt-deuxième leçon

### SIXIÈME CONJUGAISON (animée)

Modèle principal: **Nemig**, voir quelqu'un

#### INDICATIF PRÉSENT

- Ne māg, mājig*, je le, les vois.  
*māt, mātjig*, tu le, les vois.  
*mīatjel, mīatji*, il le, les voit.  
*māgō, māgoig*, nous le, les voyons.  
*māget, māgetjig*, nous le, les voyons.  
*mīōg, mīog*, vous le, les voyez.  
*mīatījel, mīatīji*, ils le, les voient.
- Né mōl, mōlōg*, je te, vous vois.  
*misg, mōlōg*, il te, vous voit.  
*mōlèg*, nous te, vous voyons.  
*misgig, mōlōg*, ils te, vous voient.
- Ne min, mieg*, tu me, nous vois.  
*mit, molg, minamet* (excl.), il me, nous voit.  
*mīōg, mieg*, vous me, nous voyez.  
*mitjig, molgoig, minametjig* (excl.), ils me, nous voient.

#### NÉGATIF

- Mo ne miaĝ, miaĝig*, je ne le, les vois pas.  
*mīaogt, mīaogtjig*, tu ne le, les vois pas.  
*mīagol, mīagoi*, il ne le, les voit pas.  
*mīaogo, mīaogoig*, nous ne le, les voyons pas.  
*mīāgat, mīāgatjig*, nous ne le, les voyons pas.  
*mīaoōĝ (ĝig)*, vous ne le, les voyez pas.  
*mīatīgol, mīatīgoi*, ils ne le, les voient pas.
- Mo ne molo, moloōg*, je ne te, vous vois pas.  
*molog, moloōg*, il ne te, vous voit pas.  
*moloeg*, nous ne te, vous voyons pas.  
*molog, moloōg*, ils ne te, vous voient pas.
- Mo ne mion, mioeg*, tu ne me, nous vois pas.  
*mīōg, mologō, minameōg*, il ne me, nous voit pas.  
*mīoōĝ, mioeg*, vous ne me, nous voyez pas.  
*mitīōg, mologoig, minameōgoig*, ils ne me, nous voient pas.

REMARQUES. 1. Pour "vous les" voyez, en théorie, ce serait *nemiôgig*, mais en pratique on se contente d'allonger *ôg*.

2. On voit que *nemolôg* sert pour dire: je vous vois, il vous voit, ils vous voient; il en est de même au négatif, *mo nemoloôg*, et aux autres temps.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. Sujet **inanimé**; il modifie seulement les formes suivantes; pour les autres on ne change rien; *némig* se présente mieux sous forme interrogative: est-ce que ceci, ces choses me voient, te voient, nous voient? *étog némig, migel, misg, misgel, molg, molgol, minameg, minamegel*? non, *môgoé* ou *môgoa, mo neminog, minogol, molog, mologol, minaménog, minaménogol; mesgig tan teli olâlinamegel oégela oigatiğenel*, c'est un grand service que nous rendent ces livres (lettre); aux 3es personnes négatives, ce serait: *mo némianogol, nemiağinogol*. Pour les choses disparues, passées ou éloignées, on se sert de *némigeg, gégel, mo neminogog, goégel*. Autre exemple: *na géséolig*, cela me plaît; *étog êlp géséolesg*, à toi aussi? non, ni à moi, ni à toi, ni à lui, *môgoa (gôé) géséolinog, géséolnog, géséolggog; mêtj êlog mo tami gişi otjalat épit tan mo géséolggog oposgeiston*? ne pourrait-on pas trouver quelque part une femme qui ne fût pas trop causeuse (Rem. gr. 99)?

2. **Complément pluriel** (indirect) de genre **inanimé**; on ajoute *el, al, ôl, ol*, avec ou sans modification de la consonne précédente: *némigel, mitjel*, sans changement aux 3es personnes qui ont déjà *el*; *némigol, miğetjel, miôğôl, mo nemiağal, miaogtjel, miaogol, miağatjel, miaoôğôl; némolanel, misgel, molegel, molôğôl; mo nemoloanel, mologol, moloégel, moloôğôl; néminel, mitjel, miôğôl, mitjigel, molgol, minametjel, miégel, molgoigel, minamétjigel; mo némionel, mioégel, mioğol, mologol, minameôğol, mioôğôl, mitiôğol, mologoigel, minameôgoigel*.

3. Pour le **complément pluriel** de genre **animé**, on change *el* en *ig* ou *î*; d'ailleurs quand cette forme est "nous les, nous leur", les deux terminaisons se confondent, et la chose est suffisamment exprimée par les autres mots; par exemple: je vois mieux ceux-ci que ceux-là, *oégela mé oeli nemigig mo ngotei oağala*, sans rien changer dans le verbe. Voici un exemple du pluriel inanimé avec "tu le, je te": *gağaisgel pipnotjağamatil telli nemitjel*, tu le vois dans plusieurs miroirs; *mset gôgoel patjitji gsalnel*; je t'aime par-

dessus toutes choses; *mset oenig patjitji gsalnanig*, par-dessus toutes personnes; *gsalnanel* se prononce mieux *gsalnann*.

4. Le **verbe** à la 3e personne, **complément** d'un autre à la même personne, fait *némialitjel*, *litji*, *miatilitjel*, *tilitji*; *mo némialigol*, *ligoi*, *miatiligol*, *tiligoi*; exemple: *Gisolg oélamatji apôôô-nemoatilitji oigmaa*, Dieu regarde avec complaisance ceux qui aident leur prochain.

5. Forme **passive**: *némütjel*, *mitji*, *miçoütjel*, *miçoütji*, il en est vu, ils en sont vus; *mo némigoöl*, il n'en est pas vu; cette répétition de *go* est certaine, mais je ne sais pas en rendre compte; elle n'existe pas au pluriel ni avec un sujet inanimé: *mo nemigog*, *nemigoi*, ensuite *mo nemigoütigol*, *goütigoi*, ils n'en sont pas vus; cette forme doit être tirée des verbes en *go* de la 5e conjugaison; étant complément, on dira *némilitjel*, *mitji*, *miçoilitjel*, *miçoilitji*; *mo némiligol*, *miligoi*, *miçoiligol*, *miçoiligoi*.

6. Si le verbe a pour complément un nom de personnes **disparues**, mortes ou absentes (ce qui ne peut se rencontrer que par rapport à des 3es personnes évidemment), il fait: *némigağ*, *mitağ*, *miatja*, *migoağ*, *mietağ*, *miôgoağ*, *miatitja*; *nemigoiga*, *miğétjiga* ou *miğetga*, *miôgiga*, *miatitga*.

### INDICATIF PASSÉ

*Né māgep*, *penig*, je le, les ai vus.

*māsep* ou *mātep*, *penig*, tu le, les as vus.

*miasenel*, *seni* ou *peni*, il le, les a vus.

*māgop*, *penig*, nous le, les avons vus.

*māgetsep*, *penig*, nous le, les avons vus.

*miôgsep* ou *nemiôgôp*, *penig*, vous le, les avez vus.

*miatisenel*, *seni*, ils le, les ont vus.

*Né mōlep*, *mōlôgsep*, je te, vous ai vus.

*māsges*, *mōlôgsep*, il te, vous a vus.

*mōlegsep*, nous te, vous avons vus.

*māsgesenig*, *mōlôgsepenig*, ils te, vous ont vus.

*Ne māsep* ou *māp*, *miegsep*, tu me, nous as vus.

*mās* ou *māp*, *molgos*, *minametsep*, il me, nous a vus.

*miôgsep*, *miegsep*, vous me, nous avez vus.

*māsenig* ou *māpenig*, *molgosenig*, *minametsepenig*, ils me, nous ont vus.

CONJUGAISON NÉGATIVE. III. *Mo nemiagap, miaogsep, miağ-sepenel, miagop, miağatsep, miaoğğsep, miatiogsepenel*, je ne le, etc.; pour "je ne les", etc. mettre *penig* ou changer *penel* en *peni*.

II. *Mo nemoloep, loğğsep, logsep, loegsep, logsepenig, loğğ-sepenig*.

I. *Mo nemiosep, mioegsep, mioğğsep, miğğsep, mologsep, minameğğsep, sepenig*.

REMARQUES. 1. Ce temps désigne le passé en général, notamment l'imparfait; pour mieux exprimer le passé défini ou indéfini, on se sert de *gisi*, déjà, après que, ou d'une autre particule, qu'on met avant chaque personne, sans modifier la terminaison; pour le plus-que-parfait ou le passé antérieur, on met *gis gisi*, auparavant; au négatif, *menag, me menag*, pas encore, avec la forme négative du verbe.

2. Il y a à ce temps, à presque toutes les personnes trois formes, qui n'ont pas toutes été mises dans le tableau, pour éviter la confusion; elles expriment sans doute des nuances dans la signification. Les voici dans l'ordre de la conjugaison: "tu le" *nemitep* et *nemip*; le premier semble plus affirmatif que *nemisep*; il en est de même au négatif: *mo nemiagotep*; *nemip* est une forme abrégée; "il le" *nemiapenel* et *nemiasepenel*; *mo nemiagosepenel*; de même *mo gesgelemagosepenel*, il ne l'a pas épargné, *gato giselemasenel ogtjit tan tesigo*, mais il l'a livré pour nous tous (Rom. 8 32); "nous le" *nemigos, gosenig, gosepenig; nemigelep*, abrégé en *nemigtep*, et même *nemigget* (Rem. gr. 69), *nemigetges, senig, getep, penig*; de plus, dans les verbes en *eg* (e bref), on élide celui qui le suit, et cette personne se termine en *gtep*; ainsi *gesalg* fait *gesalgetep*, nous l'avons aimé; *glotjiegotğ* (e long), *glotjiegotegetep*, nous l'avons crucifié; mais *eoiteg*, je le nomme, fait *eoitegetep, eloeoaleg*, je le rends méchant, *eloeoalegetep*; on trouve cependant *eloeoalegetsep*; *mesneg*, je le reçois, *mesnegtep*, nous l'avons reçu; *notji ginamoet mesnegtep*, nous avons reçu un maître (de chant — lettre); "vous le" *nemiğğs, senig, gòp, penig*; "ils le, ils les" *nemiatipenel, tisepenel, peni*; "nous te, nous vous" *nemolegtep, leges, mo nemoloegtep, loeges; nemolğğs, lğğp; mo nemologos, logop, loğğs, loğğp*; "il, ils te" *nemisgep, penig*; "tu me, vous me" *nemitep, mip; mo nemiogtep, oegtep; nemioğğs, òğğp, eges, egep*; Notre-Seigneur dit au pharisien: *Mo oesgagelemiogtep, mo ignemoiogtep samogoan*, tu ne m'as pas embrassé, tu ne m'as pas donné d'eau (pour me laver les pieds); "il, ils me, nous" *nemip, penig, misepenig; nemolgop, minamettep, penig*; par abréviation *neminamelnig; mo nemiogtep, mologtep, penig*.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. Pour des **disparus**, morts ou absents, on ajoute *enağ* aux deux premières personnes, et on change à la 3e *enel* en *ena, eniga*; exemple: *ola tjinem nemigep*, j'ai (déjà) vu cet homme (ici présent); *olağ tjinemağ nemigepenağ*, j'ai vu cet homme, dont on parle, qui est mort ou éloigné. M. MAILLARD met: *nemiğğ*; en effet cette forme du présent en *ağ* s'emploie très bien pour le passé: *osgitgamo mo gèljiağopena* (S. Jean, 1 10),

le monde ne l'a pas connu, ou bien *mo gétjiaġoa*. Pour les choses passées, disparues ou éloignées, voir le No suivant.

2. Le sujet **inanimé** donne les formes suivantes :

*eġog nemigsep, nemigsepenel, molgos, molgosenel, minamegsep, minamegsepenel*, est-ce que cela m'a vu, est-ce que ces choses, etc.? *môgoa* ou *môgoe*, non, *mo neminogsep, sepenel, mologsep, sepenel, moloġop, ġopenel, moloġos, ġosenel, minamenogsep, sepenel*. Pour les choses passées, *nemigsepeneg, peniġel*.

3. Pour exprimer un second rapport à un **pluriel** de genre **inanimé**, on ajoute *el* ou *enel* aux personnes qui ne l'ont pas; pour un pluriel de genre **animé**, on ajoute *ig* ou *enig*, autrement dit on change *sep* en *sepenig*, excepté à la 3e personne où on change *enel* en *éni*.

4. Verbe **complément** à la 3e personne. *nemialisenel, liseni, nemiatilisenel, tiliseni; mo nemialiogsepenel, tiliogsepenel, peni*.

5. Formes **passives**: *nemisenel, miseni, miġoitisenel, ġoitiseni; nemilisenel, seni, miġoilisenel, seni; mo nemiiġogsepenel, sepeni, miġiġogsepenel, sepeni; mo nemiliġogsepenel, militiġogsepenel, sepeni*.

6. Formes  **dubitatives**: *nemialoġ, toġonig; nemolġotoġ, toġonig; neminamettoġ, toġonig*; de même *apôġônemoinotoġ, toġonig*, peut-être celà m'aide-t-il, je ne le sais pas au juste.

## INDICATIF FUTUR

*Né miās, miates*, je le, les verrai.

*miatèsġ (teġs)*, tu le, les verras.

*miataġ, miata*, il le, les verra.

*miatèsno*, nous le, les verrons.

*miatèsnèn*, nous le, les verrons.

*miatôġsep*, vous le, les verrez.

*miatitaġ, miatiġa*, ils le, les verront.

*Né mōltes, mōltôġsep*, je te, vous verrai.

*mōlteo, mōlôġteo*, il te, vous verra.

*mōltèsnèn*, nous te, vous verrons.

*mōltaġ, mōlôġtaġ*, ils te, vous verront.

*Ne miġtes, miġtesnen*, tu me, nous verras.

*miġteo, molġoteo, minameġeo*, il me, nous verra.

*miġôġsep, miġtesnen*, vous me, nous verrez.

*miġtaġ, molġotaġ, minameġtaġ*, ils me, nous verront.

REMARQUE. Il y a deux formes pour "je le, je les"; la seconde n'est pas en usage à Ristigouche. Au lieu de *nemoliteo*, on trouve dans les prières et dans la grammaire de l'abbé MAILLARD: *nemoliteo*, qui semble indiquer une action graduée, faite peu à peu. De même il écrit *nemilegs* (midex), *nemitegsno*; on prononce encore ainsi au Cap-Breton, et cela semble bien être la forme originale.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. **Négatif**, comme au présent, avec *ma* au lieu de *mo*: *ma nemiaġ, nemolo, nemion*, etc.

2. Quand le verbe exprime un rapport indirect à des choses de genre **inanimé** au **pluriel**, toutes les personnes en *teō* et *taġ* changent cette terminaison en *tal*: il t'aimera par-dessus toutes choses, *mset gōgoel patġitġi ġsalniġal; ġsalniteō*, il t'aimera. De même, si on a un sujet inanimé au pluriel, on met *tal* à la place de *taġ*: *ġiġoatġegel aogġil ġenġ lalniġal*, les routes droites te mèneront loin; *ma tli lalnoġol*, elles ne te mèneront pas ainsi. Enfin, si avec un sujet pluriel inanimé il se rencontre un complément animé de la 3e personne, le verbe fera *tal* pour une double raison, si ce complément est au singulier, et *ta* s'il est au pluriel; on a une curieuse combinaison de ce genre dans la traduction de ce texte de S. Paul: *Omnis lingua confitebitur Deo — O. L. C. D.* (Rom. 14 11), toute langue donnera gloire à Dieu, *tan tesigel milnol olimatġital ġisolgol*.

3. Forme **passive**: *nemigoġal, ġoġa*, il en sera vu; *nemigoitġal, ġoitġa*, ils en seront vus. Si le complément est inanimé, on met *nemigoġeo, ġoġal*: *élog ogsétaoigoteo tan tġli ġetlamsetġ?* sera-t-il sauvé par sa foi (7 Pr. 121)? *Mo pa ma ogsétaoigog, mo ġisġatġaġog tan tġlgimot*, non certes, s'il ne pratique pas ce qui lui est commandé

### IMPÉRATIF

*Nemi* (i bref), vois-le, les.

*Nemiatġ*, qu'il le, les voie.

*Nemianġtġ*, voyons-le, les.

*Nemigō*, voyez-le, les

*Nemiatġitġ*, qu'ils le, les voient.

*Nemolitġ*, qu'il, qu'ils te voient.

*Nemolōġtġ*, qu'il, qu'ils vous voient.

*Nemī* (ī long), vois-moi.

*Nemitġ*, qu'il me voie.

*Nemigō*, voyez-moi.

*Nemitġitġ*, qu'ils me voient.

*Nemin*, vois-nous, voyez-nous.

*Nemolġotġ, neminamġtġ, metġitġ*, qu'il, qu'ils nous voient.

## NÉGATIF

- Mo gnemiao*, ne le, les voie pas.  
*nemiaoitj*, qu'il ne le, les voie pas.  
*nemianetj*, ne le, les voyons pas.  
*gnemiap*, ne le, les voyez pas.  
*nemiaoititj*, qu'ils ne le, les voient pas.  
*Mo gnemolioitj*, *loôgtj*, qu'il, qu'ils ne te, vous voient pas.  
*Mo gnemio*, *mioip*, ne me voie, voyez pas.  
*gnemioin*, ne nous voie, voyez pas.  
*nemioitj*, *oititj*, qu'il, qu'ils ne me voient pas.  
*nemologotj*, *minameoetj*, *oititj*, qu'il, qu'ils ne nous voient pas.

REMARQUE. En général l'impératif se forme du présent de l'indicatif, en retranchant *g* et faisant la contraction, quand le verbe en est susceptible; ainsi *nemig* fait *nemi*; *gesalg*, je l'aime, *gsal*, aime-le; *télimg*, je lui dis, *tlim*, dis-lui. On verra les exceptions dans la liste des leçons XXVI et XXVII (p. 174) et remarques (p.166). *Nemī*, vois-moi, ressemble à vois-le, mais en apparence seulement, parce que l'*ī* allongé équivaut à deux *i*; il en est de même de *nemigō* et *nemīgō*, voyez-le, voyez-moi.

2. Pour: ne me, ne nous voyez pas, on dit aussi bien: *mo gnemip*, *gnemin*; exemple: *Gtjisaqmao*, *nemtjāsi*, *mo gtaptji tjigelālin*, Seigneur, levez-vous, ne nous repoussez pas à jamais (Ps. 43, 24); *étjigelāleg*, chasser, rejeter; lorsqu'il y a un préfixe avant le verbe, le *g* et le *t* euphonique de la seconde personne se met avant ce préfixe: *aptjio*, *aptji*, toujours, *mo gtaptji*, ne... pas à jamais.

3. Avec sujet **inanimé** le positif est le même; donnons le négatif de *asgaioatj*, *asgaiolitj*, *asgaioitj*, que cela le, te, me dérange: *mo asgaioanotj*, *asgaioinotj*, *asgaiolnogotj*, *asgaioinamenotj*, *mo gasgaiolinotj*, *mo gasgaiolnoôgtj*.

## Vingt-troisième leçon

### SIXIÈME CONJUGAISON (suite)

#### CIRCONSTANCIEL ou INDICATIF

##### avec **Lorsque**

*Ne migel, migeg*, moi le, les voyant, ayant vus, ou lorsque je le, les vois, voyais.

*mītjel, miteg*, lorsque tu le, les vois, voyais.

*mīatjel, mīateg*, lorsqu'il le, les voit, voyait.

*mīgoel, mīgoeg*, lorsque nous le, les voyons, voyions.

*mīgetjel, mīgeteg*, lorsque nous le, les voyons, voyions.

*mīôgoel, mīôgoeg*, lorsque vous le, les voyez, voyiez.

*mīatītjel, mīatītēg*, lorsqu'ils le, les voient, voyaient.

*Ne molanel, laneg*, lorsque je te vois, voyais.

*misgel, misgeg*, lorsqu'il, ils te voient, voyaient.

*molegel, legeg*, lorsque nous te, vous voyons, voyions.

*molôgoel, lôgoeg*, lorsque je vous, il, ils vous voient, voyaient.

*Ne minel, mineg*, lorsque tu me vois, voyais.

*mītjel, miteg*, lorsqu'il me voit, voyait.

*mīôgoel, goeg*, lorsque vous me voyez, voyiez.

*mīēgel, mīēgeg*, lorsque tu nous, vous nous voyez, voyiez.

*molgoel, goeg*, lorsqu'il, ils nous voient, voyaient.

*minametjel, meteg*, lorsqu'il, ils nous voient, voyaient.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. **Négatif**: *mo nemiāgal, geg, miaotjel, teg, miāgoel, goeg, miāgoel, goeg, miāgatjel, teg, miaôôgoel, goeg, mīatīgoel, goeg*; — *mo nemoloanel, neg, moloôgoel, goeg, moloegel, geg, moloôgoel, goeg*; — *mo nemionel, neg, migoel, goeg, mioôgoel, goeg, mioegel, geg, moloôgoel, minamegoel, goeg*.

2. Avec un sujet de genre **inanimé**, ajouter à la forme correspondante de l'indicatif *al el ol oel* pour le présent, *eg oeg* pour le passé.

3. **Passif**: *nemītjel, teg, migoōītjel, teg*.

4. Verbe **complément**: *nemīalītjel, lītēg, mīatītītjel, lītēg*.

5. Ce mode au présent ressemble beaucoup au présent de l'indicatif avec complément pluriel inanimé; s'il s'en trouvait un ici, il ne changerait rien au présent, mais au passé il faudrait encore ajouter *el*, en élidant le premier *e* : *milamoğol tēli oleiolangel*, moi t'ayant favorisé de diverses manières; de même *nemolangel*, *nemiŕgel*, même *nemiggel*.

## SUBORDONNÉ ou INDICATIF

avec Si

REMARQUE. Ce mode a trois temps: présent, passé, plus-que-parfait; le présent ne diffère de l'indicatif que dans un petit nombre de personnes; mais il prend la contraction partout, si le verbe en est susceptible; le plus-que-parfait se forme du passé en ajoutant *en* à toutes les personnes de ce temps.

*Ne mig*, *migig*, — *miges*, — *sen*, si je le, les vois, voyais, avais vus.

*mitj*, — *mişep*, — *pen*, si tu le, les vois, voyais, avais vus.

*miaitj*, — *mias*, — *sen*, s'il le, les voit, voyait, avait vus.

*migō*, — *migos*, — *sen*, si nous le, les voyons, voyions, avions vus.

*migetj*, — *migetsep*, — *pen*, si nous le, les voyons, voyions, avions vus.

*miōğ*, — *miōğsep* ou *ōğōs*, — *pen* ou *sen*, si vous le, les voyez, etc.

*miaitij*, — *miais*, — *sen*, s'ils le, les voient.

*Ne molan*, *molōğ*, — *molas*, *molōğs*, — *sen*, *sepen*, si je te, vous vois.

*mişg*, *molōğ*, — *mişges*, *molōğs*, — *sen*, *sepen*, s'il te, vous voit.

*moleg*, — *molegsep*, — *pen*, si nous te, vous voyons.

*mişgig*, *molōğ*, — *mişges*, *molōğs*, — *sen*, s'ils te, vous voient.

*Ne min*, *mieg*, — *mişep*, *miegsep*, — *pen*, si tu me, nous vois, etc.

*mitj*, *molg*, — *mis*, *molgos*, — *sen*, s'il me, nous voit.

*minametj*, — *minametsep*, — *pen*, s'il me, nous voit, voyait, avait vus.

*miōğ*, *mieg*, — *miōğsep*, *miegsep*, — *pen*, si vous me, nous voyez.

*mitij*, *molgoig*, — *mitis*, *molgos*, — *sen*, s'ils me, nous voient.

*minametij*, — *minametis*, — *sen*, s'ils nous voient.

REMARQUE. Ce mode a aussi un sens optatif, de recherche ou d'hésitation, comme *nemolan*, que je te voie, *gtijjolan*, que je te connaisse (Rem. gr. 233); *teli gsalin tli gsalnan*, que je t'aime comme tu m'aimes (prière).

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. La forme **négative** diffère peu de celle de l'indicatif; voici celle du passé qui servira de guide pour les deux autres: *mo nemiağas*, *miaosep*, *miağsep*, *miaogos*,

*miaġatsep, miaoġsep, miatiġsep; mo nemoloas, loġs, mologsep, moloegsep; mo nemiosep, mioegsep, mioġsep, mologos, minameġsep, mioġsep, mioegsep, miġioegsep, mologos, minametiġsep.*

2. La forme **inanimée** au négatif fait *anotj, enotj inotj, nos, nosen: mo neminotj, nos, nosen*, si cela ne me voit pas, *neminamenos*, etc.

3. **Passif**: *nemiltj, mis, misen*, s'il en est vu, etc.: *onaġapem nemiltj* (sens du circ.), Jésus étant aperçu par ses disciples (S. Mat. 14 26).

4. Verbe **complément**: *nemialitj, militj, lis, lisen*.

5. On trouve quelques autres variantes, à part *nemiġġs, ġġsēn: nemiġetges, ġetgesen*, si nous les voyions; *neminametges, metgesen*, s'il nous voyait, nous avait vus; *neminametġig*, s'ils nous voient; mais cette dernière est certainement fautive.

## CONDITIONNEL

*Ne mieg (ep), mieġapen*, je le, les verrais, aurais vus.

*miaġ (p), miaġpen*, tu le, les verrais, aurais vus.

*mias, miasoġ*, il le, les verrait, aurait vus.

*miaġop, miaġopen*, nous le, les verrions, aurions vus.

*miaġeg, miaġegpen*, nous le, les verrions, aurions vus.

*miaġoġ, miaġoġpen*, vous le, les verriez, auriez vus.

*miatis, miatisoġ*, ils le, les verraient, auraient vus.

*Ne molig, liġapen, ligoġ, ligoġpen*, je te, vous verrais, aurais vus.

*molis, lisōġ, loġs, loġsoġ*, il te, vous verrait, aurait vus.

*moligeg, ġegpen*, nous te, vous verrions, aurions vus.

*molis, lisōġ, loġs, loġsoġ*, ils te, vous verraient, auraient vus.

*Ne mig, migpen, miġeg, miġegpen*, tu me, nous verrais, aurais vus.

*mis, misoġ, molgos, molgosōġ*, il me, nous verrait, aurait vus.

*minamets, minametsōġ*, il nous verrait, aurait vus.

*migoġ, goġpen, ġeg, ġegpen*, vous me, nous verriez, auriez vus.

*mitis, molgos, soġ*, ils me, nous verraient, auraient vus.

*minametis, minametisoġ*, ils nous verraient, auraient vus.

REMARQUE. Il est très utile d'observer que dans tous les verbes animés, quelque différents qu'ils soient entre eux, la première forme "je le, je les" de ce mode, *nemieg*, est semblable à "tu nous" du présent de l'indicatif, à part la contraction; ainsi *gesalieg*,

tu nous aimes, fait *gsalieg*, je l'aimerais; *ignemoieg*, tu nous donnes, je lui donnerais; *apoieg*, tu nous envoies, je l'enverrais ou lui enverrais.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. La **négation** influe peu à ce mode; on dit cependant: *mo nemiaois, oisôg, mo nemiatiois, oisôg*, il, ils ne le, les...; *mo nemiois, tiois, oisôg*, il, ils ne me...

2. Verbe **complément**: *nemialis, lisôg*; **passif**: *nemis, mitis, sôg*.

### SUBJONCTIF

*Nnemian*, que je le, les voie.

*Gnemian*, que tu le, les voies.

*Ognemian, ognemigon*, qu'il le, les voie.

*Gnemianeno, nnemianen*, que nous le, les voyions.

*Gnemianeo*, que vous le, les voyiez.

*Ognemianeo, ognemigoneo*, qu'ils le, les voient.

*Gnemolin, gnemolineo*, que je te, vous voie, qu'il te, vous voie.

*Gnemigon, migoneo* (forme passive), qu'il te, vous voie.

*Gnemolinen*, que nous te, vous voyions.

*Gnemolineo, gnemigoneo*, qu'ils te, vous voient.

*Gnemin, gneminen*, que tu me, nous voies.

*Nnemini, nneminen, gnemolgoneno*, qu'il me, nous voie.

*Nnemigon, nnemigonen, gnemigoneo*, qu'il me, nous voie.

*Gnemineo, gneminen*, que vous me, nous voyiez.

*Nnemineo, nneminen, gnemolgoneno*, qu'ils me, nous voient.

*Nnemigoneo, nnemigonen, gnemigoneo*, qu'ils me, nous voient.

REMARQUES. 1. Avec "il, ils" comme sujet, le subjonctif a deux formes: quand le complément est me, te, nous, vous, M. MAILLARD emploie constamment la seconde en *gon, goneno, gonen, goneo*, tandis qu'avec le, les, il se sert des deux. Je ne connais pas de raison pour cette différence; d'ailleurs les Sauvages disent couramment, par exemple, *gnemolgoneno*; M. RAND aussi le met quelquefois; ainsi, *gotji apattelolgoneno* (Tit. 2 14), qu'il nous rachète. Je pense que les deux formes sont régulières; la seconde a le sens passif. Avec "il, ils, le, lui, leur," M. MAILLARD emploie souvent la première: *ogtignemoan, moaneo*, qu'il, qu'ils lui, leur donne (Rem. gr. 64); même dans sa grammaire (p. 72) on a *oigemoan*; *u* a été imprimé à la place de *n*.

2. Il est bien remarquable qu'à ce mode la lettre initiale soit *g* (de *gil, gileo*, toi, vous) toutes les fois qu'il est fait mention de la seconde personne, comme sujet ou complément; *n* (de *nin, ninen*, je, nous) seulement quand l'autre est la troisième; enfin *o* (de *ola, oegela*, lui, eux) quand il n'y a que des troisièmes personnes; voulue ou instinctive, c'est une politesse très délicate envers ceux à

qui on parle. En voici un exemple frappant: *ogtjiajt telgig gpeoatètemoinen, santeoit Nasgoet Mali tellamgetjel npeoataoalseoggonen*, que tu nous accordes ceci, que (elle) la B. V. M. nous procure par sa prière ce que nous lui demandons (Ms. 9, 316); *peoatem gtelimgon*, je veux que tu me dises (lettre), *ntelimgon*, qu'il me dise, *optelimgon*, qu'il lui dise.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. La **négation** ne change rien au subjonctif, excepté aux formes inanimées: *mo ogtasgaioanon, olinon, oinon* ou *oigtenon, ologon, oinamenon* ou *oinamegtenon*.

2. Verbe **complément**: *ognemialin*, qui sert pour tous les nombres; exemple: *Igåtoatjel Sesosel oglotjieogtalin*, il leur remet Jésus pour le crucifier (S. Jea. 19 16).

INFINITIF ou IMPERSONNEL  
avec **On**

*Ne mot, motjig*, le voir, on le, les voit.

*mos, mosenig*, l'avoir vu, on le, les voyait.

*miaŋen, miaŋiten*, devoir le voir, on le, les verra.

*motj, moŋitj*, qu'on le, les voie (impératif).

*motjel, moŋitjel*, le, les voyant, lorsqu'on le, les voit.

*moteg, moŋiteg*, le, les ayant vus, lorsqu'on le, les voyait.

*motj, moŋitj*, si on le, les voit.

*mos, moŋis*, si on le, les voyait.

*mosen, moŋisen*, si on le, les avait vus.

*mianes, miaŋines*, on le, les verrait.

*mianesôg, miaŋinesôg*, on le, les aurait vus.

*mian, miaŋin, ognemigen, migeneo*, qu'on le, les voie (subj.).

*Ne molg, te, vous voir, on te, vous voit.*

*molges, te, vous avoir vus, on te, vous voyait.*

*molten, molôgten*, devoir te, vous voir, on te, vous verra.

*molgetj, qu'on te, vous voie (impératif).*

*molgel, molgeg, te, vous voyant, ayant vus, lorsqu'on te, vous voit, voyait.*

*molg, molges, molgesen*, si on te, vous voit, voyait, avait vus.

*molines, molinesôg*, on te, vous verrait, aurait vus.

*molgen, molgeneo, gnemigen, migeneo*, qu'on te, vous voie (subj.).

*Ne mimg, miŋimg, molg, minamet, me, nous voir, on me, nous voit.*

*mimges, miŋimges, molges, minametsep*, on me, nous voyait.

*miŋen, miŋiten, molgoten, minameten*, on me, nous verra.

*mimgetj, miŋimgetj, molgetj, minametetj*, qu'on me, nous voie.

*mimgel, miimgel, molgel, minametjel*, me, nous voyant, lorsqu'on me, nous voit.

*mimgeg, miimgeg, molgeg, minameteg*, me, nous ayant vus, lorsqu'on me, nous voyait.

*mimg, miimg, molg, minametj*, si on me, nous voit.

*mimges, miimges, molges, minametsep*, si on me, nous voyait.

*mimgesen, miimgesen, molgesen, minametsepen*, si on me, nous avait vus.

*mines, miines, molgones, minametnes*, on me, nous verrait.

*minesôg, miinesôg, molgonesôg, minametnesôg*, on me, nous aurait vus.

*min, miin, molgen, minametenen, nnemigen, genen, gnemigeneno*, qu'on me, nous voie.

REMARQUE. L'infinitif n'est que l'impersonnel conjugué avec *on* à tous les temps et à tous les modes. C'est pourtant un véritable infinitif, mais qui comprend les modifications exprimées en français par les auxiliaires, et en même temps celles qui sont exigées en micmac par les rapports aux compléments personnels: me, te, le, nous, vous, les voir, avoir vu, devoir voir, etc. Si on veut exprimer le devoir lui-même, on y joint l'adverbe *amotj* ou *miamotj*.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. Voici d'abord les formes **néga-**tives, avec la traduction de la première de chaque groupe seulement:

*Mo nemiat, miatjig* ou *miameg*, ne pas le, les voir, on ne le, les voit pas; *mo nemias, miamegsep, sepenig; ma nemiat*, etc.; *miatj, miatij; mias, miatis; miasen, miatisen; mianes, mianesôg, miatines, miatinesôg*; pour les autres il n'y a pas de différence.

*Mo nemolemeg*, ne pas te, vous voir, on ne te, vous voit pas; *molemegsep, molemgetj, molemgel, geg, molemgés, gesen, molines, nesôg, molemgen, geneo* et *mo gnemigen, geneo*, sans changement.

*Mo ma nemimeg, miimeg, molog, minameög*, ne pas me, nous voir, on ne me, nous voit pas, verra pas; *mimegsep, miimegsep, mologsep, minameögsep; mimegél, miimegél, mologoel, minamegoel, goeg*; pas d'autre changement.

2. Pour exprimer le rapport indirect à des compléments au **pluriel**, on met *nemotjel, mosenel, motji, moseni; nemolgel, molgesenel, mo nemolemegel, molemegsepenel*.

3. Pour les **disparus**, morts ou absents, on se sert de *nemotağ, mosenağ, motgağ, motga, motgig, motgiga, moitgiga*, aussi *nemotnağ, motnig*.

## Vingt-quatrième leçon

### SEPTIÈME CONJUGAISON (mixte)

Gisitag, tol, toin, faire quelque chose à quelqu'un

#### INDICATIF PRÉSENT

- Gi ši tağ, tağig*, je lui, leur fais.  
*tat, tatjig*, tu lui, leur fais.  
*toatjel, toatji*, il lui, leur fait.  
*tagö, tağoig*, nous lui, leur faisons.  
*tağat, tağatjig*, nous lui, leur faisons.  
*tođđ*, vous lui, leur faites.  
*toatitjel, toatitji*, ils lui, leur font.
- Gi ši tol, tolođđ*, je te, vous fais.  
*tasg, tolođđ*, il te, vous fait.  
*toleg*, nous te, vous faisons.  
*tasgig, tolog*, ils te, vous font.
- Gi ši toin, toieg*, tu me, nous fais.  
*toit, tolg, toinamet*, il me, nous fait.  
*toiđđ, toieg*, vous me, nous faites.  
*toitjig, toigoig, toinametjig*, ils me, nous font.

#### NÉGATIF

- Mo gi ši toağ, toağig*, je ne lui, leur fais pas.  
*toaogt, toaogtjig*, tu ne lui, leur fais pas.  
*toağol, toağoi*, il ne lui, leur fait pas.  
*toagö, toagoig*, nous ne lui, leur faisons pas.  
*toağat, toağatjig*, nous ne lui, leur faisons pas.  
*toaođđ (ğig)*, vous ne lui, leur faites pas.  
*toatığol, toatığoi*, ils ne lui, leur font pas.
- Mo gi ši tolo, tolođđ*, je ne te, vous fais pas.  
*toleg, tolođđ*, il ne te, vous fait pas.  
*toleog*, nous ne te, vous faisons pas.  
*toleg, tolođđ*, ils ne te, vous font pas.
- Mo gi ši toion, toioeg*, tu ne me, nous fais pas.  
*toiög, tologö, toinameög*, il ne me, nous fait pas.  
*toiöđđ, toioeg*, vous ne me, nous faites pas.  
*toițiög, toloğoig, toinameöggoig*, ils ne me, nous font pas.

REMARQUES. 1. On voit ici que, comme pour *némig*, *gišitolôg* sert pour dire: je vous fais, il, ils vous font; de même, en pratique, *gišitoôg* sert pour: vous lui faites et vous leur faites, mais on allonge ôgô au pluriel, parce que, en théorie, ce devrait être *gišitoôgig*. Dans la Gram. man. (2e p.p. 1), on a *oéléioôg* pour les deux.

2. Un exercice très pratique et intéressant ici est de conjuguer avec *gišitağ* un autre verbe de la même conjugaison en *mağ*, de cette manière: *gišitağ tan peoate moiit*, je lui fais ce qu'il veut de moi; *gišitolôg tan peoate moiôg*, je vous fais ce que vous voulez de moi; *gišitoinamełjig tan mo peoate moağatjig*, ils nous font ce que nous ne voulons pas d'eux, etc.

3. Les Sauvages font souvent la forme "nous le" en *ogô* au lieu de *agô*, sans en mesurer la différence; c'est que le mixte correspond à un actif inanimé, comme *gišito*, je fais une chose, et *gišitağ*, je la fais pour quelqu'un, ou par rapport à lui, ou à cause de lui; le premier fait *gišitogô*, nous la faisons, le second *gišitağô*, nous la lui faisons; la différence est considérable. Dans le *Catéchisme* de M. PAINCHAUD, rédigé certainement avec l'aide d'un interprète, il est dit du péché: *Genisgamino alsotgel elistemağol*, nous désobéissons aux ordres du Seigneur.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. Pour les **disparus**, morts ou absents, on dirait *gišitağağ*, *tağağ*, *toata*; mais c'est peu usité et peu euphonique dans cette conjugaison; au besoin on pourrait emprunter cette forme au passé: *gišitağapenağ*, etc.

2. Avec sujet **inanimé**: *Gôgoei ta gišitoig*, *toigel*, *tołg*, *tołgol*, *toinameg*, *toinamegel*, *tağ*, *tağel*? qu'est-ce que cela me, te, nous fait? *Môgoa gôgoei gišitoinog*, *noğol*, *tołog*, *tołogol*, *toinamenog*, *noğol*, non, rien. Pour les choses passées, disparues ou éloignées, on dit *gišitoiğêg*, *gêgel*, etc.

3. Quand le verbe est **complément** d'un autre, les deux étant à la 3e personne, on introduit dans le second la syllabe *li*, comme dans les autres verbes; exemple: *gisitoatjel tan peoate moatjel*, il lui fait ce qu'il (le sujet) veut de lui; *gisitoatjel tan peoate moalitjel*, il lui fait ce qu'il (le complément) veut d'un autre. Si le second verbe se rapportait au sujet du premier, il faudrait tourner par le passif, comme ci-après.

4. Forme **passive**: *gisitajjel* ou *gisitaj*, ce qui est fait pour lui; *gisitajji*, *tağoititjel*, *tağoititji*; *mo gisitağogol*, *tağoi*, *tağoitigol*, *tağoitigoi*; *gisitalitjel*, *talitji*, *tağoilitjel*, *tağoilitji*; *mo gisitaligogol*, *taligoi*, *tağoiligol*, *tağoiligoi*; ainsi, dans l'exemple précédent, supposons qu'il s'agit d'une mère, qui fait pour son mari ce qu'il veut d'elle, on dira: *gişıtoatjel tan péoatematjel*; mais si elle lui fait ce qu'il veut de leur enfant, on dira: *gişıtoatjel tan péoatemoalitjel onitjanoal*.

5. Quand le **complément** direct est au **pluriel inanimé**, on ajoute *l* avec une des voyelles *a e ô o*, si elles ne s'y trouvent pas déjà: *gisitağal*, je lui fais plusieurs choses, *tajjel*, *toatjel*, *tağol*, *tağatjel*, *toğğol*, *toatitjel*, *gisitağigel*, etc., peu usité; on exprimerait plutôt le nom ou le pronom: *oğgela gôğoel*, ces choses. Avec un second complément pluriel **animé**, on ajoute *ig* ou *i* aux personnes qui ne l'ont pas déjà; par exemple: je lui fais un chapelet (plur. an.), *gisitağig sonming*, *gisitolanig*, *tasgig*, *toatji*; avec ce dernier on mettrait *sonmin*, selon la règle de la VIIIe leçon (p. 44); *etog mo gişi ignemoionig sonmintjitjg* (requête authentique)? ne peux-tu pas me donner un petit chapelet?

## INDICATIF PASSÉ

*Gişi tağap*, *penig*, je lui, leur faisais, ai fait.

*tasep*, *tatep*, *tap*, *penig*, tu lui, leur as fait.

*toasenel*, *penel*,— *seni*, *peni*, il lui, leur a fait.

*tağop*, *ğos*,— *penig*, *senig*, nous lui, leur avons fait.

*tağatsep* ou *ges*, *gep*,— *senig*, *penig*, nous lui, leur avons fait.

*toğğsep* ou *ğôs*, *ğôp*,— *senig*, *penig*, vous lui, leur avez fait.

*toatisenel* ou *penel*,— *seni*, *peni*, ils lui, leur ont fait.

*Gişi tolep*, *tolôğsep*, je te, vous ai fait.

*tasges* ou *gep*, *tolôğsep*, ou *lôğôs*, *ğôp*, il te, vous a fait.

*tolegsep* ou *leges*, *gep*, nous te, vous avons fait.

*tasgesenig*, *tolôğsepenig*, ils te, vous on fait.

*Gişi toişep* ou *oişep*, *oişp*,— *toiegsep*, tu me, nous as fait.

*tois*, *tolgos*, *toinametsep*, il m'a, nous a fait.

*toiğğsep*, *toiegsep*, ou *ğôs*, *ğôp*, *ges*, *gep*, vous me, nous avez fait.

*toisenig*, *tolgosenig*, *toinametsepenig*, ils me, nous ont fait.

REMARQUE. Comme pour *nemig* (p. 151).

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. **Négatif:** *Mo gişitoağap, toaogsep, toağsepenel, toağop, toağatsep, toaoğğsep, toatiğğsepenel*, je ne lui, leur ai pas fait, etc.; pour "je ne leur", etc., mettre *penig* ou changer *penel* en *peni*. *Mo gisitoloeç, loğğsep, logsep, loğğsep, logsepenig, loğğsepenig*. *Mo gisitoiosep, toioegsep, toioğsep, tologsep, toinameoğsep, sepenig, toioğğsep*.

2. Il y a à ce temps quelques **autres formes**, qu'il est utile de connaître pour comprendre ce qu'on entend ou ce qu'on lit plutôt que pour en faire usage soi-même, dans les commencements; forme abrégée pour "nous leur, vous leur" *gisitağatnig, toğğotnig*; "il, ils nous", *gisitolgop, gonig, gopenig*; *gisitoinametteç, tenig, tepenig*; "vous nous" *gisitoieçteç*; "tu ne lui, tu ne leur" *mo gisitoaogteç* ou *toaogsep*.

3. Pour les **disparus**, morts ou absents, ajouter *enağ* à toutes les formes du singulier avec leurs variantes, et *a* ou *ga* au pluriel; à la 3e personne du singulier on change *enel* en *ena*: *Antleğ gişitasepenağ gelolgeç lesğigeneg*, tu as fait au défunt André un beau cercueil.

4. Avec un sujet **inanimé**: *étoç solieoçi gişitoigsep, sepenel, tasges, gesenel, tolgos, gosenel (gopenel, gosepenel), toinameçsep, sepenel olóti?* est-ce que l'argent a procuré le bonheur à moi, toi, lui, nous, etc? *mo pa gişitoiogsep, tologsep, tologos, toinamenogsep, sepenel*, non vraiment. Pour les choses passées ou disparues on met *sepenel, sepeniğel*.

5. Verbe **complément** à la 3e personne, *gişitoalisenel*, etc.

6. Forme **passive**: *gişitasenel, seni, tağoitisenel, seni*; voir *nemig*.

7. Pour exprimer un second rapport au **pluriel inanimé**, on ajoute *el* ou *enel* aux personnes qui ne l'ont pas: *gişitağapenel, tolapenel, toipenel negela gógoel*, je lui, je t'ai, tu m'as fait ces choses; pour des choses disparues on mettra *peneg* au singulier et *peniğel* au pluriel; on ajoute de même *el* ou *enel*, pluriel *eni*, quand il y a un second rapport à un complément **animé** de la 3e personne, si le sujet est aussi de cette personne, *ig* ou *enig*, si le sujet est de la 1ère ou de la 2e; ex.: *ignemolóğğopenel Oetjioli Nisgamel gtinineoağ* (I Thess. 4, 8), il vous a donné l'Esprit de Dieu en vous-mêmes; *géginoatağapenig ggoisonem*, je leur ai fait connaître ton nom; *ignemağapeniğel oiğatigengel*, je leur ai donné les papiers; *gógoçi oğtjit mo emğatoaogsepeneg nsolieoçimeç notji mağatoieçtititj*, pourquoi n'as-tu pas prêté mon argent aux banquiers (S. Luc, 19, 23) ?

## INDICATIF FUTUR

- Gi ši toās, toatès*, je lui, leur ferai.  
*toatesg*, tu lui, leur feras.  
*toatal, toata*, il lui, leur fera.  
*toatesno, toatesnen*, nous lui, leur ferons  
*toatôgsep*, vous lui, leur ferez.  
*toatital, toatita*, ils lui, leur feront.
- Gi ši tollès, tollôgsep*, je te, vous ferai.  
*tollteō, tollôgteō*, il te, vous fera.  
*tolltesnen*, nous te, vous ferons.  
*tolltaĝ, tollôgtaĝ*, ils te, vous feront.
- Gi ši toitesg, toitesnen*, tu me, nous feras.  
*toiteō, tolgoteō, toinameteō*, il me, nous fera.  
*toitôgsep, toitesnen*, vous me, nous ferez.  
*toitaĝ, tolgotaĝ, toinametaĝ*, ils me, nous feront.

REMARQUES : 1. Le négatif est semblable à celui du présent avec *ma* au lieu de *mo*: *ma gi ši toaĝ, tolo, toion*, je ne le lui ferai pas, je ne te, tu ne me.

2. Il y a deux formes pour "je lui, je leur"; la seconde n'est pas en usage à Ristigouche; pour "tu lui, tu leur" la forme primitive était *gisitoategs* (M. MAILLARD écrit *dex*); on la conserve encore au Cap-Breton et ailleurs; de même on disait et on écrivait: *gisitoiteĝ, dexno, dexnen*; on trouve aussi *gisitoliteō, tobitaĝ*, comme pour *nemig*.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : Elles sont plus rares au futur.

1. Si on a un sujet de genre **inanimé** à la 3e personne du pluriel, on change *teō* et *taĝ* en *tal*; prenons un exemple dans *asgaiag*, déranger quelqu'un: *asgaiog, oigel*, cela, ces choses me dérangent, me font du tort; on mettra au futur: *asgaiotal, iolgotal, ioinametal, iotal, iolôgtal, ioatal, ioatital*. Le même changement a lieu dans le cas d'un complément pluriel inanimé; ex.: *ligpenigen gisitoiteō*, il me fera un panier; *ligpenigenel (ĝenn) gisitoital*, il me fera des paniers; *gisitolgotal, toinametal*, il, ils nous en feront.

2. Formes **passives**: *gisitaĝotal, ĝota, ĝoitital, ĝoitita*, il lui, leur en sera fait; *ĝôĝoei ta ignemaĝoitital pâlliâsel*? qu'est-ce qui leur sera donné par le prêtre? *alamès eta*, c'est (ce sera) la messe. Mais si le complément est de genre inanimé et au singulier, on laissera *teō*: *ĝôĝoei ta pgoataĝoteō alasoĝmaĝan*? qu'est-ce qui lui sera procuré (à l'enfant au baptême) par la religion? *iaptji osgi-tjinôli eta*, ce sera la vie éternelle.

## IMPÉRATIF

*Gi ši to*, fais-lui, leur.

*toatj*, qu'il lui, leur fasse.

*toanètj*, faisons-lui, leur.

*tog*, faites-lui, leur.

*toatitj*, qu'ils lui, leur fassent.

*tolitj, tologtj*, qu'il, qu'ils te, vous fassent.

*toi, toin*, fais-moi, fais-nous.

*toigö, toin*, faites-moi, faites-nous.

*toitj, toititj*, qu'il, qu'ils me fassent.

*tolgotj, toinamètj, toinamètitj*, qu'il, qu'ils nous fassent

## NÉGATIF

*Mo ggisitoaö, toap*, ne lui, leur fais pas, faites pas.

*gisitoaoitj, oititj*, qu'il, qu'ils ne lui, leur fassent pas.

*gisitoanètj*, ne lui, leur faisons pas.

*ggisitoliöitj, tologtj*, qu'il, qu'ils ne te, vous fassent pas.

*ggisitoiö, toip, toin*, ne me, nous fais pas, faites pas.

*gisitoioitj, oitioitj*, qu'il, qu'ils ne me fassent pas.

*gisitologotj, toinaméoitj, oititj*, qu'il, qu'ils ne nous fassent pas.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. Verbe **complément** : en théorie on a *gisitoalitj, toilitj*; mais en pratique il n'y a guère d'application.

2. Sujet **inanimé**; il ne produit pas de changement au positif; par exemple: *pgoaatj, tolitj, toitj*, que cela lui, te, me cause, procure, fasse faire quelque chose; mais au négatif on aura: *mo pgoa-toanotj, tolinotj, toinotj*; de même au pluriel: *mo pgoatolnoötj, toinaménotj, tolnöötj*.

3. Forme **passive**: *gisitatj, taöoititj*, comme *pgoaatj, taöoititj*, qu'il lui soit fait, procuré par un autre.

REMARQUE : Les verbes en *aö* (*oatjel*) font l'impératif en *o og*: *gisito, tog, oléio, iog, ignemo, mog; ogsoatog ola ngatigen aö ignemog tan gis neögtisgāgal geögongel*, ôtez-lui sa mine et donnez-la à celui qui en a déjà dix (S. Luc, 19, 24).

## Vingt-cinquième leçon

### SEPTIÈME CONJUGAISON (mixte) : Gisitag (suite)

#### CIRCONSTANCIEL ou INDICATIF

##### avec **Lorsque**

*Gi ši tãğel, tãğeg*, moi lui, leur faisant, ayant fait, ou lorsque je lui,  
leur fais, faisais.

*tatjel, tateg*, lorsque tu lui, leur fais, faisais.

*toatjel, toateg*, lorsqu'il lui, leur fait, faisait.

*tağoel, tağoeg*, lorsque nous lui, leur faisons, faisons.

*tağatjel, tağateg*, lorsque nous lui, leur faisons, faisons.

*tođoel, tođoeg*, lorsque vous lui, leur faites, faisiez.

*toatitjel, toatiteg*, lorsqu'ils lui, leur font, faisaient.

*Gi ši tolanel, tolaneg*, moi te faisant, t'ayant fait, ou lorsque je te  
fais, faisais.

*tasgel, tasgeg*, lorsqu'il, ils te font, faisaient.

*tolegel, tolegeg*, lorsque nous te, vous faisons, faisons.

*tołoğoel, tołoğoeg*, lorsque je vous, il, ils vous font, faisaient.

*Gi ši toinel, toineg*, toi me faisant, m'ayant fait, ou lorsque tu me  
fais, me faisais.

*toitjel, toiteg*, lorsqu'il me fait, faisait

*toiđoel, toiđoeg*, lorsque vous me faites, faisiez.

*toieğel, toiegeg*, lorsque tu nous, vous nous faites, faisiez.

*tołoel, goeg*, lorsqu'il, ils nous font, faisaient.

*toinamétjel, méteg*, lorsqu'il, ils nous font, faisaient.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Négatif** : *mo gisitoağal, ğeg, toaotjel, teg, toağoel, goeg, toađoel, goeg, toağatjel, teg, toaođoel, goeg, toatiğoel, goeg*; — *mo gisiłoanel, neg, tołoğoel, goeg, tołoğeg, geg, tołođoel, goeg*; — *mo gisiłoionel, neg, toioğel, goeg, toitiğoel, goeg, toiođoel, goeg, toioğeg, geg, tołoğoel, goeg, toinaméğoel, goeg*.

2. Ce mode au présent ressemble beaucoup au présent de l'indicatif avec un complément pluriel de genre inanimé. Avec un **complément** de ce genre au **passé**, on ajoute un autre *el* à *eg* : *poğoelgel gđoel iğnemağeğel*, moi lui, leur ayant donné plusieurs choses.

3. Avec un **sujet** de genre **inanimé**, on ajoute à la forme correspondante de l'indicatif les terminaisons *al el ol oel* et *eg oeg* :

4. **Passif**: *gisitatjel, tateg, taçoitjel, taçoitjeg.*

5. Verbe **complément**: *gisitoalitjel, litæg, toatilitjel, litæg.*

6. Pour les **disparus**: *gisitatga, tatgiga*; *Sesos telimaseniga negela natji angistatga*, Jésus dit à ceux qui venaient l'écouter (litt. pour être écouté par eux — Ms. 4, 236).

SUBORDONNÉ ou INDICATIF  
avec **Si**

*Gişi tağ (tağig), tağas, sen*, si je lui, leur fais, faisais, avais fait.

*tatj, tasep, pen*, si tu lui, leur fais, faisais, avais fait.

*toatj, toas, sen*, s'il lui, leur fait, faisait, avait fait.

*tağö, tağos, sen*, si nous lui, leur faisons, etc.

*tağatj, tağatsep, pen*, si nous lui, leur faisons.

*toög, toögsep ou toögös, pen ou sen*, si vous lui, leur faites.

*toatitj, toatis, sen*, s'ils lui, leur font.

*Gişi tolan, tolas, tolasen*, si je te fais, faisais, avais fait.

*tasg, tasges, tasgesen*, s'il te fait, s'ils te font.

*tolög, tolögös, tolögsepen*, si je vous, s'il, s'ils vous font.

*toleg, tolegsep, tolegsepen*, si nous te, vous faisons.

*Gişi toin, toisep, toisepen*, si tu me fais, faisais, avais fait.

*toiög, toiögsep, toiögsepen*, si vous me faites, faisiez, aviez fait.

*toitj, tois, toisen*, s'il me fait, faisait, avait fait.

*toititj, toitis, toitisen*, s'ils me font, me faisaient, etc.

*toiæg, toiægsep, toiægsepen*, si tu, vous nous faites.

*tolg, tolgos, tolgosen*, s'il nous, s'ils nous font.

*toinamëtj, mëtsep, mëtsepen*, s'il nous fait, faisait, avait fait.

*toinamëtij, mëtis, mëtisen*, s'ils nous font, etc.

REMARQUE. Voir *nemig* (p. 156). Voici quelques variantes: *Gisitagsep*, si je lui faisais; *gisitagatges, gesen*, si nous lui; *gisitoinametges, gesen*, s'il nous. *Aoamitelemagsepen Genisgamino ogoisonem ag alsipisgitaigosen piloei nisgameoig-togoel, mo ta Nisgam gijitjitoisög* (Ps. 43 20), si nous avions oublié le nom de notre Dieu et étendu nos mains vers un dieu étranger, est-ce que Dieu ne l'aurait pas su?

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Négative** (passé): *mo gişi-toağas, toäösep, toağsep, toağos, toağatsep, toaöögsep, toatiögsep; mo gişitolous, tologsep, toloögös, toloegsep; mo gişitoiosep, toiögsep, toiөгsep, toiöögsep, tologos, toinametiögsep.*

2. Avec sujet **inanimé** au négatif, comme *nemig* (p. 157).

3. **Passif**: *gisitatj, tas, tasen; gisiṭaḡoiṭitj, ṭis, ṭisen*: oèn ogoisel *goilotematj pipnaḡan, etog ignemoas gonṭeō*? quelqu'un à qui son fils demande du pain lui donnerait-il une pierre (S. Luc, 11, 11)?

4. Verbe **complément**: *gisitoalitj, lis, lisen*; d'un usage rare **ici**.

### CONDITIONNEL

*Giṣi toiēg (ap), toiēḡapen*, je lui, leur ferais, aurais fait.

*toaḡ (p), toaḡpen*, tu lui, leur ferais, aurais fait.

*toas, toasōḡ*, il lui, leur ferait, aurait fait.

*toaḡop, toaḡopen*, nous lui, leur ferions, aurions fait.

*toaḡeg, toaḡegpen*, nous lui, leur ferions, aurions fait.

*toaḡōḡ, toaḡōḡpen*, vous lui, leur feriez, auriez fait.

*toatis, toatisōḡ*, ils lui, leur feraient, auraient fait.

*Giṣi tolig, toliḡapen*, je te ferais, aurais fait.

*tolis, tolisōḡ*, il, ils te feraient, t'auraient fait.

*toligōḡ, toligōḡpen*, je vous ferais, aurais fait.

*toligeg, toligegpen*, nous te, vous ferions, aurions fait.

*tolōḡs, tolōḡsōḡ*, il, ils vous feraient, auraient fait.

*Giṣi toig, toigpen*, tu me ferais, m'aurais fait.

*tois, toisōḡ*, il me ferait, m'aurait fait.

*toiḡōḡ, toiḡōḡpen*, vous me feriez, m'auriez fait.

*toitis, toitisōḡ*, ils me feraient, m'auraient fait.

*toiḡeg, toiḡegpen*, tu nous, vous nous feriez, auriez fait.

*tolḡos, tolḡosōḡ*, il, ils nous feraient, auraient fait.

*toinamets, toinametsōḡ*, il, nous ferait, aurait fait.

*toinametis, metisōḡ*, ils nous feraient, auraient fait.

FORMES SUPPLÉMENTAIRES. 1. Verbe **complément**: *gisitoalis, lisōḡ*.

2. Pour la **négation** on dit: *mo gisiṭoaois, oisōḡ, toaoitis, oī-ṭisōḡ*, il, ils ne lui, leur feraient pas, n'auraient pas fait. Ailleurs il n'y a pas de différence avec le positif, lequel a lui-même une tournure négative. C'est peut-être cela qui les fait si souvent confondre l'un avec l'autre.

REMARQUE. M. MAILLARD, dans la conjugaison de *eoigemag*, met ici *oigemagap*, *magapen* (Gram. p. 76), je lui écrirais, je lui aurais écrit; *oigemagpen*, tu lui aurais écrit. Mais la forme donnée ici est certaine. RAND met le Ps. 80 15: *oisoigenélemoiégapen* pour humillasse, je les aurais confondus, et *goilotemoagpen*, tu lui aurais demandé (S. Jea. 4 10); M. MAILLARD met également *ossétaoiégapen*, je les aurais sauvés (Rem. gr. 106); mais à la 2<sup>e</sup> personne on a *ogsétaoigpen*, qui signifie: tu m'aurais sauvé, tandis qu'ailleurs il a mis, par exemple, *nemiégapen* et *nemiagpen* (p. 67), je l'aurais, tu l'aurais vu; puis *emtógaliégapen*, *lagpen*, je l'aurais, tu l'aurais loué (p. 102); *alasoimelséoiégapen*, *séogpen*, j'aurais, tu aurais prié pour lui (p. 156); *gogoniégapen*, *gogonagpen*, je l'aurais, tu l'aurais tenu (p. 154), etc. Enfin je me rappelle avoir reçu d'un chef une lettre où il disait: Si je connaissais l'auteur de ces rapports, je ne sais pas ce que "je lui ferais", *tan gisalieg*; et, dans une conversation récente, au sujet de la veillée d'un mort, quelqu'un dit: *Tjipalieg nin*, moi j'en aurais peur; *tjipalg*, je crains quelqu'un, et précisément *tjipalieg* veut dire aussi: tu nous crains, vous nous craignez (voir Rem. p. 38). Cette forme du conditionnel est donc certaine. Voir encore *ogtji oeltjiagor* (Amer. I, 110), nous trouverions à cause de cela.

## SUBJONCTIF

*Ngişıtoan*, que je lui, leur fasse.

*Ggişıtoan*, que tu lui, leur fasses.

*Ogişıtoan*, *ogişıtağon*, qu'il lui, leur fasse.

*Ggişıtoaneno*, que nous lui, leur fassions.

*Ngişıtoanen*, que nous lui, leur fassions.

*Ggişıtoaneö*, que vous lui, leur fassiez.

*Ogişıtoaneö*, *ogişıtağoneö*, qu'ils lui, leur fassent.

*Ggişıtolin*, *tolineö*, que je te, vous..., qu'il te, vous fasse.

*Ggişıtağon*, *tağoneö*, qu'il te, vous fasse (forme passive).

*Ggişıtolinen*, que nous te, vous fassions.

*Ggişıtolineö*, *tağoneö*, qu'ils te, vous fassent.

*Ggişıtoin*, *toinen*, que tu me, nous fasses.

*Ngişıtoin*, *toinen*, *ggişıtolgoneno*, qu'il me, nous fasse.

*Ngişıtağon*, *tağonen*, *ggişıtağoneno*, qu'il me, nous fasse.

*Ggişıtoineö*, *ggişıtoinen*, que vous me, nous fassiez.

*Ngişıtoineö*, *toinen*, *ggişıtolgoneno*, qu'ils me, nous fassent.

*Ngişıtağoneö*, *tağonen*, *ggişıtağoneno*, qu'ils me, nous fassent.

REMARQUE. Voir *nemig* (p. 158).

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. La **négation** ne change rien au subjonctif, excepté à la forme inanimée: *nesoțem mo nolațoinon*, *toigtenon*, je crains que cela ne me fasse pas de bien; de même *golațolinon*, *olațoanon*, *tologon*, *toinamenon*, te, lui, nous, vous.

2. Verbe **complément**: *ogışațoalin*, pour tous les nombres.

## INFINITIF

*Gi ši tot, tołjig*, lui, leur faire, on lui, leur fait.

*tos, tosenig*, lui, leur avoir fait, on lui, leur faisait.

*toaten, toatiten*, devoir lui, leur faire, on lui, leur fera.

*tołj, tołitj*, qu'on lui, leur fasse.

*tołjel, tołitjel*, lui, leur faisant, lorsqu'on lui, leur fait.

*tołeg, tołiteg*, lui, leur ayant fait, lorsqu'on lui, leur faisait.

*tołj, tos, tosen*, si on lui, leur fait, faisait, avait fait.

*toanes, toanesôg*, on lui, leur ferait, aurait fait.

*toan, toatin, ogi ši itagen, itageneo*, qu'on lui, leur fasse.

*Gi ši tolg*, te, vous faire, on te, vous fait.

*tolges, tołgep*, te, vous avoir fait, on te, vous a fait.

*tolten, tołôgten*, devoir te, vous faire, on te, vous fera.

*tołgetj*, qu'on te, vous fasse.

*tolgel, tołgeg*, te, vous faisant, ayant fait, lorsqu'on te, vous.

*tolg, tołges, tołgesen*, si on te, vous fait, faisait, avait fait.

*tolines, tolinesôg*, on te, vous ferait, aurait fait.

*tolgen, geneö, ggi ši itagen, itageneö*, qu'on te, vous fasse.

*Gi ši toimg, toitimg, tolg, toinamet*, me, nous faire, on me, nous fait.

*toimges, toitimges, tołges, toinametsep*, on me, nous faisait.

*toiten, toititen, tołgoten, toinameten*, on me, nous fera.

*toimgetj, toitimgeti, tołgetj, toinametetj*, qu'on me, nous fasse.

*toimgel, tołgel, toinametjel*, en me, nous faisant, lorsqu'on me, nous.

*toimgeg, tołgeg, toinameteg*, en me, nous ayant fait, lorsqu'on.

*toimg, tolg, toinametj*, si on me, nous fait.

*toimges, tołges, toinametsep*, si on me, nous faisait.

*toimgesen, tołgesen, toinametsepen*, si on me, nous avait fait.

*toines, tołgones, toinametnes*, on me, nous ferait.

*toinesôg, tołgonesôg, toinametnesôg*, on me, nous aurait fait.

*toin, tołgen, toinametnen*, qu'on me, nous fasse.

*ngi ši itagen, itagenen, ggi ši itageneno*, qu'on nous fasse.

REMARQUE : Comme pour *nemig* (p. 160).

FORMES SUPPLÉMENTAIRES : 1. **Négation** : *Mo gi ši itoat, toatjig, toameg, toamegig; toas, senig, toamegsep, penig; ma gi ši itoat, etc.; mo gi ši itoatj, atitj; toagoel, goeg; toatj, toas, toasen; toanes, nesôg; toan, toatin, itagen, itageneo; — mo, ma gi ši itolemeg, megsep;*

*tolemgetj, tolemgel, tolemgeg; tolemeg, tolemges, tolemgesen; tolines, nesôğ; tolemgen, geneo, tağen, ğeneo; — mo, ma ğişıtoimeg, meğsep; toimgetj, toimeğel, meğeg; toimeg, toimges, toimgesen; toines, toinesôğ; toin, oitin, tağen; tolog, toinameg, tologsep, toinameğsep; tologoel, toinamegoel, goeg; le reste comme au positif.*

2. M. MAILLARD (Rem. gr. p. 65) donne en détail les formes suivantes pour: qu'on me, te, lui, nous, vous, leur donne: *ntignemagen, gtignemagen, ogtignemagen, gtignemageneno, ntignemagenen, gtignemageneo, optignemageneo* les Sauvages le confondent avec le subjonctif personnel: *ntignemagon*, etc.

3. On trouve encore: *ignemotnig, eoigemotnig*, on leur a donné, écrit, *apattelotnig*, ils ont été rachetés (Apoc. 14, 4).

4. Pour les **disparus**, morts ou absents, on se sert de *ignemotağ, mosenağ, motga, motğig, motğiga; ğişıtoatağ, tosenatağ*, etc.

TABLEAU des TERMINAISON des  
VERBES ANIMÉS

INDICATIF PRÉSENT

Je	le les — lui leur	<i>g</i>	<i>ğig</i>
tu	“ “	<i>t</i>	<i>tğig</i>
il	“ “	<i>tjel</i>	<i>tji</i>
nous (inc.)	“ “	<i>go</i>	<i>goig</i>
nous (exc.)	“ “	<i>get (gt)</i>	<i>getğig (gtğig)</i>
vous	“ “	<i>ôğ</i>	<i>ôğ(ig)</i>
ils	“ “	<i>tji</i>	<i>titji</i>
Je	te	<i>ol (ln)</i>	
je	vous — il ils vous	<i>lôğ (lnôğ)</i>	
il	te — ils te	<i>sg</i>	<i>sgig</i>
nous	te — nous vous	<i>leg (lneg)</i>	

Tu	me — vous me	<i>in</i>	<i>iôg</i>
il	me — ils me	<i>it</i>	<i>itjig</i>
tu	nous — vous nous	<i>ieg</i>	
il ils	nous (inc.)	<i>olg</i>	<i>olgoig</i>
il ils	nous (exc.)	<i>inamet</i>	<i>inametjig</i>

Pour le PASSÉ, ajouter au présent *p penig penel peni* ou *senel seni*.

Pour le FUTUR changer *g* etc. en *as* ou *ates tesg teo tesno tesnen tôgsep tag oltes itesg*, etc

## IMPÉRATIF

(Toi)	le les — lui leur	( <i>i o</i> )	
qu'il qu'ils	“ “	<i>tj</i>	<i>titj</i>
(nous)	“ “	<i>netj</i>	
(vous)	“ “	<i>go (ogo)</i>	
Qu'il qu'ils	te	<i>litj (lnitj)</i>	
qu'il qu'ils	vous	<i>lôgtj (lnôgtj)</i>	
(Toi vous)	moi	<i>i</i>	<i>igo</i>
(toi vous)	nous	<i>in</i>	<i>in</i>
qu'il qu'ils	me	<i>itj</i>	<i>ititj</i>
“	nous (inc.)	<i>olgotj</i>	
“	nous (exc.)	<i>inametj</i>	<i>inametitj</i>

## INFINITIF

On le les, lui leur: *ot os aten, otj otjel oteg, osen anes an.*

On te vous: *olg olges olten, olgetj olgel olgeg, olgesen olines olgen.*

On me: *img imges iten, imgetj imgel imgeg, imgesen ines in.*

On nous: *olg olges olgoten, olgetj olgel olgeg, olgesen olgones olgen.*

On nous (exc.): *inamet inametsep inameten, inametj inametjel inameteg, inametsepen inametnes inametnen.*

## Vingt-sixième leçon

### EXEMPLES DE LA SIXIÈME ET SEPTIÈME CONJUGAISONS

Sur *nemig* et *gisitaġ* se conjuguent tous les verbes avec complètement **animé** et les **mixtes**. Ils sont tous terminés, comme nous l'avons déjà dit (p. 166), à leur première forme par un **g**, précédé d'une des voyelles ou d'une autre consonne: **ag eg ig og** ou bien **lg mg ng pg sg tg**; mais ceux-ci se rapportent tous aux verbes en **eg** dont l'**e** est supprimé par l'agencement des lettres précédentes; ainsi le verbe *gelneg*, je le tiens, fait en composition *melgeng*, je le tiens fortement. Il en est de même des autres en *leg meg neg peg seg teg*, tous à part *geg*.

1. Nous commencerons par les verbes en **ig**, les plus réguliers, qui se conjuguent exactement sur *nemig*. Ils ont presque tous leurs correspondants inanimé et mixte en *ito, itaġ*, comme *nemito*, je vois une chose; *nemitaġ*, je vois une chose qui appartient à quelqu'un ou le concerne: *nemitaġatnel ogelóġoóétjoémel ogtjipenog*, nous avons vu son étoile en orient (S. Matt. 2, 2).

*Aptjig, ol, in, ito, itaġ*, faire du bien, avec l'idée de mériter la reconnaissance: *gesi aptjolgos Genisgamino*, Deo gratias! *aptjolgoig, aptjinameljig*, ils nous font du bien; *aptjin*, tu me fais du bien, tu me rends service, tu me fais plaisir en cela (Rem. gr. 143). M. MAILLARD ajoute que les sauvages disent: *aptjin*, comme nous disons: merci, je te remercie; aujourd'hui, dans le langage courant, ils disent: *oelālin* ou *gèn oelālin*; M. J. HAMEL écrit: *kaine. Aptjūimg*, on se fait du bien les uns aux autres; *petjili aptjūimgoei*, le bien-fait suprême, l'Eucharistie.

*Emġaġoig, tol, toin, toito, toitaġ*, prêter à quelqu'un: *maġaġoias* (*toas*), *toates*, je lui prêterai (remarquez cette sorte de contraction); *maġaġoi* (*i* long), prête-moi; *maġaġoi* (*i* bref), prête-lui; *mo gmaġaġoio*, ne me prête pas; *mo gmaġaġoiao* (presque *toao*), ne lui prête pas; *geġoi maġaġoig*, je veux lui prêter; *emġaġoigetō*, emprunter; *gōġoei ogtjūt mo emġaġoogsepeneġ nsolieoieimeġ tanig notji maġaġoigetōtītj*? pourquoi n'as-tu pas prêté mon argent aux banquiers (S. Luc, 19, 23) ? neutre *emġaġoigēi*.

*Oestaog*, *ol*, *oin*, *oito*, *oitağ*, sauver; *ogsetaoiteo*, il me sauvera; *ogsetaoiatat*, il le sauvera; *Oestaolg*, le Sauveur (il nous sauve); *Goestaolgomino*, notre Sauveur; *oestaoioet*, il sauve (en général); *notji ogsetaoioet*, il est celui qui sauve, le Sauveur; *oestai*, *tan*, *tat*, être sauvé.

*Getjig*, *tjol*, *tjin*, *tjito*, *tjitağ*, savoir, connaître; redouble *tji* avec la contraction: *gtjitjias*, je le connaîtrai; *mo gtjitjiaoitj*, qu'il ne le connaisse pas; *thia gis ogtininigtog getjigetep Sesogoli*, *mo nojo na teli gtjitjiağat*, si nous avons connu le Christ selon la chair, à présent nous ne le connaissons plus de cette manière (2 Cor. 5, 17); *gtjitjisepen goilotemoağpen samoğoan mimatjig*, si tu l'avais connu tu lui aurais demandé de l'eau vive, *ağ ignemolisôğ*, et il t'en aurait donné (S. J. 4, 10).

*Gişig*, *sol*, *sin*, *siŋo*, *siŋağ*, faire, créer, fabriquer (aisément); *Gisolg*, Dieu, le Créateur; *gisiteget*, il crée; *Mesta Gisiteget*, l'Auteur de toutes choses; *gisitoaŋita*, ils leur feront, confectionneront.

*Péoig*, *péool*, *péoin*, rêver à quelqu'un, *péoiŋo*, à quelque chose, *péoiŋağ*, qui le concerne; *ma poinameôğ*, il ne rêvera pas à nous.

*Tépig*, *pól*, *pín*, *píto*, *pítağ*, faire le partage, la distribution; neutre *tépigei*, *gen*, *ğet*, distribuer; *notji tpiget*, l'agent, le distributeur; *tépig tan tēpeg*, *tépiatjel tan tepmelitjel*, je, il lui donne ce qu'il mérite.

2. Les verbes en **og** sont aussi réguliers; mais la présence de cet *o* les fait ressembler, à plusieurs personnes, aux verbes en *ağ* (*oatjel*).

*Apog*, *apot*, *apoatjel*, *apol*, *apoin*, envoyer, faire un envoi à quelqu'un; *apoas*, *apo*, *petji apoipenigel solnaltjitjel*, tu m'as envoyé les Messagers. Pour dire: envoyer quelqu'un, lui donner une mission, on se sert de *elgimğ* ou *elolg*; *apogoŋo*, *tağ*, envoyer des choses.

*Aŋalog*, *lot*, *loatjel*, faire manger; *gisatalog*, rassasier; *oetji gisataloatjel mtjitjağamitjel geoisilnitjel gelōsoŋigtog*, il a rassasié de biens l'âme affamée (Ps. 106, 9); *oēlatalogsisenig*, bien nourris (Ms. 2, 115).

*Eoiğiğéog*, *ot*, *oatjel*, écrire pour quelqu'un; *géol*, *géoin*.

*Oisongéog*, *géoaŋem*, *ŋemağ*, donner un nom: *oisongéoaŋem*, *thoiŋaŋem Sesos*, on le nommera, on l'appellera Jésus.

*Alasotméog*, *ol*, *oin*, faire prier, guider dans la prière (Rem. 156).

*Alasotmelseog, ol, oin*, prier pour quelqu'un; *seoatem*, pour avoir quelque chose.

*Apangitaoalseog, ol, oin*, payer pour, être répondant, caution.

*Gağamaťaoalseog, seol, seoin*, s'interposer, être médiateur; c'est le mot caractéristique, qui ne s'emploie que pour Notre-Seigneur; *negela gağamaťaoalseolgoeg ağ apangitaoalseolgoeg*, alors qu'il s'est fait notre médiateur et notre caution en payant pour nous.

*Nestemalseog, seoatem, temağ*, interpréter.

3. Les verbes en **ag** sont de deux sortes: la première fait à la 3e personne *oatjel, oatji*, et prend cet *o* à tout le futur, au subjonctif et ailleurs. Ces verbes sont réguliers et se conjuguent exactement sur *gisitağ*; ils sont en micmac de simples verbes actifs, même ceux qui ont en français un second complément, comme *ignemağ*, je lui donne; c'est celui-ci que j'avais d'abord choisi pour modèle de la conjugaison mixte; mais précisément il n'a pas, comme les autres de cette classe, son correspondant actif inanimé en *em*, d'où est formé le vrai mixte en *emağ*; *ignemocto, tağ*, signifie abandonner. Ainsi la différence entre ces verbes actifs animés et les mixtes n'est pas dans la conjugaison, qui est la même, mais dans la signification: dans les actifs le complément direct est la personne, dans les mixtes c'est la chose ou une autre personne se rapportant à la première, laquelle alors devient complément indirect.

Commençons par les verbes en **aiag** et **eiag**; ceux-ci sont très nombreux; l'inanimé est en *oțem*, le mixte en *oțemağ*.

*Nsğaiağ* ou *asgeiağ, asğaioatjel, iol, ioin*, déranger, faire tort; *asgôțem*, déranger une chose; *țemağ*, appartenant ou se rapportant à quelqu'un.

*Oğgiağ, iol, ioin*, déplaire, offenser, provoquer, attirer la colère, faire fâcher contre soi (Re. gr. 76); *nteloctoțil oğgiașgel*, mes péchés vous déplaisent (acte de contrition); *apigsigtağatjig oğgiaoinametețenig*, ou *metnig*, nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; *oggoaioas, mo goggoaioao*.

*Monsaiağ* ou *monseiağ, sôțem, țemağ*, presser, flatter, cajoler, coax, tâcher, persister.

*Netaiağ*, effrayer; *goțaiağ*, faire peur (enfants, animaux).

*Oleliağ, lôțem, țemağ*, bien traiter, bénir; *oeleiat, oeleioatjel, eiağig, eiatjig, eioatji, eiago, eiağat, eioôğ, eioatitjel, eiagoig, eiağatjig, eioôğ(ig), eioatitji*; — *oeleiol, iolôğ, iasg, iasgig*; — *oeleioin*,

*oit, oieg, olg, oinamet, oiođ, oitjig, olgoig, oinametjig*; — *oeleiađap, oleioas, oates, oleio, iog; noleioan; oleiađasen; oleioiegapen*; — *oeleiot, iolg, ioimg*; — au subjonctif *goleioineo, nen*, que vous me, nous (sic *g*); *noleiagonen, goleiagoneo*, qu'il nous, qu'il vous; *noleiagoneo*, qu'ils me.

*Goésiađ, iol, ioin, goesôtem, temađ, garder, veiller sur, prendre garde; oli ogsôtemog Gisolg otpelotađanemel*, observez fidèlement les commandements de Dieu; abs. *goésôtem*, être à jeun pour communier.

*Angoeiađ* ou *ađneiađ, iol, ioin*, avoir soin de quelqu'un; *angôtem*, de quelque chose; *angôtemađ*, de quelque chose appartenant à quelqu'un ou pour lui.

*Tégoeiađ, iol, ioin, tegôtem, temađ*, être avec, assister; *tgoeioas, tgôttes, tgôtemoas; Gsađmamino tegoeiasg*, Notre-Seigneur est avec toi; *Gtjisađmao tgoeiołđtj*, Dominus vobiscum; *ađ gtalitasoađan elp tegôťj*, et aussi avec ton esprit (ta pensée); *mo glegoeioao tanig mo oelôłtiog*, ne te trouve pas avec ceux qui ne sont pas sages (Re. gr. 97).

Donnons maintenant quelques exemples des mêmes verbes réguliers en *ađ* précédé d'une autre consonne. L'inanimé est ordinairement en *em* et le mixte en *emađ*.

*Menisađ (goatjel), gol, goin; menisgem, gemađ*, aller chercher.

*Nappađ, gol, goin*, remplacer, tenir la place, être vicaire; *napgoatjel Sesosel*, il (le Pape) est Vicaire de Jésus-Christ; *napgem*, représenter, copier.

*Goilađ, goilem, lemađ*, chercher, rechercher; *elgoilađ*, aller faire des recherches; *algoilađ*, chercher par-ci par là; *goiloas, goiltes, goilemoas*, je chercherai; *goilog Gtjisađmao ađ omelgigenôťim, mo gponi goilotemoap ogsisgo*, cherchez le Seigneur et sa force, ne cessez pas de rechercher sa face (Ps. 104, 4).

*Pégoatêlađ, lem, lemađ*, acheter; *apattelađ*, racheter.

*Apôđônemađ, maťem, matematikađ*, aider; *notji apôđônemoieg*, tu es notre secours; *sesgotipenig, sgato maoenel apôđônemagoitiogsepenel, tjel ôđotj Gtjisađmaoigtlog, sgato mo asitemagoitiogsepenel* (Ps. 17, 41), ils ont crié mais n'ont été secourus de personne, même vers le Seigneur, mais il ne leur a pas répondu; *apôđônemagotal Mesta Gisitegelitjel*, il sera aidé du Créateur.

*Ignemađ, mol, moin*, donner; *ignemolanel, lanig, legel, legig*, je te donne ces choses, ces personnes, nous te les donnons; *mestanemađ*, donner tout, *maonemađ*, tout ensemble; *gesmenemađ*,

offrir; *gesmenemolegig sonming*, nous vous offrons ce chapelet; *gesmenematimgeoei*, sacrifice; *penegonemağ*, donner d'en haut; *penegonemoin nilonen*, donnez-nous (du ciel) notre nourriture; *ignemoinametep*, il nous l'a donné (le puits de Jacob). *Na negem patlias ignemasep (masenel) Gisolgol ontaii gasatoan ogteloetioal tani oeli pağapogoatilitji*, c'est le prêtre à qui il a été donné par Dieu de pardonner leurs péchés à ceux qui se confessent bien (Ms. 3, 110).

*Nenağ, nénat, nénoatjel, nénol, nénoin, nènem, nènemağ*, connaître (de vue); *gétjig*, savoir qui il est; *netna iaptji osgitjinoti gnenagen*, c'est la vie éternelle qu'on te connaisse (S. Jea. 17, 3); *nénostağ*, connaître par la voix; *móğoe nenologop osgitğamo*, le monde ne t'a pas connu.

*Nestağ, nestem, temağ*, comprendre. *Notağ, tem, temağ*, entendre.

4. La seconde classe des verbes en **ag** comprend ceux qui ne prennent pas *o* à la 3e personne, et font *ól* et *ain* là où les autres font *ol*, *oin*; ils suivent, à cause de cela, un modèle secondaire de conjugaison, comme ceux en *эг* long, qui ont les mêmes irrégularités.

Voici d'abord la conjugaison sommaire de *ésağ*, chasser quelqu'un, in. *esam*, chasser quelque chose:

*Esağ, ésat, ésatjel, ésağö, ésağat, ésdğ, ésatji, ésağig*, etc.; *ésól, ésdleg, ésdólğ, ésasğ, ésasğig; ésaïn, ésaïeg, ésaïdğ, ésaït, ésdlg, ésaïnamet, ésaïtjig*, etc. Les formes négatives sont rares: *mo ésaogt, ésağol, ésaodğ; ésdlo, log, lođğ, loeg; ésaïon, iodğ, ioeg, ólog, inameög*.

Au passé ajouter les terminaisons de *gisitağap*, etc.

Futur: *sās, sātesğ, sātāl, sóltes, saïtesğ*, etc.

Impér. *sa, satj, sanetj, sóg; sólitj, sólóğtj; sai, saïn, saïtj, saïğ, sólgotj, saïnametj*.

Autres: *sağ, sas, sasen; satj, sasep, sasepen; satj, sas, sasen; sólán, sólás, sólásen; saïn, saïsep, saïsepen; saïeg, saïegapen, sağ, sağpen, sas, sasdğ; sólígapen, sólíğdğpen; saïğ, saïğpen, saïs, saïsdğ; sólgos, sólgosdğ, saïnamets, saïnametsdğ; ntesan, gtesólin, gtesaïn; esót, esós, saten, sôtj; esólg, esólges, sólten, sólgetj; esaimğ, esaimges, saïten, saïmetj. Oetsağ ou oetji sağ, chasser à cause de cela: *mo gotji saïo neogt gisna tapo ağeti gsepogolegig solnaltjütjel notji gitemitjitel, teli gipóğoasi na*, ne me rejette pas, quand même une fois ou deux je tromperais un peu les lecteurs du *Messenger Micmac*,*

c'est là mon tempérament (lettre d'un correspondant, dont le nom de plume était *Gloggap*; *glogapeoit*, il est trompeur, menteur); *nanlemi ogtesôlep ngamlamonigtog*, je t'ai constamment chassé de mon cœur (Par. 1. 86)

*Aptesgağ, gól, gain, gam, gamağ*, enfermer sous clef; *aptesgôğ, gôgoig* (sic), vous le, les enfermez; *aptesga, gaen*, enferme-le, la (une chose).

*Nēpağ, pól, pain*, tuer; *nēpôt, pós, paen*, on le tue, ou bien il est tué, l'a été, le sera; *gisi pgoatoan nepaieg tan lesi otj ağ oğetjit*, si je le pouvais je tuerais toutes les mouches et les araignées (2d Rea. 11); *mset mağamigeoeg getapağsepeneg Inog nepagoitis*, tous les hommes ont été tués par le déluge universel; *seg oetji molğatemitis mağamigeo nnepagona* (Ps. 35, 7), c'est en vain qu'ils ont creusé la fosse pour me faire périr; *tjoğalog niğamotasit oentjotiamotj ağ nepôğ*, amenez le veau gras et tuez-le; *ola nepaig eloeoti*, ce péché, ce vice me fait mourir, *npison, pogteoitjg*, ce remède, l'eau-de-feu. L'in. *nēpaço* signifie aussi, et combien justement, se procurer, gagner sa vie; le mixte *nēpaçağ*, tuer, détruire chose ou même animal d'un autre: *nēpatatjel niğamotasilitjel oentjotiamotjel*, tu lui as tué le veau gras (S. Luc 15, 23)

*Nēpağ* (é bref) veut dire endormir, et suit la même conjugaison; ainsi *ola npison nepaig* peut signifier, selon la prononciation, ce remède me fait dormir ou mourir.

*Nétoisgağ, gól, gain*, vendre pour quelqu'un; *ntoisgóltes*, je vendrai pour toi; impératif *ntoisga*, comme *sa*; les verbes en *ağ, oatjel*, changent *a* en *o*: *oelciağ, oleio*. In. *netoisgeto, getağ*, vendre une chose, sienne.

5. Les verbes en **eg** (ē long) se conjuguent comme ceux de la classe précédente, prenant *ól, ein*, là où les autres font *ól, ain*. bien plus il y en a même quelques-uns en *ain*; tels les deux premiers,

*Angonēg, nól, néin* ou *nain*, couvrir; il semble que "tu me il me" couvre, devrait être *angonéin*, comme *glotjieogtēin*; mais RAND met clairement *pôğônitpağ angonaiteo*, l'obscurité me couvrira (Ps. 138, 11), et *angonain*, couvrez-nous (S. Luc 23,30): de même M. MAILLARD met pour le suivant: *atgenaip* (Ms. 3 p. 162) *angonatji ogpitenel eogel*, il (l'évêque) les couvre de ses mains (à la confirmation). In. *Angonôto, tağ*, couvrir une chose.

*Atgenēg, nól, néin* ou *nain*, faire sa part, faire participer; *atgenéoagan*, part; *atgenôt, nôsît*, il a sa part, il se fait sa part.

*Esgipēg, pól, péin*, attendre; 2e modèle secondaire; *esgipeto*, attendre une chose, *tağ*, à lui, de lui ou qui le concerne.

*Glottjéogtēg, tól, téin*, crucifier; *tem*, une chose, aussi la bénir; *temağ, temoit*, je la lui, il me la bénit; *glottjéogté, ta, tóg*, crucifie, crucifiez-le; *glottjéogtatjel, tetjel*, il le crucifie, il en est crucifié. La 3e personne passive se forme en changeant *a* en *e*: de même *esgipetjel, mattetjel* il en est battu; dans les verbes en *ağ, atjel*, on se contente d'abrégier cette voyelle: *nēpātjel*, il le tue, *nēpatjel*, il en est tué: voilà une grosse différence d'action pour une bien petite de prononciation. *Aptj glottjéogtatitjel Nisgam Ogoisel ogtinineoağ ağ igalatitjel mēsotog ntağđđónigtog*, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu en eux-mêmes et le livrent à l'ignominie (Heb. 6,6); *tan tes mesğıgel eloéotil gisgatjatanel, tes Oestaolğ minoi glottjéogtet ağ nepat ggamlamonigtog*, chaque fois que tu commets de grands péchés, tu crucifies de nouveau et tu fais mourir le Sauveur dans ton cœur (Re. gr. 43); *mo iganotj ntiningel notji piloi mtógoalsin sig eta Nsesosem oglottjéoeimigtog, oetji glottjéogtemegel osgitğamogeoel ogtjit nin, tógo elp nin oetji glottjéogtéimğ ogtjit oegela*, Dieu me garde de me glorifier en autre chose que dans la croix de mon Jésus, pour qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde; *mset pağı gtjitjitoitj Nisgam ogoisian neğela Sesosel, tanel gileo glottjéogtđđópenel, ogtjisağmaoilin ağ oglisteoilin*, que tout le monde sache que ce Jésus que vous avez crucifié est le Fils de Dieu, le Souverain Seigneur et le Christ (Act. 2,36); *ignemoaten ogmaligimaneo, ognipisđđóntaneo ağ oglottjéogtaneo*, on leur accordera de le railler, de le flageller et de le crucifier (S. Matt. 20, 19); *gtjitjitoatisen mo glottjéogtatisđđ gesamogsotiel Gtjielegeoilitjel*, s'ils l'avaient connu, jamais ils n'auraient crucifié le grand Roi de gloire; *glottjéogtemititjel oağéaal*, ils crucifient leur chair (Gal. 5,24). *Gelatgoétèg*, clouer; *đđótgoétèg*, attacher.

*Nipisđđóntèg, tól, téin*, flageller; *nipisđđóntóg*, flagellez-le (Par. II 608).

## Vingt-septième leçon

### EXEMPLES DE LA SIXIÈME ET SEPTIÈME CONJUGAISONS (suite)

6. Les verbes en **eg** (*e* bref) : *geg leg meg neg peg seg teg*, sont réguliers; mais l'agencement des lettres qui précèdent cette terminaison peut amener la suppression de l'*e* et fournir la longue série des verbes en *lg mg ng pg sg*; ceci ne change rien à la conjugaison, mais importe beaucoup pour la formation des verbes passifs, réfléchis et réciproques, comme on le verra dans la leçon suivante. Ils ont seulement, dans la conjugaison, cette particularité, que *e* se retranche avec *g* à l'impératif, et seul aux formes où se rencontre une autre voyelle à la terminaison. De plus les verbes en *leg lg* constituent une classe à part et requièrent un modèle secondaire de conjugaison. Enfin ceux en *lemeg* ou *lmeg*, qui sont très nombreux, se distinguent difficilement de ceux en *lemg*, soit dans la prononciation soit dans l'écriture; mais cela ne change rien à la conjugaison.

I. Donnons d'abord des exemples de ceux en *geg peg seg teg* et *pg sg*, qui composent la classe de beaucoup la moins nombreuse.

*Eoiégé, gét, gátjél, gol, gín*, écrire, marquer, photographier; pour celui-ci on se sert mieux de *napoiégé*, copier; inanimé et mixte *eoigém, gémén, geg*, écrire une chose; celui-ci (3e personne) se prononce exactement comme la 1ère animée; il en est ainsi pour beaucoup d'autres verbes; *eoigemağ*, écrire à quelqu'un; *osgítógoigémoi*, écris-moi l'adresse; *oigemoieğapén*, je lui aurais écrit; *eoígót, góteğ, gótepenig* (ent.); *oig nanisgegsítjig*, écris cinquante (boisseries).

*Pèsgeğ, pèsgeğm, gemağ*, tirer du fusil sur quelqu'un, quelque chose; *pesğ, gog, pesgen, gemog*, tire, tirez; *gôgôei pèsgeğôğ* (Jo. 360)? *pesğol, pesgin, pesğolgotén*, on tirera sur nous; *pèsgeoei*, fusil; *pèsgeteğ*, il part.

*Elôpèg, pém, pemağ*, porter sur son dos; *elôpót, elôpól, elôpin*.

*Oigpeg, oigtem, temağ*, aimer (le goût); *gâta oigpatji*, il aime les anguilles; *oigtemoatjél telí oisgopetjél*, il aime sa cuisine; *oenig oigpetjig*, quels animaux (viande) aimes-tu? *môgôe oigpağ oðogois, môgôe malgômağ*, je n'aime pas le renard, je n'en mange pas (Rea. 22); *oigpeğig plaoétj, goimo, peles, senemgo, gôpit, tiam, moín, ağ*

*gionaĝatj golgois*, j'aime la perdrix, le huard, le pigeon, l'outarde, le castor, l'original, l'ours, et surtout le lard.

*Oisgopeg, pem, pemaĝ*, cuir pour quelqu'un; *oisgopet, patjel, petjel*.

*Appoēpg, appoetem, temaĝ*, détacher avec les dents.

*Esgèpg, esgetem, temaĝ*, manger crû; *esgept, patjel, pol, pin, pot; esgep, pog*, mange, mangez; *esgeg*, crû; *Esgemao, maĝ*, Esquimeaux.

*Getopg, getotem, temaĝ*, vouloir goûter, manger, sentir l'appétit.

*Gaĝseg, sem, semaĝ*, brûler; *gaĝset, satjel, sol, sin, sot; gaĝsit, gaĝteg*, brûlé; *gaĝôĝteg*, consumé; *gaĝsitaĝ epsaĝtetjgaĝ*, le poile est brûlé.

*Gètméseg, sem, semaĝ*, brûler entièrement; *getmesemgel pegit-nematimgeol*, holocaustes.

*Peseg* (les 2 e brefs), *peseto, taĝ*, sentir, flairer; *telimat, maĝ*, odeur.

*Temseg, sem, semaĝ*, couper (couteau, faucille, etc.); *gis temsa-siĝel golomgol aĝ tesipóman*, on a coupé le blé et l'avoine; *mo gosam-temsao gôĝôsig*, ne coupe pas tes ongles trop ras.

*Epāĝasg, ĝasem, semaĝ*, chauffer (pierre, fer, poile); *epāĝast, ĝasatjel, ĝasol, ĝasin, ĝasot; epāĝasigen* et *epsaĝtetj*, poile.

*Epaĝoesg, goesem, semaĝ*, serrer en enfonçant, mettre de côté; *epagoesatjel eptaĝanel*, elle serre la vaisselle.

*Paĝtesg, tesem, semaĝ*, enfumer; *paĝtesit*, il en est malade; *paĝtest, tesatjel, testjel; paĝtesol, tesin*, je te, tu me.

*Pèsgoèsg, goesem, semaĝ*, tondre, faucher, moissonner; *èpsgoésas, èpsgoes, sog; pesgoesol, sin; mo gèpsgoesap*, ne les tondez pas.

*Aoiopĝôĝôsg, sem, semaĝ*, encenser; *aoiopĝôĝôsol*, il est encensé.

*Éoiĝeg, tem, temaĝ*, nommer; *teloiĝeg*, le nommer ainsi; *éoiĝet, taĝtel, tol, tin; oiĝas, oit, oitog; geseg oit tan taĝamesg*, nomme donc celui qui te frappe; *éoiĝegtjig*, nous les appelons; *mset tan éoiĝatjel Gsaĝmamin al oĝti tjĝelalesitj patasotigtog*, qu'il s'éloigne de l'ini-  
quité celui qui prononce le nom du Seigneur (2 Tim. 2,19).

## II. Verbes en meg et amg emg img ômg omg.

*Taĝameg, taĝtem, temaĝ*, frapper; *gôĝoeci oĝtjil taĝamin?* pour-  
quoi me frappes-tu (Gr. Ma. 61) ? *tĝamas*, je le frapperai; *tĝam*,  
frappe-le.

*Angam, gaptem, temağ, regarder; Nisgam tapogol oetji nen-oitelmotjel: mset gôgoel gisitôğsepenel anğaptemağol, ağ mset gôgoel esenel getlamsetemağol, on connaît Dieu de deux manières: en regardant tout ce qu'Il a fait et en croyant tout ce qu'Il a dit; angam, anğapten, anğaptemo.*

SALUT AU SOLEIL. Geseg angam nagoset teli amgosgaoit (comme il est rond); osgagelem tôğ: Posol gil gesalgosin Nagoseteoin, teli olgoitjasi nemolanel, teli gsamogsin ag pagtasin, ogtji olalitesg gisgog; pagtapateg (la lumière du soleil) oelgoitjalig; tjel nin soel gisi pgoatog (je pourrais faire) pagtapateg: getj eta osgeoigoasian, oleoistoan, elelmian, olaloeian; na ôgotj getel pa oelgoitjaloeg.

*Oégamg, oégaptem, temağ, irriter (torvis oculis).*

*Oesgağelemeg, gëltem, temağ, saluer, embrasser; oesgağelemeg tan oesgağelemit, je salue qui me salue; oesgağelem, mog, salue, saluez-le.*

*Mesèlemeg, sèltem, temağ, invoquer quelqu'un, demander une chose, la lui demander; ipatji msèltemol, je te la demande humblement.*

*Esemeg, moeto, tağ, donner à manger; esemet, matjel, mol, min; semas, sem, semog, donne, donnez-lui; oetsemeg, nourrir de: oağei oetsemolg, il nous donne sa chair à manger; telamoğopenigel èsemiegl tlamogtêtj penegonemoïn nilonen; semotog, togonig (dub.), je lui, leur donnerais peut-être.*

*Eolitèlemeg, tèttem, tètemağ, avoir pitié, compassion; colitèlemās, tèlem, telemog (sans contr.); colitèlemtop, tog, toğonig, peut-être... Les verbes en tèlemeg, tèttem, tètemağ et tãşi expriment la pensée, le désir.*

*Nénoitèlemeg, tèttem, tètemağ, le connaître de la pensée.*

*Miğoitèlemeg, tèttem, tètemağ, se souvenir (volontiers).*

*Oitjijemg, gemgig, avoir pour frères ou sœurs, proches; oitjigemolôğ, vous êtes mes frères; tan tesititj oitjigemôğ, ou bien oitjigețiôğ, getoltiôğ, tous vos frères.*

*Eğim, eğitem, temağ, lire, compter, réciter; gim, gilèn, gitemo, gitemog; gağgimoljig sonming, on récite tout le chapelet.*

*Alming, mitem, temağ, insulter, maudire; almiğetem, almağetem, jurer.*

*Pilsim, simol, simin, porter faux témoignage; maoèn qpilsimao, ne porte faux témoignage contre personne.*

*Télimg, mol, min*, dire à quelqu'un; *tlim, tlimog; tlimiegapen, tlimaġpen*, je, tu le lui aurais dit.

*Malġômġ, ôtem, temaġ*, manger, dévorer (pr. et fig.); *pgo malġômġet, gâtaġ malġômġetjig*, nous mangeons de la tire, des anguilles.

*Alsomg, otem, temaġ*, dominer, être maître; *alsosit, ntalsositem*.

*Alasomg* ou *élasomg, otem, temaġ*, adorer, honorer, prier: *téli alasemoleġel oualaso moleġel colistemoïn*, suscipe deprecationem nostram, exaucez nos prières.

### III. Verbes en **neg** et *ang eng ông ong*.

*Eneg, ento, entaġ*; perdre; *enet, enatjel, enol, enin; nas, en, natj; tali olapesis oen osgôs tan tetotgig osgitġamo, tôġo natj ogtjtjaġamitjel?* que servirait à l'homme de gagner l'univers, s'il perd son âme? *natj nas nâsen*, s'il perd, perdait, avait perdu; *énéġepenâġ pésemġeôiaġ*, j'ai perdu mon insigne; *énosit*, il se perd; *énogô, énegt, énoġ, énatjel, énatji; énot, énoġ, éning*.

*Gèlneg, nem, nemaġ*, tenir; *gèlen, gèlnèn, gèlnemo*; neutre *gèlnéġei, gèn, gèt*, être parrain ou marraine: *gileo gelneġeioġ tèlnog ola mitjoatjitj*, vous p. et m. tenez ainsi cet enfant; *tèlneg, nem, nemaġ*, tenir ainsi; *ngèlniġen, ngèlniġenen*, mon, notre filleul.

*Amasgoipèlneg, nem, nemaġ*, tourmenter; *amasgoipèlnotaġ*, il a souffert; *téli amasgoipèlnos Sesogoli Gsaġmamino*, Passion de N.-S. Jésus-Christ.

*Mesneg, nem, nemaġ*, prendre, recevoir; *msenas, msen, msénèn, msenemo; mesneġop mitjitjaġamitj*, nous avons reçu une âme.

*Napneg, nem, nemaġ*, rendre; *napnet, natjel, nol, nin*.

*Maġneg, nem, nemaġ*, lutter contre; ne pas confondre avec *mattèġ*, battre; *maġen tanig matnitjig*, combats ceux qui me combattent (Ps. 34,1).

*Aoang, aoanito, taġ*, ignorer, considérer comme étranger.

*Oantaġang, ġanol, ġanin*, tenir coi; *oantaġaġ*, tranquilliser.

*Geġang, geġanto, taġ*, haïr, poursuivre, chasser; *geġoang*, vouloir tuer; *geġanatji toġopia*, il ramasse des racines d'épinette (Am. I, 121).

*Mestang, mestanem, nemaġ*, avoir tout; *sapéoġil mestangel*, toute sainte.

*Pegoang, pegoanem, nemaġ*, aider, soulager (malade), remuer; *pegoansit* (verbe réfléchi), *mési pgoansit*, il peut, ne peut pas s'aider, se remuer.

*Notneg, nem, nemaġ, neoei*, porter, tenir (chandeliers), être acolyte.

*Amağeng, gentem, temağ, peindre, tacher; mimgoeng, oindre; mo mimgoenioglep, gafo ot epit oetji amağentegel ngațel amağensotigtog, tu ne m'as pas donné d'huile pour ma tête, tandis que cette femme a parfumé mes pieds.*

*Melğeng, nem, nemağ, tenir fortement; melgent, genatjel, genogo, genget, genôğ, genatitjel, genesg, genig, genit; melgen, genog, geni, genin: melgenin mêtj oinsotil mo gtigalinen, fortifie-nous contre les tentations.*

*Sépiltjeng, tjenem, nemağ, tenir de la main (fermée).*

*Geğong, gonem, nemağ, tenir dans les mains, porter dans les bras; goğonas, goğon; geğonit, geğosg (pour geğonsg), devenus substantifs, signifient parrain et marraine; on dit même ngeğosgem, ngeğonitem pour l'un et pour l'autre indifféremment; ot mitj-oatjitj geğonôğ? êtes-vous p. et m. de cet enfant? geğonget eta, oui c'est nous qui le sommes; gogonieğapen, nağpen, nasôğ, nağegpen, nağôğpen, natisôğ, je, tu, etc. l'aurais tenu; geğongetep, getepenig ou getnig, nous le, les avons tenus.*

*Mimatjong, tjonem, nmağ, vivifier, donner et entretenir la-vie; oelèg, nigmatot, mimatjonotj tan mo nesgoağ gisi gôğoalotj, il est beau, mes frères, de donner la vie à celui qui ne se venge pas, ayant mis bas les armes (Gr. ms. II, 27, note), plus exactement, à celui qui ne résiste pas après avoir été pris.*

*Nantong, tonem, tonemoğ, toneoei, chercher (avec la main), tâter, tâtonner.*

*Neogtong, tonem, nemağ, en avoir (tenir) un; ngoțon, ngoțonas; taponatji, nesonatji, neonatji, il en a deux, trois, quatre.*

*Ninasong, sonem, nemağ, aussi meğeng, choisir.*

*Tôğông, gônem, gônemağ, tenir à deux, avec un autre, aussi tenir d'un autre: eloëoti Ataeg oetji tğôngep, il (l'enfant) a hérité du péché d'Adam; tğônasiljig, ils vivent à deux, ensemble; tepğatgig, ils sont mariés.*

*Tjitong, tonem, nemağ, protéger.*

IV. Les verbes en **leg** et **alg elg ilg ôlg olg** offrent cette particularité que dans les rapports aux deuxièmes personnes ils prennent *n* au lieu de *ol*, quoique en pratique on emploie souvent *ol*, malgré le rapprochement des deux *l*, qui a provoqué cette modification; ainsi *eloëoăleg*, rendre mauvais, et *gesalg*, aimer, qui seront les deux modèles secondaires de cette classe, au lieu de faire *eloëoălol*

et *gesalol*, comme *nemol*, font *elocoalen* et *gesaln*, *salnôg*, *gsalnites*, etc. Le correspondant inanimé de ceux en *âleg* est en *âto*, de ceux en *alg* en *ațem*. La voyelle qui précède *leg* est longue, celle qui précède *lg* est brève; *e* reste à la 3e personne passive dans le premier: *eloéoalețjel*; tandis que *gesalatjel* fait *gesaltjel*; nous le, les... font respectivement: *eloéoâlôgô*, *logoig*, *gesalgo*, *lgoig*, *eloeoalegt*, *legtjig*, *gesalget*, *getjig*. Il en est de même dans le reste de la conjugaison.

Voici les principales terminaisons de *eloéoaleg*, avec celles de *gesalg* entre parenthèses, quand elles sont différentes.

Pr. *Eloéo âleg*, *âlet* (*alg*, *alt*), *alatjel*, *alogo*, *alegt* (*algo*, *alget*), *alôg*, *alatițjel*; au plur. ajouter *ig* ou *i*; — *alen* (*aln*), *alnôg*, *alneg*, *alesg* (*alsg*); — *alin*. *alit*, *alig*, *alieg*, *aliôg*, *alnogô*, *alinamet*; *metjig*.

Pa. *Eloeo alegsep* (*algep*), etc. *alnegsep*, *alnôgsep*, *alnogop*, etc.

Fu. *Loeoalas*, *gsalas* ou *lates*, etc. — *alnites*, *alniteo*, *alnițôgsep*, *alnôgțeo*; — *alitesg*, *alitițgsep*, *alitesnen*, *alnoğoteo*, *alinameteo*.

Im. *Loeoal*, *gsal*, *alog*, *alatj*, *alanetj*, *alnitj*, *alnôgtj*, *ali*, *alig*, *alin*, *alitj*.

Ci. *Eloeoalgel*, *geg*, etc. — *alnel*, *alnegel*, *alnôgoel*, *eg*, *oeg*; — *alinel*, *alineg*, etc. *alnogoel*, *alnogoeg*.

Si. *Loeoaleg*, *alegsep*, *alegsepen* (*alg*, *alges*, *algesen*), *aletj* (*altj*), *alsep*, *alsepen*, *alatj*, *alas*, *alasen*, *alogo* (*algo*), *gos*, *gosen*, *alegtj* (*algetj*), *getsep*, *getsepen*, etc. — *alnan*, *alnas*, *alnasen*, *alesg* (*alsg*), *ges*, *gesen*; *alnôg*, *alnôgs*, *alnôgsepen*, *alneg*, *alnegsep*, *alnegsepen*; *ali*, *n* *alitj*, etc., *alno*, *alnogos*, *alnogosen*.

Co. *aliegapen*, *alagsepen*, etc.; *alnig*, *gapen*, *alnigôg*, *alnigeg*, *gôgpen*, *gegpen*; *alnis*, *alnôgs*, *sôg*; *alig*, *aligapen*, *aligpen*, *alisôg*, *alnogos*, *osôg*, *alinemetsôg*.

Su. *Nleoeoalan*, *oalnin*, *oalnogoneno*, *oalnogonen*.

In. *Alot*, etc. *alnog*, *alnogsep*, *alnoten*, *nogetj*, *gonesen*, *gonesôg*.

## EXEMPLES

*Eloeoaleg*, *âto*, *âtağ*, pervertir, rendre mauvais, nuisible.

*Apgoaleg*, *âto*, *âtağ*, délier, délivrer; *apgoâlțimgeoei*, absolution.

*Elapăleg*, *âto*, *atağ*, asperger, ondoyer; *gesispăleg*, laver, purifier; *Gsispasôgțați*, Purgatoire; *lapalitesg isôp eomenel*, *gsispalitesg*, *na ogtji pțjili oapêtes oasteo*, Asperges me, tu m'aspergeras en te servant de l'hysope, tu me purifieras, c'est pourquoi je deviendrai plus blanc que la neige; *oapei*, *pein*, *peg*, être blanc; *lapaltineoei*, eau bénite.

*Igāleg, āto, ātağ*, mettre, placer; aussi parier, gager, voter pour; *getjītōğsep Otjel ogtiğatağon mset gōgoel ogpitenigtoğ*, il savait que son Père avait remis toutes choses entre ses mains.

*Oelāleg, āto, ātağ*, faire du bien, faire plaisir, rendre service.

*Gesāleg, āto, ātağ*, brûler; ne pas confondre avec *gésalg*, aimer.

*Gisāleg, ato atağ*, faire, réussir; suppose l'effort: voir *gišito*.

*Gisgatjāleg, āto, atağ*, accomplir, établir: *gisgatjalinamegeg*, il nous a établis (2 Cor. 3,6); *apostaleoitjig gisgatjālatiseniga gteğiga pāliāseoalan*, les apôtres en ont établi d'autres comme prêtres.

*Mésāleg, āto, atağ*, avaler. *Mésoāleg, āto, ātağ*, montrer.

*Pégoaleg, ato, atağ*, procurer, acquérir, faire, faire faire, être cause; *pegoato, tasi*, c'est ma faute; *gino na pegoatōgō*, c'est nous qui en sommes cause; *gōgoei gisgog pegoatopenel*, qu'est-ce que tu as gagné aujourd'hui? *mōgoetj eln pa pégoatoep*, rien du tout; *pégoataṭimg* (réciproque), on se procure les uns aux autres; *pégoataṭimgoei eloéoti*, scandale.

*Apgoalg (a bref), aṭem, aṭemağ*, livrer; *apgoalaṭen*, on le livrera.

*Emtōgoalg, aṭem, aṭemağ*, louer; *maoi metōgoalanetj*, adorons-le tous.

*Esgemalg, aṭem, aṭemağ*, attendre; *oētji sgemalgo*, de là nous l'attendons; aussi surveiller; *Esgemenağ*, poste d'observation; *Nsağmam, esgemali*, Maître, attends-moi.

*Igalg, aṭem, aṭemağ*, protéger.

*Otğotalg, aṭem, aṭemağ*, enterrer; *otğotaṭem ogtinin*, j'enterre son corps.

*Gemotnalg, aṭem, aṭemağ*, voler; *gemotemg*, voler à quelqu'un.

*Gesalg, aṭem, aṭemağ*, aimer; *gesalget, getjig, getsep, getsepenig, getnig; getšep, getsepen; gsalas, gsalasōğ*.

*Moioalg, à Ristigouche mioalg, aṭem, aṭemağ*, remercier; *moioalogō*, remerciez-le.

*Péoalg, aṭem, aṭemağ*, vouloir, désirer, avoir besoin.

*Pestiéoalg, aṭem, aṭemağ*, célébrer, fêter (ancien mot français, *fester*).

*Tjipalg, aṭem, aṭemağ*, craindre: *mento tjipatg glotjiéoei*, le démon redoute la croix; *tjipalgo, gon, gog*, un être redoutable

*Elg* (défectif), *elatjel, elatji, èln, èlnōğ*, dire à quelqu'un; *Gisolgol latal*, il dira à Dieu; *geṭel pa elnōğ*, en vérité je vous le dis.

*Eselg, selem, lemağ*, donner en nourriture; *èsemeg*, nourrir; *ésèlt, èselatjel, laṭji, èsèlgo, èsèlget, èselōğ; èsèln, lnōğ, lesg, lesgig; eselin, eselnogo; netaoselg*, donner volontiers; n. *eselegei, gen, get; mitjisôtelg*, soigner, donner à manger, faire paître; *telolg* (Diet. 108).

*Aptogôpisôtelg, telem, telemağ, couronner; teln, telin.*

*Sepiltjôtelg, mettre à la main; sepiltjôtelot oasôğônemağan, on lui met un cierge à la main.*

*Gelpilg ou getjipilg, pilem, pilemağ, lier, attacher; melgelpilg, attacher fortement; piln, pilin, gelpilas, gelpil; gtjipilas, lates.*

*Nepilg, pitem, pitemağ, soigner, donner des remèdes; nepiln (lol), lin; etjeliağ oen onpitemoan oğlağanemel, il est impossible de soigner ses plaies.*

*Elôlg, ôto, ôtağ, jeter à terre, faire un tas; elôlotj, elôtasit (enfant).*

*Oetğôlg, ôtem, ôtemağ, défendre, empêcher; tali ogtôğôlnogô, quelle défense nous est faite? oetğôltimgeoeieg minitjgeg, le fruit défendu; oetğôlinamettep, il nous a défendu; ogtôğôlen gilno, arrête ta langue (7 Pr. 142).*

*Getapôlg, ôto, ôtağ, enfoncer (act.) dans l'eau, faire enfoncer.*

*Menôlg, ôtem, ôtemağ, extraire (patates), sortir de terre; menaleg, afo, afağ, ôter; menôteget, tağatijig, ceux qui récoltent.*

*Atjiptjolg, ôto, ôtağ, espérer en, compter sur.*

*Elôlg, ofo, ofağ, envoyer, commander: gôğoei elolimg nağatji, si on me commande quelque chose je le néglige (ent.).*

*Elôlg (ô, pron. ou bref), ôfo, ôfağ, transporter par eau; elôlit, eloltjel, elolsit, löl, transporte-le.*

*Oesimoğolg, ofo, ofağ, emporter en fuyant: oesimoğolot (S. F. 110).*

*Gelôlg, ôtem, ôtemağ, parler à quelqu'un; gelôlg (ô long) veut dire chose bonne ou belle, in. de gelôsit; gefoi alasotman melgiletên teli gelolt tan gisisges, quand tu veux prier pense sérieusement que tu parles à ton Créateur; gelol tan tjigsetasg Gtjigelôsit, parle au Très-Bon, qui t'écoute; tjel gil tjigseto tan oen ma peli gelolnog tjtjigoağa, écoute toi-même Celui qui ne manquera pas de te parler quelquefois; lôğ oetjoôo giméoitstoteô, de très près il parlera tout bas.*

*Geseolg, olt, olatjel, plaie, faire plaisir à; geseolig, ligel, cela me plaît; getjin, Nisgam, maçô geseolinogsep ntegoeioan posgi papoltipenig, vous savez, Seigneur, que je n'ai jamais aimé la compagnie des joueurs de profession (Rem. gr. 97); geseoltjel, il y prend plaisir.*

*Netolg, olt, olatjel, manquer à quelqu'un; netoliltjel, toltjel, tolesg, il me, il lui, il te manque; netolig, toligel, tolgol, tolinamegel,*

cela, ces choses me, nous manquent; *nosetôgônigtog*, pour mon salut.

*Nitjgolg*, *olt*, *olatjel*, guérir; *Sēsos oetji nisimtjoateg gem--tenigtog oetjgieitjel mo netao nitjgiligol natji alasomtjel telimtjel*: *Nsajmam*, *poatemem gisi nitjgoliq*, Jésus étant descendu de la montagne, un lépreux qui n'avait pu être guéri vingt l'adorer et lui dire: Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir; alors Jésus étendant la main le toucha et lui dit: Je le veux, sois guéri (S. Matt. 8 1 — Ms. 2, 112); *na pa Sesos eli nsqasitjel samalalatjel ntelatjel*: *Peoatem*, *nitjgi*.

*Pegisolg*, *sito* et *sofo*, *tağ*, apporter, amener; *pegisolt*, *solatjel*, *soln*, *solin*; *pgisolas*, *pgisol*, *mo gepgisolao*, *gepgisolap*; *aponeg pegisol-sit*, il se rabaisse, se dégrade; *pegisotatjel neogtetjilitjel tettetjel*, on lui en amène un qui lui doit.

---

## LECTURE

ACTE DE CHARITÉ. Tan telgig ngamlamon ag ntjitjagamitg ag tan telitai (tant que je suis capable) na, Nisgam, teli gsaln, mset eta pa gôgoel patjitji gsalnanel, gil ôgotj gtjisapeoin ag gtjigelosin, ag elp nimag teli gsalgig nin ntinin teli gsatem, ogtjit gil, Nisgam telgimin ôgotj.

DRAPEAUX. Gemtaoegenemino oeli angamgog ag gesalgog (est aimé); oiagio oapeg, megoeg ag mosgonamog; oapeg teloeg: oagameien (sois pur), mosgonamog: getleoeien (sois fidèle), megoeg: melgigneoasi (sois fort). Aglasieoei mtaoegen oeli notjôtg (protège) ginoôoei, istege pitôgsit mimgoanemosi, melgeg oipôgôm (tronc), tjitonatji snael gemotjel ag nipi; teli oli angamgositjig (sont si belles) nipig giotôgoio agapitjingig (pendent tout autour); atotoetj (écureuil) etli papit epsetgonigtog (joue dans les branches), ag oegôo eli malgôtgel mimgoaganel (il va jusqu'à manger les glands). Mimgoanemosi etli sagmaoit nipogtog (le chêne est le roi des forêts). Tôgo snaoei oelamogsit ag sismôgônit, emg, amotj sagmasgôoit. Gisolg oleioatj gtelegeminal, ag snaoeiei nipi teli geginogoataganit metj olôttemolgotj.

---

## Vingt-huitième leçon

### CLASSIFICATION DES VERBES

Pour la signification les verbes se divisent en trois grandes catégories, selon qu'ils expriment l'état, l'action ou la pensée. En micmac chacune peut se développer en 15 classes au moins; ce qui fait jusqu'à 45 verbes, quand la structure et le sens de la racine en sont susceptibles.

Voici d'abord l'énumération, la description et la formation de ces verbes. Nous donnerons ensuite un tableau méthodique de trois catégories modèles, avec des chiffres, auxquels correspondent ceux qu'on trouvera ici entre parenthèses. La 1<sup>ère</sup> et la 3<sup>e</sup> de ces catégories ont dans tous les verbes les mêmes terminaisons; mais la 2<sup>e</sup> offre une grande variété, selon les diverses sortes d'activités, et selon les multiples terminaisons des verbes animés.

1. Il faut nommer en premier lieu les verbes **neutres** proprement dits, ceux que l'abbé MAILLARD appelle absolus; ils expriment l'être ou l'état, même l'action ou la pensée, mais sans aucun rapport à un régime, comme *èlnoi*, je suis homme (sauvage), de *lno*, homme; *telei*, *oélei*, *éolei*, je suis tel, bien, misérable; *téloisi*, je m'appelle ainsi. *Télei*, de la racine *teli*, ainsi, exprime bien ce qu'il y a de plus primitif dans l'état, si on se rappelle que le verbe *être* n'existe en micmac que sous la forme de *i* joint aux mots qui, dans nos langues, servent d'attributs. Ce sont les verbes substantifs; mais comme ils se développent de la même manière que les autres, selon leurs divers rapports, on peut dire alors qu'ils expriment l'attitude. *Telei*, signifiant donc l'état ou l'attitude, fait *télāsi*, pour exprimer l'action en soi ou l'activité, et *teliṭāsi* pour la pensée, j'agis ainsi, je pense ainsi, ou simplement je pense: *teliṭāsi amotj mimatji*, je pense donc je suis (je vis); pour : être un être pensant, réfléchi, on a encore un autre verbe substantif, *teliṭasoinoi* ou *angitasoinoi*.

A cette première forme en *i* s'en joint souvent une autre en *iei*, *iaḡ*, qui signifie le commencement, le devenir et certains mouvements: *teliṭasoinoiei*, je commence à penser, je deviens un homme réfléchi; *giṣiḡoi*, je suis vieux, *giṣiḡoiei*, je vieillis; *gelōsi*, *siei*, je suis, je deviens beau ou bon; *sapēoi*, *oiei*, sage ou saint; *oapei*, *piei*, être blanc, blanchir; *éloéoi*, *oiei*, être méchant, devenir méchant; celui-ci a le sens très spécial de fou, comme si ces malheureux étaient toujours dans le devenir, leur méchanceté étant inconsciente; *teliāḡ*, *oeliāḡ*, c'est vrai, c'est bien.

2. Ensuite viennent les verbes qu'on pourrait appeler **neutres actifs**, qui expriment aussi l'état ou plutôt l'attitude, puis l'action et la pensée, en rapport avec un être de genre animé ou inanimé, sans l'exprimer autrement, comme *gesaloei*, de *gesalg*, aimer; *nemioei*, de *nemig*, voir; celui-ci se forme de l'actif animé (No 3 sur la liste), en changeant le *g* de la terminaison en *oei* ou bien en ajoutant *ei* après le *g*, comme *tépīg*, donner sa part à quelqu'un; *tepigēi*, faire la distribution; *notji tpiġet*, l'agent (le distributeur); les verbes en *aġ* et en *eg* changent ces terminaisons en *oei*: *ignemaġ*, donner à quelqu'un; *ignemoei*, faire un don; *oéliiaġ*, lui faire du bien; *oélioei*, être bienfaisant; les verbes mantaux en *telemeg* suppriment *m* avec ou sans les voyelles et font *telgei*; on trouve cependant aussi *telemoei*. Ces verbes en *oei* ou *gei* sont peu usités, excepté avec *notji* ou d'autres préfixes, qui attirent l'attention sur le sujet et en font un nom; autrement ces mots expriment presque toujours sur qui s'exerce l'action et alors on a les vrais verbes actifs animés.

Quand l'objet indéterminé des autres est supposé être de genre inanimé, ce neutre actif se forme alors de l'actif inanimé (9), en changeant *tem* ou *to* en *tēgei* ou autre terminaison un peu différente; pour *oéli* nous avons *oelôtegei*, de *oelôte*, réussir; *oelategei*, de *oelato*, bien faire, bien se comporter, faire du bien; *oelitetegei*, de *oelitetem*, être consentant; *telôtegei*, *telategei*, *telitetegei*, c'est notre attitude, notre manière d'être, de faire, de penser (8).

3. Les verbes **actifs**, animés, inanimés et mixtes, sont ceux qui ont un régime direct, de genre animé ou inanimé, ou deux régimes, dont l'un au moins est animé. Ces verbes sont la clef de la langue; c'est sur eux qu'il faut se guider pour la formation de tous les autres. Il suffit de les nommer après la racine pour en tirer sans peine toute la classe. Pour *téli*, *oéli*, *éol*, on a *téliiaġ*, *oéliiaġ*, *éoliaġ*, traiter ainsi quelqu'un, bien, mal, tenir pour tel, être dans telle attitude, bonne, mauvaise; *telôte*, de même pour une chose; *oelôte* est le mot employé pour bénir une chose, *oinôte*, profaner; puis *telāleg*, *telāto*, faire, traiter ainsi, aussi rendre tel. Il faut rapprocher de cette classe, qui est très nombreuse, une autre qui lui ressemble dans la conjugaison animée, et ne l'est guère moins; ce sont les verbes en *alg*, *aġem* (*a* bref), comme *gesalg*, *gesatem*, aimer, *gesaloei*, *gesategei*. *Telitelemeg*, *telitetem*,

le penser, croire, juger ainsi; *oelîtelemeg*, *tetem*, le vouloir, le désirer, y consentir. *Nağamatjetjg ta telôtemen?* trouves-tu cela facile? *telitêtem*, je le pense, je le suppose; quelqu'un qui en aurait déjà fait l'expérience, ou voudrait se vanter, dirait: *amotj eta*, bien sûr, ou bien: *telôtem amotja*.

4. Les verbes **réfléchis** (4) et **réciroques** (5), appelés en français pronominaux, parce qu'ils se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, sont ceux dont l'action ou la pensée, même l'attitude, est produite et reçue par la même personne, ou d'autres d'un même groupe; comme *nemisi*, *miğō*, je me vois, nous nous voyons l'un l'autre, les uns les autres. Ils se forment des verbes actifs animés en changeant *g* en *si*, comme *nemig*, *nemisi*; *oelieiağ*, *oelieiasi*. Ceux en *èg* (long) font *ōsi*: *nipisōğōntèg*, *tōsi*, se flageller; ceux en *telemeg* suppriment *eme*, comme pour les neutres actifs: *oelitelsi*, *teltigō*; les réciroques, qui n'ont pas de singulier, prennent au duel et au pluriel *t* à la place de *s*: *nemisi*, *siğō*, *soltigō*, je me vois, nous nous voyons (chacun soi-même); *nemātigō*, *tołtigō*, nous nous voyons l'un l'autre, les uns les autres; les verbes en *emeg*, *emg*, *meg*, forment leur réciroque de la même manière, quand cette terminaison est précédée d'une consonne autre que *l*; ex.: *oitjigemg*, avoir pour frère; *oitjiğētigō*, *tołtigō*, nous sommes frères; *oipemg*, coucher avec un compagnon, *oipetigō*, nous couchons ensemble. Il en est de même de quelques autres, qui expriment plutôt une action commune qu'une influence réciroque, comme *oipotigo*, de *oipomg*, manger ensemble, *tegōtigo*, *tieg*, *tiōg*, *titjig*, *tołtigo*, assister ensemble, de *tegōtem*, *oitjetigo*, de *oitjeog*, aller ensemble, de compagnie.

M. MAILLARD dit que ces verbes se tirent des simples et absolus (Gr. 163). Par les exemples on voit qu'il s'agit des neutres actifs inanimés: *nemisi*, dit-il, vient de *nemitegei*, *angamsi* de *angaptegei*, se regarder; *minoalesi* de *minoategei*, se renouveler; *oenmatjéiasi* de *oenmatjôtegei*, se tourmenter; *gisisi* de *gisitegei*, se faire, se créer soi-même, etc. C'est aller chercher bien loin sans succès une racine qu'on a sous la main. Au lieu du neutre mettez l'actif animé et comparez; il suffit de changer *g* en *si*; *nemig*, *angamg*, *minoaleg*, *oenmatjeiağ*, *gisig*. Il n'est pas plus hâreux, quand il essaie de les tirer des neutres actifs animés: *gesalsi* de *gesaloei*, mettez de *gesalg*, s'aimer; *elalesi* de *elaloei*, *elaleg*, se transporter; *oelalesi* de *oelaloei*, *oelaleg*, se faire, se procurer du bien, prendre ses propres intérêts; *geginamasi* de *geginamoei*, *geginamag*, s'instruire; *ignemasi* de *ignemoei*, *ignemag*, se donner à soi-même, s'attribuer; s'approprier; *oesgagelamsi* ou *gelsi* de *oesgagelamoei*, *oesgagelameg*; *maligimsi* de *maligimoei*, *maligimg*, se railler; *nestoimsi* de *nestoimoei*, *nestoimg*, se reprendre, se corriger; *mimatjonsi* de *mimatjonoei*, *mimatjong*, se donner la vie, etc.

5. Les verbes **passifs** (6, 7); ce sont ceux qui expriment une attitude, une action, une pensée reçue ou soufferte par le sujet, mais sans dire de qui elle vient, quoique la terminaison indique en général si c'est d'un être animé ou inanimé, comme *gesalgosi* et *gesatasi*, être aimé; *nemiġosi* et *nemiġasi*, être vu. Le premier se forme en ajoutant *osi* au verbe animé, comme *nemiġosi* et *gesalgosi*; mais si le *g* final est précédé de *e* ou *a*, il fait *ogsi*, comme dans *eloeoaleg*, *eloeoalogsi*, je suis perverti, rendu méchant; *ignemaġ*, *ignemogsi*, je suis favorisé d'un cadeau; les verbes en *aġ* (*atjel*) et *ēg* (long) font *ōgsi*, comme *esōgsi*, être chassé, *mattōgsi*, être battu; ceux en *og* ajoutent seulement *si*: *oisongeogsi*, je reçois un nom; ceux en *telemeg* ont les deux terminaisons: *eolitelemogsi* et *eolitelemogsi*, on a pitié de moi; il en est de même des verbes en *mg*, mais avec une nuance dans la signification: *oelamogsi*, être beau, *oelamogsi*, bien vu. Le second passif se forme de l'actif inanimé en changeant *to* ou *tem* en *ġasi*, ou mieux *o*, *em* en *asi*: *teġtem*, *teġġasi*; *teġto*, *gesaġem*, *teġġasi*, *gesaġasi*; *teġteġtem*, *gesiteġtem*, *teġteġasi*, *gesiteġasi*; *coiġem*, *coiġasi*, être écrit, décrit, peint; *teġoġasig*, c'est écrit; *goilem*, *goilasi*, *goilasig*, être cherché. Dans les verbes en *to*, le passif *ġasi* n'est pas différent du réfléchi inanimé ou mixte: *teġġasi* veut dire: je suis traité ainsi dans mes affaires, ou bien, je me traite ainsi moi-même; mais les deux existent; c'est plus sensible dans l'exemple suivant: *giġġasi liġpeniġem*, je me fais un panier (on pourrait d'ailleurs dire plus simplement: *giġto liġpeniġem oġġit nin nġinin*); *giġġasi nsoisġaton saġatoġesinan*, une chute me le fait briser (litt.) j'en suis rendu le destructeur par une chute; là comme ailleurs on peut tourner par l'actif: ma chute me le fait briser, *giġtoġ nsoisġaton saġatoġesinan*. Il y a un troisième passif qui signifie plutôt l'état ou la qualité; il se forme en ajoutant *o*, *on*, *og* à l'actif animé, comme *gesalgo*, *gon*, *gog*, être aimé, être une personne ou chose aimée; *tġiġalgo*, *gon*, *gog*, redouté, redoutable, objet de frayeur: *Gil saġeoin aġ peġġili ġsalgon Sesos oġoamlamon*, toi saint et bien-aimé Cœur de Jésus (Par. I, 97); cette forme se conjugue sur *menato*. A cette forme s'en rattache encore une autre, au moins pour les verbes en *aġ*, comme *ignemagoġi*, *goen*, *goet*, être favorisé d'un don; *oelōtemagoġi*, être béni dans ses affaires, objet de bénédiction, de faveurs.

Si l'on veut dire de qui vient l'action, il faut tourner par l'actif: je suis vu par toi, par lui, par du monde (indéterminé), pas par une charrette; tournez, tu me vois, il, ils, on... *nemin*, *nemit*, *nemitġig*,

*nemimg, nemolg, nemot, tōpağan mōgoa neminog*. Il n'y aurait confusion qu'à la troisième personne, comme du reste en français également; si on voulait tourner par l'actif le dernier membre de cette phrase: le voleur fuit le policier jusqu'à ce qu'il soit pris par lui (qu'il le prenne), *gemotnes oesimogtoätjel notji ogsoategelitjel misōgo gōgoalatjel*. Mais précisément à cette personne il y a en micmac un passif, qui a été marqué dans les formes supplémentaires de toute la conjugaison animée. Ainsi dans cette phrase, le passif de *gōgoalatjel*, il le prend, est *gōgoaletjel*, il en est pris, comme *gesaltjel*, il en est aimé, *nemitjel*, il en est vu; *oeleiatjel, oelaletjel, oelitelemtjel*, il en est bien vu, bien traité, objet de bienveillance.

6. Les verbes **mixtes** (10); ce sont ceux qui ont deux régimes: le principal (indirect) animé, et l'autre, (direct) inanimé ou même animé. Ils se forment des actifs inanimés, en ajoutant *aġ* à ceux en *m*, et en changeant *o* en *aġ* pour ceux en *to*; par exemple: *oestaoig, oestaoiġo*, je sauve une personne, une chose; *oestaoiġaġ*, je sauve ce qui appartient à une personne (chose ou autre personne): *Gtjis-aġmao, ogsetaoiġoin ntelegeminen*, Seigneur, sauvez-nous notre roi; *oestaoiġolōg gsolieoeimoġo*, je (vous) sauve votre argent: *oiġ-emoatal ogtoigatigen*, il lui écrira sa lettre. Pour *oelei* on aura *oelōt-emaġ, oelātaġ, oelitētemaġ*, tenir pour bon, bénir ce qui lui appartient ou le concerne, le bien traiter, en être heureux.

Ces verbes peuvent aussi prendre les autres formes des actifs:

Une forme **neutre** (11, 12), quand l'action est comme renfermée en soi, sans rapport à aucune personne ou chose déterminée: *oelōtemai* et *oelōtemoci*, bénir, faire une faveur.

Une forme **passive** (13), quand le sujet reçoit l'action, est favorisé ou béni dans ses affaires: *oelōtemogsi, oelaġogsi, oelitētemogsi*.

Enfin une forme **réfléchie** (14) ou **réciproque** (15), quand il s'agit de choses concernant le sujet: *oelōtemasi, oelaġasi, oelitētemasi, aġiġō*, se faire, se vouloir du bien à soi-même, les uns aux autres. Exemple: *telōtem melgiġenaġ asogōmiġaġan*, je trouve le pont solide; *ngois telōtemaġ oġiġiġaġan*, j'attribue cela au travail de mon fils; *mōgoa, telōtemasi nin ntelataġan*, non, je l'attribue à mon propre travail; *pēl ġasgeo, mēloitj maoi tliġetemaġoltinetj, tliġetemaġoltinetj*, holà! attendez un peu: attribuons-le plutôt à notre travail à tous, ou bien chacun au travail des autres; *tōgo tlaġatinetj, tlaġatoltinetj*, puis donnons-nous une poignée de mains, deux, tous; litt. faisons-nous ceci réciproquement; le geste supplée à la parole.

## TABLEAU DES CATÉGORIES MODÈLES

Tirées de la racine **oéli**, bien, préfixe adverbial

## I. ÉTAT OU ATTITUDE

1. *Oel ei, iei, iağ*, être bien, heureux; devenir bien, c'est bien.
2. *eioei*, être bien disposé à l'égard d'autrui, être un bienfaiteur.
3. *eiağ*, l'être envers quelqu'un, le tenir pour bon, le bien traiter.
4. *eiası*, se tenir soi-même pour bon, se bien traiter.
5. *eiatiğö*, agir ainsi l'un envers l'autre, les uns...
6. *eiogsi, eiago, eiagoei*, être bien traité, béni, dans sa personne.
7. *öłasi*, l'être dans ses biens, dans ses affaires.
8. *ötegei*, bien réussir, profiter, faire du progrès.
9. *ötem*, bien traiter une chose, la bénir, la bien arranger.
10. *ötemağ*, bien traiter, bien conduire ce qui appartient à quelqu'un.
11. *ötemai*, bénir (en général), faire des faveurs.
12. *ötemoei*, en faire au prochain en général.
13. *ötemogsi, ötemago, ötemagoei*, en recevoir, être béni dans ses affaires.
14. *ötemasi*, bien traiter ses propres affaires, voir à ses intérêts.
15. *ötematiğö*, le faire les uns pour les autres.

## II. ACTION OU ACTIVITÉ

1. *Oel āşı*, aller bien, bien agir.
2. *āloei*, faire du bien, obliger, rendre service.
3. *āleg*, en faire à quelqu'un de déterminé.
4. *ālesi*, s'en faire à soi-même, se flatter.
5. *āletiğö*, s'en faire réciproquement, les uns aux autres.
6. *ālogsi, ālego*, être favorisé (en détail), être un bénéficiaire.
7. *āłasi*, être aidé dans ses affaires.
8. *ātegei*, faire du bien, bien faire, se bien conduire.
9. *āto*, faire quelque chose de bien, aussi, bien faire une chose.
10. *ātağ*, favoriser les intérêts d'un autre.
11. *āłai*, favoriser.
12. *āloei*, favoriser autrui, en général.
13. *ālogsi*, être favorisé dans ses affaires.
14. *āłasi*, se faire du bien à soi-même.
15. *āłatiğö*, s'en faire mutuellement.

## III. PENSÉE OU VOLONTÉ

1. *Oeli tāši*, être content, avoir de bonnes pensées.
2. *telgei*, être gai, faire une rencontre agréable, aussi, être chaud.
3. *telemeg*, penser bien de quelqu'un, lui vouloir du bien.
4. *telesi*, en avoir de soi, se complaire en soi-même.
5. *teletigō*, se vouloir du bien réciproquement, être contents l'un de l'autre, les uns des autres.
6. *telemogsi*, *telemgosi*, être l'objet de bonnes pensées.
7. *tełasi*, on me veut du bien.
8. *tełejei*, consentir, être de cet avis.
9. *tełem*, consentir à quelque chose.
10. *tełemağ*, être heureux de ce qui le concerne, y consentir.
11. *tełemai*, consentir en soi-même.
12. *tełemoei*, vouloir que le prochain soit satisfait.
13. *tełemogsi*, *tełemago*, *tełemagoei*, on me veut du bien.
14. *tełemasi*, s'en souhaiter à soi-même.
15. *tełematigō*, s'en désirer les uns aux autres.

## REMARQUES

M. RAND, citant un petit traité communiqué par l'abbé SIGOGNE, et qui ne pouvait venir que de l'abbé MAILLARD, ajoute aux noms des verbes déjà mentionnés les suivants :

1. Les verbes transsubstantifs, indiquant la transformation d'une substance en une autre, comme *oasteo samogoanato*, changer la neige en eau (ce qui d'ailleurs n'est qu'un changement d'état), *pipnagan eoageoato*, changer le pain en chair; *pipnagan éoagéoatag*, je change le pain en sa chair; ce serait plus juste de dire: *pipnagan éoageoatasit*, *môgôpag omallematasit*, il change le pain en son corps, le vin en son sang; c'est l'expression liturgique. Je suppose que pour M. RAND il n'y avait pas une grande différence entre les premiers et les derniers changements; mais il faut lui être reconnaissant de nous avoir transmis cette dénomination, due probablement à l'abbé Sigogne lui-même; je ne l'ai trouvée dans aucun des écrits de l'abbé MAILLARD, quoiqu'on y trouve toutes ces expressions, avec d'autres, comme celles-ci: *Głjigelosoagan éoagéoalesis*, le Verbe s'est fait chair, *mitjoatjitjeoalesis*, s'est fait enfant, *aptjetjitjeoalesis*, tout petit, *pipnaganéoalesis*, pain. RAND met encore *éłégeoalol*, je te fais roi, *éłnoalol*, je te fais homme; mais en somme ces verbes et les suivants expriment une action, comme les autres et se développent de la même manière que ceux de la seconde catégorie: *aleg*, *ato*, *alesil*, *atasit*, etc.

2. Les verbes moyens ou de **médiation** (interlocutory), qui expriment l'interposition du sujet comme médiateur entre deux autres personnages. Ils

se tirent de la forme neutre des verbes animés ou mixtes, en changeant *tai* ou *taoei* en *taoalseog*, ou *mai* en *melseog* ou *malseog*. Exemples: de *etang*, *etaoei*, demander, supplier, quêter, on forme *etaoalseog*, demander pour un autre; *peg-oatag*, *tai*, faire avoir, procurer, être cause, *pegoataoalseog*, faire cela pour quelqu'un, le lui procurer en intervenant; *apangitag*, *tai*, payer quelqu'un, *apang-itaalseog*, payer pour lui, à sa place; *gagamatai*, être patient, doux, prêt à rendre service, *gagamataoalseog*, se mettre à la place d'un autre, servir de caution, de médiateur responsable; *telgig teli olalnogsep negela gagamataoalseolgoeg ag apang-itaalseolgoeg*, il nous a tant favorisés quand il s'est mis à notre place et a payé pour nous (Par. II, 575); *gelolg*, parler à quelqu'un, *gelotemag*, lui parler de quelque chose, la lui demander, *gelotemai*, faire une requête, *gelotemelseog*, la faire pour un autre, intercéder: *alasoimai*, prier, *alasoimelseog*, prier pour lui, eux, *alasoimelseoi*, *seotesnen*, prie pour nous, tu prieras (*Ave Maria*); *nestemai*, comprendre, *nestemelseog*, faire comprendre, interpréter quelqu'un, ...*seotem*, une chose; *nsetemelseoti*, interprétation; *nestemelseogsi*, être interprété, ...*seosi*, s'interpréter soi-même, ...*seotigo*, les uns les autres. Cela fait penser à la stupeur que M. RAND causa à son propre interprète, quand, en étudiant le verbe cuire, il lui demanda la traduction de: se cuire soi-même, se cuire les uns les autres; voilà une chose, dit-il, la première, qu'on ne peut pas faire, et la seconde, qu'on ne voudrait pas faire; on pourrait pourtant dire, sans le faire: *oissogoalesi*, *goaletigo*, de *oissogoei*, cuire, faire la cuisine; il eût sans doute préféré dire: *oissogool*, *gboosi*, je cuis pour toi, pour moi; *Alon oitjigetiog osgotemelseolto mimatjoinoigtog*, Aaron ton frère parlera pour toi au peuple (Ex. 16). *Oigotem*, *temag*, *temai*, demander, réclamer une chose; *oigotemelseog*, la demander pour quelqu'un: *alasoimagan oigotemelseogget*, nous demandons pour lui la prière, la religion, la foi (au baptême — Ms. 4, 152).

3. Les **impersonnels** ou unipersonnels, qu'on peut voir aux différentes conjugaisons.

4. RAND parle encore des verbes de **recherche** (inquisitive), qui expriment que l'on va à la recherche de ce qui est indiqué par la racine; comme *pipnaganégei*, aller chercher, se procurer du pain, *tiamoégei*, de la viande d'original, *solioégei*, de l'argent; mais cela revient aux verbes exprimant l'action en général (neutres actifs inanimés). Il appelle méditatifs et aussi **menteaux**, comme l'abbé MAILLARD, ceux qui expriment la pensée. Il nomme enfin les **diminutifs**, auxquels on pourrait, tant qu'à faire, ajouter les intensifs et les fréquentatifs; ces deux derniers se forment au moyen des préfixes *i* et *gesi*, sans modifier la terminaison: *getapegiei*, je chante, *igtapegiei*, je chante souvent; *alasi*, je me promène, *ialasi* (*i-a*, pas la diphtongue *ia*), je me promène souvent, je vagabonde; *gesinogoai*, je suis malade, *gesi gsinogoai*, je suis bien malade. Les diminutifs se forment en ajoutant *tji* ou même *tjitji tjin tjit*: *gesinogoatji*, *tjitji*, je suis un peu malade, j'ai une indisposition, toute petite; le sens de *éolétji*, être pauvre, est remarquable; c'est le diminutif de *éoléi*, qui veut dire être misérable, digne de pitié; il y a encore *éoltjéolétjit*, dans le langage familier seulement, pauvre petit misérable, chétif.

## Vingt-neuvième leçon

### NOMBRES

#### I. NOMBRES CARDINAUX

Les nombres cardinaux ont en micmac trois formes principales:

1. Le nombre **racine**, qui signifie simplement un, deux, trois, ou bien une fois, deux fois, trois fois. Il répond à *tās?* combien de fois? Chaque fois se traduit par *tès*, tant de fois par *tan tès*; celui-ci signifie encore, chaque fois que.

2. Le nombre de genre **animé**, qui équivaut à une personne, deux personnes, etc. Il répond à *tāšitjig?* combien de personnes? Tant de personnes se traduit par *tēšitjig*; forme verbale au duel, qui peut se conjuguer, sur *téloisi*, à tous les modes, à tous les temps, à toutes les personnes, même à la première et à la seconde, sous la forme *tēšigō*, *tésiğ*, *tésiğō*, nous sommes, vous êtes tel nombre. Il est inusité au pluriel. On a *tésit* au singulier, qui veut dire chaque, chacun.

3. Le nombre de genre **inanimé**, qui équivaut à une chose, deux choses, etc. Il répond à la question *tašigel?* combien de choses? *tésigel*, tant de choses; *tan tésigel*, toutes choses (distributivement) *msèt tésigel*, toutes choses (collectivement).

Ces deux dernières espèces de nombre se forment du radical, en y ajoutant *itjig*, *igel*, un peu modifiés dans les premiers, pour l'euphonie, et *tésitjig*, *tésigel*, à partir de *asogóm*, six; pour les dizaines *isgēšitjig*, *isgağ*, *isgağal*, et *tésisgēšitjig*, *tésisgāğ*, *tésisgāğal*. On dit aussi *tésinsgēšitjig*, *tésinsgağ*. Il faut remarquer encore: 1. qu'à tous ses dérivés, *sist*, trois, se change en *nès* et prend *isitjig* ou *esitjig*, *isgel*: *nésisitjig*, *nésisgel*; 2. que *tāpo*, deux, prend *sitjig* et *gol*: *tāpositjig*, *tapōgol*; 3. que *mtēln*, dix, s'emploie aussi avec *tésitjig*, *tésigel*; il y a donc deux expressions pour dire dix, et même trois, parce qu'on se sert également de la racine *mētlas*, qui ne s'emploie qu'en composition.

Entre les dizaines, les nombres de dix à cent se forment en ajoutant à la dizaine *tjèl néogt*, *tjèl tāpo*, etc.; dans le langage soutenu on met aussi ce second membre à la forme animée ou inanimée; ex.: *tāšipenig apostaléoitjig?* combien y avait-il d'apôtres? *néo-*

*gtisgègsipenig tjèl tāpo*, ou bien *tāposipenig*, ils étaient douze. Employés à la troisième personne comme complément d'un autre verbe à la même personne, les nombres prennent la syllabe *li*, comme tous les verbes, et font *néogtètjilitjel*, *tāposilitji*, *nèsisilitji*, *tésilitji*, *néogtisgègsilitji*, *tāpoisgègsilitji tjel nān* ou *nānilitji*; au passé *néogtisgègsilipeni*, au futur *ngotisgègsilita*; on lit dans la Passion: *télimaseniga néogtisgègsiliseniga tjèl tāposiliseniga onağ-apemga*, il dit à ses douze apôtres.

Voici maintenant le **tableau** des nombres cardinaux, avec les chiffres arabes et romains:

1 I	<i>Néogt</i> , un, une fois;	<i>amsgoes</i> , <i>temg</i> , d'abord
		<i>néogtètjit</i> , <i>neogtètjig</i> , <i>néogte</i> .
		une personne, une chose.
2 II	<i>Tāpo</i> , deux, deux	
	<i>fois</i> ,	<i>tāpositjig</i> , <i>tāpogol</i> .
3 III	<i>Sist</i> (nès),	<i>nésisitjig</i> , <i>nésisgel</i> .
4 IV	<i>Néo</i> ,	<i>néoitjig</i> , <i>néöggol</i> .
5 V	<i>Nān</i> ,	<i>nānitjig</i> , <i>nangel</i> .
6 VI	<i>Asogóm</i> ,	<i>a. tésitjig</i> , <i>a. tésigél</i> .
7 VII	<i>Eloġjeneg</i> ,	<i>e. " "</i> <i>e. " "</i>
8 VIII	<i>Oğomoltjin</i> ,	<i>o. " "</i> <i>o. " "</i>
9 IX	<i>Pèsgonațeg</i> ,	<i>p. " "</i> <i>p. " "</i>
10 X	<i>Mtèln</i> (mèțlas),	<i>m. " "</i> <i>m. " "</i>
	<i>Néogtisgağ</i> ,	<i>néogtisgègsitjig</i> , <i>néogtisgāğal</i> .
11 à 19	<i>N. tjèl néogt, tāpo, sist, néo, nān, asogóm, él., og., pèsg.</i>	
20 XX	<i>Tāpo mtèln</i> ,	<i>t.m. tèsitjig</i> , <i>t.m. tèsigél</i> .
	<i>Tāpoisgağ</i> ,	<i>tāpoisgègsitjig</i> , <i>tāpoisgāğal</i> .
21, 22 etc.	<i>T. tjèl néogt, tāpo, etc.</i>	
30 XXX	<i>Nésisgağ</i> ,	<i>nésisgègsitjig</i> , <i>nésisgāğal</i> .
40 XL	<i>Néoisgağ</i> ,	<i>néoisgègsitjig</i> , <i>néoisgāğal</i> .
50 L	<i>Nānisgağ</i> ,	<i>nānisgègsitjig</i> , <i>nānisgāğal</i> .
60 LX	<i>Asogóm tésisgağ</i> ,	<i>a. tésisgègsitjig</i> , <i>a. tésisgāğal</i> .
70 LXX	<i>Eloġjeneg</i> ,	<i>e. " "</i> <i>e. " "</i>
80 LXXX	<i>Oğomoltjin</i> ,	<i>o. " "</i> <i>o. " "</i>
90 XC	<i>Pèsgonațeg</i> ,	<i>p. " "</i> <i>p. " "</i>
100 C	<i>Gasgemtèlnağan</i> ,	<i>g. ġanitjig</i> , <i>g. ġanel</i> .
1,000 M	<i>Pitoi mtèlnağan</i> ,	<i>p. " "</i> <i>p. " "</i>
1,000,000	<i>Gtjipitoi mtèlnağan</i> ,	<i>g. " "</i> <i>g. " "</i>

Pour dire 200, 300, etc., on met *tāpo, sist*, etc. devant l'une ou l'autre forme de *gasmètnağan*, de même pour *piłoi mètlnağan* et *gtjipitoi mètlnağan*. Pour 201, 202, 1001, 1002, etc., on fait comme pour les dizaines, on ajoute *tjèl* avec le nombre racine, quand même dans celui-ci il y aurait déjà *tjèl*, une ou plusieurs fois; ex.: en quelle année sommes-nous? *tasiponqeg eimogö?* en 1921 (l'année où j'ai écrit cette leçon pour la première fois), ou en 1939 (cette année-ci), *néogt piłoi mètlnağan tjèl pèsgonatèg gasgmètlnağan tjèl tapoisgag tjèl néogt tésiponqeg*, sous-entendu, depuis la venue de Notre-Seigneur, *oétjatégemg oésgitjinoitèg Oèst-aolg; gisna néogt piłoi mètlnağan tjèl pèsgonatèg gasgmètlnağan tjèl nésisgag tjèl pèsgonatèg tésiponqeg*. Pour les milliards ou billions, on tourne par mille fois un million, deux millions, etc., *piłoi mètlnağan tès gtjipitoi mètlnağan, tāpo gtjipitoi mètlnağan*, etc. Ex.: les troupes de cavalerie, dont S. Jean apprit le nombre, comptaient deux myriades de myriades, vices millies dena millia (Ap. 9, 16), *tèlqitasipenig tésipoolitjig nteplag tapoisgag piłoi mètlnağan tès neogtisgag piłoi mètlnağanipenig, tógô nin nolemep tan tésipenig*; litt. 20,000 fois 10,000, ou encore 200 millions, *tāpo gasgmètlnağan tès gtjipitoi mètlnağanipenig*. Aujourd'hui on trouve généralement plus commode et plus court de compter en anglais.

## II. NOMBRES ORDINAUX

Les nombres ordinaux se forment en général des cardinaux, en ajoutant à la racine *aoei, éoei* ou *doei*, selon la voyelle qui précède; ils font *oeg* au pluriel animé, *oel* au plur. inanimé, comme les autres adjectifs. Le singulier signifie aussi premièrement, deuxièmement, etc. Premier se tire, non de *néogt*, qui veut dire une fois, mais de *amsgoès* ou *amgoès*, premièrement, ou de *temg*, d'abord: *amsgoéséoei* ou *temgéoei*, le premier, *tāpodoei, sistéoei, néoöoei, nānéoei*; et ils continuent de même, *asogoméoei, éloigenègéoei, ogomoltjinéoei, pèsgonatègéoei*; puis *mètnéoei* ou *néogtisgāgaei* pour dixième, auquel on ajoute, pour 11e, 12e, 13e, etc. *tjèl néogt, tjèl tāpo, tjèl sist*, comme aux cardinaux; 20e, 30e, etc. *tāpoisgāgaei, nésisgāgaei, néoisgāgaei, nānisgāgaei*, et ensuite *asogôm tésisgāgaei, éloigeneg, ogomoltjin, pèsgonatèg tésisgāgaei*; enfin *gasmètlnağanoei, piłoi mètlnağanéoei, gtjipitoi mètlnağanéoei*, 100e, 1,000e, 1,000,000e.

On dit *temgéotj* ou *amsgoéséotj*, *tāpōoatj*, *sīstéotj*, etc., quand c'est comme le nom de l'individu, sa désignation, son numéro d'ordre, son grade, sa situation; aussi les gagnants dans un concours. Ces ordinaux répondent à la question *tāséoei*, *tāséotj*? quel est son rang? Ils peuvent se mettre au passé, comme les autres adjectifs: *tāséoeiaġ*, (inanimé) *tāséoeieg*? *asogóméoeiaġ*, *éloiġenè-ġéoeieg*, 6e, 7e (chose). Ils s'emploient aussi au futur, mais alors ils deviennent proprement des verbes, qui se conjuguent à toutes les personnes: *tāséoētès*, *taséoētèsg*, *tāséoēteō*? quel sera mon, ton, son rang? *taġoisġāġaoētès*, *tesġ tġèl néogt*, *teō tġèl tāġo*, je serai le 20e, toi le 21e, lui le 22e, etc.

Tous les adjectifs ordinaux peuvent devenir verbes, en changeant la terminaison *ei* (diphongue) en *eī*; *amsgoéséoei* ou *temgéoei*, premier; *amsgoeseoei*, *oein*, *oeit*, je suis, tu es, il est le premier (arrivé); *temgeoei*, j'ai la première place; cette différence de sens, donnée par RAND (Dict. M.-A. p. XX), n'est pas absolue; il ajoute *étaseoei* pour marquer le rang; mais ce mot signifie chaque, chacun. Ces verbes ne se conjuguent pas entièrement sur *oelei*; les 3es personnes font *oeit*, *oetġig*, *oeioltitġig*; ils répondent à *tāseoei*, *oein*, *oeit*, *oetġig*, *oeioltitġig*, quel rang?

### III. COMBINAISONS

Outre les formes principales du tableau, il y en a beaucoup d'autres, selon les objets auxquels se rapportent les nombres, ainsi que des combinaisons avec les adjectifs et les verbes.

1. Pour les objets **allongés** et **arrondis**, comme bouteilles, verres, tonneaux, billots, chandelles, grains de maïs, même pour les personnes et pour le mot *tēpġenoset*, mois, qui signifie lune (quand on veut appuyer sur la durée de la lunaison, toute une lune, une série de ses phases) on dit, au genre animé, *néogtōġsīt*, *tāġoōġ-sītġig*, *nesōġsītġig*, *nānōġsītġig*, puis *asogōm*, *éloiġenèġ*, *ogomoltġin*, *pēsġonātèġ*, *mīèln tēsōġsītġig* ou *mēlla sōġsītġig*; pour le genre inanimé *néogtāġ*, *tāġoāġal*, *nēsāġal*, *néoāġal*, *nānāġal*, *asogōm tēsāġal*, etc.; ils répondent à la question *tāsōġsītġig*, *tāsāġal*? combien de ces choses? *néogtāġ piesġemin*, un épi de maïs (Dict. A.-M. 69); *néoāġal oipītel*, quatre dents (ent.); *asogōm tēsāġal oasōġġonemaġanel*, six chandelles; *nēsōġsītġig potāig*, trois bouteilles; *mēllasōġsītġig tġèl ogomoltġin moinaġ*, 18 gros ours. Quand on parle d'un objet de

genre inanimé exprimant la contenance, on met *neogtôgteg*, *tapôôgteg*, *nesôgteg*, 1 2 3, etc., comme ci-après (p. 205)

2. Pour les objets **ronds**: patates, balles, pommes, amandes, noyaux, cailloux, dragées, aussi blagues de tabac, on dit: *néogtapsgésit*, *tāpoapsgesitjig*, *nesapsgesitjig*, *néoapsgesitjig*, *nānaps-gesitjig*, puis *asogôm tésapsgesitjig*, etc., *méllasapsgesitjig*, et *néogtapsgèg*, *tāpoapsgègèl*, *nésapsgègèl*, *néoapsgègèl*, *nānaps-gègèl*, *asogôm tésapsgègèl* (aussi *tesapsgigel*), *méllasapsgègèl gonçal*, *tômaoèl*, *tesapsgesitjig* (tant de) *toagang*, *çapatang* ou *tapatatg*. De là vient une des racines du nom de Causapscal (*goésaoei tēlapsgèg*), *goésapsgiağ*, la pointe au fond caillouteux.

3. Pour l'**argent** on dit *néogtagig* ou *néogtaig*, une piastre; *tēlagig* veut dire pièce ronde et plate de telle circonférence, ici de telle valeur; *tāpoiğel*, *nésaiğel*, *néoiğel*, *nānaiğel*, *asogôm tēsaiğel*, etc., *méllasaiğel* ou *néogtisgégaiğel*; *tāpoisgégaiğel*, *nésisgégaiğel*, *néoisgégaiğel*, *nānisgégaiğel*, *asogôm tēsisgégaiğel*, etc., *gasgemtēl-nağanaigel*, *piłoi mtēlnağanaigel*. Ils répondent à la question *tēsaiğel*? combien de piastres?

Sou se dit *somalgi*, litt. pièce de cuivre; mais on se sert maintenant du mot anglais cent, *sent*, *sentel* ou *sensel*; *néogté* (pour *neog-tétjig*) *sent*, *tāpôğol sentel*, *nésisgel*, *neoggol*, *nangèl*, *asogôm tēsigel*, *néogtisgāğal*, *tāpoisgağal tjèl nān*, 25 cts; pour celui-ci on se sert encore couramment de l'ancien mot français *llantso*; *tāpôğol llantsol* ou *temipias*, 50 cts; *gisna ağataig néogtaig*, *gisna èlp nānisgāğal sentel*; *nésisgel llantsol*, *gisna eloiğeneg tēsisgāğal sentel tjèl nān*, 75 cts; même *sanso* (peu usité aujourd'hui), *néogtaig*, une piastre. Ex.: *talaogtiğel sist piłoi mtēlnağanel oentjōsonel*, *gèsg néogté latosan tēsāğal llantso tēlaogtiğel*? *Asogôm tēsisgegaigèl tjèl tāpo tjèl ağataig*; quel est le prix de 3,000 pommes, si une douzaine vaut 25 cts? \$62.50. Ajoutons, pour mémoire, *néogtapsgotig* (*somalgi*), le gros sou français, le penny anglais, *tāpoapsgotig*, *nésapsgotig*, *néoapsgotig*, *nānaps-gotig*, *asogôm tēsapsgotig*, etc.; *nésisgağotig*, les trente pièces (de Judas), *tāpoisgağotig*, les vingt (de Joseph).

4. Avec *nagoeg*, **jour**, on forme *néogtôğonağ*, un jour, *tāpoğonağ*, *nésoğonağ*, *néoğonağ*, *nānoğonağ*, *asogôm*, *eloiğeneg*, *ogomoltjin*, *pèsğonağèg tēsòğonağ*, *méllasoğonağ gisna néogtisgéoğonağ*, *tapoisgéoğonağ*, etc.: *tāpoisgéoğonağèg tjèl nānogonāğèg sigôğos ogtētan*, il y avait 25 jours que le mois du printemps (mars) était com-

mencé; *tétat*, nouvelle lune, commencement du mois. Avec un nom de genre animé, et avec le mot *tèpgenōset*, mois, le nombre signifie l'âge ou le quantième: *néogtoḡonit*, il a un jour, ou c'est le premier du mois; *tāpoḡonit*, *nésoḡonit*, *néoḡonit*, *nānoḡonit*, *asogôm téḡoḡonit*, etc., *métlasoḡonit*, *tāpoisḡoḡonit*, *nésisḡoḡonit*, *néoisḡoḡonit*, *nānisḡoḡonit*, *asogôm téḡisḡoḡonit*, *gasgemtèlnaḡanogonit*, si on voulait compter jusque-là; mais on a aussi la combinaison des mois et des années. *Tāḡoḡonit*, *tāsoḡonaḡ*? combien de jours? De même pour la nuit: *tāsipaḡ* ou *tāsigeḡ tèpḡigeḡ*? combien de nuits? *néogtīpaḡ*, *tāpoitpaḡ*, une nuit, deux nuits, etc. Je ne connais pas de forme pour le genre animé. Les jours de la semaine, *aḡantiēoti*, sont: *aḡantiēoimḡ* ou *geḡentiēoimḡ*, dimanche; *amsgoes elogotimḡel*, lundi (premier jour de travail); *tāpoḡoei*, *sistēoei*, *néoḡoei*, *élogotimḡel*, mardi, mercredi, jeudi; *goèltamoltimḡ*, vendredi (jour de pénitence); *gèspetèḡ* ou *géto aḡantiēoimḡ*, samedi. *Néogtīḡisḡeg*, tout un jour; *tésiḡisḡeg*, chaque jour.

5. **Années**, mois, etc. *Taḡiponḡeg* ou *taḡigeḡ néogtīponḡèḡel*? combien d'années? *Taḡiponan*? quel âge as-tu, combien comptes-tu d'années? *néogtīponḡeg*, *néogtīponāi*; *tāpoiponḡeg*, *tāpoiponāi*; *nésiḡonḡeg*, *nésiḡonḡi*, *néoiponḡeg*, *néoiponāi*; *nāniponḡeg*, *nāniponāi*; *asogôm téḡiponḡeg*, *tésiḡonai*, *nān*, *nat*, *naigō*, *nōltigō*; *métlasiponḡeg*, *métlasiponāi*; *taḡoisḡeḡiponḡeg*, *taḡoisḡeḡiponai*, etc.

**Mois**, *tèpḡonset*, s'exprime en composition par *oigos*: *tāsoigos*? *tésoigos*, combien de mois? tant de mois; on peut toujours dire: *tāḡitḡig*, *téḡitḡig tèpḡenosétḡig*. *Tésoḡosalai*, *lan*, *lat*, passer tant de mois: *néogtoḡosalai*, *tāpoḡosalai*, *nésoḡosalai*, *néoḡosalai*, *nānoḡosalai*, *asogôm tésoḡosalai*, *métlasoḡosalai*, etc.: *pèsgonatèḡ tésoḡosalasep*, tu as passé neuf mois (dans le sein de ta mère); *nésisḡeḡiponaneg siḡentaḡiḡsep aḡ néoisḡeḡoḡonāḡeg goèltamīḡsep*, à 30 ans tu as été baptisé et tu as jeûné 40 jours (Hiér. 1,14).

**Heure**, *atḡièt*, litt. il (le soleil) avance: *tās atḡièt*? quelle heure est-il, à combien de degrés est-il avancé? *néogt atḡièt*, *tāpo*, *sīst*, etc.; *mo ḡa mtèln tès atḡieḡḡ tḡèl tāpo néogtīḡisḡeg*? n'y a-t-il pas douze heures dans un jour (S. Jea. 11,9)? on dit de même *néogtisḡaḡ atḡièt tḡèl aḡataig*, dix heures et demie, *tḡèl gal* ou *néogtisḡāḡal aptḡètḡgel* ou *minitèl tḡèl nān* et un quart ou quinze minutes; on entend dire pour celles-ci *gamlamimḡel*, respirations, soupirs, mais cela va mieux pour secondes. *Atḡièt* est du genre animé, mais

pour dire combien d'heures, tant d'heures, il se met au pluriel nanimé: *tāšigēl, téšigēl atjiētjel* ou *atjiētēl*.

6. **Classes, groupements, paires, familles, sortes de choses:** *tāsonēmig, miḡel, miḡsit, miḡsigō, miḡsièḡ, miḡsiōḡ, miḡsitjiḡ?* *tésonēmig*, etc., combien? tant; *néogtonēmigsitjiḡ, tāpon. néson. néon. nānon. asogōm tésonēmigsitjiḡ, méllasonēmigsitjiḡ; gtjiōḡsog* (plur.), une famille; *ngotonenēmigsoḡ*, une seule famille de cette sorte. *Néogtigit*, seul engendré, fils unique: *néogtopistai, tan, tat, mon, ton, son* (fils) unique, et par extension, privilégié, chéri: *néogtopistan Išāḡ tan gesalt*, ton unique Isaac, si cher (Gen. 22,2); *néogtopistalitjel ogoitjel*, fils unique de sa mère (Luc. 5,7,12). *Néogtéoistōḡ*, il parle seul, soliloque; *tāpoéoištōḡḡ* ou *tāpoéoištōitj*, dialogue; *néogtoḡoaloēt*, être seul, garçon. *Tjiḡaloḡom, ḡomen, ḡog*, aller seul dans son canot; *tāpoḡomogō, meg, mōḡ, miḡitj*, aller deux; *neso. neo. nano. asogōm tésoḡomogō, méllaḡoḡomogō*, aller 3, 4, 5, 6, 10; *tāpoleigō, nésoleigō*, etc., on est deux, trois canots. *Ingotj* ou *angotj* veut dire un à un: *ingotj matjiḡaḡ* ou *inḡotoḡoēḡaḡ*, aller un à un, en ligne, à la manière des sauvages; *ūtāposiḡō*, deux à deux, deux de front, en couples; *īnešišiḡō, īnéoiḡō*, 3 à 3, 4 à 4, etc.; *īnéoiḡjiḡ*, ils sont quatre de front; employé par RAND pour paires, au sujet des animaux de l'arche de Noé: *ūtāposiḡaḡ, éloiḡeneg ūlésitaḡ*, ils seront deux ou sept paires (Gen. 7,3). Pour la multiplication des pains, Jésus fit asseoir les gens par groupes de 100 et de 50: *ūtēḡḡisi semitaḡitj iḡasḡemḡēlnaḡanitjiḡ aḡ inānisḡēḡsitjiḡ* (S. Marc, 6 et 8). *Oli Ngoti Nesosoti*, Sainte Trinité; *ngotiḡḡḡsoti*, dizaine; *tapoisḡḡsoti*, vingtaine; *asogōm tésiḡḡḡsoti*, soixantaine. *Néogtèḡ, tèt, tatjel*, en tuer un (à la pêche ou à la chasse) en frappant, assommer; *tāpotéḡig, nésoḡtéḡig, néotéḡig, nānotéḡig, asogōm tésoḡtéḡig, létjiḡ, tatji*, 2, 3, 4, 5, 6; quand on prend autrement on se sert de *ḡétang, ḡétant, ḡétanatjel*: *néogtang, tāpotantjiḡ, néḡotanatji*, j'en prends un, tu en prends deux, il en prend trois.

7. **Dimensions, poids et mesures.** *Talpiḡaḡ, talpiḡōḡsit, talpesog, tali amasèḡ?* de quelle longueur, à quelle distance? Plusieurs des mots qui y répondent sont ou semblent être invariables, et les nombres prennent un *ḡ*, qui est peut-être euphonique, ou bien c'est un essai de singulier dans des mots qui expriment toujours le pluriel, à part *néogt*; en tous cas les voici: *tapog, nésiḡ, néog, nang, asogōm* (etc.) *tésiḡ*, 2, 3, 4, 5, 6; à ces nombres on joint: *mitjiḡin*, pouce; *mpiten*, main, palme; *mosgonigen*, coudée; *empiē* (mot

français), pied: *allegatimg*, pas, step: *neo allegatimg oetjategemg gaganeg*, à quatre pas de la porte (Amer. I. 122); *lapéles*, verge (3 pieds), du genre an., plur. *lapélesg*; *mail*, mille, nom anglais, d'usage universel aujourd'hui; on a essayé *mil*, *milal*, mais ça ne prend pas; 1760 *tésitjig lapélesg*, compte ce nombre de verges, 1632 mètres; *gôptemeneg*, lieue, litt. portée de la vue, *nésisg mail*, 5280 *tesitjig lapélesg*. *Nemiatji tjetjitja assema igôptemeneg*; *elgo-soatji misôgo pisgoag saptessoatji*, il aperçoit des reptiles à perte de vue, il saute par-dessus jusqu'au bout (ibid. 104). *Tasonašig*? quelle profondeur? *néogtonašig*, *tāponašg*, *nésonašg*, *néonašig*, *nānonašig*, *asogôm tésomašig*, une toise ou brasse, 2, 3, 4, 5, 6; une toise, fathom, vaut deux verges.

*Tali gsog*, *gsolg*? de quel poids? *ençatigen*, livre, ajouté à chaque nombre; *toçtjigen*, once; *maonemeg*, entier; *poçoei*, moitié; *açataig*, demi, aussi *temi* ou *tem* avec certains mots: *temipias*, demi-piastre, *temia*, demiard, *tempoëso*, demi boisseau; *amoio*, presque; *naçami*, à peu près; *gal*, un quart; *galgié*, un quartier. Pour un quart, un tiers, on tourne par une, deux, trois parties de ce qui est divisé en trois, en quatre: *néogtonemig*, *tāponemig*, *nés-onemig* — *nésonemigatëmg*, *néonemigatëmg* (g. an.) *neso*. *neonemigalotj*; *mataoiaç neogtiponçeg*, toute une année; *mataoietjig sonming*, tout un chapelet; comme qui dirait tout un tour. Le double, triple, etc., centuple, *taço*, *sist*, *gasmeltelnagan eli atelg*.

*Talgig*, *talgilg*, *tasôçsit*, *tasaç*, quelle grandeur, quelle capacité? *Maliçeo*, *çeoç*, quart, barrique; *maliçéotjij*, *tjijg*, baril; *poëso*, *soaç*, boisseau; *engalao*, *laç*, gallon; *poçai*, *çaiç*, bouteille; *sopin*, *ping*, tasse, litt. chopine, pinte, un peu moins d'un litre; devant ces mots on met les nombres: *néogtôçsit*, *tāpoççsit*, etc., pour *engalao néogtétjij*; pour *monçi*, *til*, poche, minot, *néogtôçteg*, *tāpoççtégel*, etc., *gātaç nésôçtégel monçil*, *gaço mo gelçiamëg tan çeli gsog*, on a eu trois poches d'anguilles, mais on n'en savait pas le poids (lettre).

## Trentième leçon

### PRONOMS et ADJECTIFS (déterminatifs)

#### I. PRONOMS PERSONNELS

Les pronoms personnels sont: pour la 1<sup>ère</sup> personne *Nīn*, je, me, moi; *gino* ou *nīnen*; — pour la 2<sup>e</sup>, *Gīl*, tu, te, toi; *gīlēō* ou *gīlōō* (très bref), vous; — pour la 3<sup>e</sup>, *negem*, il, elle, lui, cela; *nègemōō*, eux, elles.

REMARQUES. 1. *Nègem* est le seul qui sert aussi pour le genre inanimé: *ēlog na gig ? na pā nègem*, est-ce là ta cabane? c'est justement elle.

2. On emploie toujours en micmac *gīl*, toi, pour la 2<sup>e</sup> personne du singulier, jamais *gīlēō*, vous. Il ne faut donc pas s'étonner si ceux qui savent un peu de français nous tutoient: c'est dans l'essence de leur langue. Ils changent quand l'habitude les amène à penser en notre langue.

3. Il y a une grande différence entre *gino* et *nīnen*, nous. Le premier s'emploie quand on s'adresse à une ou plusieurs personnes comprises parmi celles qui parlent; c'est la première personne inclusive (toi ou vous et moi ou nous); la seconde, quand ceux à qui on parle ne sont pas compris parmi ceux qui parlent; c'est la première personne exclusive (lui ou eux et moi ou nous, pas vous ou toi).

M. MAILLARD a écrit (Gram. Ma. p. 37): On se sert de *gino*, quand on ne parle qu'entre soi, sans adresser la parole à qui que ce soit en particulier; on emploie *nīnen*, quand la parole paraît adressée à une personne distinguée de ceux qui parlent par eux-mêmes, ou par un qui le fait au nom de tous. Ce n'est pas de reste clair; mais les exemples le sont.

Ainsi, en parlant à des Blancs, les Sauvages diront: *nīnen elnoièg* ou *mīgmaoièg*, nous autres Sauvages ou Micmacs; en parlant entre eux: *gino elnoièg*. On voit que le verbe en est modifié; il en est de même du nom qui exprime la possession, lors même que le pronom est sous-entendu: en parlant de Dieu ils disent: *Gotjino oāsôg epit*, notre Père (à tous) qui est aux cieux; en s'adressant à lui dans la prière, ils disent (en l'excluant évidemment): *Notjinen*

*oāsôg epin*, notre Père qui êtes aux cieus. De même, en parlant du prêtre entre eux, ils disent *gotjino pāliās*, à lui, *notjinen*. Voici quelques autres exemples où le pronom est exprimé; ils sont presque tous de l'abbé MAILLARD; *gino na pégoatogō*, c'est nous qui en sommes cause; *ninen elnoieg mo gilēo oentjoiôg teli ntaoi ntoplioèg*, nous autres Sauvages nous ne savons pas faire la guerre comme vous autres Français; *ninen oen olōnog nassamolōgteō*, l'un de nous ira vous voir ce soir; ici la règle n'est pas appliquée, parce que c'est *oen* qui est sujet et non pas *ninen*; avec celui-ci exprimé ou sous-entendu on aurait *nassamoltesnen*, nous irons vous voir. Il faut pareillement en tenir compte, lorsqu'ils sont complément, exprimé ou sous-entendu: *eig tan gino angamolg*, il y en a un qui nous regarde; *sapōnog nēmītēsnen*, tu nous verras demain. Ces pronoms ne s'expriment que rarement, par emphase; ils sont compris dans le formes du verbe, comme sujet ou comme complément; c'est es qui rend les conjugaisons si étendues; même l'expression du pronom ne dispense pas plus que celle du nom de donner aux verbes la forme requise.

4. *Nīn* ou *nīnéoi* veut encore dire, c'est moi; de même *gil*, *gileoin*, *nègem*, *nègeméoit*. *Nīn ntinīn*, moi-même, *gil gtinīn*, *nègem ogtinīn*, *gino gtinīneno*, *nīnen ntinīnen*, *gilēo gtinīnéoōō*, *nègemōō ogtinīnéoōō*; *ntinīn* signifie souvent mon corps, mon individu, ma personne; pour bien rendre en micmac les paroles consécatoires, Ceci est mon corps, il faut dire: *Ola ntinīn*.

## II. PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Ces pronoms, qui sont aussi adjectifs, ainsi qu'adverbes de lieu et de temps, sont les suivants:

1. *Ot*, *ola*, *nèt*, *na*,— celui-ci, celle-ci, ceci; comme adjectifs, ce, cet, cette; sont aussi adverbes de lieu, ici; on y ajoute ordinairement *tèt*: *ola tèt*, ici même; *nèt ola*, voici, behold; *nètna*, c'est cela, all right. *Ot* désigne une personne ou une chose qu'on a devant les yeux, qu'on peut montrer du doigt; *ola* est plus éloigné; mais ni l'un ni l'autre ne peut se joindre à des noms au passé. *Ot* semble toucher à la première personne, *ola* à la seconde et *ala* à une troisième plus éloignée.

2. *At* ? *ala*, aussi *na*, *nat*, — celui-là, celle-là, cela, ce, cet, cette personne ou chose-là. RAND met ici *at*; il correspondrait bien à *ot*, mais je ne l'ai jamais entendu; il donne comme exemple: *gôgœi at* (28,1); or on dit certainement et clairement: *gôgœi nat* ? qu'est-ce que cela ? puis il ajoute *tan*; mais celui-ci n'est pas démonstratif; il signifie: celui qui, celle qui, ce qui.

3. *Oat* (plur. de *ot*), *oégèt*, *oégela*, *négèt* (plur. de *nèt*), *négela*, — ces choses ou personnes-ci. *Oat*, *oégèt*, *négèt* ne sont que adjectifs.

4. *Oala*, *oağat*, *oağala*, *nala*, *nağat*, *nağala*, — ces choses ou personnes-là. RAND ajoute ou plutôt orthographe ainsi ces trois mots: *egola*, *oegola*, *negola* (Dict. A. M. 364). M. MAILLARD met *ola* pour celui-ci, *na* pour celui-là; puis *oégela* pour ceux-ci, *négela* pour ceux-là (Gr. Ma. 42); et il fait remarquer que ces deux mots servent pour le singulier au passé. C'est dire que cette liste n'est pas très précise. Voir les exemples.

Ajoutons que *na* ne sert souvent qu'à attirer l'attention, comme en français l'expression *c'est: na nêgem*, c'est lui, lui-même; *nin na*, c'est moi, moi-même. *Nèt* répond à peu près à nos particules *ci*, *là* (Rem. gr. 161): *Net telaogtig*, c'est là le prix, ce prix-ci, ce prix-là.

*Na* interrogatif signifie: n'est-ce pas ? *na tlisip*, alors; *négela tlisip*, en ce temps-là. *Na* devient *nat* devant *oen* et *gôgœi*, pour signifier quelqu'un ou quelque chose, mais alors il n'est plus démonstratif. Tous ces mots dans leur classe sont invariables.

AUTRES EXEMPLES. *Ola pałaloți*, *na temāgen*, cette table-ci, cette hache-la, ou bien, voici la table, voilà la hache; *oala goitnel*, *nala plegol*, ces canots-ci, ces clous-là; *oégela tãpôgol néogtêtjg gelolg*, *gteg mo ngotei*, de ces deux choses l'une est bonne, l'autre non; *oala tãpôgol oiğatigenel néogtêtjg tan pêtjili oloiğasig*, de ces deux livres il y en a un qui est bien mieux écrit; *oağala tãpositjig oen pêtjili ménağanat* ? qui de ces deux-là est le plus faible ?

*Négela tẽpğatisôğ gtelatağatineõ ağ oégela mo gpeplitetemeneõ*, il aurait fallu que vous fassiez ces choses-là et ne négligiez pas celles-ci (S. Mat. 23,23). *Oégela gisałalolitiğteg moioalağisenel Gisolgol*, ceux-ci, après leur repas, ont remercié Dieu. *Négela ẽpitjig mo oẽlmetotiögsepenig*, ces femmes-là n'étaient pas de bonne conduite. *Sağ getjigağ négela oénotjağ*, il y a longtemps que je connais ce français-là. *Oégela lnoağ talimsgesenağ*, que t'a dit cet homme-ci ?

Il est dans ces phrases une façon de parler propre aux Micmacs; ainsi pour dire: cette chose-ci est meilleure que celle-là, ils diront:

*na gelolg, gafo gteg mo geloltenog*, ou *mo ngoŋei*, litt. cette chose est belle, mais l'autre ne l'est pas, ou bien, il n'en est pas ainsi de l'autre; tous ces gens-ci vont plus vite que nous, c'est-à-dire, tous ceux-ci vont vite et non pas nous, *oaŋala mset gésiŋaoiŋatjig, gino mōŋoa*; nous allons plus doucement qu'eux; *ninen ŋasgeō pemŋaieg, nēgemō mōŋoa*, nous allons doucement et non pas eux.

### III. PRONOMS RELATIFS, INTERROGATIFS ET INDÉFINIS

Ces pronoms, qui sont aussi adjectifs, sont les suivants:

I. *Tān*, qui, que, quoi, dont, est en micmac le seul pronom **relatif** ou **conjonctif**. Il sert pour tous les genres et toutes les personnes, excepté à la 3e du pluriel, *tānig, tānel*; au passé, *tānaŋ, tāneg, tāngig, tāngel*; au cas accusatif, *tānel, tāni*. Le verbe suivant se met à la personne de l'antécédent, quand le relatif est sujet.

*Tan* signifie encore, avec ou sans le démonstratif correspondant, celui qui, celle qui, ce qui, ce dont, ceux, celles, les choses qui, que, dont, duquel, desquels, de quoi, desquelles choses; aussi où, d'où, dans le sens de: dans, vers lequel, duquel, etc. D'ailleurs ce petit mot, qui revient si souvent dans le langage, est également adverbe de temps et de lieu.

EXEMPLES. *Tān gionaŋatj pēoatg oŋsetan*, celui qui veut sérieusement se sauver; *tānaŋ nēgela gtjipalliaseoitaŋ*, celui qui en ce temps-là était grand prêtre; *tānig siŋentaŋoltitjig naŋela tēloitoŋtjig alasoŋmēoinog*, ceux qui sont baptisés se nomment Priants; *siŋ pa oestāŋisenig tangig Naoeiō oŋtolg teppoltisenig*, il n'y eut de sauvés que ceux qui furent trouvés dans l'arche de Noé (Gr. Ma. 57).

*Nin ēta tān elgōmigtoimges*, c'est moi qu'on a invité; *gil tān alsomgosin aŋ nēgem tān alsosit*, c'est toi qui obéis et lui qui commande; *gino tān mimatjoltigō* (1 Thess. 4,15), *ninen tān mimatjoltieg* (21 Cor. 4,11); nous qui vivons; *gileō tān tjipalōŋ Gtjisaŋmao ligasoltigō oŋtinin*, vous qui craignez le Seigneur mettez votre confiance en lui (Ps. 113, 18); *tēsit gileo tān tjipalatjel tānel gisipenel olēteō*, chacun d'entre vous qui craint celui par qui il a été créé sera heureux; *na ola tjinem tān oesgomsepenel aitjel*, celui-ci est (voici) l'homme dont un tel a parlé; *ot tān nemiōŋ mo na negem tānaŋ nin nēmŋeŋenaŋ gtēgi olagō*, celui que vous voyez ce n'est pas celui que j'ai vu avant-hier.

*Tān tēlitasīsep, tānel ēsepenel*, ce que tu as pensé, les choses que tu as dites; *glāpis gišitōsepeneg tāneg métoégeg*, tu as donc fait ce qui était difficile; *tān oapèg*, ce qui est blanc, ou celui qui est blanc, de race blanche, *oapègel, oapègig, oapòltitjig*; *gil tān oapéin mo gpénògitelmao gigmātj tan èlnoit*, toi qui es blanc ne méprise pas ton prochain, qui est sauvage (de race ou de nation); *tānig oapòltitjig tēloītositjig tjitjoaga pépsitēlemaītji tāni èlnoltititji, gisna étog sağ gisna tamī sèg tangig oapòltitgig pénògītēlemaītiseniğa tangiğa èlnoltititga*, des fois ceux qui se disent blancs méprisent ceux qui sont sauvages, ou bien peut-être autrefois ou ailleurs ils l'ont fait. Les Micmacs ont leur manière de les payer de retour, en ne les appelant pas blancs entre eux, ni visages pâles, comme les autres sauvages, mais chair blanche, *oapèg oagei*; ceux qui veulent être polis donnent aux blancs le nom de chaque nation, Français, Anglais, Irlandais, Italiens, et ils préfèrent qu'on agisse de même à leur égard, les appelant Micmacs plutôt que Sauvages; *Savage* en Anglais est toujours une grave insulte; leur vrai nom est *Indians*.

*Elici tan oētjièn*, je vais là d'où tu viens, à l'endroit duquel...; *pisgoan oentjigòomg tān oētji toiei*, tu entres dans la maison d'où (dont) je sors; *oēlaptēm tān tēllagatēm*, j'aime ta résidence. Il est bon de remarquer que très souvent, comme ici, les noms sont remplacés par *tān* avec le verbe: *tān tēloisi, sin, sit*, mon, ton, son nom, litt. ce que je m'appelle, tu, il; *tāni gētantji, gésaltji*, ses ennemis, ses amis; *tān èogtjit, oēgoitjit, oēgoisit, oētosit, oēnitjanit gtinin*, ton fils, ta fille, ton père, ta mère, litt. celui, celle qui t'a pour père, mère, fils, fille, enfant.

Quand on dit que *tān* sert pour le singulier et les deux premières personnes du pluriel, cela fait penser à nos expressions françaises: c'est nous, c'est vous, ce sont eux.

## II. Les pronoms et adjectifs **interrogatifs** sont:

*Oèn oēnig oēnağ oēngig, oēnel oēni*, qui, que, de qui, duquel, de laquelle, desquels: *oèn ta nēmit?* qui est-ce qui me voit? *ta* est une particule interrogative, comme *ne* en latin, et qui se met aussi après un mot; *oēnağ temg noçantégésenağ?* qui a été le premier meurtrier? *Gainòğ éta, ç'a été Caïn*; *oēnig mēntoāgig litātağ?* qui ou quels sont ceux qui iront en enfer? *tānig gīgat èloéoltitjig*, ceux qui s'obstinent à faire le péché; *oēngig temg gišosenig?* qui furent les premiers créés? *Ataòğ éta ağ tapositīsena Epò tēloisisena*, Adam et son épouse appelée Eve. *Oèn* ne sert que pour le genre animé: *oēnel, oēni* sont l'accusatif.

*Gôgœoi, gôgœl, gôgœièg, gôgœiègèl*, quoi, quelle chose, quelles choses? *Gôgœoi* veut dire chose: *nat gôgœoi*, cette chose; *ointjigel gôgœl*, de mauvaises choses; mais employé seul il sert de pronom interrogatif: *gôgœoi ta na, gôgœl oègela*, qu'est-ce que cela, quelles sont ces choses-ci? *Gôgœoi ogtjit*, pourquoi, à cause de quoi? *na ogtjit*, c'est pourquoi, c'est à cause de cela. Le mot *ogtjit* devant ou après un nom ou un pronom veut dire à cause de, pour l'amour de, en considération de: *gil ogtjit* ou *ogtjit gil*, pour toi, à cause de toi, en ta considération; *gino ogtjit elnoltigo Sésoçoli oétji glotjièogtôs*, c'est pour l'amour de nous que Jésus-Christ a été crucifié; devant le verbe *ogtjit* reprend sa forme adverbiale *oétji*; ici nous avons les deux, ce qui n'est nullement dans le cas un plénoasme; *nin ta ogtjit gétoi oigepaletjig oaçala?* est-ce pour l'amour de moi que vous voulez donner un festin à ces gens-là (Gr. Ma. 62)? *Na ogtjit*, c'est pour cela que; *gétjito gésalin, na ogtjit gsalniçes*, mieux *na ogtji*, avec la contraction au futur, je sais que tu m'aimes, c'est pour cela que je t'aimerai; *éolitélemip éolétjianèg, na ogtjit mateô aoanitélemolo*, tu as eu pitié de moi dans ma misère, c'est pourquoi je ne t'oublierai jamais.

*Tégèn, tégenel, tégenig, tégeni*, quel, quelle, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles? *Tégèn mé giçigoit?* laquelle (des personnes divines) est la plus ancienne? *Tégèn aogti nâtel èllèg?* quel est le chemin qui conduit là? *Teçen tapositjig çisna tapoçol?* lequel des deux (personne ou chose)?

### III. Les pronoms et adjectifs indéfinis sont:

*Oèn, tân oèn, naç oèn*, quelqu'un, certain, tel; *naç oèniç*, quelques-uns, d'aucuns; *tân pa oèn*, quiconque, un quelconque, n'importe qui: *nat oèn èlèlemit goèltamolting tan açantçeoimç atçilemèteô*, tel rit vendredi qui pleurera dimanche; *tan pasig tapositjig*, l'un ou l'autre. Un ou quelqu'un d'entre nous, vous, eux, *gino oen*, ou *ninen, çileo, negemôo*: aussi, *neogtetjit*.

*Ingotj* ou *angotj*, un de, une partie de, quelqu'un, quelques-uns; *tesit, tesit oen*, chacun; *ingotji*, à son tour, un à un, l'un après l'autre; *angotj pegisitôç*, chacun apporte à son tour, un à un (Act. 52); *angotj matçitag*, partez un à un; *angotj eimotitjig*, il y en a tant, so many; *gôgœoi nepaton?* as-tu tué quelque chose? *èé me angotj*, oui quelques-uns, clair-semés; *angotçio eigig epitjig mo lnim çisi petçimatçioi onitçin*, il y a des femmes qui ne sont guère capables de corriger leurs enfants (Jo. II, 94); *neogtetjit çileo apçoaliteo*,

un de vous me trahira; *pôštji ingotji gelolatitjel: Nsaǵmam, nin ta net?* ils se mirent à lui dire l'un après l'autre: Seigneur, est-ce moi? *tan tetpi li nsgatiegel eptaǵanigtog*, c'est celui qui porte avec moi sa main au plat (S. Matt. 26).

*Etas, étas oèn*, chacun, chacun son tour; peut gouverner le pluriel: *étas oèn iǵataǵotitjig*, chacun cultive; *étasit, étasig*, qui est après; *étaséoei nāǵoèg*, chaque jour (de la semaine); *mo étasiö oèn gi ši némiǵol*, ce n'est pas n'importe qui qui peut le voir (Amér. I, 120); *étasaǵ*, chacun (au passé); *étéǵatiöǵ*, vous vous suivez l'un l'autre; *étasoāǵiö*, marchez deux à la suite l'un de l'autre.

Il n'y a pas de mot spécial pour exprimer *on* : il se rend par l'infinitif des verbes, qui se conjuguent impersonnellement à tous les modes et à tous les temps: *emg* ou *téloemg*, on dit; *tlimitèn*, on me dira.

*Gitg* (inv.), l'un et l'autre, les uns et les autres; *alt... alt*, l'un l'autre, les uns... les autres; aussi *alt* ou *naǵ oénig*, d'aucuns; *naǵ oen... tōǵo gteg, naǵ oénig... tōǵo gteǵig*, quelqu'un... puis un autre, quelques-uns... puis d'autres; *oitjei, piloei*, le même, un autre; on peut ajouter *oèn* : *oitjei, piloei oèn; oitjèg, piloèg oénig*.

*Mset*, tout; *msèt oèn*, tous et chacun; *msèt oénig*, tous; *msèt tānig* et *msèt tānig oénig*, tous ceux qui; *na msèt* ou *nan amsèt*, c'est tout, c'est fini, fin; *msèt oénig télimitjig: Nsaǵmam, Nsaǵmam, ma na ogtji pisgoélaǵoi oāšöǵ tān tēlli élégéoāǵig*, tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela dans le royaume des cieus; *oèn nala télāšit mo gi ši matjalat iaptjio*, quelqu'un qui agit ainsi ne peut jamais être ébranlé, litt. on ne peut pas l'ébranler.

*Maoèn*, personne, nul; formé de *mo, ma*, point, pas, non, et de *oèn*, quelqu'un; *mōǵoètj, mōǵoatj*, ou *mōǵoé, mōǵoa*, non, rien; formé de même de *mo*, pas, et de *gōǵoei*, quelque chose; aujourd'hui il s'emploie simplement pour non, ne... pas; et pour rien on met *mōǵoa gōǵoei; mōǵoa gōǵoénog*, il n'y a rien; on dit encore *ségéoei*, de rien, un rien; *oénig*, il y a quelqu'un; *mōǵoa oéninog*, il n'y a personne; *mōǵoa oeniöǵ*, c'est un homme nul, une nullité.

## Trente et unième leçon

### LA POSSESSION

Il n'y a pas en micmac de pronoms ou adjectifs **possessifs** proprement dits. La possession s'exprime ainsi :

1ère RÈGLE. Le mien, le tien, le sien, etc. s'expriment par les pronoms personnels, auxquels on joint les terminaisons *éoei*, *óoei*, *ooei*, au pluriel *éoèg*, *óoèg*, *ooèg*, *éoèl*, *óoèl*, *ooèl*; au passé on ajoute à *ei* *aġ*, *aġig*, *eg*, *egel*. Ainsi *nīnéoei*, *gīléoei*, *nègeméoei*, le mien, le tien, le sien; *ginoóoei*, *ninènéoei*, *giléóoei*, *nègemóoei*, le nôtre, le vôtre, le leur; *nīnéoèg*, *nīnéoèl*, les miens, etc., comme pour les autres adjectifs. En changeant *ei* en *éi éin éit ég*, on exprime être à quelqu'un: *nīnéoéin*, tu es à moi, *giléóéi*, je suis à toi, *nègeméoéitjig*, ils sont à lui, *nègemóoeit*, il est à eux, *nineneoeioltiôġ*, vous êtes tous à nous.

2e RÈGLE. Mon, ton, son, etc., s'expriment par le nom de la personne ou de la chose possédée, devant lequel on met la première lettre des pronoms *nīn*, *gīl*, *ola*, *gino*, *nīnen*, *giléó*, *oéġela*, avec une terminaison plus ou moins en rapport avec celle de ces pronoms.

Au singulier, on met la terminaison du mot telle qu'elle est, ou bien on y ajoute *m* avec ou sans modification de la voyelle ou diphtongue finale. Aux deux premières personnes du pluriel, on prend les terminaisons des pronoms correspondants; à la 3e c'est celle de *nègemóo*, quoique l'initiale soit celle de *oéġela*; mais au genre animé la 3e personne du singulier et du pluriel prend la forme accusative en *l* et *a*, parce que ce mot se trouve être le complément d'un autre nom ou pronom aussi à la 3e personne; les autres personnes prennent aussi ces terminaisons, quand elles sont dans le même cas, mais cela arrive plus rarement.

Lorsque le nom commence par une voyelle, on met un *t* euphonique entre la lettre initiale et cette voyelle; ex.: *éloéoti*, péché, *nteloéoti*, mon péché; *igataġan*, champ, *ntigataġanem*, mon champ; *ansaléoit*, ange, *gtansalèm*, ton ange. Il y a une exception pour les noms en *o*, en général: *oison*, nom, *noisonem*, mon nom; *oāsôġ*, ciel, *goasôġôm*, ton ciel; *oentjōson*, pomme, *noentjōsonem*, ma pomme; cependant on dit, pour *oiġatīġen*, *ntoiġatīġen*, mon livre;

pour *otan*, village, on a les deux: *notan*, *notanem*, *notanjitj*, et *ntotanem* (Leg. 376), mon village, ma chère petite patrie. Voir *ntaligam*, mon bien, dans le tableau ci-après

Les mots qui commencent par *n* le redoublent, avec ou sans *e* muet entre les deux, comme *Nisgam*, Dieu, *Nenisgam*, mon Dieu; ceux en *g* font de même à la 2<sup>e</sup> personne, mais sans *e* muet; on en introduit seulement un très léger ou bien un *i* avant le premier *g*; ainsi *ngitj*, ma mère, fait *ggitj* (*eggitj* ou *iggitj*), ta mère; dans ce mot et dans plusieurs autres en *gi* ou *ga*, à la 3<sup>e</sup> personne, qui commence par *o*, on en ajoute un autre après *g*, en vertu de l'attraction des voyelles: *ogoitjel*, sa mère; *ngamlamon*, mon cœur, *ggamlamon*, ton cœur, *ogamlamon*, son cœur: *ngat*, *ggat*, *ogoot*, mon, ton, son pied. Dans d'autres mots à la même 3<sup>e</sup> personne, on introduit un *g* euphonique, qui représente plutôt une sorte d'aspiration; il ne faut pas la faire sentir beaucoup; on l'omet souvent, surtout dans ceux qui commencent par *o*; on se contente alors d'allonger cette voyelle: *olôti*, le bonheur, *nolôtim*, *golôtim*, ton bonheur, *oolôtim*, son bonheur, avec une petite aspiration entre les deux *o*.

Il y a encore dans quelques autres mots une modification à la syllabe initiale: *temîgen*, hache, fait *notemîgen*, *gotemîgen*, *ogtemîgen*, d'où les Anglais ont tiré leur tomahawk; *tômağan* ou *temağan*, pipe: *notemağan*, *gotemağan*, *ogtemağan*; *nemogseng*, *gemogseng*, *omogsen*, souliers; *ngîgen*, hameçon, *nemiggen*, *gemiggen*, *omiggen*, etc.

La terminaison de la 3<sup>e</sup> personne animée au singulier est ordinairement en *el*, mais elle peut être en *al il ol*, selon la dernière voyelle du mot; elle ressemble au pluriel des noms de genre inanimé: *nemis*, ma sœur (plus âgée que moi), *omisel*, sa sœur; *niłap*, *oiłapal*, mon, son camarade; *nti*, *ogtil*, mon, son chien; *ntelosog*, *ogtelosoğol*, mon, son gendre. Au pluriel, quand cette personne, le *g* retranché, se termine en *m*, il se fait souvent, au cas terminatif, une combinaison assez surprenante: on double cet *m*, et on introduit un *p* euphonique entre les deux; ex.: *nenagašemg*, mes serviteurs, mes disciples, *genagašemg*, *onagašem* (acc. plur.), *onagašempma*; *nmimatjoinomg*, mes gens, *gmimatjoinomg*, tes gens; *émitogoalatji* *omimatjoinompma*, il visite son peuple (S. Luc, 1,70); *otansalempma*, ses anges; *oninasonotempma*, ses élus. L'expression est certaine: outre ces exemples écrits, je l'ai entendue bien des fois de la bouche du célèbre interprète Polycarpe Martin; cependant je ne l'ai jamais trouvée dans les manuscrits de l'abbé MAILLARD: il met toujours, par exemple, pour *nenagašemg*, *onagašemga*, ses disciples.

3e RÈGLE. Il y a une forme spéciale pour mon, ma, mes, quand on s'adresse à la personne même, au cas que nous avons appelé vocatif. Ainsi *notj*, mon père, fait *no*, ô père, papa, terme de familiarité et de tendresse, qu'on n'emploie pas d'ordinaire pour le prêtre: on dit *notj*, ou mieux *notjinen*, notre père; *ngitj*, ma mère, *gitjo*, ô mère, maman; *ngois*, mon fils, *gois*, ô fils, *goistjitj*, cher fils; *ntos*, ma fille, *tos*, *tostjitj*; *nisgami* ou *nitjgami*, grand-père; *nojomi*, grand'mère. Plusieurs n'ont pas cette forme au singulier et en ont une au pluriel; comme *nitaptot*, mes amis, camarades (vous à qui je m'adresse); *nigmatot*, mes amis, mes frères, mon prochain; *sagmatot*, Messieurs. Voir p. 46.

REMARQUE. Il y a en micmac beaucoup de mots qui ne s'emploient qu'à la forme possessive, principalement ceux qui expriment la parenté. Ainsi il n'y a pas de mots pour dire père, mère, fils, fille; on dit *éogtjimg* ou *otjimg*, avoir un père, être fils; *Eogtjit Nisgam*, Dieu qui a un père, donc Dieu le Fils; *oégoisimg*, avoir un fils, *Oégoisit Nisgam*, Dieu qui a un fils, c'est-à-dire Dieu le Père; *oégoitjimg*, avoir une mère; *oétosimg*, avoir une fille; de là *ntos*, *glos*, *ogtosel*; *ngitj*, *ggitj*, *ogoitjel*; *ngois*, *ggois*, *ogoisel*; *notj*, *gotj*, *otjel*. Dans les mots qui existent par eux-mêmes, on a souvent un *m*, comme *mtjitjagamitj*, âme, une âme; *mton*, bouche; *mpiten*, main.

## MODELES

1. *Sagmao*, maître, seigneur, chef. Voc. *Sagmao*, *Sagmatot*.

<i>Nsagmam</i> , mon maître.	(passé) <i>nsagmamağ.</i>
<i>gsagmam</i> , ton maître.	<i>gsagmamağ.</i>
<i>ogsagmamel</i> , son maître.	<i>ogsagmama.</i>
<i>gsagmamino</i> , notre maître, Notre-Seigneur.	<i>gsagmaminoağ.</i>
<i>nsagmaminen</i> , notre maître.	<i>nsagmaminenağ.</i>
<i>gsagmamoôo</i> , votre maître.	<i>gsagmamocoôağ.</i>
<i>ogsagmamoal</i> , leur maître.	<i>ogsagmamocoôa.</i>
<i>Nsagmamg</i> , mes maîtres.	<i>nsagmamgig.</i>
<i>gsagmamg</i> , tes maîtres.	<i>gsagmamgig.</i>
<i>ogsagmam (mamga, mampma)</i> , ses maîtres.	<i>ogsagmamgiga.</i>
<i>gsagmaminağ</i> , nos maîtres.	<i>gsagmaminağig.</i>
<i>nsagmaminağ</i> , nos maîtres, <i>nsagmaminatol</i> .	<i>nsagmaminağig.</i>
<i>gsagmamoagğ</i> , vos maîtres.	<i>gsagmamoağig.</i>
<i>ogsagmamoa</i> , <i>moağa</i> , leurs maîtres.	<i>ogsagmamoağiga.</i>

2. *Eogtjimg*, avoir un père: *no*, *notjtot*, *notjinenatot*.

<i>Notj</i> , mon père.	<i>notjağ</i> .
<i>gotj</i> , ton père.	<i>gotjağ</i> .
<i>otjel</i> , son père.	<i>otja</i> .
<i>gotjino</i> , notre père.	<i>gotjinoağ</i> .
<i>notjinen</i> , notre père.	<i>notjinenagğ</i> .
<i>gotjođo</i> , votre père.	<i>gotjođoağ</i> .
<i>otjoal</i> , leur père.	<i>otjođoa</i> .
<i>Notjg</i> , (inusité), mes pères.	<i>notjgig</i> .
<i>gotjg</i> , tes pères.	<i>gotjgig</i> .
<i>otj</i> ( <i>otjga</i> ), ses pères.	<i>otjgiga</i> .
<i>gotjinağ</i> , nos pères.	<i>gotjinağig</i> .
<i>notjinağ</i> , nos pères.	<i>notjinağig</i> .
<i>gotjoağ</i> , vos pères.	<i>gotjoağig</i> .
<i>otjoa</i> ( <i>otjoağa</i> ), leurs pères.	<i>otjoağiga</i> .

3. (Genre inanimé) *Aliğao* ou *aliğeo*, bien, linge.

<i>Ntaliğam</i> ou <i>ntaliğem</i> , mon bien.	<i>ntaliğameg</i> .
<i>gtaliğam</i> , ton bien.	<i>gtaliğameg</i> .
<i>ogtaliğam</i> , son bien.	<i>ogtaliğameg</i> .
<i>gtaliğamino</i> , notre bien.	<i>gtaliğaminoeg</i> .
<i>ntaliğaminen</i> , notre bien.	<i>ntaliğamineneg</i> .
<i>gtaliğamođo</i> , votre bien.	<i>gtaliğamođoeg</i> .
<i>ogtaliğamođo</i> , leur bien.	<i>ogtaliğamođoeg</i> .
<i>Ntaliğamel</i> , mes biens.	<i>ntaliğamgel</i> .
<i>gtaliğamel</i> , tes biens.	<i>gtaliğamgel</i> .
<i>ogtaliğamel</i> , ses biens.	<i>ogtaliğamgel</i> .
<i>gtaliğaminal</i> , nos biens.	<i>gtaliğaminoeğel</i> .
<i>ntaliğaminal</i> , nos biens.	<i>ntaliğaminneğel</i> .
<i>gtaliğamoal</i> , vos biens.	<i>gtaliğamođoeğel</i> .
<i>ogtaliğamoal</i> , leurs biens.	<i>ogtaliğamođoeğel</i> .

4. *Oigođm*, cabane.

<i>Nīg</i> , ma cabane, mon chez-moi.	(passé) <i>nīğeg</i> .
<i>gīg</i> , ta cabane.	<i>gīğeg</i> .
<i>oīg</i> , sa cabane.	<i>oīğeg</i> .
<i>gīğeno</i> , notre cabane.	<i>gīğenoeg</i> .
<i>nīğenen</i> , notre cabane.	<i>nīğenneg</i> .
<i>gīğođo</i> , votre cabane.	<i>gīğođoeg</i> .

*oiğodo*, leur cabane.  
*Niğel*, mes cabanes.  
*giğel*, tes cabanes.  
*oiğel*, ses cabanes.  
*giğenal*, nos cabanes.  
*nīğenal*, nos cabanes.  
*giğoyal*, vos cabanes.  
*oiğoyal*, leurs cabanes.

*oiğodoeg*.  
*nīğegel* ou *nīggel*.  
*giğegel*, *giggel*.  
*oiğegel* ou *oiggel*.  
*giğenoegel*.  
*nīğenengel*.  
*giğodoegel*.  
*oiğodoegel*.

EXEMPLES. *Gsağmamino gino gisolgos tjoğoiğag alasomanetj*, Notre-Seigneur qui nous a créés, venez adorons-le (7 Pr. 254); pour, qu'ils l'adorent il faudrait, *Genisgaminal alasmaitij*; *gsağ-pigoninal li gotatij*, que nos larmes coulent (255); *gotjoağig mo nenemitigopenigel ntaogtiğel*, vos pères n'ont pas connu mes voies (ib.), ou *ntaogtiğgel*.

*Nin gotj Onisgamel, Aplam, Isag ağ Sagop Onisgamoal*, je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. (Ex. 37,6).

*Oglağanemel nemiğotij Ogsağmamoal minoiğteg*, ils virent (voient) les plaies de leur Maître ressuscité; (puis) *nemiğatij Ogsağ-mamoğoa*, ils virent leur Maître (Par. II, 651). *Anğaptemog npiğenel*, *epmepiğai ağ ngatel*, regardez mes mains, mon côté et mes pieds; *epmepiğai nasaptemoi*, (à Thomas) viens voir mon côté; il y a quelques possessifs rendus par des verbes, comme celui-ci, *epmepiğai, gan, gat*, mon, ton, son côté; *angoisgai, gan, gat*, ma, ta, sa jointure; *mağatpai, apsatpai, pan, pat*, ma, ta, sa grosse, petite tête; *epmepiğatj sapos* (S. F. 130), son côté fut percé.

*Nig*, ma cabane, veut aussi dire, dans ma cabane. Le *g* du cas locatif peut, quand il n'y est pas déjà, se joindre à tous les possessifs: *giğeno*, notre cabane, *giğenağ*, dans notre cabane; *gtol*, ton canot, *gtolğ* ou *gtoliğtog*, dans ton canot, *gtoloğo*, votre canot, *gtoloağ*, dans votre canot; *omètgi*, sa patrie, *omètgiğ*, dans sa patrie, *omèt-gioağ*, dans leur patrie. *Ntinin*, moi-même, *ntiniğ*, en moi, *gtini-nénal*, nous, c'est-à-dire nos corps, nos personnes, *gtini-nénağ*, en nous.

*Ogsoato apton gpiğeng*, prends la verge dans ta main (Ex. 17, 5). *Otaogtiğoağ*, dans leurs sentiers; voir VIIe leçon, cas (p. 46). *Ogotpoğiağ*, sur leurs sièges. *Genisgaminağ*, en Notre-Seigneur.

## Trente-deuxième leçon

### ADVERBES

Les adverbess se joignent aux autres mots, même aux noms et aux pronoms, en miemac, pour en modifier le sens et des fois l'orthographe. Ils servent souvent de racines à un grand nombre de verbes et d'autres mots. Il y en a qui s'emploient seulement en composition; M. Maillard les appelle prépositions; le vrai nom serait préfixes adverbiaux. Ils sont très nombreux; on en a rencontré plusieurs dans les leçons précédentes. On en trouvera une longue liste ci-après. Ils ont plus besoin d'exemples et d'application que de règles grammaticales, étant par eux-mêmes invariables. Dans la liste suivante ceux qui forment un mot complet seront mis les premiers; on donnera ensuite des exemples des mots qu'ils forment, ou dans la composition desquels ils entrent. S'ils précèdent seulement, en les modifiant, des mots déjà complets, je laisse un espace entre le préfixe et le mot et même entre les préfixes, quand il y en a plusieurs. En français on y mettrait un trait-d'union; en miemac il sera sous-entendu, et on n'aura pas des mots trop longs, dont l'analyse est difficile.

Les adverbess expriment la manière ou qualité, la quantité, le temps, le lieu et la pensée (affirmation, négation, doute, interrogation).

#### I. MANIÈRE (QUALITÉ ou DÉFAUT)

*Aoani*, *aoan*, préfixe signifiant ignorance, oubli: *aoang*, *aoanito*, j'ignore quelqu'un ou quelque chose; *aoanłasi* pour *aoanitasi*, j'oublie.

*Aoio*. *aoi*, autour, en rond: *aoio pğğòsigen*, encensoir.

*Aonağatj*, *aona*, exception, au contraire (v. *meloitj*).

*Amali*, variété: *amaliğatağan*, parterre; *amalògoan*, broderie; *amali ntemgeoel*, chants divers; *amalgeoağan*, danse, sauts divers.

*Ani*, *ana*, détestation: *anałelemeg*, *łelem*, haïr, détester une personne, une chose; *aniamg*, *aniaptem*, regarder d'un mauvais œil, détester, regretter; *aniapsit*, il fait pénitence; *aniapsimg*, *aniapsimgoei*, pénitence (vertu, sacrement, acte de contrition).

*Apatji*, retour moral (aussi adv. de lieu): *apatjiei*, *tjāsi*, *tjāleg*, *tjāto*, revenir, ramener; *apatjitāsi*, revenir sur ses pensées, se convertir; *apatjipei* ou *apitjipei*, ressusciter; *maßeil apitjipetal*, les corps ressusciteront; *apitjipemg*, *apitjipeoci*, résurrection.

*Aposgi*, *apogtji*, désordre: *aposgapogoet*, il parle mal, grossièrement.

*Apgo*, délivrance, (aussi) trahison, selon que la terminaison est longue ou brève: *apgoāleg*, je le délivre; *apgoalg*, je le livre; *apgoalaten*, on le livrera: *apgoāltimgeoci*, absolution, de la forme réciproque, *apgoaltigo*.

*Asité*, réponse, permission: *asitētēmolg*, on te le permet; *asite gelosit*, *asitapogoet*, il répond; *asitemtimgeoci*, réponse, de *asitemtigo*.

*Eoli*, misère, pitié, *éolētji*, être pauvre, *eolitetegei*, être miséricordieux, *eolei*, mentir, *eoleiağ*, maltraiter.

*Eonasi*, désordre mental (Gr. imp. 92), *éonasiēt*, en être atteint, être troublé; *éonasiētāsi*, je pense l'être; *eonasitelemeg*, je le pense d'un autre.

*Esgoi*, de reste, incomplètement; *esgoiei*, *esgoiağ*, être de reste, etc.; *esgoi pağapogoei*, faire une confession incomplète, taire des péchés.

*Etjéli*, impuissance; *étjéli*, *étjélöltitjig*, être faible, incapable; *étjéliiağ*, *étjélōtem*, être incapable d'aider quelqu'un ou quelque chose, ou de leur nuire; *péoatem mento ntetjeleiağon*, je veux que le démon ne puisse rien contre moi.

I (long) au commencement des mots indique l'état, l'habitude, la fréquence: *tēloet*, il dit, *īloet*, il dit souvent, il répète, il a l'habitude de dire; cet *ī* est bien différent de celui qu'on trouve dans certains mots commençant par *a*, et qui forme diphtongue avec cette voyelle: *iali*, *iaptjio*, *iamotj* (voir ces mots plus loin). Voici les deux ensembles: *ialgoilog Gsağmamino gesg īoētjotj* (7 Pr. 93), cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver: *gesg oetjōōasitj li mselemog*, invoquez-le tant qu'il est proche.

*Oantaği*, tranquillité: *oantağēi*, je suis tranquille; *oantağēiēn*, *oantağöltigō*, tiens-toi, tenez-vous tranquilles, sages; *oantaği sgīpesi*, attends en paix, patiemment.

*Oağgatj*, à peine, presque impossible (voir quantité).

*Oēli*, bien; *oelei*, je suis bien, heureux; *oeli pmici*, je marche bien.

*Oēnmatjī*, mouvement pénible; *oenmatjei*, *oenmatjöltitjig*, je, ils souffrent.

*Oèlmi*, occupation; *oetmei*, *oetmôtem*, *oetmeiağ*, être occupé, affairé, s'occuper d'une chose, d'une personne, déranger; *oetmitetem*, désirer.

*Oèlji*, point de départ, lieu, (aussi) cause: *tami oetjiağ*? d'où vient cela, d'où vient que? *gôğoei oetji tlôlitiôğ*? pourquoi vous comportez-vous ainsi?

*Oïgoi*, manière égoïste, sans considération pour personne; *oigoèğ*, c'est étrange; de *oigoèi*, je manque d'égards, j'ai du dépit.

*Oïgoi*, défaillance; de *oigoiei*, expirer; *oigoiatieg*, à l'heure de notre mort.

*Oini*, mal, mauvais, sale; *oiniei*, être souillé; *oiniağ*, c'est mauvais: *teli natitij elocollitjig ansema pa oiniağ*, la mort des pécheurs est vraiment mauvaise; *getgiôti*, ivresse; *oini gtegiôti*, vilaine ivresse.

*Oisğoi*, étonnamment (voir *oisğeo*, *oisği* — temps).

*Oilji*, avec; *oiltjéol*, je vais avec toi, je t'accompagne; *oitji tgoe-iolôğ*, je suis avec vous; *oitlogotigô*, travaillez ensemble; *oitji tgoe-iolatjel ogoitjel*, il demeure avec sa mère; *oitpitağ*, je suis assis avec quelqu'un; *mo oitpitoağig gelosgapeollitjig ağ mo oitjeoağig tanig gespogoatağatitjig*, je ne me suis pas assis avec les hommes de mensonge et je ne vais pas avec les hommes dissimulés (Ps. 25, 4).

*Gèpmi*, préfixe signifiant honneur, respect: *gepmi moioalgositj*, qu'il soit respectueusement remercié (en bonne part); *gepmitelemoleg*, nous t'honorons; *oelimoleg*, nous te bénissons.

*Gési*, *gsi*, beaucoup, indique le superlatif; *gesi sgaloet*, il aime beaucoup; *gesinogoat*, il est malade, même *gesi gsinogoat*, il est très malade; *gései*, *geseiağ*, être soigneux; *gésiei*, être honoré: *meset ogsitğamog gesieieg* (Par. II, 500).

*Gèsmi*, pousser, progrès (voir adv. de lieu).

*Gétôi*, précéder, vouloir: *getoi liei*, je veux aller, *getoi pisgiağ*, il va faire noir, avant les ténèbres; *gétogsi*, avoir envie, besoin de dormir.

*Gélji*, *gtji*, grand, très (voir quantité).

*Giasgio*, exactement; *giasgiôoei*, l'exactitude.

*Gionağatj*, *gionağa*, surtout, principalement. *genpim gionağatj ponato*, surtout renonce à ta boisson.

*Gîgatjio*, *gîgatji*, *gîgat* en résistant, malgré tout, en s'acharnant; *gîgat elocollitjig*, pécheurs obstinés (Gr. Ma. 56); *gîgatmetôğ*, conduite insubordonnée.

*Gimi*, secrètement; *gimotog*, ou *gimtog* dans le secret; *gimi p̄galoet*, il mord en cachette; *giméoiſto*, parle tout bas.

*Giſi*, pouvoir, après (voir temps); *giſiſto*, *giſitasi*, je me décide.

*Gôgôatji* ou *gigoatji*, correctement; *giĝoatjio*, *giĝoatjici*, *giĝoatjiaĝ*. *Maĝatj*, durement, hardly (P. Met.).

*Maſaoi*, encercler; *mataoeg*, confluent; *mataoietjig sonming*, tout le chapelet; *mataoiaĝ neogtiponĝeg*, toute l'année, the whole year round.

*Méloitj*, plutôt, rather; contraire de *aona*.

*Melgi*, fortement; *melgei*, être dur; *melgi getlamsetem*, croire fortement.

*Ménaĝatj*, *menaĝa*, avec soin.

*Mēsi* (*ē* long), ne pouvoir pas; *mēſioèn*, tu es inébranlable (voir *mesi*, quantité, et *mesoi*, lieu).

*Métoi*, difficile; *metoi nsetasiĝ*, ardu, difficile à comprendre.

*Minoi*, de nouveau; *minonsi*, je ressuscite; *minoategei* (actif).

*Monsa*, très, remarquable, hors ligne; aussi *motjga* ou *motjgatj*, excellemment; *monsa giſigoisgôĝ*, vénérable ancienne; *monsaiĝ*, *monsôtem*, presser, flatter, s'efforcer de; *monsaptemoieg nleoeotinal*, tu observes trop exactement nos péchés; *motjga maĝamigeo*, terre très ancienne; *motjgatjeoei*, c'est excellent, très commode, agréable.

*Naſji*, venir dans le but de, être sur le point de; *nattamoltes*, je viendrai te demander; *nassamoltes*, je viendrai te voir.

*Néſaoi* ou *naſaoi*, *naſa*, signifie capacité, habileté; contraire de *mēsi*; *néſaſoſi*, intelligence, sagesse; *netaoei*, *oeg*, *oôltitjig*, éclaireurs.

*Nolmio*, *nolmi*, par cœur, de mémoire; *gnolmitetemeneo*, que vous sachiez par cœur, repassiez, ruminemini (Ms. 1 160).

*Notji*, de nature à; *geginamoet*, il enseigne; *notji ginamoet*, un maître, un instituteur; *notji ginamoetisgo*, une institutrice; *angâp-teget*, il regarde; *notapteget*, un inspecteur, un surveillant.

*Nĝani*, vieux, usé, incommode; *nganoison*, nom de famille; *nĝanigoôm*, vieille cabane; c'est presque le nom propre de la grotte de Bethléem, en micmac; aussi *nĝani oentjigoôm*, une vieille maison.

*Ngotei*, *ngoti*, de même, uniquement.

*Paĝi*, complètement, comme *gaĝi*, mais plus fort: *gaĝi* touche plutôt la quantité, *paĝi* la qualité: *paĝapogôti*, confession, aveu complet.

*Patjitjiô*, au-dessus: *patjitjiaĝ*, ce qui surpasse; *patjitjio oasôĝ*, au plus haut des cieux; *patjitji loeoit*, excès de malice.

*Pégatj*, *pégatjiö*, entièrement, de fond en comble; *elpa pegatj gagôgteg*, complètement brûlé; *pégat*, dernier quartier, en train de finir.

*Pémi*, racine de *pemiei*, marcher, avancer; *pemoigigei*, *pemlogoei*, continuer d'écrire, de travailler; *pemîpit*, trotter; *pemig*, durer; *pemiağ*, actuel (péché); *pemaşegsil*, venir par génération; *pemapèg*, héréditaire.

*Pétjiliö*, *ptjilio*, *petjili*, *ptjili*, plus, davantage, supérieur, par comparaison; *petjili milesin nin*, tu es plus riche que moi; *gino tan petjili* ou *patjiti mëlgişat*, le plus brave d'entre nous (Gr. Ma. 27); *petjilasi*, je vais de l'avant; *ptjilasi*, avance; *ptjiliö*, spécialement.

*Pili*, de *pilei*, neuf, nouveau; *piloi* de *piloei*, autre; *piltoi* de *piltoei*, *piltoeg*, étrange, nouveau, singulier; *pilto gomnicoti*, première communion; *piltoateget*, conduite étrange; *piltoğ*, corde neuve.

*Pitöi*, extrême, au-delà, au fond: *pitöi laplosen* ou *laplison*, l'inférieur de la prison; *pitöi oağalosan*, la tour intérieure; ou à l'intérieur de la tour; *pitöi mtelnağan*, mille; *pitöi nisgamitj*, arrière-grand-père; *pitöi genisgamitjinağ*, nos ancêtres; *pitöi otjiti*, arrière-petits-fils.

*Posgi*, porté à, habitude, plutôt mauvaise; sans cesse, sans fin, sans mesure; est aussi adv. de temps; *aoantasi*, j'oublie; *posgi aoantasi*, je suis très oublieux; *aşalemeg*, manger; *posgatalemeg*, gourmandise.

*Sëg*, en vain; *sëgéöel*, choses inutiles.

*Sëspi*, de *sespei*, *sespeg*, dissipé, remuant: *sespetasi*, être inquiet; *sespapogoei*, parler de travers.

*Tali*, comment? *na taliağ*, il arrive quelque chose; *na talaleğ*, *talalit*, *talato*, *na talalitjel*, traiter d'une manière désagréable; on n'interroge pas en se servant de *talein*, comment es-tu? mais de *tali olein*?

*Tëli*, ainsi; *tëlei*, je suis tel; *tëliağ*, c'est vrai; *tliatj*, amen; *tellogoei*, je travaille ainsi; *môğoe tallogoeo*, je ne fais rien. *Tan pa teli*, de quelque manière que; *tan pa gino telmetotigo*, quelle que soit notre conduite; *tan pa gil*, comme tu voudras.

*Tëgi*, froid, de *tëgëg*; *legi tpağ*, nuit froide; *teğipog*, hiver froid; *legi esğitpog*, matin froid; *teğisgeğ*, journée froide.

*Tëtaşo*, exactement; *tëtaşoatëğët*, il se comporte comme il faut; aussi pour le temps, *tëtaşoiağ*, il arrive justement.

*Tjağali*, avec zèle, avec entrain, vite, soudain: *tjağali npegağ*, mort vite (Jo. 380); *tjağali gisgatjato*, fais vite (Par. II 597).

*Tjatjiği*, exactement, complètement; *tjatjigi sğatemagol tan telgimolgol*, si nous accomplissons exactement ce qu'il nous prescrit (Par. I 387); *tjatjiğei, gèg*, être vaillant, en bonne santé; *tjatjiğāsi*, suivre le rivage.

## II. QUANTITÉ

*Aosamio, aosami, oasamio, oasami, eogsami*, trop.

*Agâlaig, ağati*, demi, à demi; *ağati nsetoeg*, moitié fou.

*Amoio*, en partie, médiocre; *amoiamgosi, amoiamgog*, apparence passable; *amoi gsegai*, presque égaré (entrant dans une maison pour une autre).

*Apis*, surtout, encore plus; aussi adv. de temps.

*Aptj, ap*, encore, de nouveau.

*Atji*, davantage; *atjiağ solieoei*, intérêts; *ataogtig*, c'est plus cher; *ataogtoğoei*, augmenter le prix.

*Elp, elg*, aussi, encore.

*Esgoi*, de reste, incomplètement.

*Iatj*, plus encore: *iatj petjili sgaloen*, plus encore parce que tu es très aimant (Par. I 51).

*Oağgatj*, à peine (voir adv. de manière).

*Gitjga, gitjgatj*, un peu; *gitjgatjitjg*, un soupçon.

*Gâği, gağ*, entièrement: *gağiei*, je suis fini, au bout, à bout, je n'en sais pas davantage; *gağiağ* ou *gağaiag*, c'est fini; *gağgitemeg*, tout lire, réciter, compter; *gağannegel*, de *gagi* et *nengel*, il connaît tout; *gağapteğel*, de *gaği* et *anğapteğel*, il voit tout; *gağgegel* ou *gağğagel*, de *gaği* et *gelgegel*, il soutient tout; *mēsi gaği angoatoanel*, je ne puis tout vendre; *gağgisitāsīg*, c'est achevé; *gağaloğoei*, mon travail est fini.

*Gesi, gsi, getji, gtji*, très, beaucoup, grand.

*Lôğ*, beaucoup, très.

*Lnim*, trop; *mo lnim*, pas trop; *lnim ta na*, bien que trop, comme sans espoir, sans remède; aussi, interjection.

*Mao*, ensemble, *maoi*, tout à la fois; *maoatēmg*, tout réuni, tout compté; *maoğitemeg, gitasig*, additionné; *maoiōmi*, société, bande, assemblée; *Santē* ou *Santēoi Maoiōmi gğitjino*, la sainte Église notre mère.

*Mètj, mé*, plus, still, yet; *ap me*, etc., et cœtera, et le reste.

*Mesi* (e bref), entièrement; de là *meset, mset*, tout; *na mset*, c'est tout; *mset oen*, chacun; *mset tesitjig, tesigel*, tous les individus, tous les objets; *mseta*, tous ensemble (final sentence, Rand).

*Mili*, nombre, quantité, variété; *milesit*, il est riche, *milesoti*, richesse; *militāsi*, avoir diverses sortes de pensées, rêvasser; *milāsi*, jouer, faire diverses choses, s'amuser, se dissiper; *milamōgōl*, diverses choses; *milgoṭat*, richement habillé; *millaoemgeoel*, diverses demandes, invocations; *miloigasit*, tacheté; nom du perroquet, qui d'ailleurs porte aussi celui de *pilōgōet*; ce nom pourrait aussi bien être français que micmac, parce que *m* se change en *p* et réciproquement: *milōgōet*, le bavard.

*Neogti, ngoti, ngotei*, de même, seul, la même chose: *ot gelolg, ola mo ngotei*, ceci est meilleur que cela; *neogtitelemg*, je ne pense qu'à lui.

*Peigoï*, partout, entièrement; *peigoï alsosit*, maître universel.

*Pigoeli, pogoeli*, de *pogoelg*, nombreux, beaucoup: *pigoeli eoliteteget*, riche en miséricorde; *mé pogoelgesen neogte tli nḡasi nloisgetogoas*, s'il y en avait eu davantage, je les aurais vendus aussi vite (lettre).

*Pōgtaḡi*, uniquement: *pōgtaḡitāsimg*, pensée fixe; *pōgtaḡap-tegemg*, ne regarder qu'un objet; *mo tan tes oeltesgotj tjitjgeloegtjeg maoōltititj pōgtaḡi oapōltiog, aptjio pa ngotetjiteo gisna me atellaḡ maḡteoōltitijig*, quand on rencontre un troupeau de moutons, il n'y en a pas que des blancs, il y en a toujours un ou plusieurs de noirs (Chs B.).

*Sig, pasig*, seulement; *tan pasig*, comme vous voudrez, n'importe quoi.

*Tās*? combien de fois? *tāsīt, tasitjig, tasieq, tasigel*? combien de personnes, de choses? *tasogonaḡ, tasipongeg*? combien de jours, d'années?

*Tēs*, chaque fois, tant de fois; en comp. *tesi: tesigisgeg, tesipongeg*, chaque jour, chaque année; *tesigō, tesieq, tesiōḡ, tesitjig, tesigel*, tant de personnes, de choses; si on veut dire expressément qu'on est tant, on redouble *si*: *tesisigō...* excepté pour *tesigel*.

*Tēpi*, qui donne *tepiaḡ*, c'est assez; *tēpītēm*, je trouve que c'est assez, que c'est juste.

*Tetpi*, également; *tetpigilolitjig*, ils sont de même grandeur.

*Tatotji, tetotji*, quelle étendue, quel âge, etc? tel, telle.

*Tjèl mo*, pas même tant; *tjèl mé*, encore plus.

## III. TEMPS

*Aoisiö, aoisi*, rarement: *aoitjètjg, aoitjéltjit*, il est rare.

*Amsgoès, amsgoéséoei*, premièrement (voir *temg, temgeoei*).

*Apis*, surtout, jusqu'à: *apis oigoiatieg*, s.j. à notre mort.

*Apsgoi*, répétition, retour: *apsgoi pağapogoei*, je reviens à confesse.

*Aptjio, iaptjio, aptji, iaptji*, qui dure toujours, éternel: *iaptji osgitjinoti*, la vie éternelle; *iaptjinemgeoei*, la mort éternelle; *metj iaptjio elmigenig*, dans les siècles des siècles, litt. de plus toujours à l'avenir; *elmigenig*, à l'avenir (voir Rem. gr. 141).

*Aptj, ap*, de nouveau, derechef, ensuite: *gôgœi aptj?* quoi encore?

*Atel*, sur le point de (v. *géget*), dès le moment: *atel pôgtjigiteg*, dès sa conception; *atel elogoet, pemiet, posit*, il commence à travailler, il part à l'instant à pied, en canot (Rem. gr. 10); *atel pôgtji alamesig*, la messe commence à l'instant; *ateltjôgô*, même sens, plus expressif: *ateltjôgô olago*, dès hier (on l'attendait, — impatience).

*Atieö atio* (mot français), adieu; *atieoi*, dire adieu; *atieoimgeoei, geoel*, d'adieu (paroles, chants, cadeaux); *atieogtağ*, faire ses adieux à quelqu'un, *atieogtatimg, tatimgel, tatimgoel*.

*Eğel*, de temps en temps, abrégé de *tjiptoëğel*.

*Esg, gesg*, lorsque, pendant que, quoique; est aussi conjonction.

*Esgemenağ* ou *esgomenağ, gesg...*, avant, m.à.m. quand pas encore.

*Esgitpog*, le matin; *esgitpônog* ou *egsitpônog*, demain matin.

*Engâsaio*, aussitôt; *tan teli nğasaio* ou *tan pa nğaseg*, le plus vite possible; Rand: straightway, sur-le-champ.

*Oëgaö* ou *oëgôo*, ensuite, tout de suite, (aussi) même, pour, jusqu'à: *ites gigoağ oegao apatjitaidğ*, je serai chez vous jusqu'à votre retour; *môgœe menoegœe oegôo esgitpônog*, je n'en ai pas besoin avant demain; *ginamasollitôğsep oegôo gespeteg*, vous apprendrez pour samedi; *oegao paniağa nsepiteo*, il demeurera tout le printemps (Chs B.); *oegôo almageteg*, aussitôt il jure; *oegôo nin*, ensuite c'est moi.

*Oëgela, négela*, autrefois, ces jours passés, en ce temps-là; *négela mimatjiasen*, si j'avais vécu en ce temps-là.

*Oelago*, le soir; *oelagoeg*, hier au soir; *oelagoœi*, souper.

*Oigoptj, oigoptjig, oipogtjig, opogtjig*, bientôt.

*Oisgeo*, *oisgi*, promptement, soudain, subitement: *oisgi ogoaig*, il se fâche vite; *oisgi temasig*, se fend aisément; *oisgôg*, le frêne; *oisgi npeg*, *tjilèg*, mort subite, d'accident (Jo. 281).

*Ogtètjg*, la dernière fois; *nanipongég ogtètjga*; *noteg*, *gpağaminağ*, il y a, ago, five years ago.

*Olago*, hier; *gtegi olago*, avant-hier.

*Olônog*, ce soir; *olônogoel*, vers ce soir.

*Gağâisg*, plusieurs fois; aussi adj. plur. *gağaisitjig*, *gağaisgel*.

*Gasgeo* (*gô*), un instant; Rand le compte parmi les adverbess, mais en pratique c'est une interjection; *pèl gasgeo*, attends un peu.

*Geget*, bientôt, sur le point de, déjà.

*Gesgemi*, promptement, avant le temps; *gesgemi net* ou *npeg*, mort prématurée

*Gespi*, la fin, de *gespiâg*, c'est la fin; *gespi atogsit*, la fin de l'histoire; tel sera aussi le dernier mot de cet ouvrage, qui est bien un peu l'histoire du génie de la langue micmacque, *Migmaoisimge-oatj*; *gespi mimalting*, extrême-onction.

*Getjigeö*, *gao*, *gô*, dernièrement, il n'y a pas longtemps; *getjigaoig*, tout récemment; *getjigeogtjigtjg*, il y a un petit moment.

*Gīs*, déjà; sert aussi pour affirmer, quand il a servi à interroger: *gis teloesep*, l'as-tu déjà dit? *gīs*, oui; le contraire est *menağ*, pas encore.

*Gisi*, après; veut aussi dire, capacité; *gisi miaolagoeg*, après-midi, *gisi atalolting*, après le repas.

*Gisgog*, aujourd'hui.

*Gispen*, dès que, aussitôt que; s'il arrive, arrivait que; à force de; *gispen ôgômтитjel gtjtjağamitjinağ gtininenal*, dès que nos âmes seront séparées de nos corps (Gr. Ma. 39).

*Golpio*, aussitôt; *mo golpio*, pas tout de suite; *oisgi*, promptement; *oisgoi*, étonnamment; *golpio gisi npotigo*, aussitôt après notre mort.

*Glapis*, jusque-là, enfin: *glapis amsgoes elogotimgel*, jusqu'à lundi; *glapis igan*, enfin tu arrives; s'emploie aussi pour le lieu et la manière.

*Gétojoel*, au signal de la cloche; *gétog*, elle sonne.

*Małeö*, jamais; *małjégel*, des fois, quelquefois.

*Mé totjiö*, encore à présent.

*Méloiāgoèg* ou *miaolāgoèg*, midi.

*Mèltamtog*, *mèltami*, au commencement, à l'origine; *mèltami pégatjèg*, pure, droite dès l'origine; *mèltamigítamg*, premier-né.

*Misógo, misógotj*, jusque-là; sert aussi pour le lieu et la manière.

*Mitjítjg*, encore; *mitjítjg neogt*, encore une fois.

*Na*, ainsi donc, maintenant donc.

*Nağatjítjg, tjitjgèl, tjitjgélèl*, avec *mé*, un peu plus tard, tout à l'heure.

*Nağátji*, retard, négligence; *nağátjigei, gemgel*, négliger, retarder.

*Nāğeg, mé nāğeg, nāğégélèl*, tard, plus tard, tendance à retarder; *nağapogoei*, parler lentement; *mé gitjga nağapogoatigö*, parlez un peu plus lentement.

*Nağöoi*, de jour: *nağöoi ntoğoli*, chasser de jour; *nağöšet*, soleil, astre du jour; *nağöoiei, nağöoiağ*, il fait jour; *nağöğtèsgem*, arriver de jour.

*Nağsi*, vite; *nağsāsi*, je me presse; *nağsi mitji (si)*, je mange vite.

*Nalaio*, tôt; *notaio*, tard; aussi (lieu) proche, éloigné; *notaio* est la racine de *notağ*, manque, incomplet.

*Nangemio, nangemi*, tout de suite.

*Nantèm, nantemi*, toujours, sans cesse: *nantemi ogtesölep*, je t'en ai chassé sans cesse (de mon cœur); *esağ*, chasser, *oetsağ*, de.

*Neogt, tāpo, sist*, une, deux, trois fois (voir adj. num.); *neogtigisgeg*, un jour, tout un jour; *neogtitpağ*, une nuit; *ngotei, ngoti*, de même. *Nipi*, de nuit.

*Nēğāö*, en continuant (temps et lieu), tout du long, ainsi de suite; *genağapemg onitjanao negao ometgioağ eimelita* (Ps. 101,29), les fils de tes serviteurs continueront d'habiter leur pays.

*Nenağio, nenaği*, vite; *tan teli nenağio*, le plus vite possible; *nenagi gtjitjítöğ*, il connaît vite; *nenagitağ*, pressez-vous.

*Negela, oegela*, autrefois, ces jours passés, en ce temps-là: *negela mimatjiasen*, si j'avais vécu en ce temps-là (Gr. Ma. 43).

*Niganiö, nigani, nigantog*, avant, en avant, à l'avance: *nigani*

*Niganiö, nigani, nigantog*, avant, en avant, à l'avance: *nigani ntöğ*, maître de chant; *nigani gtjitjitegeoinog*, les prophètes.

*Nigé, nigétj*, maintenant; *nigetjeoei, oel, oeg*, d'à présent.

*Noğö, noğotj*, désormais, dorénavant; *nogotjeoitj*, que ce soit assez pour à présent, arrête; paroles de l'ange à Abraham (Hist. sainte, 119).

*Nğasaiö, nğasi*, aussitôt. *Ngotiö*, tout de suite.

*Ntöğö*, alors, ensuite (voir *töğö* conj.).

*Nspetg*, en même temps.

*Peğitjeg*, *peğitji*, long, longtemps; *peğitpit*, longtemps assis.

*Paoui*, lentement; *paoëi*, *paoëltitjig*, être lent, paresseux.

*Pôgtji*, *pôgt*, commencement; *pôgtelogoëi*, je commence à travailler; *pôgtamgasit*, il part; *pôgtjit*, il fui.

*Poni*, cesser; *poneoisto*, cesser de parler; *poniei*, *poniağ*, c'est fini; *ma ponianog*, sans fin; *ponéoénèn*, cesse de crier, ferme-toi; *ponapei*, *pèg*, manquer; *ma ponapenog*, ça ne peut manquer, faillir; *ma gağapenog* (Hiér. 2 30).

*Posol*, bonjour; *posol ponāné*, bonne année; on ne dit plus *posoel*, bonsoir; mais on a donné le nom de *Posoelg* à une place sur la rivière Richibouctou, où un Français avait ainsi salué ses amis, après une rixe.

*Posgi*, fréquemment, sujet à: *posgi oégoatāsit*, c'est un vrai peureux; *posgi alitāsi*, je suis sujet aux distractions (Gr. imp. 92).

*Sağ*, il y a longtemps; *gis sağ*, autrefois; *sağaoëtjg*, les anciens.

*Sapónog*, demain; *gtégi sapónog*, après-demain.

*Sépei* ou *sépai*, ce matin; *sepai*, *in*, *ig*, chasser le matin.

*Siaoio*, *siaoi*, souvent, continuellement.

*Sipelio*, *sipeli*, en rang, en série: *sipelpogoatoann*, *goalegig*, *pogoôtoann*, *pogoôlgig*, les arranger ainsi (personnes, choses).

*Sinio*, soudain, tout d'un coup; *neogt sinioa*, une dernière fois.

*Sgemtog* ou *semtog*, ensuite, then, de plus, conj.; tout de suite après, tout d'un coup, aussitôt, adv. (Rem. gr. 11).

*Tan*, *taneg*, *tanog*, quand? et quand, lorsque (conj. Gr. Ma. 58).

*Temg*, d'abord; *temgeoei*, premièrement; suit *tāpoëi*, *sīsteoei*, etc., qui veulent dire: premier. premièrement et première fois; pour celui-ci on dit *amsgoes* ou *amgoes*: *amgoes elogotimgel*, lundi (la première fois qu'on travaille); puis *tapoôoei*, *sīsteoei*, *neôoei*, mardi, mercredi, jeudi; pour vendredi on dit *goeltamoltimg*, jour d'abstinence; samedi, *gespeteg*, le dernier, ou *getoi ağantieoimgel*, avant le dimanche; *ağantieoimgel*, dimanche; on dit aussi et on écrit *gegen-tioimgel*, *eloigenegeoei* *nagoeg*, le septième jour, et *atlasemotigisgeg*, le jour du repos.

*Tepetog*, cependant, seulement; *eln tepetog*, même sens; *eln*, car (conj.).

*Tetaço*, exactement: *tetaçoiag* il arrive justement.

*Tôgo*, ensuite (particule conj.); *tôgo totjio*, après.

*Totjio*, alors; *mé totjio*, à présent; *tan pa totjio*, n'importe quand.

*Tlisip*, alors; *tôgo tlisip*, ensuite; *negela tlisip*, en ce temps-là.

*Tjiptog*, peut-être; *tjitoègel*, des fois, quelquefois.

*Tjitjigoagatj*, *tjitjoaga*, quelquefois, des fois, voici que (Cat. pers. 103).

#### IV. LIEU

*Ala*, là, là-bas, *alaèl*, vers là, dans cette direction-là; *y*, en ce lieu-là. Beaucoup de pronoms et adjectifs sont, comme celui-ci, adverbes de lieu.

*Ali*, *iali*, de *aliei*, *alasi*, *alitasi*, aller ça et là, se promener, errer, vagabonder; il faut distinguer *iali* de *īali*, qui indique la fréquence: souvent distrait, rodeur d'habitude; comme *ialgoilem*, *ialgoiloasi* (Gr. imp. 27), chercher de tous côtés, et *īalgoiloasi*, chercher sans répit, être un chercheur.

*Amaseg*, loin; *atji amaseg*, plus loin; *amasetjitjg*, un peu loin.

*Anapôo*, d'un côté: *anapôoei elotaġan*, clôture d'un côté.

*Apaġtlog*, sur mer, en haute mer; *apaġtotjg*, près du rivage; *apaġtotjgel*, à quelque distance; *apaġtogeoaġ*, les Européens.

*Aponeg*, *eponeg*, en bas; *aponeg pegisolsit*, il se dégrade.

*Apsgoi*, retour, recul; *apsgoasi*, revenir sur ses pas, avant d'avoir atteint le but; *apsgoapegitg* ou *apsgoôpegitg*, retour du courant, reflux; *apsgolapasi*, regarder en arrière; *apsgoi paġapogoei*, retourner à confesse.

*Apatji*, de nouveau; *apatjāsi*, retourner, après avoir atteint le but; *apatjitāsi*, *apatgoitjāsi*, revenir à d'autres sentiments, se convertir.

*Asèg*, de l'autre côté (mur, montagne, bois); aussi *asegog*; *asegem asegâg*, rencontrer (Jo. II, 53); *tan ta negela asegatiôġsepenig* (Gr. Ma. 59) ? quand vous êtes-vous rencontrés avec eux ? *āsèg*, au verso.

*Asisé*, *asisiô*, par-dessus: *asisepogoei*, *goasi*, *goetataġ*, passer par-dessus, step over.

*Asité*, réponse: *asitapogoemgeoei*, une réponse.

*Asmèg*, de ce côté-ci, par ici; *tet asmeg*, même sens.

*Atji*, mouvement; *atjasit*, *atjiaġ*, *atjiet*, avancer, faire de la place.

*Eli*, *li*, de *eliei*, aller: *elogoei*, je travaille, *ellogoei*, je vais travailler; signifie aussi: comme, en tant que: *eli nisgameoit aġ eli elnoit*, comme Dieu et comme Homme; *eloiemasi*, jurer; *eleġei*, tirer au sort; *elegeoit*, roi, celui qu'on élit.

*Elġamgog*, de ce côté-ci, d'un bras de mer, *gtaġamgog*, de l'autre côté (Terreneuve); *elġamsipog*, *gtaġamsipog*,... d'une rivière.

*Epgéoèg*, en bas; *epgeoeġel*, du côté d'en bas; *epgeoiei*, je descends; *oasôġ oetji pgeoies*, il est descendu du ciel.

*Epgétaig* ou *èppeġaig*, en haut; aussi, *geġeġaġ*, en haut; *peġjili pgeġaig*, au plus haut.

*Epmetog*, de côté; *èpmetog aogti*, trottoir.

*Eġemaio*, ensuite, à la place suivante; *eġemateġ*, *eġemasig*, *eġemapit*, qui vient ensuite, le second; *éġeġatiôġ ġiġematġ ggoéġjitġ* (Ms. 3, 174), vous vous suivez ta sœur cadette et toi; *eġemaig*, elle vient après.

*Eġoio*, *eġoi*, des deux côtés: *eġoi panoèg* ou *eġopanoèg*, ouvert des deux côtés (Waverly L. Hal. Co.); *eġoio sipog*, les deux côtés du fleuve (Ap. 22 2); *eġoiġaġsig* (5, 1). écrit en dedans et en dehors.

*Eġli*, là: *eġlaġatġ*, il fait là sa résidence; *aptaġatġ*, continue.

*Eġġiġeli*, signifie écarter, rejeter: *éġġiġeleġei*, repousser; *tġiġelāsi*, va-t'en; *tġiġelitaġ masġelemogsoltiôġ*, retirez-vous, maudits.

*Oala*, ici, comme *ola*, mais plus éloigné; *oalaèl*, de ce côté-ci (Gr. Ma. 43); *oaġelaig*, même sens (Jo. 49).

*Oegoi*, le bout, le complément, aussi, la cessation; *oegoi ġelolġ* le plus beau possible.

*Oeġôo*, jusque-à; *oeġoaġ*, c'est le bout; *oeġôpeġitġ* ou *oeġoapeġitġ*, le courant monte jusqu'au bout (Truro, ancien Cobéquid).

*Oénaġi*, élévation: *oenāġasit*, *oenāġiet*, s'élever.

*Oesġitġi*, *osġitġi*, *osġit*, à l'extérieur: *osġittog*, par-dessus, en dehors; *osġittoġéoèl*, les choses extérieures; *oèġitġinoi*, naître, paraître; *ogsitġamog* ou *osġitġamog*, sur la terre; *osġitġamoġéoāġ*, les hommes.

*Oéġġi*, de: *oéġġiei*, *oéġġiaġ*, je viens de, j'y suis allé, cela vient, provient de; *tami oéġġien*, d'où viens-tu? *na ġami* ou *naġami*, de quelque part; exprime aussi la cause: *oéġġi tġiġeli ġsispatolġol ġte-oetinal omalġemigtog* ou *omalġtemeg* (Ap. 1 5), c'est par son sang qu'il nous a retiré de nos péchés en nous en purifiant; *oetġi toièġ* ou *toet*, il en sort.

*Oéġġoôo*, proche: *oéġġoôāsīt*, il s'approche; *oéġġoôoèl*, aux environs.

*Ola*, ici; *ola tet*, y, en ce lieu-ci; *olaèl*, dans cette direction-ci; *ola tet eim ma matġāsio*, j'y suis j'y reste (je ne bougerai pas); *ġléġi nīpen ola tetli oiġepālnôġġsep* (Gr. Ma. 43), je vous ai donné ici un festin l'été passé; *ola tetli maoieġô*, nous nous réunissons ici.

*Ot*, ici, devant nos yeux; *ot ta gétoi glogonin?* veux-tu passer la nuit ici?

*Osgalog*, *ogplağaneg*, *ogpağamg* (voir les possessifs), devant, derrière lui.

*Gamèg*, de l'autre côté (rivière, vallée, plaine); *ğamaogvig*, de l'autre côté de la rue ou route; *ğamsôğ*, rochers de l'autre côté, Canso.

*Gasgèg*, au rivage, *gtjigemog*.

*Gégoèg*, *gégoi*, en haut, par-dessus; *gégoégel*, du côté d'en haut; *gégoağog*, sur le haut d'une colline; *gegoagö*, le haut d'une colline.

*Genèg*, loin; *genétjitjg*, un peu loin, aussi, adv. de temps.

*Gepetağ*, en haut; *gepetağèl*, vers le haut, les hauteurs.

*Gesmi*, poussée, progrès, avance; *gesmi poğoāsit*, il est mis en avant, il s'avance; *li gsemienètj Gisolgoigtog*, avançons vers Dieu; *gesmi maonemol*, je te fais mon offrande de tout cœur; *gsemāto*, pousse (la sonnette).

*Getağamog*, à la partie postérieure de la cabane, place d'honneur.

*Giogtao*, *giogtôğoio*, *giogtôgoi*, *gigtôğoi*, autour: *gigtôğoi alasot-mamg*, chemin de croix; *gigtôğoağeğei*, tourner (la meule).

*Gigtjio*, proche; *gigtjāsimg*, approcher.

*Goaitjg*, *goaig*, *goaigel*, au milieu, entre, auprès de.

*Gotjemog*, dehors; aussi interj., à la porte!

*Glapis*, jusque, *nātèl*, là.

*Gtānog*, le côté de la mer; *gtanoğoèl*, du côté de la grande mer.

*Lamèg*, *lami*, *lamo*, à l'intérieur; *lamègel*, au-dessous; *lami glotjioeigtog*, sous la croix; *lamigoòmng* ou *lamogoòmng*, à l'intérieur de la cabane; *lamoao*, l'intérieur de l'œuf; *lamğamog*, sous terre, aux limbes; *lamalğeg*, intérieur d'une grotte, sépulcre; *lamlotagan*, cour, enclos; *lamğoan*, vêtement de dessous; *lamsôğ*, sous un rocher; *lampôğ*, eau de fond, pure.

*Maoi*, ensemble.

*Mala*, là, là-bas; *malaèl*, vers ce côté-là; dans cette direction-là.

*Mégoaig*, entre, au milieu.

*Mesoeg*, *mesoi* (e bref), ouvertement; *mesôteg*, découvert; *mesôtog*, publiquement.

*Miao*, *miaoeg*, au milieu, parmi; *miaoeg aogtig*, au milieu de la rue.

*Misôgo*, *misôğotj*, jusqu'à

*Nagègèl*, plus loin, plus tard; *nağatjitjgèlèl*, un peu plus loin.

*Nalaio*, loin; *nołaio*, proche; *nałami*, quelque part; *natamotoğ* (dub.).

*Nàtel*, là, y; *nałel liàs*, j'y irai; *nałel oasòğ eigig*, ceux qui sont là au ciel; *gigtjio* ou *oétjoòo nałel*, proche de là.

*Natji*, venir pour, avoir l'intention; on dit aussi *nas* et *nat*: *nasaptegei*, *nattaoağtemai*, je viens voir, demander, quêter; *nattamgepenağ potliasağ*, j'ai été le demander au prêtre (Ms 3 184).

*Nègaò*, en continuant, ainsi de suite.

*Nisio*, en descendant, downwards.

*Noteg*, *goteg*, *oteg*, derrière moi, toi, lui; *sesgoet goçenağ*, elle crie derrière nous (S. Mat. 15,23).

*Papgeg*, en aval; *papğāsīt*, il descend.

*Peigoio*, *peigoī*, partout; *peigoī elegēoit*, roi universel.

*Pițaò*, en amont; *pītaoāsīt*, il monte; *Pițaopòğ*, lac Brador.

*Talpesog*? *telpesog*, quelle distance? telle distance.

*Tali amaseg*? *țeli amaseg*, combien loin? tant de distance; *môğoe amasenog*; *amasenotog*, c'est peut-être loin.

*Tatotji*? *tétotji*, quelle étendue? telle étendue; aussi tel âge: *tétotjèg*, *tétotjòłtıljig*, il a, ils ont tel âge.

*Tami*, où? *nałami*, quelque part, environ (propre et figuré); *natamotoğ* on ne sait où; *mset tami*, partout; *tami sèg*, ailleurs; *tan tami*, là où; *tamièl*, vers où? *tamiégèl élātiòğ*, vers où vous dirigez-vous (Jo. 302)?

*Tan*, où? là où (Gr. Ma. 59): *tan pa tami*, n'importe où; *lòğ getoi nusaptemep tan tellağatemotiòğ* (Gr. Ma. 59), j'ai grande envie d'aller voir où vous demeurez; *éliei tan oétjien*, je vais à l'endroit d'où tu viens; *ginoatoī tan țelli gisğatteg elnoi oigepaltimg*, enseigne-moi où l'on a préparé le festin des Sauvages (ib.).

*Tègseg*, nord-ouest; *tegségèl*, du côté du nord-ouest.

*Tèpaò*, proche; *tèpaoèl*, assez proche; aussi (temps) bientôt.

*Tepteg*, *getteg*, à l'intérieur d'un vase, within.

*Tèt*, *ola tet*, ici; *tètèl*, par ici, dans cette direction.

*Tèłi*, en cet endroit; *tellağatem*, j'y demeure; *etlağatem*, c'est mon chez-nous; *aptağatem*, j'y demeure constamment; *tełléiaoi*, je suis de là, *tèłlağatem*, j'y demeure, sans être de là; de là vient *țlağatig*, Tracadie, chez-nous.

## V. EXPRESSION DE LA PENSÉE

1. **Affirmation:** *Ee* (éhé), oui; *ee pa*, oui certes; *ee paa* (baha), oui, c'est fini, c'est tout.

*Amotj*, *iamotj*, *miamotj*, certainement, bien sûr; exprime aussi le commandement: *amotj elien*, il faut que tu y ailles.

*Asité*, réponse: *nenaŋio asite oiġemoi*, répons-moi vite par écrit.

*Ansema* ou *assema*, certes, assurément; *ansema pa*, plus affirmatif.

*Elpa*, vraiment.

*Elnpa*, car vraiment; *elnapa*, bien sûr; *eln țana*, en effet; *eln țepetog*, cependant, seulement.

*Eța*, particule affirmative, qui ne peut se traduire, mais on peut rendre la proposition où elle est par *c'est, c'est ainsi* (Rem. gr. 158); elle répond à la particule interrogative *ța*, est-ce que? *Gôġoei ța pëoațemen?* que veux-tu? *păġapogôți eța*, c'est la confession (que je veux); *ġil ța țéléișep*, est-ce toi qui as fait cela? *nîn eța*, oui c'est moi.

*Gêtel*, vraiment; *gêtel pa*, oui vraiment, en vérité: *gêtel pa, gêtel pa elnôġ*, en vérité, en vérité je vous le dis; *gêtel pa môġoe*, vraiment non; *gêtel ôġo*, *gêtel ôġotj*, mais oui, vraiment, en effet, est-ce possible, en est-il ainsi?

*Gêtoi*, je veux, voulais, voudrais; c'est le verbe suivant qui se met en micmac aux temps, modes, personnes de vouloir en français: *ġetoi npem*, je veux mourir, aussi je vais mourir.

*Gêtj*, *gêseg*, par exemple, essayez, à vous, à votre tour.

*Ġis*, oui, lorsque ce mot se trouve dans la question.

*Gôġoei ța oġtjit*, mais comment donc? évidemment, pourquoi pas?

*Mêloitj*, plutôt; *mêloitj ôġo*, surtout.

*Mé ța ġațo*, mais évidemment.

*Na*, ainsi donc, maintenant donc, voici, voilà; *nëtna*, c'est cela, précisément; *na țaa*, sans doute; *na pa țjêla*, *na ța țjêla*, bien sûr.

*Pa*, certainement; s'emploie à temps et à contre-temps.

*Tôġ*, donc: *țjigsëtogo țôġ*, écoutez, s'il vous plaît; *niġetj țôġ*, maintenant donc (conj.).

*Tjêl ôġotj êlp mé*, et même encore plus (Ps. 17 41).

*Lôġ êțog pa môġoe*, à Dieu ne plaise, loin de là, absit.

2. Le **doute**: *Etoğ*, peut-être; RAND dit: *Etoğ* means indeed, c'est-à-dire, sans doute; mais précisément cela signifie que ce n'est pas sûr; *étoğ tjèl*, probablement, ça doit; *étoğ soèl*, peut-être bien; *gètel étoğ*, sans doute, en vérité; curieusement orthographié dans la liste de HAMEL, *Catlédo*.

*Génog*, *génogotj*, *génogètj*, *génogoètj*, *gonoğoètj*, quoique, sans doute.

*Soèl*, presque, à peu près.

*Tjiptog*, peut-être, que (dans le Pater, utinam).

3. La **négation**: *mo*, *ma*, ne...pas; *maeö*, jamais, no more.

*Maoèn*, personne (pron. ind.); *maoénel*, *maoénig*, *maoéni*.

*Menağ*, non (opposé à *gis*), pas encore.

*Môğoètj*, *môğoatj*, *môğoé*, *môğoa*, non, point, ne...pas; composé de *mo gôğoei*, rien; aujourd'hui le pléonasma *môğoé* ou *môğoa gôğoei* est d'un usage courant; mais on dit mieux *môğoa gôğoenog*, il n'y a rien, ce n'est rien; *môğoètj étoğa*, *môtoğa gağa*, pas précisément, peut-être que non; *môğoetj éta*, non certes. eh! bien, non; *mo ansema*, point, aucunement.

4. L'**interrogation**: *Gôğoei*, quoi?

*Ta*, est-ce que (après un mot, comme *ne* en latin)? *gôğoei ta*, qu'est-ce que, quoi donc? *aptj gôğoei*, *gôğoei ap*, quoi encore? *gôğoei ogtjit*, pourquoi?

Un grand nombre d'autres adverbess s'emploient d'une manière interrogative, comme *tan*, *tas*, *tali*, *tatotji*, *talsip*, *tami*, *étoğ*, etc.

## Trente-troisième leçon

### PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS, INTERJECTIONS

#### I. PRÉPOSITIONS

Il y a peu de **prépositions** en micmac, parce qu'elles sont comprises dans les noms, les pronoms ou les verbes.

La principale est *igtog*, qui se met à la fin des mots, comme *vobiscum* en latin; elle signifie dans, avec, par le moyen de, chez, sur; elle s'abrège souvent en *tog*, ou même dans le simple *g* locatif: *maġamiġéoigtog* ou *maġamiġèg*, sur la terre; *nipogtog*, dans le bois; *solieoigtog* ou *solieoègtog*, avec de l'argent; *li goġatoteō gġininenag olōti* (Rem. gr. 134), il répandra sur nous le bonheur; on pourrait mettre ici *gġininenaoigtog*; c'est l'oreille qui indique la manière de joindre *igtog* à son complément; *apaġtog*, sur la mer; *osġitpaġtog*, sur les flots (S. Ma. 14 25); *Oèstaolgoigtog*, dans, envers le Sauveur; *Goèstaalgominaoigtog*, ..notre Sauveur; *Gemenieōtiġtog gġināmatimġ*, instruction sur la communion.

*Oġtġit*, pour; se met avant ou après le mot: *oġtġit gġil* ou *gġil oġtġit*, pour toi, à cause de toi; *oāsōġ oētġi pġġeoiēs gġino pa oġtġit elnollġō*, il est vraiment descendu du ciel pour nous autres, hommes.

*Gèl*, vers, se met également après le mot; elle se joint même à *igtog*: *Giġolġ*, Dieu; *Giġolgoigtog*, en Dieu, avec Dieu; *Giġolgoigtogèl*, vers Dieu; *Giġolgoigtogèl gġipōġoato gġamlamon*, tourne ton cœur vers Dieu; *ntiningèl*, vers moi; *oġtinineoagèl*, vers eux; *inaġanègèl*, *paġatōtġgèl*, du côté droit, gauche.

*Golog* signifie aussi avec: *golog sapéoltġġig*, avec les saints; racine de *goloāto*, *goloātemġ*, unir, mêler; *èpmépiġatġ sāpos Sēsos samoġoan goġaġigsep golog omaltem*, du côté percé de Jésus il a coulé de l'eau avec son sang (Par. II 654); mais *avec* se rend mieux par *oitġi*, *oitġ*, *oi* combiné avec le verbe, qui devient réciproque; ainsi, je vais avec lui, se tourne par: nous allons ensemble, *oitġetiġ*; de même *de* se traduit par *oetġi*; quand il exprime la possession, il est compris dans le possessif. Voir pp. 45 et 217

*Gé*, *gèseg*, *na*, voici, voilà; M. RAND traduit ces mots par *anġaptèn*; c'est le sens littéral de l'anglais *behold*, mais non celui du micmac, qui est plutôt une exclamation: *anġapten*, *angam*,

tu vois, vous voyez, voyez-vous? on dit également *némiton*; il n'y a là aucune invitation à regarder.

*Glapis*, jusqu'à; *èsgemenag*, avant, et beaucoup d'autres mots sont adverbes et prépositions, sans presque changer de sens, la plupart des noms étant ou devenant verbaux.

*Loçoèg*, entre: *gétantimgéoei igātotès logoèg gil ag épit*, je mettrai des inimitiés entre toi et la femme (Gen. 3 15).

*Mégoaig*, *miaoèg*, au milieu, aussi entre (plusieurs): *mimo-goasitjig mégoaig gemotjigtog igalağang tlèl*, ils se cachent au milieu des arbres du jardin (ib. 8); *mégoaig tétotjèg*, il est d'âge mûr; *miaoioğoòm*, nef; *étoio gamigoòmèl*, bas-côtés; *miaoigan*, le milieu de la cabane.

*Nplağanèg*, *gplağanèg*, *ogplağanèg*, devant moi, toi, lui (poitrine); *nosgalog*, *nsisgog*, etc., aussi devant (yeux, face); *notèg*, *gotèg*, *otèg*, ou *npağamg*, derrière moi, toi, lui; *npağamg ètèg*, *nosogoig*, c'est derrière moi, ça me suit; *néoisgégipongèg gpağaminağ tjel nān pégisingep aniapsoino mégoaig gtininenağ*, il y a 45 ans que le Religieux missionnaire est venu parmi nous. Beaucoup d'autres expressions sont, comme celles-ci, de simples noms au cas locatif, comprenant ainsi les prépositions françaises.

## II. CONJONCTIONS

Il n'est pas toujours facile de dire si un mot est adverbe, préposition ou conjonction; plusieurs sont les trois; en tous cas les **conjonctions** sont supposées unir les mots et les membres de phrases, sans en modifier la terminaison, à moins qu'elles ne renferment une négation ou un préfixe exigeant la contraction. Deux des principales, *si* et *lorsque*, entrent dans la conjugaison des verbes, et constituent deux modes distincts. En voici quelques autres:

*Ağ*, et; *agesgoiağ*, et le reste, etc.

*Eln*, *èln țana*, *èln oğotj*, car, en effet, supposé que: *èln țana menço tjipatg glotjicoei*, car le démon craint la croix.

*Eln țepetog* ou *țepetog* seul, seulement, excepté que, cependant: *èln țepetog nsogonağ minonsițeo*, mais dans trois jours il ressuscitera (Par. II 568).

*Elp*, aussi, de plus.

*Esg* ou *gèsg*, pendant que; *èsgemenag* ou *gesg.*, avant que; prend la terminaison négative: *tāpoğonağ gèsgemenag pağeoimeğeg*, deux jours avant la pâque.

*Istégé, istégètj, istagètj, staja*, comme.

*Oégóo*, ensuite, en continuant.

*Oétji*, d'où, à cause de; exige la contraction.

*Ogo, ógotj*, car, en effet; se met après un mot.

*Ogtjialtj, ogtjietj*, afin que; prend le subjonctif.

*Ogtjüt*, pour, à cause de.

*Ola eim*, me voici (Ex. 3 4); *ola nin, gil, negem*, me, te, le voici.

*Gato* ou *sgato*, mais, cependant.

*Génog*, quoique; *mo aantaşio ntalasotman genog ngetgien*, je n'oublie pas ma prière, quoique je sois pris de boisson (Ms 3, 192).

*Gèseg, gètj, gé*, ainsi, voici que; *gé ola*, voici, voilà; aussi interjection d'encouragement: allons, essayez; *gé gileö*, à votre tour; *gé netatasollinetj*, allons, prenons garde (Ex. 1, 11).

*Gisna*, ou, ou bien; ni..ni s'exprime par *mo, ma, mógoé, mógoa.. gisna*: ni lui ni moi, *mo negem gisna nin*; soit lui soit moi, *negem gisna nin*.

*Gispen*, une fois que, dès que (Gr. Ma. 39); si une fois, s'il arrive ainsi: *gispen gtjütjolan gponi sapéoitelsin, pa itès, sapeoit na*, dès que je saurai, litt. s'il m'arrive de savoir, que tu cesses de te croire sage, certes je dirai, oui il est sage celui-ci (Rem. gr. 14).

*Golaman*, afin que, de sorte que; prend le futur: *golaman oasóğ lias*, afin que j'aïlle, ou de sorte que j'irai au ciel.

*Glapis*, jusqu'à ce que, lorsque.

*Meťa*, parce que, puisque; composé originairement de *mo* et *ta* ou *do*, et signifiant: est-ce que ne...pas? c'est pourquoi il se construisait avec la forme négative, qui tend à disparaître. M. MAILLARD met les deux (Ms. 3 176): *Mo ta negela metoişoşoğ tlišip oèşgitjinoièp?* ne suis-je pas né lors du grand hiver? *Mo ta telenog lnoigtog mo oénitjanimeg mo oélişaşimeg*, car voilà ce que c'est parmi les Sauvages, si on n'a pas d'enfant on n'est pas content. *Tāpositjig eigig lnoi pāliasiğ: mo ta Mosieö Managóğ Oegóğomiğeg eimogoa; gato gtega, Mosieö Lollóğ Lapoent Apóşéolèg eigağ; aptj gteg oétjigepenag Pigtog lnoi pāliasiag* (ib. 184), il y a deux missionnaires des Sauvages: car M. Manach est à la Baie Verte; mais un autre, M. Le Loutre, est à la Pointe Beauséjour; j'en ai même trouvé un autre à Pictou.

*Mo ta gato*, est-ce possible? pas possible; aussi, pourtant non.

*Na ogtjüt*, c'est pourquoi: *na ogtjüt, gé! èlgimol*, c'est pourquoi va, je t'envoie (à Pharaon, Ex. 3 10).

*Négela t̄lisip*, en ce temps-là.

*Nètna*, c'est cela, c'est-à-dire: *nètna nègem giṣitòḡsepenel msèt gòḡoèl*, c'est lui (Dieu) qui a fait toutes choses.

*Nigé t̄òḡ*, or; litt. maintenant donc.

*Tān*, lorsque, quand.

*Tòḡ*, donc, ça.

*Tòḡo*, ensuite; *ntòḡo*, alors; *tòḡo t̄lisip*, *tòḡo tot̄jio*, ensuite.

*Tlia*, *tliat̄j*, quoique; *tlia s̄gaṭo*, cependant, néanmoins, toutefois.

*Tjèl*, aussi, même, et (dans les nombres); *tjèl mo*, que (en comparaison).

*Tjiptog*, peut-être, que, dans le Pater, utinam.

### III. INTERJECTIONS

Les **interjections** sont des exclamations, qui ne se rapportent à aucun autre mot et sont complètes par elles-mêmes.

*Aa* (pron. aha), ah! interjection d'assentiment: c'est bien, all right (voir Leg. 90); accentue *éé*, oui.

*Ait̄j*, *aiè̄t̄j*, un tel, telle affaire, s'emploie comme interj. pour exprimer une hésitation: comment dirais-je? qui se répète en attendant le mot.

*Aé* (ahé), soupir du *nsgaoaḡan*; *aoia* (a-oui-a), exclamation finale.

*Aḡai*, hélas; écrit *akahié* (New Rel. 133 et 398).

*Eiòḡ*, est-il possible?

*Elnapa*, bien sûr, bien entendu, of course.

*Oó* (*óhó*), oh! allongé; appel, écho: *alasot̄maigop ó ó ó*, à la prière!

*O ó, ó! ó Nisgam*, ô Dieu! *ó ogt̄jit*, oh! pour...

*Gasgéo*, *ḡasgó*, attends, écoute, arrête, halte, tout doux; M. MAILLARD (Gr. imp. 32) traduit *bas*, pour le parler; ce serait plutôt lentement (adv.); mais ce n'est pas le sens aujourd'hui; *parler bas* se dit *gimōtog*, *giméoisto*.

*Gēn*, merci; *gēn oelālin*, bien obligé.

*Ges*, va te coucher; dit au chien; à une personne: *li smāsi*.

*Gètel óḡo*, *gètel élog*, c'est indubitable, rien de plus vrai.

*Goé!* hé; ancien appel à la porte de la cabane; si la voix était reconnue, on écartait la *gāḡan* (porte en toile) et le maître disait: *pisgoa*, entre; aujourd'hui on frappe à la porte en bois, comme de vulgaires Blancs.

*Gôgœi ta ogtjit*, comment donc ? évidemment, cela va sans dire.

*Goastalé!* ah! quelle affaire; exprime toute surprise; c'est peut-être l'*agastaleiei* de RAND (Dict. A. M. 283), qui ressemble bien à *aghast*. O fine! Wonderful! (M.-A. p. 8)!

*Gotjemog*, dehors, hors d'ici.

*Lnim ta na*, c'est vraiment trop, c'est trop fort, comme sans espoir, sans remède.

*Lôg etog pa môgoé, môgoa*, à Dieu ne plaise, absit, loin de là.

*Mé gaço*, quelle affaire (vilaine, regrettable, pénible), oh my!

*Méloitj ôgo*, comment donc!

*Mêtj ôgo* (juron), c'est plus fort, va-t'en au diable.

*Menço gtjũjapleö*, diable! juron de mauvaises manières.

*Ngoat*, eh! diable; dit à un complice (V. Dict. M. A. 82, 2).

*Nisgam!* ô Dieu, mon Dieu, dans la surprise.

*Talèg*, eh! bien, quoi (Ms 3, 196)? n'est-ce pas (Ms 2, 164)?

*Té gaço*, oh combien!

*Tégèn ôgo*, quoi donc?

*Toôg*, je ne sais, que sais-je moi?

*Tjôg!* imprécation d'homme, dit M. RAND; ressemble à diablement; chaque classe, dit-il, avait ses expressions fortes; aucune ne se serait servie de celles d'une autre; ex: *gétô gtemai*, j'ai envie de fumer, *gétô tjôgtemai*, j'en ai diablement envie, une furieuse envie; *gétô ggoai*, je veux me fâcher; *gétô tjôggœai*, j'en ai diablement envie.

Il est très remarquable qu'on ne trouve en micmac aucun blasphème proprement dit; les noms divins ou saints sont toujours prononcés avec respect; par contre, dans la colère, on ne se gêne pas pour en emprunter aux autres langues, plus souvent que des termes de piété ou de politesse.

### Gespiatogsit

### DEO GRATIAS



## APPENDICE

### NOTES TIRÉES DE LA GRAMMAIRE MICMAQUE DU Dr RAND

NOTE I (page 5 du présent ouvrage). Cette grammaire manuscrite appartient au Collège Wellesley du Mass. Elle se compose de 132 pp. in-12o, ou plutôt de 115, plusieurs étant restées en blanc. Elle porte le titre anglais de "Grammar of the Micmac Language, by Silas T. Rand"; mais sur la première page du texte (folio 1), on lit "Outlines of Micmac Grammar"; c'était le titre mieux approprié de "l'Essai", appelé ailleurs "Sketch", publié peu auparavant par M. Th. Irwin, et dont Rand a tiré grand profit pour ses premières études. C'est en lui-même un ouvrage fort rudimentaire, un essai plutôt pauvre ou riche en lacunes; comme un brouillon destiné à être complété, corrigé, et soumis à une rédaction définitive, qui n'a jamais été faite (V. Dict. M.-A. p. XXVI). Le fond vient de l'abbé Maillard, mais Irwin l'a considérablement écourté; d'abord tout le passage qu'il dit lui avoir manqué, depuis *kose* jusqu'à *Piel Negapigoeg*, 9 pages du texte de M. Huot, manque encore; ensuite de l'article de la Négation, qui comprenait 15 pages et 40 exemples, il n'a gardé que 4 lignes; et combien d'autres suppressions. Cependant tel qu'il est cet Essai m'a fourni plusieurs notes que je suis content d'ajouter ici, ne les ayant pas eues à temps pour les insérer dans le texte.

NOTE II (p. 3). Dans le même ms., mais en commençant par la fin, sont réunis de nombreux passages des traductions scripturaires du même auteur. A la première page de cette partie on trouve les deux noms propres suivants, assez méconnaissables, écrits sans doute au son de l'oreille: *Muselutul*, *Musemial*, names of two of the first priests who came to Nova Scotia. Les Sauvages les connaissent bien, surtout le second. Ils écrivent *Mosi Lotel*, Monsieur Le Loure, et *Mosi Maial*, Monsieur Maillard.

NOTE III (p. 9). L'alphabet dont se sert M. Rand comprend 22 lettres (fol. 1).

NOTE IV (p. 34). En parlant des parties du discours, l'auteur dit (fol. 4) que ce sont les noms, pronoms, adjectifs, adverbes, prépositions, conjonctions, interjections; il a oublié là de nommer les verbes; mais plus loin (fol. 19) il dit au contraire qu'il n'y a, pour ainsi dire, qu'une partie du discours, le verbe: "Its conjugation is wonderful, and almost all words partake, in their inflection, more or less of its nature". Or, dans cette grammaire, les conjugaisons sont étrangement tronquées et il n'y a pas un mot des 4 dernières parties du discours.

NOTE V (p. 34). M. Rand ne dit rien du genre animé dans les choses (fol. 5), sujet pourtant capital. Ce qui prouve bien que Clark, qui en parle, a eu pour cela un autre texte sous les yeux (V. plus loin Note XV).

NOTE VI (p. 36). Les noms, pronoms et adjectifs ont deux nombres, les verbes trois (fol. 6). Le duel sert non seulement pour exprimer deux, mais un plus grand nombre d'un même groupe; "the dual number means a family or a family party, as well as two (Dict. XVI)".

NOTE VII (p. 40). Le pluriel inanimé se forme en ajoutant *el* au singulier. Rand ajoute en note (fol. 6) que les mots terminés en *n* redoublent cette consonne, comme *goiten*, *goitenn*, canots; mais dans le texte il y a *agoesen*, *agoesenel*, coiffure. C'est donc que la note est bonne, mais trop absolue.

NOTE VIII (p. 42). Rand préférerait qu'on appelât ce passé *absentive case* (fol. 8). Mais tout de suite il présente un exemple faux: "*tjinem nepk*, the man is dead, but here he is before us"; non, le sens de cette expression est qu'il meurt, qu'il est mourant; pour mort ce serait certainement *tjinemag neppag*, quoique son cadavre soit présent; pour dire qu'il est mort, par exemple à telle heure, en tel endroit, on mettrait *tjinemag neppepenag*.

NOTE IX (pp. 44 et 53). En parlant du cas accusatif (fol. 6), l'auteur ne dit pas que dans les noms à la forme verbale, comme dans les verbes eux-mêmes

à la 3e personne, compléments d'un autre verbe à la même personne, on introduit la syllabe *li*. C'est une omission très importante. Il donne seulement sans flexion (fol. 20) un exemple où se trouve cette syllabe: *Nepatjel aptjetjilitjel gôpital*, il tue un petit castor.

NOTE X (p. 50). Il est bon de remarquer cet exemple: *maoi, petjili, gesi mgôtig*, dearest or very dear, qu'il appelle (fol. 15) three forms of the superlative degree. Pour le comparatif il met *atji* et *piami*, mais il ne dit pas comment on traduit le *que* suivant.

NOTE XI (pp. 51 et 54). Une autre lacune c'est qu'il ne parle nulle part de la Contraction. De même il ne dit presque rien de la Négation (fol. 8). Par contre les Possessifs (fol. 9-14) et les Noms de nombres (fol. 15-18) sont longuement et bien traités (Voir ici pp. 197 et 212). A Propos de la Négation (pp. 56 et 140), ajoutons ici qu'au futur on disait autrefois *man* ou *mo-an*; mais M. Maillard (Gr. Ma. 137) fait observer qu'il faut appuyer sur la voyelle *a* et ne pas peser du tout sur *n*; aujourd'hui en pratique cet *n* est presque totalement disparu: on dit clairement: *ma tgenog, ma olianog, ma tetapioianog*, il ne fera pas froid, ce ne sera pas bien, pas juste.

NOTE XII (p. 53). C'est au fol. 19 que Rand commence la partie du verbe, qui est étrangement défectueuse.

D'abord les modes de la grammaire anglaise ne correspondent pas au sens du micmac, les temps composés non plus. Ainsi il nomme plus-que-parfait interrogatif le temps passé du verbe à l'indicatif conjugué avec *si*. Or ce temps a son correspondant au présent, avec le sens futur, et au plus-que-parfait; ils constituent entre eux un vrai mode, que j'appelle *subordonné*. Ailleurs Rand nomme cette 1ère et cette 3e formes *présent* et *imparfait du subjonctif* ou *optatif* (fol. 25).

Il mentionne encore une autre forme au passé, sans lui donner de nom; mais il la traduit ainsi, pour le verbe être, *eimaneq*, when I was, et plus loin *pôgtamgasianeg*, when I was going away (fol. 26 et 34). Or cette forme a également son correspondant au présent, qui peut aussi avoir le sens du futur: *eimanel, eimanel, eigel*, etc. Ces temps constituent un autre mode, quelque nom qu'on lui donne; j'ai choisi celui de *circonstanciel*. C'est lui qui remplace nos participes présent et passé.

Dans la seule conjugaison un peu étendue qu'il donne, celle du verbe être, 15 pages, l'auteur a omis l'impératif et l'infinitif. Aux autres impératifs il a mis une 1ère personne du singulier, par exemple pour *pôgtamgasi, pôgtamgasieq*, let me go away (fol. 32); c'est la première de l'imparfait de l'indicatif, qui s'emploie en effet ainsi, dans le sens de prendre une décision; précédée ordinairement de l'interjection *pel*: *pel tóg matjasieq*, allons partons, que je parte.

Le potentiel de Rand est notre conditionnel présent et passé; son optatif, qu'il appelle aussi subjonctif (fol. 25) et conditionnel (fol. 33) est notre subordonné ou indicatif conjugué avec *si*.

NOTE XIII (pp. 53 et 62). M. Rand dit de même (fol. 48) que le présent sert souvent pour le passé dans les narrations. Il l'appelle "the historical time"; a peculiar vividness is thereby imparted to the narrative; the speaker and hearer are as if they were transported back to the time in which the events occurred and seem to see and hear them as now transpiring; et il cite quelques mots de la rencontre de la veuve de Naïm: *Sesos eliel, nemiâtjel sigosgol, eolûlmatjel, elatjel. Mo gâtqilemio*, Jésus se rend à Naïm, voit la veuve, a pitié d'elle et lui dit: Ne pleure pas. Le présent peut aussi servir à exprimer que l'action passée vient juste d'avoir lieu, comme *pegateligéi*, je viens de faire un achat; *gôgoei oetjilon?* qu'est-ce que tu as trouvé, que viens-tu de trouver?

Sur l'emploi de *gis* et *gis gisi*, il s'exprime un peu différemment, mais clairement et pratiquement: employé avec le présent *gisi* lui donne la signification du passé indéfini, avec une allusion au présent, *gis gisi* celle du passé défini: *gisi oisgogoategei*, j'ai cuit (I have been cooking); *gis gisi o.*, j'ai cuit, j'ai fini; avec le temps passé (notre imparfait), *gisi* signifie j'avais fait l'action, *gis gisi*, j'avais fini.

Rand dit encore au même endroit fort judicieusement que le présent s'emploie pour le futur, lorsqu'il est accompagné d'un autre mot désignant le temps où se fera l'action du verbe, comme *pôgtamgasi sapónog*, je pars demain; *oelag (olónog) elmiei*, je m'en vais ce soir; ou qu'elle va se faire sans délai: *nige pôgtamgasi*, je vais partir; *gegel* serait peut-être mieux; Rand n'est pas aussi affirmatif: th ey sometimes use this time (fol. 48).

NOTE XIV (p. 57). C'est surtout dans les conjugaisons que paraît, on pourrait presque dire, la nullité de cet ouvrage. L'auteur ne donne, d'une manière un peu complète, que celle du verbe être, *eim*, après avoir dit, ce qui est vrai, qu'il n'existe pas comme verbe substantif et qu'il est irrégulier; par rapport à quoi? Il n'est en effet, en micmac, qu'un verbe ordinaire de la 4e conjugaison, ne s'écartant guère des autres en *m*.

Il y a en micmac au moins 5 conjugaisons de verbes, qu'on appelle inanimés, ou 5 modèles principaux, avec 10 ou 11 secondaires, et deux seulement de verbes animés ou mixtes; mais par contre ceux-ci se composent au moins de 10 classes et ont 32 formes à chaque temps, ce qu'une vraie grammaire doit faire connaître. Or que trouvons-nous dans celle-ci? Le verbe *Gesulg*, aimer (fol. 51) à l'indicatif seulement, puis au subjonctif (fol. 63) appelé étrangement nom verbal: *ngesalan*, my loving him, ce qui n'est pas le sens; ensuite *nnepan*, *npôgtamgasin*, *nnemiton* que l'auteur a peut-être préféré ne pas traduire. Il a donné (fol. 50) avec *nemig*, je le vois, une petite liste de verbes de la même racine, comme spécimens de verbes actifs, passifs et moyens (réfléchis); et pour exemples de la forme passive il met l'infinitif des verbes *elmaleg*, *pegisolg*, *elsotemag*, *elmalimig*, *pegisolimig*, *elsotemoimig*, etc. (fol. 61), ce qui est la conjugaison impersonnelle de ces verbes avec *on*, laquelle n'a pas d'équivalent en anglais.

A part *eim*, voici les bribes que l'auteur nous donne des conjugaisons inanimées. Elles se distinguent, dit-il (fol. 20), par la première personne du présent de l'indicatif. Celle-ci est tantôt en *ei* (c'est la 3e), tantôt en *i* (long, c'est-à-dire en *ai*: c'est la 2e), tantôt en *i* (la 1ère, la plus nombreuse), tantôt en *l m n* (4e) et en *u o* (ou, 5e). Il cite *pôgtamgasi*, partir, 4 modes seulement, 8 pages (fol. 30), *oisgogategei*, faire la cuisine, 3 modes (fol. 34) 9 pages, *notemai*, apprendre (fol. 47), *notem* et *nemito* (fol. 45). Il ajoute là que ces derniers, verbes actifs, n'ont pas de duel; mais il leur en donne deux pages plus loin; il a dû confondre avec les verbes actifs de genre animé.

NOTE XV (pp. 60, 66 et 67). Pour l'indicatif passé Rand se sert toujours de *p* et non de *s* dans la conjugaison, quoique dans ses textes on trouve l'un et l'autre. C'est aussi la pratique des Sauvages dans le langage courant. On peut s'en tenir là et réserver les formes en *s* au passé du subordonné, d'autant plus que ce mode implique de fait un doute, une hésitation. Ajoutons que le conditionnel est caractérisé par la même lettre *p* (exprimée ou sous-entendue) précédée de *g*, excepté aux 3es personnes, qui sont en *is as es os*, puis *isôg* ou *isen*, etc. Il est bon de remarquer que ces 3es personnes sont les mêmes au conditionnel présent et au subordonné passé, ajoutant *ôg* pour le passé du premier et *en* pour le plus-que-parfait du second; et cela dans toutes les conjugaisons.

NOTE XVI (p. 137). Constatons tout de suite qu'il en est ainsi pour *p* au passé de *eim* (fol. 21): *eimep*, *eimop*, *eigep*, *eimogop*, *eimegep*, *eimôgôp*, *eigepenig*, *eimotigop*, *eimotiegep*, *eimotiôgôp*, *eimotipenig*. Au subordonné (*si*) il met, sans contraction: *eimas*, *eimosep*, *eiges*, *eigesenag*, *eimogos*, etc. Il fait remarquer (fol. 15) que ce verbe être ne s'emploie jamais en micmac pour unir l'attribut à son sujet, et il ne dit nulle part de quelle manière se fait cette opération délicate et un peu compliquée. Mais il en a parlé dans d'autres manuscrits puisque M. Clarkle cite dans son dictionnaire (pp. XIX et XXVII). Il dit qu'on ne fait pas de différence entre a good man et the man is good, *gelosit tjinem*; un Micmac la ferait vite, en disant pour le premier *oli tjinemoit*; mais voici un exemple plus frappant: *mimatjit*, il vit, il est vivant, *mimatjoino*, une personne, un vivant, *mimatjoinoit*, c'est un vivant, une personne vivante.

NOTE XVII. Le manuscrit s'arrête brusquement, au fol. 70, après quelques conjugaisons sans ordre et toutes incomplètes; puis il n'ajoute pas un seul mot

des adverbes, prépositions; conjonctions et interjections, annoncées au commencement, comme parties du discours.

Mais il ne faudrait pas en conclure que l'auteur n'en savait pas davantage. Les lacunes de sa grammaire ne sont que des lacunes de livre, simplement ébauché; elles ne diminuent en rien la science philologique de l'auteur, qui est parfaitement connue. Né le 17 mai 1810, le Dr Rand mourut le 4 octobre 1890. Dès 1846 il s'était intéressé aux Micmacs et à leur langue. On peut lire dans son journal, à la date du 3 février 1849, que depuis deux ans et demi il travaillait à se faire une grammaire et un dictionnaire, et que pour celui-ci il était déjà rendu à la lettre P; ce qui évidemment ne pouvait être alors qu'un mince vocabulaire; mais nous n'avons pas à deviner ce qu'il était devenu 40 ans plus tard: deux gros dictionnaires imprimés en font foi. Il est malheureux que la grammaire n'ait pas évolué dans les mêmes proportions; ou plutôt le malheur consiste dans la perte par le feu de trois autres gros manuscrits, dignes sans doute de ses dictionnaires. Il est probable qu'il s'est vite rendu compte de la déficience des "Outlines" et ne s'en est plus guère occupé, préférant reprendre entièrement l'ouvrage sur une plus grande échelle. Voici ces manuscrits:

Le premier était intitulé "Micmac Ollendorff", 86 pages in-folio (*Legends* p. XXVI). Pour qui connaît cette méthode c'est quelque chose.

Le deuxième, un gros cahier in-4o de 521 pages, dans lequel M. Rand avait réuni les écrits suivants pour un missionnaire catholique de Pictou, le futur Mgr R. MacDonald, à savoir: 1. Une conférence sur les langues micmaque et malécite, 63 pages; 2. le "Sketch" de grammaire de Thomas Irwin, 47 pp. Le présent volume manuscrit n'étant pas mentionné ailleurs, il y a tout lieu de croire que c'est le même ouvrage, plus ou moins corrigé et travaillé par M. Rand. 3. Et voici de quoi combler les déplorables lacunes des conjugaisons et des dernières parties du discours: 110 grandes pages de conjugaisons et 115 de particules grammaticales (*Ibid.* p. XXVII). M. Clark parle brièvement des unes et des autres dans le sommaire grammatical, qu'il a publié au commencement de son dictionnaire, avec de tels détails nouveaux, qu'il a dû avoir sous les yeux cet écrit ou un autre de la même valeur.

Le troisième ouvrage, des plus curieux, est ainsi décrit par le même M. Clark (*Dict.* p. XXIX): M. Rand entreprit un jour d'écrire toutes les formes imaginables d'un verbe micmac, jusqu'à épuisement de la matière; il en choisit un où M. Brooks, son interprète, n'était certainement pas gêné pour le renseigner *oisgogotegei*, faire la cuisine. Il en couvrit 63 pages de papier écolier (*foolscap*) d'écriture serrée; constatant alors qu'il était loin d'avoir épuisé la matière, il y renonça comme à une tâche impossible. Il en avait tout de même écrit assez pour montrer qu'il était bien capable d'écrire méthodiquement ses 110 pages de diverses conjugaisons.

Mais il est bon de dire que l'important, dans le sujet qui nous occupe n'est pas de remplir des volumes ou même des pages où l'on se perd, mais de donner méthodiquement les formes fondamentales de chaque mode et de chaque temps, avec des remarques propres à conduire à la connaissance ou au soupçon de ce qu'on ne connaît pas encore, tout cela accompagné d'applications pratiques et d'exemples intéressants. C'est ce qu'on a essayé de faire dans le présent ouvrage, qui ne contient pas tout, semble bien toucher à tout ou peu s'en faut.



## TABLE DES MATIERES

LEÇON		Page
	Préface . . . . .	3
	I Alphabet micmac . . . . .	9
"	II Epellation et prononciation . . . . .	15
"	III " " " . . . . .	19
"	IV " " " . . . . .	21
"	V " " " . . . . .	28
"	VI Noms et adjectifs (qualificatifs) . . . . .	34
	I Genre, 34; — II Nombre, 36;	
"	VII Noms et adjectifs ( <i>suite</i> ) . . . . .	42
	III Temps, 42; — IV Cas, 44.	
"	VIII Noms et adjectifs ( <i>suite</i> ) . . . . .	48
	V Diminutifs et augmentatifs, 48; — VI Accord, 49; — VII Degrés de comparaison, 50; — VIII Contraction, 51.	
"	IX Verbes . . . . .	52
	I Personnes et nombres, 52; — II Temps et modes, 53; III Régime indirect, 54; — IV Contraction, 54; V Subjonctif, 55 — VI Verbes neutres et actifs inanimés, 56 — VII Formes négative et dubitative, 56 — VIII Conjugaisons, 57.	
"	X I Conjugaison (neutre) en i . . . . .	59
"	XI Exemples de cette conjugaison . . . . .	70
"	XII II Conjugaison (neutre) en ai . . . . .	78
"	XIII Exemples de cette conjugaison . . . . .	88
"	XIV III Conjugaison (neutre) en ei . . . . .	93
"	XV Exemples de cette conjugaison . . . . .	101
"	XVI IV Conjugaison (active inan.) en m et autres consonnes	108
"	XVII Exemples de cette conjugaison . . . . .	117
"	XVIII V Conjugaison (active inanimée) en o . . . . .	124
	Telamog, 132. Tableau des terminaisons, 137.	
"	XIX Exemples de cette conjugaison . . . . .	133
"	XX Avoir et Etre, 138. Note sur la Négation . . . . .	141
"	XXI Verbes animés, 144. Conjugaisons . . . . .	146
"	XXII et XXIII VI. Conjugaison (active animée) en ig	148
"	XXIV et XXV VII Conjugaison (mixte) en ag . . . . .	161
	Tableau des terminaisons des verbes animés . . . . .	172
"	XXVI et XXVII Exemples de ces deux conjugaisons . . . . .	174
"	XXVIII Classification des verbes, 190. Tableau . . . . .	195
"	XXIX Nombres, 198. Tableau, 199. Combinaisons . . . . .	201
"	XXX Pronoms et Adjectifs (déterminatifs) . . . . .	206
"	XXXI Possession, 213. Tableau . . . . .	215
"	XXXII Adverbes . . . . .	218
"	XXXIII Prépositions. Conjonctions. Interjections . . . . .	235
	Appendice . . . . .	240
	Table des matières . . . . .	244



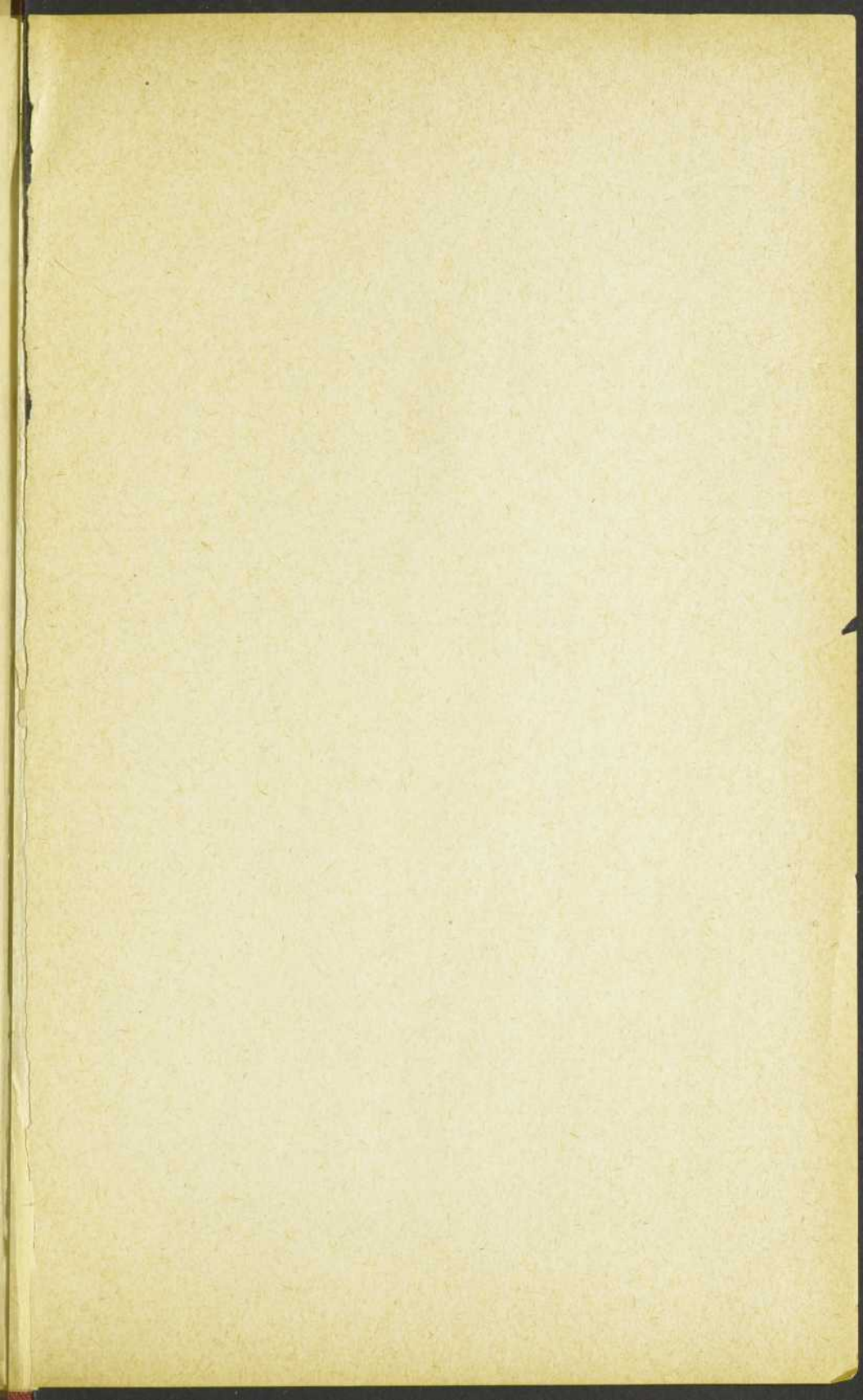
STE-ANNE DES MICMACS

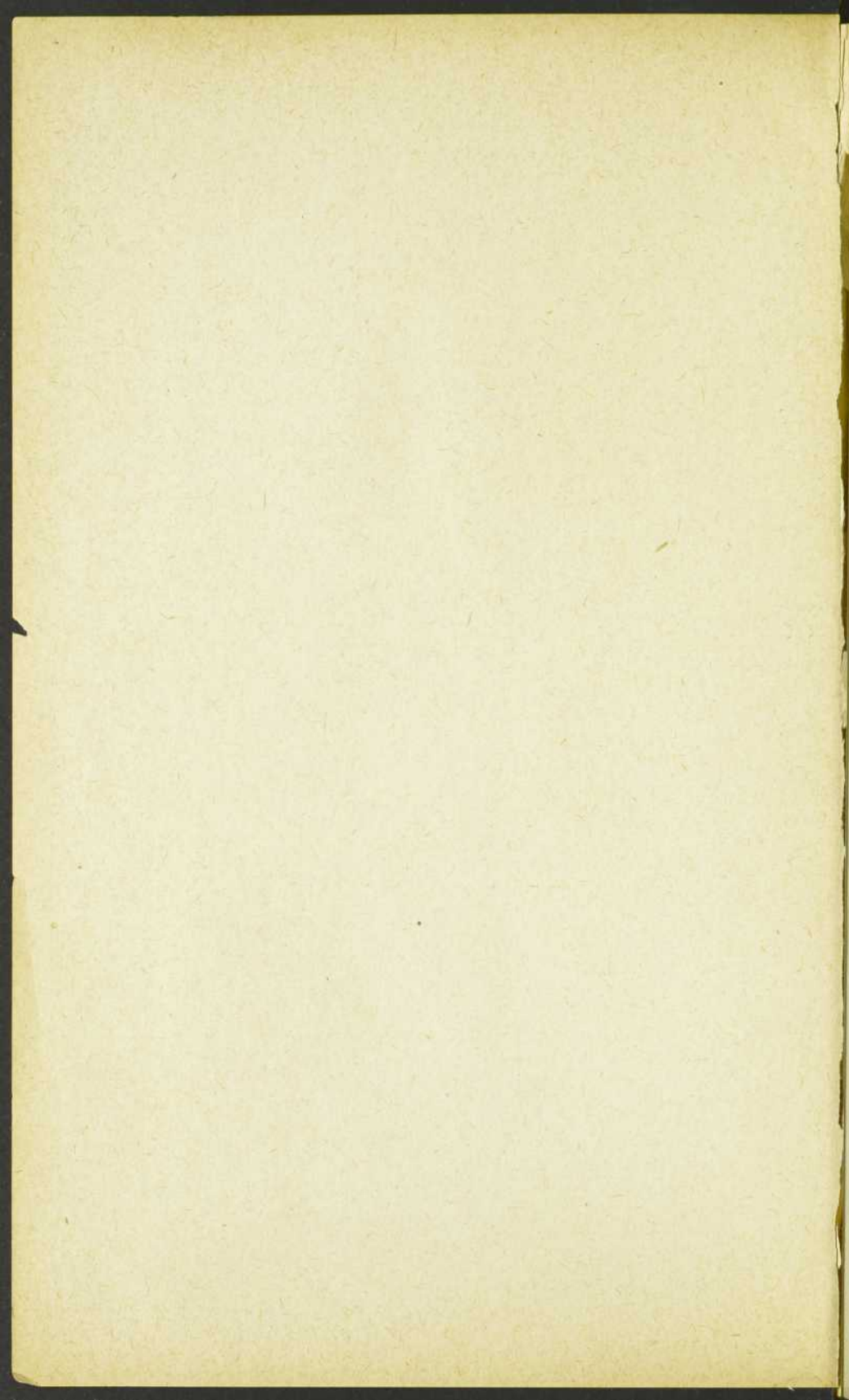
## OUVRAGES DU MEME AUTEUR

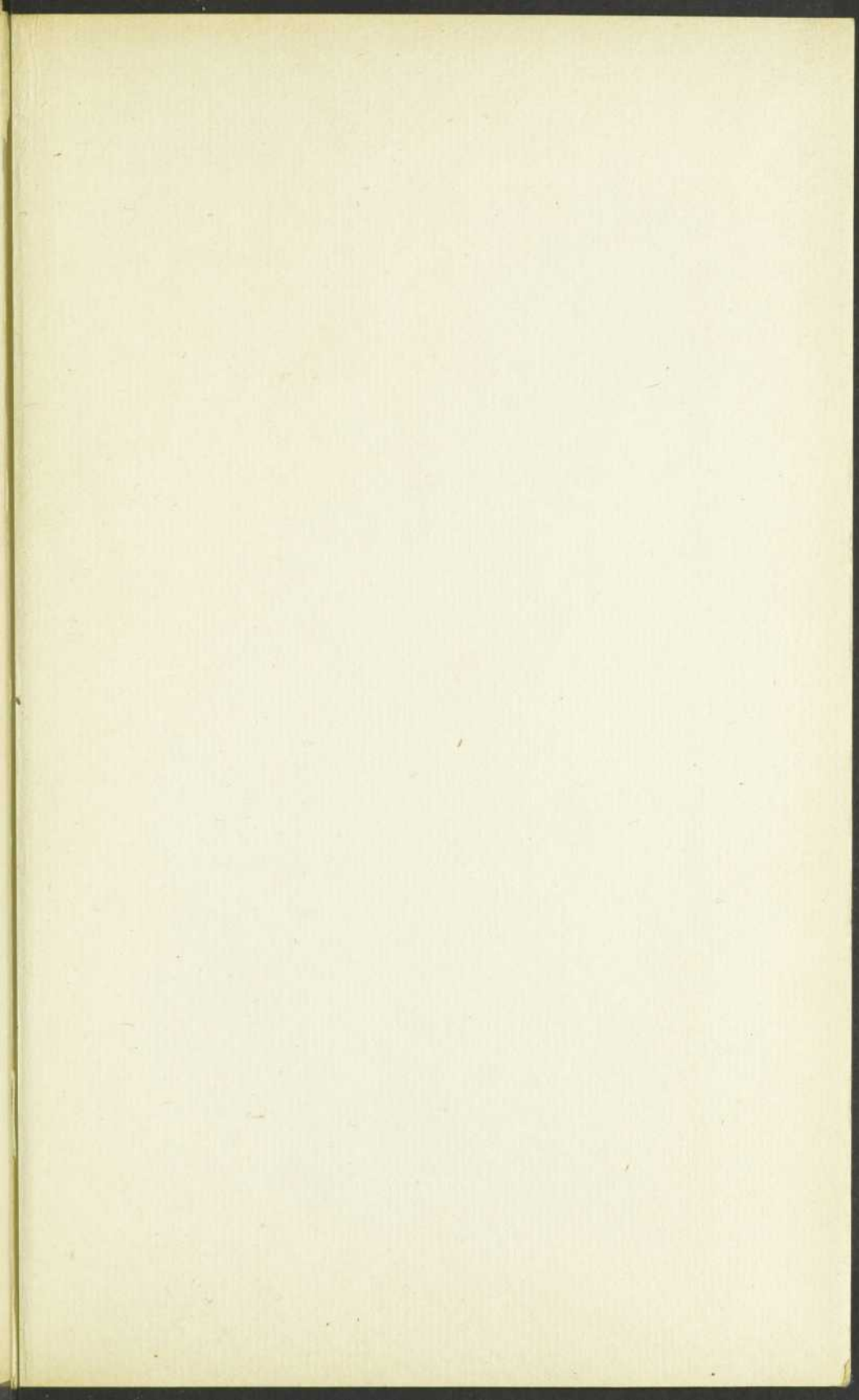
---

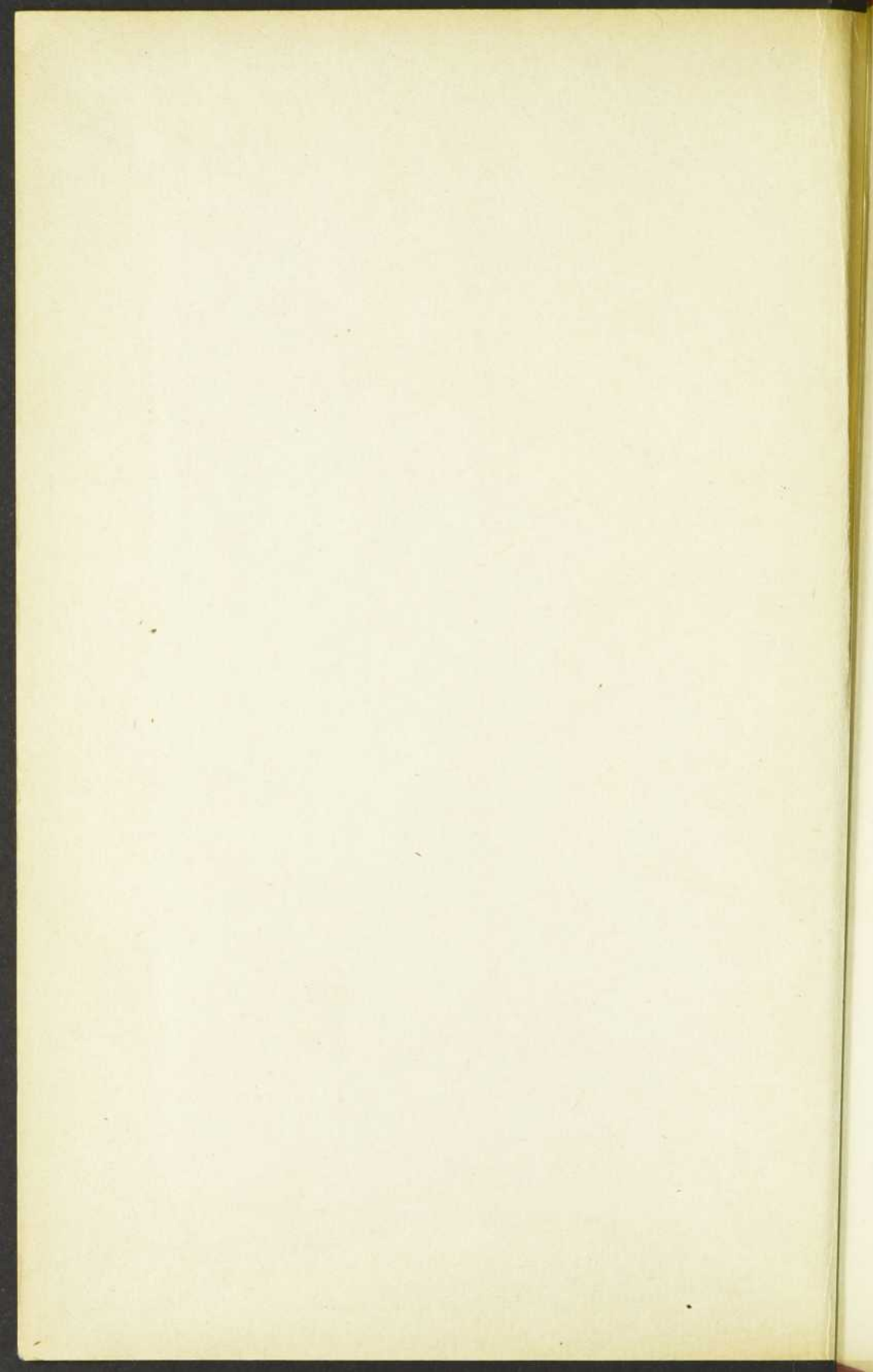
- 1.— Un nombre limité de ces *Grammaires de la langue micmaque* sont en vente aux bureaux du Messenger, Ristigouche, P.Q., Canada; prix \$3.00, franco.
- 2.— Le *Messenger Micmac*, petit journal, publié de temps en temps pour les Indiens de cette langue; prix 5 sous l'exemplaire.
- 3.— Le *Marquis de Malauze* bulletin bilingue du Musée de Ristigouche, publié également sans dates fixes; même prix.
- 4.— *Études Historiques et Géographiques*. Beau vol. in-8o de 358 pages. Relié \$5.00. Voici la liste de ces *Études*: Un puits historique; Jacques Cartier à l'île du Prince-Edouard, à Port-Daniel, à Carleton, à Gaspé; Sainte-Anne au Cap-Breton; la Duchesse d'Aiguillon; la Tribu des Micmacs; Ristigouche: Mission Sainte-Anne; le Pays des Micmacs (ci-après No 5); Saint-Antoine de Longueuil (supplément); le Père Jones, capucin; Missionnaires, gardiens et églises de Ristigouche.
- 5.— *Le Pays des Micmacs*. Extrait du précédent. En brochures \$2.00; relié \$3.00. Liste de 2,500 noms géographiques des provinces maritimes (l'ancienne Acadie), de la Gaspésie et de Terre-Neuve en langue micmaque, avec la signification, quand elle est connue, les noms correspondants en anglais ou en français et de copieuses notes historiques et géographiques; contient cinq cartes régionales, selon les anciens districts.
- 6.— *Manuel hiéroglyphique*, in-12 de 456 pages. Relié, \$3.00.
- 7.— *Manuel complet d'Instruction religieuse*. Beau volume de 340 pages copieusement illustré. Relié, tranche rouge \$1.00, tranche dorée, \$1.50. Trois extraits de ce manuel se vendent séparément: le *Catéchisme*, 50 sous; l'*Histoire sainte*, suivie de l'*Histoire de l'Église*, 25 sous; le *Catéchisme de persévérance*, 75 sous.
- 8.— *Paroissien micmac*: tome I. Joli petit volume de 666 pages, relié; prix 50 sous; reliure de luxe \$2.00 et \$3.00; tome II, 752 pages, \$1.00. Extrait du 1er vol.: Offices du dimanche, suivis du Guide du servant de messe, 25 sous.

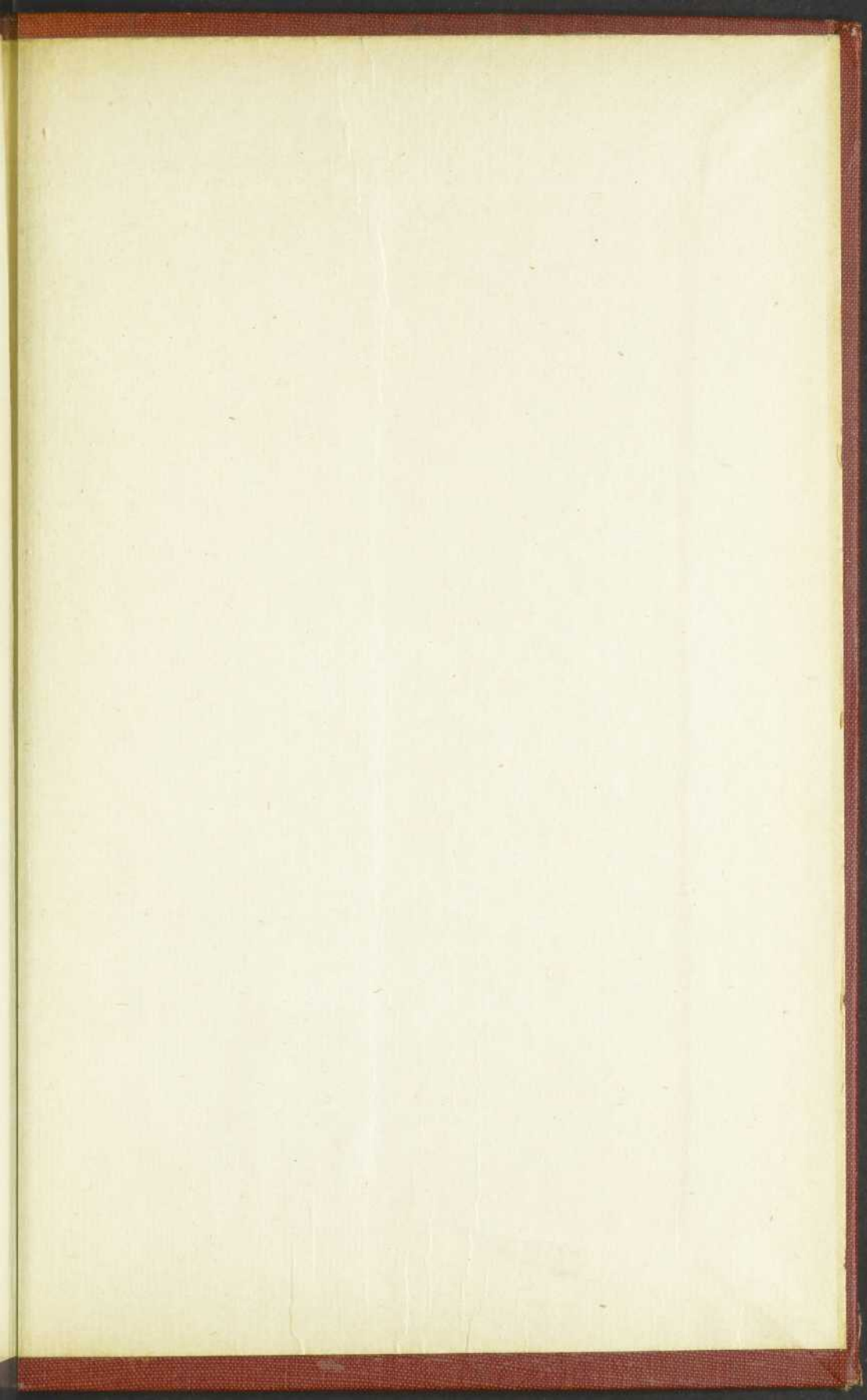
Pour tous renseignements, s'adresser au DIRECTEUR DU MUSÉE, Ristigouche, Cté Bonaventure, P.Q., Canada.











BNQ



000 399 552